

P 1178C

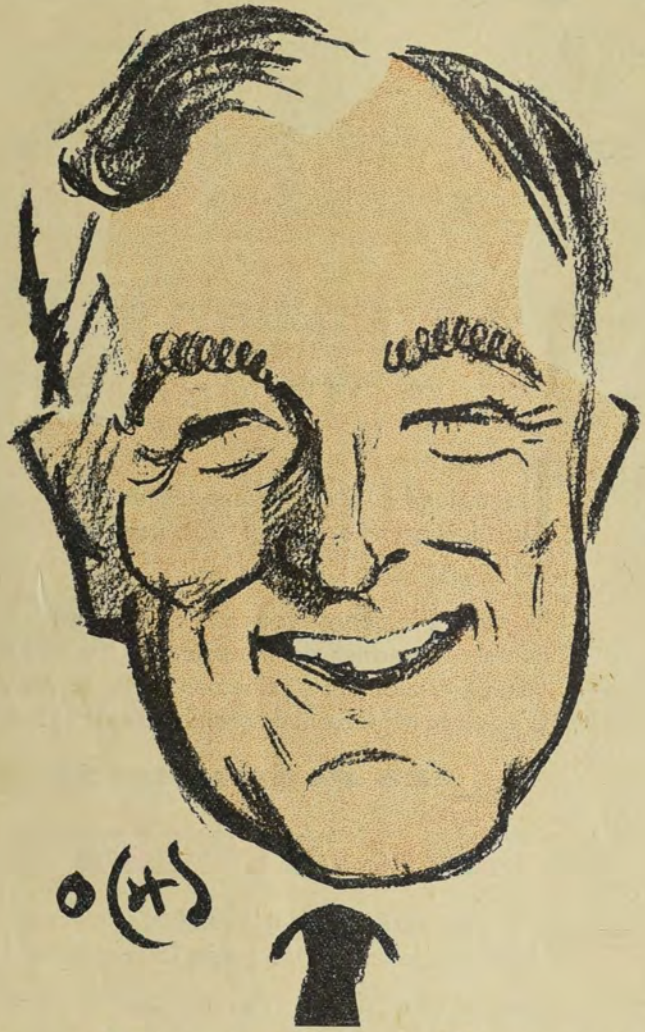
VINGT-SEPTIÈME ANNÉE. — N° 1211.

Le Numéro : 1 fr. 25

VENDREDI 15 OCTOBRE 1937.

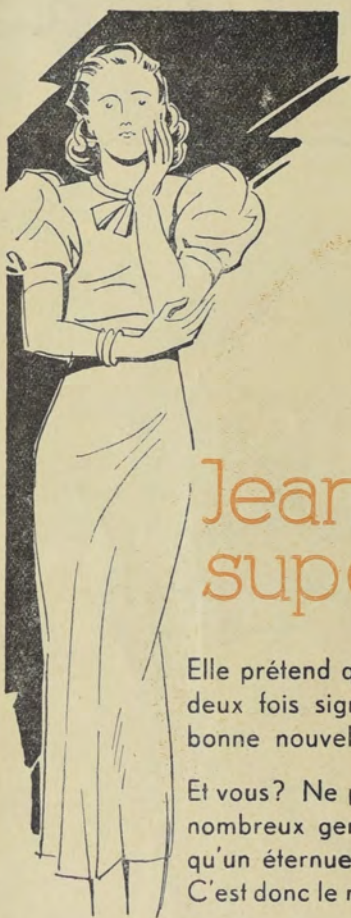
# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



M. Franklin Roosevelt

Le nouvel Apôtre de la Paix ?



## Jeanne est superstitieuse...

Elle prétend qu'éternuer une fois signifie chagrin, deux fois signifie joie et trois fois signifie une bonne nouvelle.

Et vous? Ne pensez-vous pas qu'en éternuant, de nombreux germes de maladie sont répandus et qu'un éternuement signifie danger de contagion? C'est donc le moment de prendre de la Panflavine!

**LES PASTILLES DE**

## **Panflavine**



d'un goût agréable, sont le remède efficace contre l'infection, les maux de gorge, le refroidissement.

*En vente dans toute pharmacie!*



# Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET  
ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION :	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	COMPTE CHÈQUES POSTAUX
47, RUE DU HOUBLON, BRUXELLES RÉG. DU COM. N. 19.917	BELGIQUE CONGO ÉTRANGER SELON LES PAYS	55.— 70.— 70 ou 100	26.— 37.50 37.50 ou 55	14.50 20.— 20 ou 30	N° 16,664 TÉLÉPHONE : N. 12.90.36

Lire en page 3606 :

## UN BOCK AVEC HENRI DE MAN à propos de l'affaire Barmat, de la B. N. et autres histoires intéressantes

### M. Franklin Roosevelt

Vous souvenez-vous des premiers mois de 1918 ? C'était de sombres jours. Il semblait que la guerre ne finirait jamais; la victoire de l'Allemagne était problématique, sinon inconcevable, mais la victoire des alliés également, et l'horizon semblait bouché de toute part. C'est alors que nous vînt d'au delà de l'Atlantique un message lumineux qui annonçait la paix... Les quatorze points...

La mémoire de ce pauvre président Wilson, dont la raison ne résista pas à la plus cruelle déconvenue de l'Histoire, participe aujourd'hui du discrédit de sa Société des Nations, mais nous serions bien ingrats si nous perdions tout à fait le souvenir de l'immense espérance qu'il donna alors au monde exsangue.

La paix, la radieuse paix, et non seulement la fin des guerres présentes, mais la paix totale, organisée, absolue ! Il faut toujours en rabattre de ses rêves. Qu'est-ce que nous n'avons pas dû rabattre de ces rêves-là ? Il semble qu'ils soient maintenant perdus dans le passé...

Depuis quelques semaines, en effet, l'inquiétude est universelle. La guerre n'est déclarée nulle part : elle est partout. Elle rôde autour de toutes les frontières, autour de toutes les chancelleries. Les hommes d'Etat, les généraux qui savent ce que c'est parce qu'ils ont vu l'autre, s'évertuent à trouver un terrain de conciliation et à montrer que les anarchistes espagnols — rouges ou blancs, ils sont tous

anarchistes — ne valent pas que les gars de Belgique, de France, et autres lieux aillent s'entretuer pour leurs beaux yeux. Mussolini, comme le poète patriote dans La Guerre de Troie n'aura pas lieu, de Giraudoux, prononce des discours incendiaires et des idéologues insensés lui fournissent des arguments. Deux grandes nations européennes : l'Allemagne et l'Italie, plus le Japon — oh ! la défense de l'aryanisme — sont depuis des mois en état de mobilisation au moins morale, et revendiquent la politique « réaliste » de la nécessité. « Nous sommes trop nombreux, et nous nous multiplions par principe, comme des rats ou des lapins « conscients et organisés », mais nous avons besoin de territoires et de colonies. Qu'on nous les donne, ou bien nous les prendrons de force, sous prétexte de lutter contre le communisme ». Et devant ce droit international pour fauves, les vieux pays dits « démocratiques » restent éberlués et répondent par des discours conciliants. Ils ont l'air d'encaisser toujours, les vieux pays démocratiques, et l'on en est à se demander jusqu'à quel point ils iront dans l'art d'accepter les camouflés sans en avoir l'air. Or, voici que tout à coup, de cette Amérique qui se faisait de plus en plus lointaine, nous arrive une voix d'espérance, tout comme en janvier 1918. Une voix qui, faisant écho à ce pauvre Wilson, parle de droit, de justice, de sainteté des contrats.

Eh ! quoi, comme en 1918, l'Amérique prendrait-



## GLACES DE SÉCURITÉ

S. A. GLACERIES REUNIES, à JEMEPPE-SUR-SAMBRE

AGENT EXCLUSIF POUR TOUTS PAYS: UNION COMMERCIALE DES GLACERIES BELGES, S. A.  
81, CHAUSSEE DE CHARLEROI — BRUXELLES





elle parti ? Peut-être, de plus en plus gonflé d'orgueil, le camarade Mussolini traitera-t-il le président Roosevelt avec le même mépris que l'archevêque de Canterbury et les « femmelettes » qui se permettent de ne pas trouver charmants les bombardements de Changhaï, de Canton, de Madrid, de Valence et autres buts de tir pour aviation totalitaire, mais tout de même la sympathie des Etats-Unis renforce singulièrement le bloc pacifique franco-anglais. L'Allemagne nouvelle n'a peut-être pas tout à fait oublié la consternation avec laquelle l'Allemagne d'hier accueillit les débarquements de Saint-Nazaire et les supplications que l'Italie d'après Caporetto adressait à l'Amérique.

Toujours est-il que le discours du président Roosevelt a légèrement allégé l'atmosphère, du moins pour quelques jours — Mussolini a immédiatement sonné le ralliement des nuages chargés d'électricité —; il a certainement fait réfléchir les conseillers d'Hitler. Cette initiative vient-elle de lui ou des profonds de cette conscience américaine qui est pleine de contradictions ? Peut-être en est-il l'interprète beaucoup plus qu'on ne l'a pensé jusqu'ici.

???

Quand, en 1932, Franklin Roosevelt fut porté à la Présidence par la vague de fond qui avait balayé M. Hoover, l'homme des trusts, de Wall Street et de la prospérité factice, c'était un homme nouveau dont on ne connaissait à peu près rien en Europe, sinon qu'il était un Roosevelt, qu'il avait fait campagne pour Woodrow Wilson, qu'il était un Américain cent pour cent et qu'il représentait, tout démocrate qu'il était, cette vieille Amérique puritaine qui, mal-

gré les gangsters, les kidnappers, les bootleggers et autres mauvais garçons qui font de la politique à coups de revolver et représentent la perfection de la corruption électorale, constitue l'armature morale des Etats-Unis et finit toujours par avoir raison.

Ce Roosevelt était, pour l'Europe, un homme nouveau. Il est resté séduisant, décevant et, somme toute, assez mystérieux. Faut-il rappeler son histoire ? Elle explique le discours récent.

Il appartient donc à cette vieille Amérique de l'Est qui se souvient de ses lointaines attaches avec l'Europe et garde orgueilleusement le souvenir de ses ancêtres émigrés par raison de conscience. Il a fait et il fait encore de la démagogie tout comme un autre — en Amérique et dans quelques autres pays d'ailleurs, il est impossible de faire de la politique sans être quelque peu démagogue — mais il n'en est pas moins foncièrement aristocrate.

Il fit l'apprentissage des présidences au collège de Harvard, où il passa son Phi Beta Kappa, soit ses humanités gréco-latines, en trois années, comme les autres, et où il fut le « chairman » de sa classe. C'était le moment où son cousin Théodore, le grand Teddy, était président des Etats-Unis, et cet exemple familial fut pour quelque chose, sans doute, dans les jeunes ambitions civiques et politiques du collégien Franklin.

En 1904, il entra à l'école de droit de Columbia et, en mars 1905, il se mariait avec sa cousine Anna Eleanor, fille d'Elliott Roosevelt et nièce du président. Ce dernier assista au mariage, et sa fille « princesse Alice » était demoiselle d'honneur.

Le jeune Franklin était ainsi Roosevelt cent pour cent — au moins... N'empêche que, malgré ses diplômes, malgré ses ascendances et alliance, il demeurait assez effacé. « Franklin n'est qu'une... moule ! », grognait le président. Et princesse Alice elle-même ne témoignait que dédain pour ce grand garçon calme, souriant et apathique.

Le grand garçon ne remuait guère, en effet. Mais, à la vérité, il n'était qu'endormi. Sa jeune femme, intelligente, active, curieuse de toutes choses, se chargea de le réveiller...

En 1907, il était reçu au barreau et entra chez un grand avocat de New-York, lequel lui confia ses affaires maritimes. En même temps, il commençait à s'intéresser à la politique. Sa position était assez délicate : tous les Roosevelt étaient, par tradition familiale, démocrates ; tous, sauf un, celui dont le monde entier parlait : le président Théodore. Pour qui vota le jeune Franklin en 1904 et en 1908 ? Il ne l'a jamais dit. Mais, en 1910, il entra lui-même dans la bataille comme délégué à la Convention démocrate de Rochester, en dépit du grand cousin. Le trait est à noter ; il aurait pu se pousser très facilement dans le sillage du grand homme ; il préféra se pousser lui-même, malgré le grand homme. Et même il lui tint tête : en cette même année 1910, une élection sénatoriale eut lieu dans son district où tout le monde, semblait-il, était républicain. Franklin se présenta néanmoins et il se remua tellement qu'à la stupéfaction générale il emporta le morceau et battit à plate couture le candidat du président.

Le sénateur Roosevelt était décidément réveillé, et pour de bon : « Il n'y a rien que j'aime comme une bonne bataille », confiait-il à ses proches. Il le montra en s'attaquant soudain à la toute-puissante association de Tammany Hall, qui voulait imposer

Le Magazine illustré  
DE LA VIE BELGE

« REFLETS »

EDITE PAR LES PUBLICATIONS DES  
BEAUX-ARTS  
OBTIENT UN SUCCES COMPLET

10 numéros par an,  
d'octobre à juillet.

64 pages illustrées  
sous couverture  
deux couleurs

En vente  
Le Numéro dans tous les L'Abonnement  
4.— Francs. kiosques. 35.— Francs.



Vendredi 1937 Octobre

OCTOBRE						
D	L	M	M	J	V	S
-	-	-	-	-	1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31	-	-	-	-	-	-

15

NOVEMBRE						
D	L	M	M	J	V	S
-	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	-	-	-	-

288

77

*Ne danger moteur -  
 Nein avec huile d'hiver  
 Single-Shell*

Vendredi 15 octobre



un de ses hommes à une élection sénatoriale. S'attaquer à Tammany ! Roosevelt voulait donc se suicider, politiquement ! Ainsi pensait-on autour de lui. Roosevelt tint bon : Tammany dut retirer son candidat.

C'est assez dire combien la « moule » de 1907 s'était métamorphosée et quel avenir s'ouvrait devant le jeune sénateur. Or, il ne profita pas des circonstances. En 1912, il soutint — contre Tammany encore — la candidature de Woodrow Wilson à la présidence des Etats-Unis; il batta pour lui à la Convention de Baltimore et, brusquement, on ne le vit plus. Une sérieuse attaque de fièvre typhoïde l'avait couché pendant quelques semaines dans son lit, puis, Wilson élu, on vint lui offrir d'entrer dans le nouveau gouvernement comme sous-secrétaire de la marine. Il accepta — coïncidence : Théodore Roosevelt avait été, lui aussi, le sous-secrétaire à la marine du président Mac-Kinley — et, comme lui, Franklin se fit l'avocat de la « préparation à la guerre » et d'une plus puissante flotte d'attaque. Il entraîna d'ailleurs ses collègues et lorsque l'Amérique se décida à se joindre aux alliés, la flotte américaine était prête.

Durant tout le conflit, Franklin Roosevelt fut le grand animateur de la marine des Etats-Unis; il « fai-

sait la guerre », rien d'autre. C'est à lui que l'on a dû le fameux barrage de la mer du Nord.

En juillet 1918, il vint s'entretenir sur place, en Europe, avec les chefs des flottes française et anglaise. En 1919, il était à Versailles où, de toutes ses forces, il soutenait le président Wilson et son projet de Société des Nations.

Wilson disparu, Roosevelt continua sa campagne avec les démocrates, prononçant des milliers de discours aux quatre coins des Etats-Unis, mais, après l'élection de Harding et de Coolidge, il consentit enfin à se détendre quelque peu et reprit sa serviette d'avocat.

Il ne put la garder longtemps.

???

En 1921, alors qu'il avait trente-neuf ans, comme il se reposait à la campagne, dans la baie de Fundy, un matin d'août, la fantaisie lui vint de prendre un bain. Il plongea; l'eau était glacée; le lendemain matin, une fièvre de cheval le secouait et il ne pouvait plus remuer les jambes. Rien n'y fit, ni électricité, ni piqûres, ni drogues. Roosevelt était infirme. Et ce fut en se traînant sur ses béquilles que, malgré tout, en 1924, il entreprit une nouvelle campagne de propagande, en faueur de son ami Smith, cette fois. Les foules admirèrent et acclamaient cet étrange orateur, aux jambes mortes, qu'il fallait hisser à force de bras à la tribune et qui, une fois installé dans un fauteuil, parlait avec une énergie étonnante. N'empêche que Coolidge resta président. Et Roosevelt, une fois de plus rendu à ses affaires, jura d'avoir raison de son infirmité. Il y avait, dans un village lointain de Géorgie, à Warm Springs, une source dont l'eau filtrait à une température très élevée; à peine pouvait-on y tenir la main pendant quelques secondes. Roosevelt s'y rendit et, attaché sous les aisselles, il y plongea ses jambes inertes, s'efforçant de les remuer doucement. Il recommença le lendemain, les jours suivants, pendant des heures chaque jour. Et cela dura des mois, tout un automne et tout un hiver. A la fin, les jambes obéirent. Pendant toute une année encore, ce furent des exercices journaliers, une tension irrésistible de volonté. Et Roosevelt marcha, sans béquilles, en s'appuyant seulement sur une canne, comme il fait encore aujourd'hui.

Deux ans plus tard, il prenait part à la campagne pour l'élection du gouverneur; en 1930, il recommençait, étonnant le public, qui connaissait son aventure, par sa vitalité prodigieuse et son entrain.

Il n'oubliait pas la petite source de Wallace Springs qui, l'ayant guéri, pouvait faire d'autres miracles et il y créa un centre de cure pour enfants paralysés. Il fit bâtir, à ses frais, un sanatorium, y installa un service médical. Depuis, des centaines de petits malheureux y vont chaque année, et la plupart y trouvent ou guérison ou soulagement. Et, lui-même, il ne manque pas d'y retourner, en une sorte de pèlerinage de gratitude, chaque année.

Il aurait voulu, d'ailleurs, y demeurer toujours. Il s'y trouvait si bien, dans le calme, loin des effervescences de la politique... Ses amis démocrates, qui manquaient d'hommes, faisaient appel à lui; le téléphone New-York-Warm Springs l'exhortait à la bataille. Il répondait que sa santé, ses pauvres jambes... Le grand cousin, s'il eût encore vécu, l'aurait une fois de plus traité de moule... A la fin, il se laissa faire violence. Et il fut nommé gouverneur de New-

#### Théâtre Royal de la Monnaie

#### Spéactacles du 16 au 31 octobre 1937

**Samedi 16 : LOUISE** (reprise).  
Mes Hilda Nyss, Ballard ; MM. Bricoult, Van Obbergh, Claudel.

**Dimanche 17, en matinée :**  
**Le SONGE d'une NUIT D'ETE.**  
Mes Clara Clairbert, L. Mertens ; MM. Andrien, Bricoult, Van Obbergh.  
**En soirée : RIGOLETTO.**  
Mes S. de Gyve, Lamprenhe ; MM. T. Alcázar, Mancel, De Groot.  
Et le ballet LA GRISI.

**Lundi 18 : AIDA** (reprise).  
Mes C. Jarboro, G. Caro ; MM. Anseau, Mancel, Dumoulin, Resnik.

**Mardi 19 : WERTHER.**  
Mlle L. Mertens, Lyonel ; MM. Rogatchevsky, Colonne, Wilkin.  
Et le ballet Les FLANCAILLES VIENNOISES.

**Mercredi 20 : CAVALLERIA RUSTICANA**  
Mmes Kenaudis, Audouit ; MM. Bricoult, Mancel.  
**et LE JONGLEUR DE NOTRE-DAME.**  
MM. Claudel, Colonne, Resnik.

**Jeudi 21, Soirée de Gala russe : BORIS GODOUNOV.**  
avec le concours de la troupe d'opéra russe du Prince Zeretelli.

**Vendredi 22 : LA REINE DE SABA.**  
Mmes C. Jarboro, Bellin ; MM. Lens, Mancel, Demoulin.

**Samedi 23, Soirée de Gala russe : Le PRINCE IGOR.**  
avec le concours de la troupe d'opéra russe du Prince Zeretelli.

**Dimanche 24, en matinée : RIGOLETTO.**  
(Même distribution que le Dimanche 17, en soirée. Voir ci-dessus).  
Et le ballet LA GRISI.

**En soirée : LOUISE.**  
(Même distribution que le Samedi 16. Voir ci-dessus).

**Lundi 25 : LA TRAVIATA.**  
Mme Clara Clairbert ; MM. Lens, Andrien.  
Et le ballet du BARON TZIGANE.

**Mardi 26 : AIDA.**  
Mes C. Jarboro, Bolotine ; MM. Anseau, Mancel, Demoulin, Resnik.

**Mercredi 27 : Le SONGE d'une NUIT D'ETE.**  
(Même distribution que le Dimanche 17, en matinée. Voir ci-dessus).

**Jeudi 28 : LA BOHEME.**  
Mes Y. Yssys, Audouit ; MM. D'Arkon, Toutenel.  
Et le ballet LE LAC DES CYGNES.

**Vendredi 29 : RIGOLETTO.**  
(Même distribution que le Dimanche 17, en soirée. Voir ci-dessus).  
Et le ballet LA GRISI.

**Samedi 30 : LA REINE DE SABA.**  
(Même distribution que le Vendredi 29. Voir ci-dessus).

**Dimanche 31, en matinée : LA TRAVIATA.**  
(Même distribution que le Lundi 25. Voir ci-dessus).  
Et la nouvelle SUITE DE DANSES.

**En soirée : FAUST.**  
Mlle Hilda Nyss ; MM. D'Arkon, Van Obbergh, Mancel.



A-535

# Comment LA BANDE HERMETIQUE

sauve  
votre cœur

Voyez-vous cette bande ? C'est grâce à elle que vous pouvez chasser migraines, névralgies, rhumatismes, etc... sans craindre pour votre cœur ou votre estomac. Car ce qu'il faut éviter, dans un calmant, c'est l'hydrolyse au contact de l'air, de l'acide salicylique libre, si nuisible à l'organisme. Or, chaque comprimé d'« Aspro », enfermé dans « la bande hermetique », ne peut se trouver exposé à l'air avant l'usage.

## seul 'ASPRO' offre cet avantage!...

Inutile désormais de se laisser torturer par la douleur; même un enfant peut prendre « Aspro » ! Détachez de « la bande hermétique » quelques comprimés d'« Aspro » et mettez-les dans votre poche ou votre sac; ils conserveront leur surprenante pureté et vous soulageront à tout moment. L'expérience de milliers de personnes a prouvé qu'« Aspro » chasse une violente migraine en 5 minutes, soulage les rhumatismes en une nuit, calme les névralgies en quelques minutes, combat l'insomnie et la nervosité, écarte les dangers d'un refroidissement.

### Lisez ces attestations :

Dans toutes les pharmacies 5, 10 et 20 fr. la boîte de 10, 25 ou 60 tablettes.

Dépôt : Anc. Maison Louis Sanders, S. A. Bruxelles

Ces pénibles insomnies chassées avec « ASPRO »  
Je passais des nuits d'insomnies très pénibles; j'étais d'une nervosité extrême durant ces longues nuits; les cachets d'« Aspro » m'ont vraiment soulagé.

BRISBOIS, Dominique, 69, rue des Atrébais, Bruxelles.

Grippe bloquée en une nuit, avec « ASPRO »

Ayant été légèrement indisposé et, me rendant compte que mon rhume dégènerait en grippe, j'ai pris le soir en me couchant, deux « Aspro » avec une tasse de thé de tilleul; les douleurs disparurent et le lendemain, je vaquais à mes occupations habituelles.

A. DOYEN, 16, Rue du Grand Vinâve, Stembert.



MÊME UN ENFANT PEUT PRENDRE « ASPRO »

Deux méthodes simples pour donner l'« Aspro » aux enfants : a) avec un peu de lait; b) écrasez la tablette et mélangez-la à une petite cuillerée de confiture. La dose pour enfants : de 3 à 6 ans, une demi-tablette; de 6 à 14 ans, une tablette; de 14 à 18 ans, 1 1/2 tablette. « Aspro », pas plus que tout autre médicament, ne doit être donné aux enfants de moins de 3 ans, sans avis du médecin.

Essayez " ASPRO " contre :

GRIPPE  
MAUX DE TÊTE  
INSOMNIE  
NEURALGIES

SCIATIQUE  
LUMBAGO  
NEVRITE  
RHUMATISMES



York. Son « inauguration » eut lieu le 1<sup>er</sup> janvier 1929 — et les ennuis commencèrent. Tammany continuait à ne lui vouloir aucun bien, et l'on sait la puissance de la redoutable confrérie. D'autre part, il est facile d'imaginer combien était délicate la position d'un gouverneur démocrate de New-York, alors que la Maison-Blanche était occupée par les républicains, Hoover étant président. Et puis Roosevelt entendait ne pas se laisser mener par les compagnies privées, celles de l'électricité, par exemple. Le gros du parti démocrate lui savait gré de son intégrité tenace — la preuve en est qu'il fut réélu, en 1930, à 725,000 voix de majorité, maximum non encore atteint — mais les chefs républicains surent tirer avantage de ses multiples embarras. Des campagnes ardentes, ouvertes ou souterraines, furent menées contre lui. On alla jusqu'à dire que sa farouche honnêteté n'était que pure hypocrisie et que, en réalité, il se laissait acheter tout comme un autre... Il y eut des défections dans son propre parti, à New-York tout au moins, — d'autant que, dédain ou écœurement, il ne mettait pas à se défendre son énergie coutumière.

Tout cela n'empêcha pas, au surplus, qu'à la convention de Chicago, Roosevelt fut élu à la présidence des Etats-Unis.

???

Comme il arrivait au pouvoir au lendemain d'un désastre économique qui avait ahuri et humilié les Américains lesquels, en bons puritains lecteurs de l'Ancien Testament, sont intimement convaincus que Dieu leur doit la prospérité en récompense de leurs vertus, on attendait des miracles du jeune Franklin Roosevelt. Les miracles ne se sont pas produits, mais la crise ayant été conjurée au moins dans une certaine mesure, il n'a pas été traîné aux gémonies comme on le lui prédisait et s'il a subi une suite d'échecs assez retentissants au point de vue parlementaire — on connaît ses différends avec le Sénat et la Cour suprême — il est demeuré populaire. Ce n'est certes plus l'enthousiasme d'autrefois, mais on croit

encore à lui, sinon à son Brain Trust. Ce n'est donc pas pour courir après une popularité défailante qu'il fit une rentrée sensationnelle dans les affaires de l'Europe et du monde? Ne s'y serait-il décidé que parce qu'il en est au point où l'homme politique, sentant l'impopularité monter, met une sorte d'orgueil à la provoquer?

Depuis le fiasco de Wilson, les Etats-Unis s'étaient toujours enfoncés avec une sorte de rage dans leur isolement américain : la doctrine de Monroe « for ever ». Et nous autres, bons Européens, nous remarquions, non sans amertume, que chaque fois que l'Oncle Sam nous a gratifiés d'un beau sermon moral et que, déferents pour un oncle si riche, nous avions fait mine de l'écouter, il nous ajoutait aussitôt après qu'il ne fallait pas compter sur lui, que nous n'avions qu'à nous débrouiller et que la doctrine de Monroe lui interdisait de s'occuper de nous.

Sans doute, Wilson n'avait-il pas « voulu cela », mais c'est ainsi qu'il agit en l'an de disgrâce 1919. Au nom de l'Amérique, il nous avait imposé sa paix, passablement utopique. Puis, quand il s'agit de l'appliquer, il fut tout simplement désavoué et les U. S. nous firent connaître sans ménagements que l'illustre Monroe leur interdisait de faire partie de la Société des Nations.

Alors... Demain ne verra-t-il pas se répéter ce qui s'est passé hier? Ne croyons pas trop à ce Roosevelt : il n'est que l'héritier et le successeur de Wilson.

Peut-être... Mais il y a un fait nouveau. Sans doute, le racisme et l'antisémitisme de Hitler ont-ils fortement indisposé l'Amérique, toute l'Amérique, l'Amérique populaire comme l'Amérique intellectuelle; sans doute le bon Yankee n'est-il pas loin de considérer l'Italie comme une espèce de « coloured man » et sans doute le fascisme est-il le régime qui lui est le plus odieux; mais, ce qui a déterminé les Etats-Unis à prendre parti pour la démocratie européenne, c'est peut-être bien... le Japon.

Tant que ce n'étaient que l'Allemagne et l'Italie qui proclamaient légitime la politique de la « nécessité vitale » et déclaraient : « Ces colonies, ces territoires me conviennent, donc ils doivent m'appartenir », l'Amérique considérait ce droit international nouveau qui admet qu'un traité n'est valable que quand il vous couvre, comme une curieuse théorie des vieux enfants d'Europe. Mais depuis que les Nippons l'adoptent, ce n'est plus la même chose. Il s'agit du Pacifique où les Etats-Unis — surtout les Etats de l'Orient — ne sauraient admettre qu'un peuple jaune règne en maître dans cet océan à demi américain. Ils ont de gros intérêts commerciaux en Chine et s'ils ne désirent pas du tout faire la guerre au Japon, ils voudraient bien arrêter sa dangereuse expansion. C'est pourquoi le moment est venu de sortir des cartons la sainteté des traités, les droits de la démocratie, etc. La conscience mondiale de M. Franklin Roosevelt est d'accord avec les intérêts de l'Amérique. Sourions, mais félicitons-nous de cette heureuse conjoncture puisqu'elle peut servir la paix et faire réfléchir les matamores totalitaires.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

## LIRE DANS CE NUMERO :

Le Petit Pain du Jeudi : Au Seigneur Agha Khan	3582
Les Miettes de la Semaine	3584
Un Book avec Henri De Man	3606
Les Belles Plumes ont les Beaux Oiseaux	3610
T. S. F.	3619
De chez nous : La jeune servante	3620
Petite correspondance	3622
Menschikoff et Olga, ou la Nuit nuptiale	3622
Le Coin des Math	3624
Congo-Cocktail	3626
Sur les « bénéfices de dévaluation »	3628
Blanc et Noir	3630
Chronique du Sport	3633
Echec à la Dame	3635
Comment Octave Mirbeau lança Maeterlinck	3638
On nous écrit	3640
Le Coin du Pion	3648
Correspondance du Pion	3650





## A LA S. D. N.

- COMMENT ? LA BELGIQUE QUITTE L'ASSEMBLEE ?
- NON, JE VAIS BOIRE UN « WHITE STAR LEOPOLD ».





## Au Seigneur Agha Khan

Vous venez, pendant un temps, d'être, seigneur, le plus haut, le plus puissant personnage du monde; tout au moins le plus en vue. Le président de la Société des Nations est encore bien flou dans ses contours, il n'en paraît pas moins aux peuples étonnés et surplombés comme une sorte de Jéhovah oratoire, assis dans un fauteuil, parmi les nuées, du haut d'un Sinaï un peu mou. Un des épisodes tourmentés de ce temps, c'est évidemment que sous vos yeux, l'Albanie seule, refusant de s'associer à un vote des nations pour l'efficacité duquel l'unanimité est exigée, ce vote soit non avenu... Il n'est pas moins ahurissant que les nations en congrès à Genève (Europe) se trouvent présidées par un personnage oriental dont nous ne savons pas bien s'il est dieu, table ou cuvette. Il est dieu, disent vos sujets, soit. Mais les malins, avec un clin d'œil, nous disent : c'est un pantin dont l'Angleterre tient les ficelles, soit encore. Il n'en est pas moins vrai que si Albion aux grandes dents est embusquée derrière votre fauteuil, elle est effacée, cachée et c'est vous qui resplendissez.

Les gens amers disent : « L'Agha Khan ? Pourquoi pas un nègre ? Où est Behanzin ? On l'attend... ». Présidée par un nègre, accablée de sermons par un Américain, elle fait une jolie figure, notre vieille Europe. Cependant, on entend (en prêtant bien l'oreille), à l'Est, le canon des Nippons. Ces Nippons afflueront sur la Chine, qui refluera sur la Russie, qui refluera sur l'Europe. Ainsi, nos heureux descendants verront reprendre leurs cours ces invasions qui sont probablement une des lois de la vie des peuples sur la planète et qui n'auront été interrompues, si elles le furent, que pendant un laps de temps bien modeste de 1,000 ou 1,500 ans.

Pour nous, cela nous dégoûterait de cette planète, parce que nos parents et grands-parents, bien assis dans une sécurité qu'ils croyaient sans fin, nous ont légué le goût de la stabilité, des maisons solides, des meubles massifs, du lit monumental et de la cave profonde et bien garnie... Si, demain, il nous fallait nous mettre en route avec notre saint frusquin, derrière le chameau ou la charrette à bras des exodes, nous ferions une sale tête.

On comprend donc que, à peu près convaincus que l'aventure n'est pas pour demain et que MM. Van Zeeland et Chautemps pourront encore promener sur notre Occident, pendant six semaines au moins, leurs sourires éclatants, nous tendions l'oreille vers l'Est.

Or, c'est de l'Est que vous venez, seigneur Agha Khan, que vous venez pour nous présider à Genève. Vous êtes Dieu, des millions de braves gens s'agenouillent là-bas devant vous et frappent du front la terre... Mais, Dieu, vous avez laissé votre auréole à la consigne, à Port Saïd ou autre lieu, et vous l'avez troquée contre un haut de forme gris.

Nous avons peut-être tort de nous étonner. C'est la faute à St-Luc et à St-Sulpice qui s'obstinent à nous présenter les dieux et les prophètes avec la tête d'Albert Lambert et des costumes genre Sacré-Cœur, comme on en voit à cette procession du Saint Sang, à Bruges, caricaturée en ommegang ou en cavalcade.

Si le fils de l'homme revenait sur la terre, commencerait-il pas par faire l'emplette d'une jaquette et pour donner une suite aux divines paraboles, il n'emprunterait pas le porte-voix de Barnum... Peut-être cependant que le haut-parleur...

Là-bas donc, seigneur, vous êtes dieu... Chez nous, vous êtes un sportsman, un gentleman, un homme du turf, souriant (encore un sourire éclatant), bienveillant et qui, épisode charmant, avez été chercher dans une pâtisserie d'Annecy la plus gentille des marchandes, la plus simple, la plus gracieuse, en la conviant à partager avec vous (après Port-Saïd, quand vous retournez vers l'Est) la plus éclatante des auréoles jumelées.

Eh bien, il nous semble qu'on n'a pas assez réfléchi à tout cela devant votre présidence, mais c'est rassurant. Avec des dieux comme vous, on peut s'entendre... Nous préférons votre haut de forme, vos guêtres et votre sourire à la casquette, à la tenue populacière, et à la grimace de Staline.

Nous ne savons pas bien quelle est la différence du paria au moujik, mais l'Inde brahmanique, bouddhique, ou musulmane se présente à nous avec ses temples, ses fêtes, ses rites, sa poésie, sa philosophie, sous un aspect autrement séduisant que cette pauvre Russie d'aujourd'hui qui sent le pied et le suif de chandelle.

Vous êtes donc un symbole ? Etes-vous une avant-garde ? Ou bien êtes-vous un spécimen unique (dressed in England), un article d'exportation simplement ? Cette dernière hypothèse, la plus modeste, n'en mériterait pas moins d'être retenue. Si la fatalité cosmique, biologique, géographique, veut qu'une fois de plus, notre Occident soit noyé sous le flot des inventions orientales, plaise aux dieux que surgissent, de la catastrophe, des dieux en jaquette et gants blancs, souriant aux petites pâtisseries comme aux bergères, et sous le règne de qui Longchamps ne chômera guère, ni l'élégance, ni le bon ton, ni cette philosophie un peu narquoise qui combine le détachement indou avec l'ironie parisienne.

## E. Darchambeau

22, Avenue de la Tolson d'Or  
BRUXELLES

La chemise popelins, fr. 85  
Bonneterie - Cois - Cravates

Le complet veston sur mesure à partir de fr. 1250  
Le complet habit réclame.... fr. 1625  
Le complet smoking ..... fr. 1490  
Le pardessus hiver grand luxe fr. 1750  
Le pardessus usage réclame... fr. 1475  
Tous les bas de soie



# La qualité

## DU ST MARCEAUX

s'impose de plus en plus. Chaque jour nous amène de nouveaux clients. Vous aussi, sachant que la renommée incomparable de cette firme centenaire est une garantie absolue, vous exigerez de « Saint-Marceaux », bouteille de « Saint-Marceaux ». Le tarif ci-dessous achèvera de vous convaincre, car « Saint-Marceaux » vend très bon pour vendre beaucoup, et vend beaucoup pour vendre moins cher.



### NOUVEAU TARIF :

Cuvée spéciale 1/2 sec, sec et très sec .....	34,50
Carte blanche .....	39,50
Royal, Union Jack, Extra dry, Brut .....	49,—
Brut 1928 .....	56,—
Brut Centenaire 29 .....	67,—

### GROS

**A. & E. VAN DEN HOVE & C<sup>ie</sup>**

29-35. CHAUSSEE DE WAVRE. — BRUXELLES.

TELEPHONES : 12.46.71 ET 11.72.72

# S<sup>T</sup> MARCEAUX





### Le bon billet

L'Allemagne vient donc de faire une déclaration solennelle et unilatérale, par laquelle elle s'engage à considérer le territoire de la Belgique et celui de la Hollande comme inviolables.

Gros succès, dit-on, pour M. Jacques Davignon, qui nous vaut le bel engagement du Reich. Désormais, nous sommes tranquilles sur notre frontière de l'Est. Et voilà, n'est-ce pas, la nouvelle politique de la neutralité solidement établie...

Ouais... Avec tous les inconvénients de l'ancienne. Peut-on concevoir engagement plus solennel que le traité de 1839, signé par la Prusse et l'Autriche, garantissant la neutralité perpétuelle et inviolable de la Belgique? En avons-nous été moins envahis en 1914, sous le plus faux, le plus mensonger des prétextes? Et si l'Allemagne avait été victorieuse, en aurions-nous été moins annexés à l'Empire allemand, à la grande joie de l'a idéaliste Borms? Que l'Allemagne s'engage, une fois de plus, à respecter le territoire belge, très bien. Enregistrons, mais ne désarmons pas un seul des forts qui nous protègent et ne nous laissons pas écarter de nos alliés naturels: la France et l'Angleterre.

L'Allemagne s'engage à respecter notre territoire. Le bon billet...

### Un passé révolu

Dans son journal, qu'on vient de publier, Jules Destrée relate certaines engagements de la « Jeune Belgique » au « Globe ».

Hélas! Comme tout cela est lointain! La rénovation du « Globe » vient de faire disparaître les derniers témoins de bien des événements littéraires. Car le « Globe » fut de tout temps un lieu « où souffle l'esprit ».

À l'heure actuelle, c'est l'esprit de la bonne cuisine qui y souffle dans un décor de bon goût. Les menus à 20 et 35 fr. du « Globe », 5, Place Royale, seront bientôt célèbres. Champagnes de marque presque au prix de gros. Emplacement, spécial pour autos.

### La partie de poker

La partie de poker continue. M. Mussolini et son partenaire, M. Hitler, ont-ils aussi beau jeu qu'ils veulent le faire croire? Dans tous les cas, ce sont des joueurs qui ont de l'estomac. Mussolini, surtout, bluffe supérieurement.

Nous croyons pouvoir dire que la note que lord Perth, ambassadeur d'Angleterre à Rome, remit au comte Ciano dans les derniers jours de la semaine passée pour inviter le gouvernement italien à répondre sans tarder à la proposition franco-anglaise, était d'un ton beaucoup plus raide que celle qui a passé dans les journaux. Elle était presque comminatoire, cette note et, soigneusement montée en épingle par certains journaux, elle eût pu causer une véritable panique. Aussi, tant à Paris qu'à Londres, le ministère s'arrangea-t-il pour qu'elle ne passe que sous la forme assez édulcorée sous laquelle on l'a lue. Mais, à Rome, dans les milieux officiels, la panique se produisit: elle n'a pas arrêté le bluff, elle n'a fait que le modifier.

Quand la note de lord Perth fut remise au Duce, la réponse était déjà rédigée, mais il paraît que la communi-

### AL BUCO

Keksekka? Si vous êtes friand de bonne chère, allez-y voir: 60, rue du Marais.

cation de l'ambassadeur eut pour effet que les termes en furent modifiés de telle sorte que le refus de l'Italie, fort insolent dans le fond, put être considéré comme suffisamment conciliant pour que les négociations continuassent.

### La cigarette

BOULE NATIONALE est évidemment votre préférée, mais à côté de cette charmante compagne, n'y aurait-il pas chez vous une place pour le délicieux cigarillo BELLINA? Celui-ci est aussi un produit des réputés ETABLISSEMENTS ODON WARLAND et tous les amateurs de fins cigarillos en disent un bien infini. Dites, si vous l'essayez?

### La réponse italienne

Cette réponse italienne est habile. Dans le fond, c'est une fin de non-recevoir assez insolente et qui laisse voir la volonté bien arrêtée du Duce de gagner du temps, dans la conviction qu'il est que la victoire de Franco ne saurait plus tarder beaucoup, mais, pour spéculer qu'elle soit, l'argumentation n'en tient pas moins debout, du moins en apparence.

Le gouvernement de Valence aurait fait entendre depuis lors qu'il était disposé à se prêter au licenciement de la fameuse brigade internationale et au rapatriement des volontaires, à condition que Franco fit de même, mais au moment où l'invitation franco-anglaise avait été remise à Rome, on se trouvait en présence d'un refus formel du gouvernement républicain espagnol. Dans ce cas, le retrait des volontaires semblait bien difficile à effectuer.

Et pourquoi dessaisir le Comité de Londres? On sait bien que l'Allemagne et l'Italie se sont entendues pour le saboter de telle manière que son action a été à peu près nulle. La Russie soviétique, qui s'y entend, a du reste également travaillé à ce sabotage. Mais ce sont là des choses qu'on peut savoir, mais qu'on ne peut pas dire officiellement. Toujours est-il qu'en apparence l'Italie ne faisait qu'opposer une procédure à une autre procédure et qu'en exigeant la présence de l'Allemagne dans les négociations elle agissait en associée loyale, ce qui est assez nouveau dans son histoire.

Il est de fait que cette réponse de l'Italie est beaucoup moins matamoreuse que les rodmontades oratoires de Mussolini et de sa presse ne pouvaient le faire craindre. La partie de poker continue, mais le bluff baisse de ton.

### Du nouveau pour les SOURDS !

Il existe actuellement des microphones de 35 gr. (plus légers qu'un bracelet-montre). Ils sont infiniment plus puissants que jamais, rendant les sons par conduction osseuse ou par l'oreille. Dem. brochure « B ». Cie Belgo-Américaine de l'Acousticon, 35, boul. Bischoffsheim, Brux. Tél. 17.57.44.

### Non...

Si enveloppée qu'elle soit de précautions oratoires, la réponse italienne signifie: « non ». La France et l'Angleterre proposaient d'étudier le moyen de limiter définitivement la guerre civile espagnole à l'Espagne et aux Espagnols, de rappeler les volontaires, de fournir le moins possible d'instruments de massacre aux tireurs des deux partis. Mussolini répond tout simplement: « Non ».

Il y met des formes, parce que la partie de poker continue. Mais il n'en a pas moins dit: « Non ». Que vont faire la France et l'Angleterre? Jadis, la France aurait mobilisé quelques divisions sur les Alpes et l'Angleterre aurait envoyé quelques croiseurs devant Gênes. Aujourd'hui, ces procédés-là sont trop dangereux. La France, d'accord avec l'Angleterre, parle de rouvrir la frontière espagnole, ce qui permettrait aux marchands de canons internationaux, notamment aux Belges, de ravitailler ouvertement le gouverne-



**TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »**  
Couppes soldées - 38, rue Grétry

ment de Valence. Représailles assez légitimes. Mais à quoi cela conduirait-il? M. Chamberlain, lui, veut bien soutenir la France — « fair play » — mais il n'a aucune envie de rompre avec l'Italie. Il croit toujours qu'on pourrait s'arranger. Et la partie de poker continue...

**Elle tire à sa fin**

la magnifique Exposition de Paris qui bientôt, si on ne la « reconduit » pas, pour employer le terme à la mode, ne sera plus qu'un agréable souvenir. Heureusement, il nous restera une autre exposition, permanente, celle-là, au 108 de la rue de l'Instruction (Bruxelles-Midi), où les maîtres Fiset Frères exposent chaque jour leurs dernières créations de luminaires modernes.

**Aspect de Mussolini**

Nous avons rencontré récemment une personnalité éminente du monde scientifique international, qui fait de longs séjours en Italie et qui connaît de longue date M. Mussolini dont il admire fort l'œuvre de rénovation. Ce qui ne l'empêche pas de le juger en psychologue et en historien.

Ayant vu récemment le Duce de près, cet éminent ami nous dit :

« Il est sans doute plus impérieux et plus impérial que jamais, mais il m'a paru singulièrement tendu, distant et... vieilli, le visage jauni et tiré. Napoléon au départ de la campagne de Russie... »

« C'est incontestablement une personnalité d'une résistance et d'une puissance exceptionnelles. Mais quel est l'homme qui résiste longtemps à l'exercice de la toute-puissance ? Et souvenez-vous que celui-ci a connu la misère et la faim... Comment ne pas être grisé quand, de l'abîme, on s'élève brusquement aux cimes? Il y a des moments où Mussolini n'est plus maître de son imagination et de ses nerfs. »

— Hitler a eu la même fortune.

— Oui, mais Hitler est un Allemand et un mystique. Il se croit l'instrument du vieux Dieu germanique. Il subit son destin, il ne le crée pas. Mussolini, lui, est convaincu qu'il crée son destin, qu'il en est le maître. C'est avant tout un prodigieux imaginaire, comme Napoléon, son modèle, d'ailleurs; mais son imagination lui joue parfois des tours et il est sujet à de véritables crises de dépression nerveuse. Quand, lors de la campagne d'Éthiopie, la flotte anglaise fit une démonstration dans la Méditerranée, il ne savait pas, ce qu'il apprit depuis, que cette flotte plus magnifique d'apparence que de réalité, manquait de munitions et que sa démonstration, en tout état de cause, demeurerait platonique. Aussi, certain soir, fut-il pris d'une sorte de panique. C'est alors qu'il dit au comte de Chambrun, ambassadeur de France, avec qui il était en relations amicales : « Je sais bien que je marche à l'échafaud... »

« Mussolini, voyez-vous, ajoute notre interlocuteur, est un personnage prodigieux, un personnage shakespearien et nous ne sommes pas encore à la fin du drame. Avouez que, dans tous les cas, il le joue supérieurement. »

— Oui, mais qui fera les frais du spectacle ?

**A Gand**

Les Gantols ne sont pas peu fiers d'avoir dans leur ville le plus beau, le plus moderne des magasins de Belgique comme Marchand Tailleur; en effet, nous croyons qu'il serait difficile de trouver quelque chose de mieux réussi quant à la présentation du magasin et, ce qui est encore plus intéressant, ce sont les prix qui y sont pratiqués.

Ce nouveau magasin dont l'ouverture remonte à deux mois à peine, a une vogue très marquée et tout le monde connaît déjà à Gand l'Union des Drapiers Marchand Tailleur de Grande Classe à des prix très raisonnables, au 15, rue du Soleil.

**La saison gastronomique**

bat son plein. Les diners s'organisent et chacun fait choix de l'endroit qui lui donnera entière satisfaction.

**Le Restaurant de Londres**

23, rue de l'Ecuyer, grâce à ses traditions culinaires bien connues, sa cave, son cadre et ses prix, est la bonne maison que l'on n'oublie pas.

Menu très soigné à 35 francs. Grands et petits salons pour noces et diners.

**Du nouveau au Vatican ?**

Depuis quelque temps, les Monsignors eux-mêmes sont assez inquiets de l'exubérance affichée par le Duce. Ce dernier se lie intimement avec le Führer qui est la bête



noire du Vatican, l'ennemi public numéro 1 étant Staline, la bête rouge. M. Mussolini s'en est pris vigoureusement à une « certaine catégorie de catholiques ondoyants ». De qui s'agit-il? Sans doute des démocrates-chrétiens atterrés de tous les pays, de ceux qui ont pris parti pour l'autonomisme basque, comme MM. Maritain et François Mauriac. On remarque aussi que le Pape ne donne jamais de bénédictions spéciales aux fascistes.

Il ne se plaint pas de Mussolini; mais il oublie de le traiter d'homme providentiel. A vrai dire, on le comprend un peu. Le Vatican a déjà soutenu le régime à fond dans l'affaire d'Éthiopie. Le cardinal Schuster, archevêque de Milan, fils d'un soldat de la Garde suisse, s'y est dangereusement compromis, au point qu'on ne pourrait plus en faire un Pape. Le Pape actuel trouve que cela suffit. Il accorde une large bénédiction au général Franco. Mais le goupillon ayant suffisamment aspergé à droite, asperge ensuite avec une égale générosité la France, la chère fille aînée.

**Taverne Marina** rendez-vous des hommes chics.  
Rue du Pépin, 14, Bruxelles.

**... Notre chère France**

La fille aînée, malgré le gouvernement de front populaire, n'a jamais été si copieusement arrosée des grâces d'en haut. C'est une chose bien curieuse que la France, devenue faible, hésitante et presque humiliée, ait trouvé les faveurs de ses deux ennemis héréditaires: le Vatican et l'Angleterre. Singulier renversement de alliances! Downing Street et Castel Gandolfo se sentent subitement une grande sollicitude pour ce pays d'une si infinie valeur historique, et qui ne règne plus sur l'Europe. Le cardinal Pacelli n'a pas assez de gentillesse pour lui et M. Eden non plus. Le Cardinal et M. Eden appartiennent à des maisons qui ne manquent pas de points de ressemblance. D'une immense grandeur historique et d'une habileté infinie à réparer des fautes anciennes et des erreurs passées, ces deux Empires ont commis gaffe sur gaffe. Mais ils ont pour eux la durée, le prestige incomparable du temps, la sérénité des choses qui ne vont pas vite, mais qui possèdent d'immenses réserves. C'est pourquoi ils aiment la France qui met toujours une charmante coquetterie à se dire avancée.

**Une certitude**

J'ai réduit mes dépenses de moitié, nous écrit M. Corniel de Thoran de Bruxelles (référence n° 12). Brûleurs et chaudières automatiques au petit charbon pour chauffage central, cérac, quarante-huit, bd. ad. max.



## BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, ORFÈVRE, OBJETS D'ART  
84, MARCHE-AUX-HERBES, 84 — BRUXELLES

### Le Ghetto et le Vatican

L'« Osservatore romano » n'a pas encore réagi. Mais il observe (puisque c'est son métier) une forte contagion hitlérienne dans les rangs fascistes. On n'y pratique pas encore les divertissements homosexuels en honneur chez les élèves de Roehm, tant en Bohême qu'en Allemagne. On n'y parlait ni de racisme, ni de paganisme, ni même d'antisémitisme. Mais la presse mussolinienne a pris un petit ton antisémite, le même que celui que l'on remarque à Salamanque dans les milieux phalangistes. Il n'y avait pas de question juive en Espagne et en Italie jusqu'ici. Mais on peut toujours la créer. L'antisémitisme est une marchandise électorale d'un succès certain, une invention très peu chrétienne, à la portée de tous, érigée à l'état de dogme par les hommes d'Etat qui font profession de ne pas aller à la messe.

On connaît l'anecdote que les Juifs d'Allemagne racontent eux-mêmes: « Un curé allemand veut devenir bon nazi. Il monte en chaire et, avant de commencer le prône, il déclare: « Que tous ceux ici présents dont la grand-mère » était juive quittent l'Eglise à l'instant ».

» Alors une moitié de l'assistance se lève et quitte l'Eglise. Le curé continue: « Que tous ceux ici présents » dont le grand-père était juif quittent l'Eglise à l'instant ».

» Alors l'autre moitié de l'assistance se lève et quitte aussi l'Eglise. Seul demeure, dans un coin, un petit vieux. Le curé s'écrie: « Que celui dont les parents étaient juifs » fassent comme eux ». Alors le petit malheureux se lève, s'en va, et le Christ descend de sa croix et s'en va aussi. Parce que, enfin, lui aussi en était. »

### Dépouiller votre courrier

parcourir la revue rapportée à la maison, feuilleter votre carnet de notes, ce sont là des occupations dont le charme est bien plus appréciable si vous les accompagnez de la dégustation d'un fin cigarrillo: le cigarrillo BELLINA s'impose à vous par son goût exquis et son captivant arôme.

### Le sous-marin à l'ordre du jour

Décidément, les enfants qui ont le goût de la mécanique et des jeux de construction vont se trouver comblés ces jours-ci. Les sous-marins sont revenus à la mode. Notre génération a oublié que le sous-marin est déjà très ancien. Les plus anciens types remontent à 1881. L'autre semaine on annonçait que des contre-torpilleurs britanniques en ont découvert autour d'eux grâce à leur appareil détecteur de sons. Les journaux anglais signalent que l'amiral chargé de la chasse aux pirates est tout indiqué, parce qu'il est « un excellent man to hounds », un excellent cavalier derrière les chiens.

Tous les petits gamins se sont mis à l'étude du moteur à combustion interne, qui sert à la navigation en surface et du moteur électrique qui sert à la navigation en plongée. En France, on s'extasie devant le sous-marin de croisière « Surcouf », de 2.880 tonnes en surface, construit en 1929. Ces petits diables sont armés de canons de 75 mm.

Dès le XVII<sup>e</sup> siècle, les expériences de sous-marins virent le jour. Le plus célèbre des débutants fut le « Nautilus » de Fulton. Aujourd'hui, les Anglais possèdent un sous-marin armé d'une pièce de 305.

### Institut de Beauté de Bruxelles

Poils, verrues, acné, cicatrices, 40, rue de Malines. Cours de massage. Chirurgie Esthétique. Soins, Visage.

RESTAURANT DU JARDIN ZOOLOGIQUE D'ANVERS  
Ses menus à 25 et 35 fr. — Cuisine exquise. — Vieux vins.

## PAON ROYAL

### Pirates et corsaires

Et voilà recommencée la guerre de course, celle des corsaires, et celle des pirates. Le mot pirate signifie hors la loi. Le bateau-pirate est un bateau sans valeur légale, et quiconque le rencontre peut l'arraisonner, comme un chasseur peut détruire tout chien errant. Mais quand un bateau est-il déclaré pirate? Jadis ce privilège était réservé aux Barbaresques, c'est-à-dire aux riverains de la Méditerranée qui n'étaient pas reliés aux Puissances par des traités. Le corsaire, c'est celui qui reçoit de son Roi des « lettres de marque ». Celles-ci lui permettant de faire pour son Souverain la guerre de course. Les plus fameux de l'Histoire, Jean Bart et Surcouf, en France, sont des héros de la marine.

L'Angleterre, précisément, a fait sa fortune mondiale en donnant la chasse aux bateaux espagnols, les fameux « galions » (de gall, galères) qui transportaient l'or d'Amérique latine vers la péninsule. La péninsule n'a jamais pu commercer intelligemment de cet or; elle se contentait de le gagner et de le dépenser; au lieu que l'Anglais en faisait le commerce, avec tout le mécanisme bancaire du crédit.

Ceci prouve que la possession de l'or ne suffit pas. La France actuelle possède aussi beaucoup d'or. Cela ne l'empêche pas de se ruiner, par politique.

### Sur l'air « Vivent les Etudiants... »

a passé à la radio une suggestive propagande pour l'Eversharp, faite par la Maison du Porte-Plume, qui présente l'Eversharp à répétition — une merveille — au 6, boul. ad. max — à côté continental et 61, bd. anspach, à côté wygaerts.

### Le premier qui fut Roi...

Les corsaires sont les plus beaux brigands de l'histoire d'Angleterre. Ce sont eux qui ont vaincu l'Invincible Armada. Drake et Hawkins, gens de rien, aventuriers et conquistadores au service de l'Angleterre, virent arriver à Plymouth, la flotte colossale du duc de Medina Sidonia. Celui-ci comptait, à la mode de son époque, transformer le combat naval en combat d'infanterie. Déjà les grappins étaient préparés pour l'abordage et les terribles bataillons espagnols allaient s'élançer, quand on vit Drake et Hawkins gagner le large en file indienne.

Ils disposaient de canons au tir à longue portée. Cela décontenança complètement l'adversaire. Le Duc parvint à se dégager et à mouiller devant Calais. C'est là que les amiraux anglais vinrent lui lancer des brûlots chargés de poudre et de goudron. Les Espagnols durent couper leurs câbles.

Dans la suite, Drake fut sacré chevalier sur son bateau par Elisabeth. La notion de gentleman peut évoluer suivant les temps. Aujourd'hui, le parfait gentleman est celui qui veut la paix. A cette époque, c'était le contraire.

### Bruxelles... Paris...

Après Bruxelles, à la soirée de Gala d'« Art, Beauté, Parure », où elle fut si chaleureusement applaudie avec son célèbre quintette swing, sous la direction du réputé Jean Robert; à Paris, Radio 37 vient de diffuser au monde entier MAYA, la Vedette de la Chanson Française, ses dernières créations qui lui valent tant de succès, et son endiablé orchestre créent tous les soirs, au « NEW-COTTON », le cercle de l'élite mondaine, une ambiance spirituelle et gaie.

25, rue du Pépin — Téléphone 11.54.31.



Le bon tabac pour la pipe s'achète en toute confiance au  
Dépôt d'APPELTERRE, 77, coin rue des Chartreux.

### Morales d'hier et d'aujourd'hui

Hâtons-nous d'ajouter que les Français et les Espagnols professaient exactement le même code de morale. Les « conquistadores » étaient les cadets de petites familles nobles du pays de Cacères et de Mérida, en Estramadure tout comme les cadets anglais qui fondèrent l'Empire. Ils ne s'embarrassaient pas de beaucoup plus de scrupules, et en travaillant pour la Patrie, massacraient le monde pour leur compte. Les Bourbons professaient avec esprit le même principe. D'où la rivalité effroyable de trois puissances avec l'Angleterre ; l'Espagne d'abord, la Hollande ensuite, la France enfin. Avec cette dernière, la vraie haine n'a cessé qu'après Waterloo, et cette paix ne fut possible que parce qu'il y avait eu Trafalgar, beaucoup plus importante aux yeux des Anglais que Waterloo.

L'homme qui talonna la France fut Pitt, cet ancien cornette de cavalerie, petit-fils d'un commerçant enrichi à Madras, et qui entra au Parlement avec le dessein de punir les concessionnaires et de laisser les Océans aux Anglais. Sans lui, avec ses généraux, Clive aux Indes et Wolfe au Canada, les Indes étaient à la France, et celle-ci demeurait la nation mère des Etats-Unis et du Canada. Pitt était gousteux et marchait avec des béquilles. A sa mort, l'Angleterre n'avait plus besoin de béquilles. Elle régnait sur les mers.

### On lave, on graisse, on frotte

C'est un art que de bien entretenir une auto.

Cet art est appliqué consciencieusement par le personnel stylé du garage bien chauffé et bien conditionné SOUS le Grand-Hôtel de Bruxelles, entrée rue Grétry.

Garage : 3 fr. par 4 h. et 4 fr. par 6 h. (au mois, 100 fr.).

### La Paix, produit anglais !

A présent, les Allemands et les Italiens peuvent trouver facile ce qui se solent toujours les Anglais qui entendent maintenir la Paix. Les Anglais maintiennent leur Paix, celle qui leur convient, la Paix anglaise, en Afrique australe où ils ont vaincu les Boers, et jusque dans les mers du Japon, où ils ont introduit l'opium. Maintenant qu'ils ont fortifié Singapour, Hong-Kong et établi une citerne monstre à pétrole au Cap, ils déclarent qu'il vaut mieux ne plus se faire la guerre. « Quita nominor leo ». A ce prix-là, Lord Robert Cecil se déclare sincère partisan de la Paix.

Hitler voudrait aussi régner sur les mers, dans la mesure du possible, c'est pourquoi il relance régulièrement la grande idée des colonies, pour qu'on ne l'oublie pas. En attendant, il s'associe intimement à la phraseologie du Dittateur italien. On peut être sûr qu'il ne lui a rien promis, car un allié n'est jamais qu'un allié de rechange, mais sa cause ressemble trop à celle de l'Allemagne pour ne pas en profiter largement.

Demain on traitera les Italiens et les Allemands de pirates. Cela est bientôt dit. Les dictateurs sont simplement des nouveaux venus, qui veulent renouveler, avec des procédés modernes, les exploits des Anglais de jadis. Seulement ils arrivent trop tard, et leurs exploits de 1937 seraient épouvantablement plus meurtriers que ceux de Hawkins et de Drake. De ce temps-là, une grande guerre navale faisait cinq cents morts. Aujourd'hui, elle en ferait cinq cent mille.

### Messieurs

Pour vos paletots d'hiver, une seule adresse : la Maison Bernard, 101, chaussée d'Ixelles. Prix très avantageux, et de plus une remise de quinze pour cent (15 %) sur simple demande en se recommandant de « Pourquoi Pas ? »



Ag. Gén. : Pr la Belgique, Cavenor, 262, rue Saint-Denis, Bruxelles. — Tél. 44.10.99.

### Les dessus et les dessous de la bataille électorale française

Donc, les citoyens français sont, comme on dit si élégamment, allés aux urnes. Ils y sont allés dimanche dernier, et un certain nombre d'entre eux remettront ça dimanche prochain, pour le second tour du scrutin.

De quoi s'agit-il? D'élections cantonales. Autrement dit, la France s'était trouvée, comme tous les trois ans, appelée à renouveler cinquante pour cent de ses conseillers généraux et cinquante pour cent de ses conseillers d'arrondissement. Minute « cruciale »? En principe, non. On avait jusqu'ici accoutumé de considérer que ces innombrables compétitions locales ne pouvaient en rien être assimilées à la grande bataille rangée dont, tous les quatre ans, dépend le sort du pays. On avait probablement raison. Qu'est-ce qu'un conseiller général? C'est un notable désigné par les gens de son canton pour délibérer, une fois l'an, sur le budget et les comptes de son département. Qu'est-ce qu'un conseiller d'arrondissement? C'est un notable un tout petit peu moins notable que le conseiller général, et dont le rôle consiste surtout à exprimer des vœux conformes aux intérêts des populations qu'il représente; on admettra donc que la désignation des conseillers généraux et des conseillers d'arrondissement se fasse ordinairement dans le plus grand calme. Tout au plus avait-on la ressource, lors des précédents renouvellements, d'épiloguer sur les réélections ou les blackboulanges des conseillers généraux faisant partie du Parlement, voire du Gouvernement. Le cumul du mandat législatif et du mandat de conseiller général est en effet extrêmement fréquent — d'abord parce que les grands honneurs ne font pas dédaigner les petits, ensuite parce que, pour un député ou pour un sénateur, le conseil général est l'endroit idéal pour prendre la température de son département. (Qu'on veuille bien ne voir dans cette formule aucune trace d'humour irrévérencieux et facile).

### Sex-Appel

Pour avoir des seins parfaits, pour conserver votre ligne, pour votre santé périodique, pour votre hygiène sexuelle, pour vos articles intimes en caoutchouc, pour vos accessoires et produits de beauté, etc., demandez aujourd'hui même le tarif illustré n° 6 envoyé gratis et franco sous pli fermé par Sanitaria, 70, boulevard Anspach, 70, Bruxelles-Bourse, au premier étage, où sont en vente nos spécialités introuvables ailleurs.

Maison fondée en 1905. — Tél. 11.42.84.  
Pour le Congo, expédition par avion. Voir tarif spécial.



BON FUMEUR, BONNE ODEUR ET BONNE HUMEUR : TOUT CELA RIME A MERVEILLE ET SE VÉRIFIE QUOTIDIENNEMENT POUR LES AMATEURS DE LA BOULE D'OR LÉGÈRE, LA CÉLÈBRE CIGARETTE EN TABAC NOIR DOUX ET CHOISI !... PRÉFÉREZ-VOUS UNE CIGARETTE PLUS AROMATIQUE ? LA BOULE D'OR DEMI-FORTE EN PAQUET VERT VOUS SERA UNE RÉVÉLATION.

### Rouges contre blancs

Oui, mais voilà : depuis les dernières élections législatives, la France est divisée en deux camps. D'un côté, les rouges, de l'autre les blancs. Et les rouges, qui ne sont pas tous si rouges que ça, forment le Front populaire. Et les blancs, qui ne sont pas tous si blancs que ça, forment le Front national...

Personne n'ignore qu'on a pu assister, en France, depuis dix-huit mois à quelques menus événements, tels que la grande série des réformes sociales, la dévaluation, la chute du cabinet Blum, l'avènement du ministère Chautemps, l'institution du « franc-flottant », etc., etc.

A chacun des désagréments survenus aux triomphateurs des élections de mai 1936, l'opposition n'a pas manqué de s'écrier :

— Kss! Kss! Le Front populaire! Attends un peu les prochaines élections et ta peau ne vaudra pas cher!...

Mais le Front populaire de riposter :  
— Hou! Hou! Les réactionnaires! Rendez-vous aux prochaines élections, c'est entendu... Et, préparez-vous à une de ces tapes!...

Par malheur, les prochaines élections législatives n'auront lieu que dans trois ans, en 1940 — et trois ans, c'est d'un long pour qui brûle de se battre! Demandez à Roméo d'attendre trois ans la main de Juliette, à un candidat à l'Académie française d'attendre trois ans pour être élu, au général Queipo de Llano d'attendre trois ans pour prendre une bonne fois Madrid au micro — mais ne demandez pas à un parti politique français d'attendre trois ans pour démontrer qu'il est le meilleur de tous et celui que préfère le peuple souverain, infallible comme chacun sait.

Et voilà pourquoi les communistes et les socialistes ont monté une grande bataille politique à l'occasion des élections cantonales des 10 et 17 octobre.

Et voilà pourquoi les partis de la minorité ont relevé le gant.

A BRUXELLES, UN BON HOTEL ??  
A BRUXELLES, UN GARAGE GRATUIT ??

**Le Grand Hôtel**  
**1<sup>er</sup> ORDRE**

Même direction que l'impeccable « Atlanta » de Coq-s-Mer.

### Pauvres radicaux ! Heureux radicaux !

Seul de tous les groupes du Front populaire, le parti radical semblait aller à la bataille sans enthousiasme. Gavés de mandats locaux aux dernières élections cantonales, les radicaux paraissaient avoir tout à perdre et rien à gagner. Nous ne leur ferons pas l'injure de prétendre qu'ils tremblaient. Mais il n'est pas douteux qu'on tremblait pour eux. Les modérés les voyaient déjà dévorés à la sauce marxiste. Et M. Henri de Kerillis, qui connaît son histoire, rééditait à leur intention, en les voyant marcher — pensait-il — à la boucherie, le mot fameux. « Ah les braves gens! »

Ce qui pouvait tout de même être un signe rassurant pour les radicaux. Car chacun sait en France que M. de Kerillis n'est pas un augure absolument infallible.

Et, ma foi, il s'est passé cette chose extraordinaire que les radicaux n'ont pas du tout été dévorés, bien au contraire. Il est encore impossible de dire s'ils détiendront après le second tour de scrutin, autant de sièges qu'après le renouvellement de 1931. Mais il est indiscutable qu'ils ont sérieusement repris du poil de la bête depuis les élections législatives de 1936. En voici la preuve caillonnée : ils avaient obtenu, à ces élections, 553,000 suffrages dans les cantons où l'on vient de désigner des conseillers généraux ; ils en obtiennent 769,000, et constituent ainsi le seul parti qui ait gagné des voix depuis mai 1936.

### Votre blanchisseur, Messieurs !

Ses chemises, ses cols, ses pyjamas, ses caleçons!  
« CALINGAERT », le Blanchissage « PARFAIT »,  
33, rue du Poinçon, TEL. 11.44.85. Livraison domicile.

### La France est-elle radicale ?

A la vérité, il fallait tout ignorer de la province française — n'oublions point que Paris ne votait pas — pour contester que les radicaux avaient de sérieux atouts dans leur jeu. D'abord parce que les élections cantonales tiennent beaucoup à des questions de personnes et de clocher et que, sur ce terrain, les radicaux sont particulièrement forts. Ensuite en raison de l'importance numérique très variable des collèges électoraux : il y a des collèges urbains qui élisent un conseiller pour 40,000 habitants ; il y a des collèges ruraux qui en élisent un pour 2,000. Le collège urbain élira peut-être un socialiste ou un communiste ; le collège rural, à coup sûr, élira un radical ou un modéré. Or, comme les collèges ruraux sont évidemment plus nombreux que les collèges urbains, c'était, par avance, du « tout cuir » pour les radicaux.

Néanmoins, comme nous l'avons dit plus haut, les radicaux n'ont pas seulement conservé la plupart des sièges qu'ils avaient conquis en 1931, avant la grande poussée socialiste et communiste. Ils ont aussi retrouvé un grand nombre de voix qui leur avaient fait défaut l'an dernier, aux élections législatives.

De là à croire que les radicaux que l'on disait finis, vidés, démodés, peuvent de nouveau envisager l'avenir avec confiance...

Aussi de graves chroniqueurs politiques ont-ils fait récemment cette sensationnelle découverte que la France était radicale.

Tiens, tiens...

Il se pourrait même qu'il fût de mode cet hiver, à Paris, de se dire radical, alors que, naguère, on abandonnait volontiers cette étiquette aux bons républicains des chefs-lieux de canton.

### Est-ce le cardinal ou le maréchal

qui a donné son nom à ces chaussures dont la mode est toujours actuelle ? On ne sait. Mais ce que l'on sait bien, c'est que les « Richelieu » à semelle cuir Rozi-Sole du chausseur F. F. sont uniques comme chaussures d'hommes. Ne glissant pas, imperméables, résistantes, ce sont les chaussures rêvées pour la mauvaise saison.



**Taverne Marnix** Dans un cadre charmant et de la bonne humeur, 18, r. Champ de Mars, Brux.

**La journée des dupes**

A vrai dire, la bataille « rouges contre blancs » se doublait d'un match, en apparence courtois, en réalité assez peu amical, entre les trois grands partis du Front populaire: radicaux, socialistes et communistes.

Les socialistes — c'était naturel — rêvaient d'une victoire qui leur permettrait d'exiger la fin de la « pause » et le remplacement du « ministère de Front populaire à direction radicale » par un nouveau « ministère de Front populaire à direction socialiste ».

Les communistes, qui voient encore plus grand — ils voudraient la France pour eux tout seuls — espéraient que ces élections leur permettraient d'enregistrer de nouveaux gains.

Leur campagne électorale a constitué un de ces efforts massifs dont ils sont capables en de telles circonstances. Ils présentaient des candidats jusque dans les cantons où ils n'avaient pas la moindre chance, simplement pour permettre à leurs partisans de se compter dans le pays. Et de se faire, plus que jamais, patriotes, rassurants, amis de tout le monde. Et de répandre à des millions et des millions d'exemplaires ces formules sonores de Maurice Thorez:

« Les communistes revendiquent le drapeau tricolore, symbole des luttes du passé, qui voisine désormais, dans les manifestations populaires avec le drapeau rouge, symbole de nos espérances... Ils revendiquent ce chant français qui a fait le tour du monde et qui s'appelle « La Marseillaise », en même temps que cet autre chant français, chanté par tous les peuples de l'univers: « L'Internationale ».

Les candidats communistes n'avaient pas davantage négligé, dans les circonscriptions rurales, de se montrer aux petits soins pour l'électeur. En avons-nous lu, de leurs tracts, où il était surtout question de la création de « bornes-fontaines » ou de « trottoirs cyclables », et de la « démocratisation du permis de chasse » et du « réempoissonnement des rivières, dans l'intérêt des pêcheurs »!

Mais il semble, décidément, que les communistes ne « prennent » pas dans les campagnes!

Ils ont certes obtenu des voix, beaucoup de voix. Mais ils auront peu de sièges, parce que ces voix sont éparpillées et qu'ils les ont surtout obtenues dans les grandes circonscriptions urbaines.

Pour eux, le 10 octobre aura été la journée des dupes.

**Chez Netta Duchateau**

23, rue de la Madeleine, les plus jolis cadeaux.

**Humour présidentiel**

Tandis que l'on proclamait, au ministère de l'Intérieur, les résultats du premier tour de scrutin, en présence d'environ deux cents journalistes, auxquels on avait, avec raison, empêché de se joindre, la traditionnelle cohue des « resquilleurs » du tout Paris et de leurs charmantes compagnes, M. Chautemps, vers minuit, vint prendre l'air de la place Beauvau.

Il paraissait tout guilleret, M. Chautemps. Et son sourire en disait long.

En termes mesurés, mais non dénués de malice, il constata que les communistes étaient loin du succès qu'ils avaient escompté. Et, d'une voix suave, avec une feinte mélancolie, il laissa tomber:

— Et voilà... L'union des Français ne se fera pas.

Car c'est bel et bien de l'« union des Français » que les communistes, qui ne reculent devant aucun slogan, se disent actuellement les champions...

**RESTAURANT PATIJNTJE** 91, QUAI ALBERT GAND  
côtés de la Lys, Gand  
Huitres, Gibler, Anguilles et Waterzooi de Poulets.

**TOUTE  
CHEVELURE  
BLONDE**

— même  
la plus  
foncée —



retrouve SON ÉCLAT DORÉ.  
Le «NOUVEAU BLONDEX» (à base de vitamines F)  
empêche la chute des cheveux  
et la formation de pellicules.

**PAS DE DÉCOLORANTS PERNICIEUX.**

Lorsque vos cheveux blonds commencent à foncer, vous perdez votre ascendant personnel, mais dès aujourd'hui vous pouvez retrouver votre beauté radieuse. Le «NOUVEAU BLONDEX» donne un résultat double. 1° Il éclaircit votre chevelure de 2 à 4 nuances et rend même aux cheveux blonds les plus foncés la beauté dorée de la jeunesse. 2° Les précieuses vitamines F additionnées spécialement au «NOUVEAU BLONDEX» préviennent non seulement la chute des cheveux et les maladies du cuir cheveu, mais elles rejaillissent les racines et vous donnent des cheveux doux et soyeux. Votre permanente tiendra mieux et plus longtemps. Ces résultats vous sont garantis par «BLONDEX» (aux vitamines F).  
Dépôt: Meindersma, Bruxelles, 35, Rue de Danemark.



**Et maintenant**

Il faut voir, maintenant, comment va se présenter, après le deuxième tour du scrutin, le problème politique français.

La chute du ministère Chautemps était annoncée par les uns pour novembre, par les autres pour janvier.

Mais il se pourrait fort bien que M. Chautemps n'acceptât aucun ultimatum. Ni celui des socialistes qui pourront difficilement, malgré leurs gains, tirer argument du résultat des élections pour réclamer une modification de la politique gouvernementale, ni celui des modérés qui n'arrivent pas à se faire pardonner des radicaux les attaques qu'ils ne leur ont point ménagées à propos de l'affaire Prince et du six février.

Au surplus, si les socialistes ne s'entendent pas toujours avec les radicaux, M. Chautemps s'entend parfaitement avec M. Léon Blum. Cela peut suffire.

Et, d'autre part, le président du conseil est bien loin d'entretenir de mauvaises relations avec les principaux leaders du centre.

En sorte que si dans un avenir prochain un ministère de concentration était possible — de Blum à Flandin selon une formule qui commence à séduire beaucoup de Français — le chef en serait peut-être tout trouvé.

**Les fonctionnaires seront contents**

Il était question, étant donné la hausse continue de la vie, d'autoriser tous les agents de l'Etat à acheter tout ce dont ils avaient besoin avec de larges facilités de paiement. Nous apprenons de bonne source que seule la firme RADIO-BOURSE, 16, Marché aux Herbes, Bruxelles, accorde sans aucun intérêt 12, 18 ou 24 mois de crédit à tous les fonctionnaires sur les appareils de toutes marques série 1938.



### Un millionnaire philosophe

La Loterie Coloniale n'a pas toujours l'occasion de pouvoir « découvrir » l'inconnu d'un millionnaire. Dans un récent numéro, le « Laatste Nieuws » a donné un « papier » avec photos à l'appui, du gagnant du million de la 9e tranche, tirée le 26 septembre.

C'est un ancien ouvrier menuisier, âgé de 78 ans, habitant Wesembeeck-Tervuren, resté veuf il y a quelques années avec huit enfants, dont la plupart sont mariés et eux-mêmes gratifiés de progéniture.

Le brave homme n'entend pas, à son âge, garder pour lui la forte somme. Aussi a-t-il décidé sagement de donner 100.000 francs dès à présent à chacun de ses huit enfants, se contentant du solde pour lui-même.

On conçoit la joie que la bonne aubaine a apporté dans toute la famille !

A qui le tour pour la 10e tranche ?

### Où est la victime ?

Qui est la victime dans ce conflit sino-japonais ? Naturellement toutes les sympathies du monde civilisé vont aux Chinois, parce que ce sont les Japonais qui viennent les attaquer chez eux, et qui leur annoncent froidement que tel jour, à telle heure, ils vont bombarder une ville ouverte. Le procédé manque de délicatesse, évidemment. Les Soviets, par exemple, nous avaient habitués à beaucoup plus d'égards. Enfin, c'est le Japon qui attaque, et à Bruxelles, celui qui attaque a toujours tort.

Mais quand on en parle à un Japonais, il a le talent de répondre :

« O occidental maladif et prétentieux, à la peau blanche et au génie simpliste, pourquoi ne voulez-vous pas voir ce celui qui attaque peut être aussi la victime ? Cela arrive. Vous savez que notre île est pauvre et que nos femmes sont fécondes. Sur ce sol maigre, un sol rachitique, nous devons nourrir des femmes et des enfants innombrables. Avec quoi ? Nous n'avons pas de capitaux investis dans des centaines d'affaires mondiales, comme l'Angleterre, qui en parle à son aise, elle qui nourrit des ouvriers chômeurs au rostif et à la bière, avec de l'argent pris au travail des nègres et des Indiens ! Il nous faut travailler nous-mêmes, et ne pas faire tellement le dégouté. Le prolétariat, c'est nous. »

### Quand le tabac s'introduisit en Europe

Il suscita maintes objections et fut même l'occasion de troubles regrettables; oui, mais... on ne connaissait pas encore le cigarillo BELLINA, devant l'arôme duquel toutes les discussions sont vaines...

### Le sweating system

Cela est vrai. Les Japonais ont encore un autre argument qui est celui du travail à bon marché. Ce sont les Anglais qui leur ont apporté jadis les machines du textile. Les Japonais avaient, de temps immémorial, des doigts délicatement habiles à travailler la soie. Elles ont fait l'admirable textile d'aujourd'hui, et à si bas prix que nul ne pouvait le faire à aussi bas prix.

Or, c'est cela qu'on leur reproche. Le Japonais travaille pour une croûte de pain. On ne lui reproche pas cette croûte de pain, mais le fait de ne travailler que pour une croûte de pain. C'est cela qu'il ne veut pas comprendre. On ne lui dit pas : « Ne mangez pas ». On lui dit : « Mangez plus ». On lui reproche de vivre d'un peu de riz et de poisson sec. Ah, s'il pouvait consentir à acheter du drap en Ecosse, et du mouton en Australie ! Comme les Anglais s'empresseraient de baisser leurs énormes barrières douanières. Or, les Japonais font à l'Angleterre une guerre économique avec les armes que l'Angleterre leur a fournies. Il fut un temps où le Japon envoyait en Hollande des bicyclettes et des réveille-matin à si bon marché que les

### AUTO-GLACE

Glaces d'auto. Placem. direct.  
54, rue Masul. - Tél. 15.20.52

Hollandais les mettaient au Mont-de-Piété, et empochaient le prix, sur lequel ils faisaient un bénéfice. Le Mont-de-Piété hollandais donnait six cents francs pour un vélo. Le Japonais en demandait trois cents. C'était trop beau pour durer.

### Anvers, Antwerp, Antwerpen

ça s'écrit de trois façons différentes. Mais ce qui ne varie jamais, c'est l'orthographe et le service impeccable du fameux Hotel « Century », véritable point de mire de l'univers... Quant à son restaurant des Ambassadeurs... ce serait trop long à décrire : essayez vous-même ses menus, et vous deviendrez un habitué. — A Anvers, le « Century »...

### Le camouflet de l'abdication

Il y a un an, les Japonais ont subi un nouveau et grave camouflet de la part d'un Européen qui s'appelait Edouard VIII et qui précisément était Empereur des Indes et successeur du Grand Mogol.

Cet Edouard VIII avait laissé fabriquer, en prévision de son couronnement, une quantité d'objets portant ses initiales. Un beau jour, pour les beaux yeux d'une Américaine (encore une), il décida de ne pas se faire couronner et de partir, laissant la couronne à son frère, qui, précisément, ne portait pas les mêmes initiales que lui. L'Angleterre dédommagea partiellement les fabricants malheureux, ceux d'Angleterre. Or, les Japonais avaient fabriqué à bas prix une quantité monstrueuse de petits objets pour les fêtes du Couronnement, tous petits cadeaux pour pauvres bourses et pauvres gens. Ils ne furent jamais dédommagés, et ce brie à brac qui leur avait demandé tant de travail, qui n'avait franchi les barrières douanières qu'avec permission spéciale, ils durent le reprendre, comme laissé pour compte.

Leur peuple vit heureux sur une île pauvre dont le bien principal est la source thermale, car naturellement il y a beaucoup de sources thermales dans un pays si volcanique, avec de fameux tremblements de terre, qui ravagent Yokohama, une ville de 1 million d'habitants, en un jour.

### A Anvers

une seule adresse : 117, Meir (en face Innovation)  
LA MAISON du PORTE-PLUME,

### Victimes, mais victimes violentes

Enfin, si l'on parle aux Japonais de violence, ils répondent que leur politique n'est pas violente. Ils ne demandent pas de territoires. Ils demandent du travail. C'est une invasion travailleuse, une ruche qui se déplace. Ces abeilles-là, quand on fait mine de leur enlever leur miel, elles mordent et elles tuent. Nous leur avons donné l'exemple, en 1914.

Mais à propos de 1914, il nous semble que ces Japonais ressemblent plutôt aux Allemands qui dépensèrent pour des milliards de projectiles très coûteux, sous prétexte que chez eux le travail était trop bon marché.

### Le charme du football

Ce sport n'a plus de secret pour nos compagnes. Nombreuses sont celles qui suivent chaque dimanche leur mari sur des stades lointains, et maints clubs n'ont pas de plus ardents supporters.

C'est également une occasion pour Madame de sortir, avec sa toilette d'automne, les ravissantes chausseries qu'elle vient d'acheter chez F. F. et, pour rien au monde, elle ne manquerait cela.



## De PARIS tout tissu nouveau

Grand luxe, original, uni ou haute fantaisie, se trouve à la Compagnie Lyonnaise, 44, Marché aux Herbes (Bourse)

### La mésaventure d'Oswald Mosley

Sir Oswald Mosley, chef du Fascisme anglais, vient donc de nouveau de faire parler de lui. Il a reçu un projectile au front. Le sang a jailli de sa tempe. Il s'est effondré et il a fallu le transporter à l'hôpital. Tout cela dans un meeting en plein air, à Liverpool, au moment où Sir Oswald Mosley passait par une crise grave d'impopularité. Attaqué lâchement, de façon déloyale, il ne manquera pas d'y trouver un regain de sympathie. En Angleterre, l'« underdog », la victime d'un coup déloyal est toujours bénéficiaire des sympathies de la foule. Sir Oswald est un baronnet très snob et sans fortune qui fut tour à tour député conservateur, gendre de Lord Curzon, député travailliste, enfin fasciste anglais.

Son groupe rassemble beaucoup plus d'intellectuels qu'on ne pense. L'intellectuel anglais se fait très volontiers communiste ou fasciste, ce qui prouve bien que la foule de son pays n'aime pas les intellectuels. Elle les considère comme de luxueux petits personnages qui adorent Lénine ou Mussolini et qui ne seront jamais de vrais Anglais. M. Mosley est un démagogue élégant mais il n'a jamais pu dans les clubs sérieux de Londres. Dans son deuxième cabinet, M. Ramsay MacDonald lui avait même confié un poste de tout repos, celui de chancelier du Duché de Lancastre. Il passait alors aux yeux des socialistes belges pour le seul Anglais qui connût bien Karl Marx, le seul socialiste anglais qui eût de la doctrine. C'est pourquoi les socialistes anglais s'en débarrassèrent.

Aujourd'hui, Sir Oswald fait du fascisme et il attrape des coups, ce qui est encore la meilleure manière de tuer le temps quand on est un gentleman.

### Que de temps perdu

en parolotes et en tergiversations, alors qu'il y a moyen d'être tous d'accord sur un sujet. Il s'agit des conditions toutes spéciales que l'on peut obtenir sur les nouveaux récepteurs de la série 38, S. B. R., Rexola, Bell, Socora, Telefunken, Philips, Loewe, Voix de son Maître, etc.; naturellement, c'est à RADIO-BOURSE, 16-18, rue Marché-aux-Herbes, Bruxelles, Spécialistes de la radio depuis tant d'années.

### L'affaire Barmat

Elle a déjà fait couler pas mal d'encre ! Mais combien en fera-t-elle couler encore !

Certaines gazettes ont fait des révélations sensationnelles. Ayant eu connaissance du dossier, elles y ont largement puisé, ce qui a provoqué la grande ire d'autres feuilles qui hurlent au scandale et vont jusqu'à réclamer des sanctions !

Leur indignation n'est pas provoquée par ce qui est révélé au bon public : elle est motivée uniquement parce que ces révélations ont été faites. « Et le secret de l'instruction ? Le ministre de la Justice laissera-t-il faire ? Et le Conseil de l'Ordre ne sévira-t-il pas contre les avocats coupables d'avoir documenté la presse ? »

Cela provient d'un esprit journalistique tout neuf. A les entendre, une gazette n'aurait plus d'autre raison d'être que de publier, précisément, les communiqués officiels et officiels. La chasse à l'information serait désormais fermée. Mais où ils se trompent tout à fait, c'est lorsqu'ils parlent du secret de l'instruction violé, d'abus, etc.

Dieu merci, nous ne sommes plus au temps de l'Inquisition ! L'instruction étant close, les prévenus étant renvoyés devant les tribunaux, tous les dossiers sont largement et librement ouverts aux avocats des prévenus, comme à ceux de la partie civile. Ils ont le droit d'en prendre connaissance, de se faire communiquer toutes les pièces et de



les communiquer eux-mêmes à qui leur plaît, journaux compris, sinon, que resterait-il des droits de la défense et de ceux de la partie civile ?

Et cela nous fait songer à l'affaire Dreyfus. Le détenu de l'Ile du Diable y serait mort et enterré si des journalistes indépendants « qui osent dire la vérité à cinq mois de prison le mot » n'avaient réussi à prendre connaissance, illégalement cette fois, des dossiers, à informer et à alerter l'opinion publique.

La presse est dans son rôle. Il est d'ailleurs certain que, si quelque illégalité avait été commise, le Procureur du Roi comme le Bâtonnier auraient sévi avec autant de rigueur que de promptitude.

Il faut croire, décidément, que cette affaire gêne bien des gens, des gens en place...

**W. RICHOUX** 5 et 13, rue des Colonies  
Solde en ce moment divers bronzes signés, une série de lampes portatives et quelques modèles de lustres.

### Des contrôleurs bien grassés

Au fur et à mesure que se déroule le film de la Banque Nationale, on voit passer des bandes de plus en plus curieuses. Et l'on constate que, dans cette maison-là, tout le monde émargeait au budget des enveloppes. Le lecteur sait en effet que la Banque Nationale était contrôlée, annuellement, par des commissaires émanant de la Cour des Comptes, où ils occupent les plus hauts postes. Ces commissaires étaient payés par la Banque elle-même. On sait que c'est un usage. Un drôle d'usage, soit dit en passant. Mais enfin, soit. Que le contrôlé paie le contrôleur, le perquisitionné le magistrat perquisitionneur, et le fraudeur le douanier qui le met tout nu, nous voulons bien y souscrire, si c'est là coutume ayant force de loi. Pourtant, attendez ! Dans le cas qui nous occupe, il est prouvé que deux des contrôleurs au moins palpaient en sus des cinquante mille francs auxquels ils avaient droit, une petite « rawette » de vingt-cinq beaux billets à la Banque. On leur glissait ça en douce pour les encourager à continuer d'avoir le contrôle léger. Ces contrôleurs, gens de devoir au surplus, et de situation acquise, embaisaient ça pour ne pas faire affront à M. le Gouverneur. On ne leur demandait d'ailleurs aucune complaisance particulière. C'était là une petite générosité sans arrière-pensée... Le malheur, c'est que la dite générosité était tout à fait illégale, et qu'il sera bien impossible de l'expliquer, lorsque l'affaire viendra sur le tapis parlementaire...

La seule explication à donner, c'est l'explication psycho-

## G<sup>d</sup> Dancing « LES ROSSIGNOLS »

Porte de Namur — 18, chaussée de Wavre, Bruxelles

TOUS LES SOIRS A 8 H. et THE DANSANT LE DIMANCHE, AVEC L'EXCELLENT ORCHESTRE SIMON'S HOT SWINGERS ET TOUT UN PROGRAMME DE VRAIMENT BELLES ATTRACTIONS.



**FUMER N'EST PAS... ENFUMER !** SEUL DU TABAC MÉDIOCRE ENFUME LE LOGIS... ET SES HABITANTS. AU CONTRAIRE, UNE DÉLICIEUSE BOULE D'OR LÉGÈRE -- OU UNE BOULE D'OR DEMI-FORTE SI AROMATIQUE -- EMPLISSENT LA CHAMBRE D'UNE SENTEUR EXQUISSE, TRÈS PURE, TRÈS SAINE...

logique. « Mon Dieu, dira la Banque, quand on est à la source, on est toujours plus large... Vous obtenez à Vichy le Vichy à l'œil, n'est-ce pas, et à Vittel itou. Mais essayez de séduire un pharmacien débattant les mêmes eaux en « quart bouteille », à mille kilomètres de là, et vous verrez ! Ainsi, nous, les hommes de « l'institut d'émission », nous sommes à l'établissement thermal, c'est nous qui faisons l'eau — pardon ! les billets. »

Alors, n'est-ce pas, pourquoi y regarder de si près ?

### Les boudins de Notre-Dame-au-Bois

C'est ce samedi 16 et dimanche 17, qu'aura lieu à N.-D. au Bois et au « C/STEL », (304, ch. de Bruxelles), donc à gauche passé l'église à la grand'route — ne confondez pas, car le « CASTEL » mérite une visite surtout l'hiver... — la Kermesse aux Boudins fameux...

Prix doux, ambiance douillette et familiale au coin de bons feux, et... de la coconaille splendide au « Castel »... Prendre bus fréquent pl. Jourdan-N.D.-au-Bois. T.02-529476.

### Un cours de flamand à Paris

Quelle merveilleuse idée, quelle heureuse initiative ! A peine la F. N. C. avait-elle lancé cette suggestion, que le ministre des Affaires étrangères et celui de l'Instruction publique l'adoptèrent d'enthousiasme ! Toutes les mesures étaient prises d'urgence et la presse retentissait de communiqués louangeux.

Il faut que les enfants des Belges fixés à Paris apprennent le flamand, connaissent leur seconde langue nationale, au cas où ils reviendraient chez nous !

Applaudissons donc des deux mains. C'est une œuvre saine, utile, patriotique et le reste. Mais pourrions-nous demander au ministre de l'Instruction publique, lorsqu'il aura organisé le cours de flamand pour les Belgo-Parisiens, de bien vouloir songer aux petits Gantois, aux jeunes Brugesois, Ostendais et autres Anversois à qui il est impossible d'apprendre le français ailleurs que dans certains établissements libres non subventionnés ?

A cela, M. Hoste répondra sans doute qu'il regrette beaucoup, mais que la loi s'y oppose !

La loi permet d'enseigner le flamand à Paris, mais elle interdit le français à Bruges.

Les Anco. Ets FRAIPONT, rue du MIDI, 74, BRUXELLES, tél. 12.81.81, n'exposent pas au Salon d'Alimentation. Ils n'ont plus rien de commun avec la société « Les Etablissements FRAIPONT » chauscée de Wavre, 1120, qu'ils avaient fondée en 1933.



Ce GROUPE merveilleux, dont le modèle et la marque ont été déposés par nous, NE PEUT ÊTRE VENDU QU'EN NOS MAGASINS, 74, rue du

Midi, BRUXELLES. Le client qui l'achète ailleurs se fait à ses risques et périls. Dem. nos nouvelles créations illustr.

### Ce bloc enfariné...

On va donc instituer une Commission chargée d'étudier le problème linguistique et de proposer les solutions qui s'imposent.

Résoudre le problème linguistique dans les circonstan-

ces présentes, étant donné la composition du gouvernement et de sa majorité, c'est accorder d'avance satisfaction aux exigences flammingantes. A peine la constitution de cette commission était-elle annoncée, que M. Van Cauwelaert le faisait savoir au Premier Ministre, tout d'abord par une déclaration reproduite par la presse, ensuite en allant le trouver, en compagnie de quelques-uns de ses amis.

L'ex-bourgmestre d'Anvers le sait bien : les conclusions de la Commission seront celles mêmes qu'il aura rédigées, lui et les siens. En « encommissionnant » la question, le gouvernement a fait le jeu des flammingants.

En effet. Que trouvera-t-on dans ce cénacle ?

Des Flammingants, des Wallons plus ou moins wallingants et des Bruxellois dont d'autres flammingants. Inutile de dire que les minorités francophones des Flandres n'y seront point représentées, non plus que les communes de la zone frontrière.

Quels ont été, jusqu'ici, les meilleurs supporters des flammingants au parlement, lorsqu'il s'agissait de voter des lois linguistiques ? Les Wallons Jennissen, Bovesse, d'autres. Que les Flammands fassent chez eux, ce qu'ils veulent, pourvu qu'ils nous f... la paix chez nous !... raisonnaient-ils d'une façon plus que simpliste. Et ils ont toujours tout voté.

La Commission arrêtera un programme « assurant l'autonomie culturelle de la Flandre et celle de la Wallonie dans le cadre de la nation belge. » Elle préconisera pour Bruxelles, un régime spécial « assurant le libre épanouissement de deux cultures dans l'agglomération bruxelloise ». Elle se ralliera à la formule Huysmans, imposant le bilinguisme aux communes frontrières et il ne sera pas question des Flammands francophones.

A quelques exceptions près, tout le monde applaudira, les Wallons un peu plus fort que les autres et, en mettant en vigueur les mesures proposées par la Commission, le Gouvernement pourra déclarer : « Je ne fais que me conformer aux vœux présentés par une Commission dans laquelle tous les éléments culturels de la Nation étaient équitablement représentés. »

Et les flammingants auront marqué quelques nouveaux points. Lorsque les Wallons à la Jennissen constateront qu'ils ont forgé eux-mêmes les chaînes qu'on leur aura passées aux chevilles et aux poignets, il sera trop tard.

Et il ne leur restera plus, nous souffle rageusement un Wallon qui lit par dessus notre épaule ce que nous écrivons, qu'à crier : « Vive la France ! »

### «L'Auberge Alsacienne», ch. de Bruxelles, 243

Quatre-Bras, Tervueren — Tél. 02-51.62.91

vous rappelle toujours ses spécialités inimitables  
Dimanche prochain, dans le menu à 30 fr. : quenelles de brochet Brillat-Savarin, le jambon frais en pied à la mode strasbourgeoise et le pâté de grives à la gelée.

Tous les samedis, la choucroute accompagnée de huit garnitures.

### Desiderata

Comme pour corroborer la manière de voir qu'impose la « miette » ci-dessus, l'Assemblée Wallonne a fait parvenir au Premier Ministre une requête dont les conclusions sont, en résumé, celles-ci :

1° N'admettre dans la Commission que des techniciens expérimentés qui, seuls, sont capables d'aboutir à un accord ;

2° Les membres chargés de faire valoir spécialement les points de vue flamand ou wallon doivent être, des deux



**CHASSE** vestons, bottes, imperméables.  
HERZET Fr<sup>res</sup>, 71, M. de la Cour.

côtés, connus pour leur profond attachement à leur région et ne pas devoir leur qualification à la seule situation géographique de leur lieu de naissance;

- 3° Les éléments antibelges doivent être exclus;
- 4° Les décisions ne doivent pas être prises à la simple majorité. Un vote ne peut être considéré comme national que s'il traduit à la fois la volonté des Flamands et des Wallons. Ces deux volontés doivent s'exprimer en pleine liberté. Les Wallons n'entendent imposer leur domination à personne, mais ils n'accepteront jamais de subir celle d'autrui.

**Eclairage électrique à intensité variable**

Avec une seule lampe, trois intensités lumineuses, y compris veilleuse. Voyez les derniers modèles de :

LUMINATEURS, DIFFUSEURS, lampes de BUREAU, de CHEVET, TABLES LUMINEUSES, en la salle d'EXPOSITION et de DEMONSTRATION, 52, avenue de la Toison d'Or (2e étage), près de la Porte Louise. — Tél. 11.00.55.

**Inspecteurs linguistiques**

Il existe, en Belgique, deux personnages chargés de fonctions tout à fait particulières, dont l'équivalent ne se retrouve dans aucun pays étranger.

Ces messieurs sont chargés de rechercher, parmi la population scolaire de Bruxelles et de toute la frontière linguistique, quels sont les contrevenants aux lois sur l'emploi des langues. Ils sont, en outre, payés pour dénoncer au pouvoir central, les instituteurs et les institutrices qui n'ont pas une connaissance suffisante de la seconde langue nationale; le français, si ce sont des maîtres ou maîtresses de classes flamandes; le flamand, si ce sont des titulaires de classes françaises sortis d'une école normale à régime romain.

Comme ça, tout s'équilibre en apparence, et on peut empoisonner l'existence des uns et des autres tout à loisir, frappant, frappant.

**Menus à prix fixe avec vin**

Ceux du Ravenstein à 30, 35, 40, 45 francs connaissent la faveur du jour. Les meilleurs du moment quant à leurs qualités, servis dans un cadre antique, splendide, parmi une clientèle de choix.

Le Thé-Concert obtient un vif succès.  
Spécialité : Tarte au sucre.

**L'inspection prise sur le vif**

En fait, l'inspecteur flamand est seul à se montrer rigoureux. Sous des dehors papelards et presque obséquieux, il s'entend comme personne à donner satisfaction aux plus pointus de son parti.

L'autre, l'inspecteur francophone, est un bon gros Wallon, toujours accommodant, qui arrive trop souvent quand tout est fini, quand son confrère a fait la besogne que l'on devine.

L'inspection devrait être contradictoire. En fait, seuls les pères de famille trouvent quelquefois quelque chose à redire; mais, eux, on ne les écoute pas. Et cela permet à l'inspecteur flamand (car c'est pour ses convictions « *vlaamsch voelend* » qu'on l'a choisi tout spécialement), de triompher publiquement et de féliciter ironiquement son confrère...

Quand cet inspecteur flamand s'en prend aux gosses, il les « met dedans » comme il veut. Gare au malheureux qui parle le patois! Classé flamand! Gare au gosse né au nord du pays! Flamand, Monsieur, même s'il ne sait en « néerlandais », que « ja » ou « née » (car « neen », ça, c'est trop



savant!) Le confrère n'est pas là, ou laisse faire... C'est d'ailleurs ainsi qu'est née l'affaire d'Enghien, le jour où l'on a voulu fourrer le fils de notre ami Louis Cornet dans une classe flamande, après une visite du renard des frontières.

Nous savons bien que le présent brevet lui fera un sensible plaisir et qu'il lui constituera en outre une bonne note auprès de ses maîtres; mais il permettra peut-être à certaines futures victimes de se garer des coups probables.

COQUET,  
ATTRAYANT,  
INTIME.

**LE FETICHE**

Après le spectacle, vrai spaghetti à l'italienne. } 57, RUE DE LA FOURCHE, 57

**Dans la diplomatie**

A propos des mouvements diplomatiques concernant le Département des Affaires Etrangères, dont nous occupions l'autre jour, un lecteur nous fait remarquer que, si l'on pensonne les gouverneurs de province en les bousculant un peu (place aux jeunes...), on maintient volontiers après la limite d'âge, nos ambassadeurs à l'étranger. C'est le cas à Londres; ce fut longtemps le cas à Paris avec le baron de Gaiffier d'Hestroy. Si l'on ne pensonne pas M. de Borghrave, 66 ans, au Vatican, c'est, assure-t-on, qu'il faudrait lui nommer un successeur et que cela apparaîtrait impossible, parce qu'il faudrait alors désigner quelqu'un pour le Quirinal, et que M. Spaak ne veut ou ne peut reconnaître l'« Empereur » d'Ethiopie.

Pendant ce temps, M. Evers se perpétue à Saint-Jean-de-Luz et M. Forthomme à Boisfort. Au moins envolent-on de temps en temps celui-ci en mission, ce dont il s'acquitte à la satisfaction générale et pour le plus grand profit du pays...

N'empêche que tout cela entrave l'avancement des jeunes et les décourage... et que nous percevons de temps en temps l'écho de leurs doléances. A propos de l'emploi des langues étrangères dans la diplomatie, sait-on que, en Angleterre, le diplomate connaissant une deuxième, une troisième ou quatrième langue, jouit d'un supplément proportionnel de traitement — ce qui n'est que juste...

**La supériorité de la femme comme juge**

de l'habillement masculin est indéniable. Ceci explique pourquoi l'on voit tant de dames, avec leur mari, ou leurs fils, à l'Hôtel Albert Ier, place Rogier, Bruxelles, chez le représentant de la maison Curzon Bros, les tailleurs anglais, qui ont une clientèle belge depuis 1911.

Complets et pardessus sur mesure, faits à Londres, en tissus anglais garantis, à partir de 450 francs.

Passiez voir la collection d'échantillons de cette saison, visible tous les *mercredis et jeudis*, de 10 h. à 6 h. du soir.

A Anvers, les samedis 16 et 30 octobre, 13 et 27 novembre, à l'Hôtel de Londres, avenue de Keyser.

A Namur, vendredi le 22 octobre, à l'Hôtel Victoria, avenue de la Gare, de 10 h. à 6 h.



# L'Heure Bleue

RUE DE L'ÉVEQUE — BRUXELLES

Thé dansant de 16 h. 30 à 18 h. 30

Soirée dansante à partir de 21 heures

## FUD CANDRIX ET SON ORCHESTRE

### Surmenage scolaire

Rentrés des classes. Inquiétude des enfants, des parents et même des profs. Quel sera le programme de cette année? Qu'est-ce qu'on aura encore réussi à ajouter aux programmes? Quelles surprises réservent les circulaires ministérielles en gestation?

Les préfets s'arrachent les cheveux en essayant d'établir des horaires de plus en plus chargés. On ne peut cependant couper le professeur en quatre, ni réunir deux cents moutards dans une même classe.

Il faudrait simplifier les programmes, les élaguer de toutes les branches parasitaires que des ministres, débordants de zèle, y ont entées. Mais le programme est le programme, et c'est toujours le ministre qui a raison, contre les préfets, contre les enfants, contre les parents et contre le bon sens.

Non point que le titulaire du portefeuille à l'instruction publique ne soit pas animé des meilleures intentions du monde, c'est toujours dans l'intérêt des enfants qu'il prétend agir, mais s'il gaffe, on aura beaucoup de mal à le lui faire entendre, pour ne pas dire que ce sera impossible.

De plus, les ministres passent, mais leurs erreurs restent.

### Un cocktail bizarre

de tabacs inconnus? Non! Mais une composition savante et judicieuse de tabacs de grands crus: c'est cela qui sert à fabriquer les savoureux cigarillos BELLINA.

### Musique

Lorsque Destrée était aux Arts et, subsidiairement, aux Sciences, il décida que les enfants apprendraient la musique. Rien que cela! Ce cours devint obligatoire pour les sixième, cinquième et quatrième des Humanités.

Aucun de ses successeurs n'a encore eu l'idée ou le temps de rapporter cette décision fort discutable. Ou bien l'enfant a des dispositions pour la musique, ou bien il n'en a pas. Dans l'un comme dans l'autre cas, il n'apprendra absolument rien à l'Athénée, ce sera du temps merveilleusement perdu. Le « prof » ne peut que leur dire qu'une portée se compose de cinq lignes parallèles, que la

clef de sol est un dessin assez curieux et peut-être parviendra-t-il à faire chanter la gamme par une partie de la classe. On ne peut espérer davantage. Dans la plupart des cas, d'ailleurs, si pas dans tous, les classes de musique constituent pour les gosses une joyeuse récréation. A notre connaissance, les professeurs de musique sont chahutés dans



### CHATEAU D'ARDENNE

Bon Restaurant réputé dans son nouveau cadre.

Bon Bar ultra moderne.

Des Spécialités.

### TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »

Coupes soldées - 38, rue Grétry

tous les établissements. Le pis est que, depuis la décision Destrée, les points de musique comptent pour le total général et que le plus brillant élève, le travailleur le plus acharné, incapable de s'offrir « Au Clair de la Lune » récoltera un deux ou un zéro qui déséquilibrera son résultat général.

C'est en vain que parents et professeurs — ceux de musique exceptés — réclament la suppression de ce cours qui n'en est pas un. Tout au moins voudraient-ils qu'il soit facultatif ou « hors cote ». Rien à faire. Le ministre l'estime indispensable, alors qu'il est d'une inutilité flagrante.

La musique, d'ailleurs, n'a rien de commun avec les humanités. On demande à celles-ci de former intellectuellement l'enfant, de lui donner un certain bagage de connaissances générales et surtout de lui apprendre à raisonner, à déduire. Elles ont pour but essentiel la formation du jugement. L'élève y accède en décortiquant des périodes cicéroniennes, en mettant les données du problème en équations, mais point en chantant: « J'ai du bon tabac ».

L'enseignement éventuel de la musique concerne les parents et non pas les pédagogues. Si l'enfant a des dispositions, il y a des professeurs particuliers, des académies, il y a même le Conservatoire.

### A Charleroi

17, Montagne (juste au tournant)

LA MAISON DU PORTE-PLUME.

### Récréations sportives et intellectuelles

Animé d'un beau zèle, M. Bovesse, lui, inventa les récréations sportives et les récréations intellectuelles. « L'enfant est surmené, avait-il découvert, je vais lui procurer des délassements, moi ! » Et il rédigea quelques circulaires bien tapées.



Sports: les élèves, en dehors de leurs après-midi normales de congé, iraient, une fois par semaine, à la plaine des sports et s'y exerceraient aux exercices de force et d'adresse. Malheureusement, il n'y avait, le plus souvent, pas de plaines de sport et, lorsqu'il y en avait une, elle était dépourvue d'installations, de cabines, de douches, etc.

Les directeurs d'établissements songèrent à s'adresser aux clubs locaux, qui répondirent: « Nous serons très heureux d'admettre vos élèves comme cadets, membres de notre association, mais quant à vous prêter nos terrains, nos vestiaires, il est midi sonné ! »

Et les récréations sportives se réduisirent à de vaines promenades. On est bien arrivé parfois à organiser une partie de football: vingt-deux joueurs et deux cents spectateurs qui bâillaient.

Un fiasco complet et du temps perdu.

### Le chemisier Louis Desmet

37, rue au Beurre, possède un grand choix de tissus pour chemises sur mesures.

### « Mens sana »...

« Voilà pour le corps, avait dit Bovesse, songeons à l'esprit », et il décida les délassements intellectuels. Une circulaire est tôt rédigée. Les directeurs d'établissements n'avaient plus qu'à l'interpréter et à l'appliquer. Là où il y avait des musées, un prof de corvée y balada; sans enthousiasme, des gosses chahuteurs; l'iguanon de Bernisart... le Martyre de saint Liévin... la peste à Tournai... les antiquités précolombiennes... les armures... les moulages du Condottiere et les silex taillés... Résultat nul, évidem-



**Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz**

20, place Sainte-Gudule

ment. Ce n'est pas au cours d'une visite, même guidée, qu'on enseigne la moindre notion d'art à une bande de moutards. Encore faudrait-il des spécialistes avertis ?

Dans les localités ne possédant pas de musées, on organise des séances de récréations intellectuelles, les premières eurent lieu en grande pompe. Le prof de diction déclama la « Tristesse d'Olympio », que le prof de français commenta. Le prof d'histoire fit une conférence sur la Renaissance, celui de musique joua la « Méditation de Thaïs » ou quelque chose d'approchant. L'I. N. R. s'en mêla. Il radiodiffusa des séances toutes faites, musicales et littéraires, qu'éèves et professeurs n'avaient plus qu'à écouter. Cela procura à beaucoup un sommeil réparateur... jusqu'au jour où l'I.N.R. laissa tomber.

M. Bovesse avait assisté en personne à quelques-unes des premières réunions, après quoi, il s'en désintéressa, comme les élèves et comme leurs professeurs.

Mais la fameuse circulaire n'est pas encore rapportée !

**Cordial — Cordialement — Cordialité ?**

Et n'oublions pas « l'entente Cordiale »... Mais, ajoute malicieusement un lecteur, je préfère la cordialité sous sa forme la plus cordiale autour d'un gobelet de Cordial Meeus. La cassettes familiale de huit flacons ne coûte que 144 francs franco. C'est délicieusement cordial... Dépôt à Bruxelles, 130, chaussée d'Anvers, tél. 17.93.18.

**La baisse de la rente**

Ce ne fut pas une mince émotion, la semaine dernière, quand la rente, qui témoignait de la faiblesse depuis quelques jours, fut cotée « papier ».

On sait que ce terme boursier signifie qu'on ne cote pas parce qu'il y a trop d'offres. Ce jour-là, il y en avait pour cent trente millions de francs et le Fonds de soutien n'intervint pas.

Or, précisément, M. Van Zeeland venait de publier un rapport affirmant que son gouvernement avait su donner à la rente une solidité à toute épreuve et en organiser le marché de telle manière qu'il était maintenant possible, à tout moment, d'y vendre et d'y acheter n'importe quelle quantité de rente sans influencer les cours.

Comment, dès lors, la baisse s'est-elle produite, mettant ainsi en échec la science financière d'un docteur « honoris causa » de l'université de Princetown et celle d'un ex-professeur de l'université de Francfort-sur-le-Main ? Essentiellement par suite d'une accumulation de fautes techniques, ce qui prouve, pour commencer, que si la science livresque est une belle chose, la pratique des affaires et le sens des réalités en sont d'autres, au moins aussi intéressantes.

**La Belle Meunière**

51, rue de la Fourche, Bruxelles.

Menus à prix fixes et à la carte.

Les samedis et dimanches, diners-concerts sans augmentation de prix.

Même maison à Anvers, rue Appelmans, 17

**Comment et pourquoi**

Sans doute, il y a des ventes effectuées par des étrangers, spécialement par des Français qui, ayant sauvé leur bonne galette et ne voyant plus guère de bénéfice possible chez nous, firent émigrer leurs fonds vers d'autres lieux et notamment vers la Suisse — où l'on se préoccupe de freiner l'afflux, jugé indésirable, de capitaux étrangers.

Mais, l'organisation du marché ? Cette organisation existe, elle n'existe même que trop, car la centralisation des ordres de rente et leur compensation, la fixation des cours par le ministre des Finances, l'intervention quoti-

**L'IRIS** L'endroit où l'on s'amuse...  
est reconnu pour ses studios de bon goût, à un seul prix : 35 fr. et ses consommations de premier choix à des prix modérés.  
**RUE DU PÉPIN, 37** (PORTE DE NAMUR) TEL. : 12.94.89

dienne du Fonds de soutien et le maintien arbitraire de cotations constantes, mais factices, constituent un système que la Belgique seule a le bonheur de connaître et qui fausse totalement la loi de l'offre et de la demande.

Aussi longtemps que le sudist Fonds put absorber du papier, tout alla bien. Il y eut même, pour le Gouvernement, de jolis bénéfices lorsque, la demande devenant forte, il céda au prix fort des titres ramassés aux environs du pair. Seulement, hélas, le vent tourne...

Il tourne à cause des ventes françaises dont question plus haut et à cause de certaines craintes — du reste totalement injustifiées — qui se manifestèrent quand le franc de nos voisins fut descendu jusqu'à la parité du nôtre.

Bientôt, le Fonds de soutien fut saturé, ou à peu près et, en affirmant être à l'aise pour toute éventualité, le Gouvernement fit oter « papier ».

**BELLES**

A REGARDER

BONNES

A DEGUSTER

les bières ROELANTS

**Maladresse**

Disons-le froidement : ce fut une insigne maladresse. Ou, plus exactement, ce fut une maladresse que de laisser choir de la sorte, tout d'un coup, des titres qu'on avait jusque-là maintenus plus ou moins facilement à des cours élevés. Si l'on avait précédemment laissé jouer normalement l'offre et la demande, il y aurait eu de temps à autre certains écarts, qui n'auraient affolé personne, et la moins-value actuelle, en définitive assez minime, n'eût été qu'un épisode sans signification particulière.

Mais il fallait démontrer que le régime tripartite était celui de tous les succès, que, sous ce régime, les rentes ne pouvaient que monter et, enfin, qu'un emprunt à trois pour cent était encore du nanan pour l'épargne.

Un coup de vent là-dedans a suffi pour démontrer l'innanité des plus belles combinaisons, devant la force des choses. Mais, ceci dit, ajoutons que si la leçon est dure, il n'y a néanmoins rien de tragique dans la situation. Tout peut se tasser du jour au lendemain. Il y a tout lieu de croire que la rente se maintiendra aux environs du pair et même dépassera ce cap.

**Succès**

Chose inespérée, alors que le beau temps se maintient de façon étonnante, les nouvelles salles de la Rôtisserie d'Alsace s'avèrent trop petites. C'est le gros succès ! Le fait n'a d'ailleurs rien de surprenant, étant donné la qualité de la chère et des vins et les prix pratiqués par cette maison de tout premier ordre.

Huitres à tous les menus. Menu à 35 fr. — Perdreau entier avec le menu à 45 fr.

Salons pour déjeuners d'affaires, grands repas ou petits banquets jusqu'à 25 personnes.

Rôtisserie d'Alsace, 104, boul. Em. Jacquain (Anc. boulevard de la Senne). Emplacement spécial pour autos.



**AVEC L'AUTOMNE MEURENT LES ROSES ! MAIS IL NOUS RESTE EN TOUTE SAISON LE PARFUM DE CETTE EXQUISE CIGARETTE QU'EST LA BOULE D'OR LÉGÈRE ET ENCORE CELUI DE LA BOULE D'OR DEMI-FORTE, PRÉFÉRÉE DES FUMEURS QUI RECHERCHENT DANS UNE CIGARETTE LE MAXIMUM DE PUISSANCE AROMATIQUE.**

### La duchesse de Windsor à Paris

Le ci-devant Edouard VIII n'aime pas — la démonstration n'en est plus à faire — la pompe et les honneurs royaux. Nous assistions à la première visite qu'en compagnie de sa femme, le duc de Windsor rendit à l'Expo, où sa présence fut, presque instantanément, connue des foules. Il paraissait excédé par cette indiscrétion populaire. Quant à la duchesse, elle semblait, au contraire, ravie, la figure illuminée d'un sourire dont la jeunesse faisait oublier qu'elle a sensiblement dépassé le quadragénat.

La preuve, c'est que le duc et la duchesse ont « remis ga » comme on dit. Et, de nouveau, la cohue autour d'eux. Cette fois, la duchesse montrait qu'elle était tout simplement enchantée de sa popularité parisienne et le ci-devant Edouard VIII, que sa femme a tout l'air de mener par le bout du nez, arborait un franc sourire.

Le couple visita le pavillon belge où le congratula vivement le baron Vaxelaire, qui devient décidément un des hommes les plus en vue de l'Expo...

par télégramme : «NORMANDY 111 PARIS» réservez au

**NORMANDY**

7, rue de l'Echelle, PARIS av. de l'Opéra

Chambres 1 personne: sans bain 45/60; avec bain 65/90.

Grand lit 2 pers.: bain 80/110. - 2 lits bain 90/130.

### Les ténors de la Fédération Catholique

M. le comte d'Aspremont-Lynden, que de perfides polémistes baptisèrent, il y a quelques mois, d'Aspremont-Unter-Linden, est le berger qui paît actuellement la « Fédération des Cercles Catholiques » dans les prés de la politique — prés qui n'ont rien de fleuris; vous ne vous étonnez pas de nous l'entendre dire! M. le Comte est un grand homme de l'extrême droite; à droite, il est un peu roussi — et il n'est pas du tout sympathique chez les gauches chrétiennes et socialistes. Il clame trop haut qu'il détient la Vérité et que tout le reste

n'est que chose dangereuse pour le Bien commun. Tel quel, avec ses courageux coups d'épée dans l'eau, ce Namurois de vieille souche vaut encore cent Heyman, Van Cauwelaert, Verbiest et consorts. Dans le royaume des aveugles, les borgnes sont rois et le président de la Fédération s'entend à merveille à dire avec des trémolos tout ce que le monde sait, mais n'ose dire.

**TOUS VOS PHOTOMECHANIQUE CLICHES DE LA PRESSE**

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90  
BOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

### I. Sinzot, Carton (de Tournai)...

La Fédération a tenu, nous l'avons rapporté, sa soixante-troisième session, l'autre dimanche, à Patria, qui regorgeait de rhododendrons de louage.



On y vit défilé devant le tapis vert des séances ou la nappe blanche du banquet final et rituel, des personnalités dont il n'est pas défendu de croquer au passage une silhouette.

Ainsi l'on entendit — et comment! même des sourds en perçurent les vibrations! — le trombone de M. Ignace Sinzot, le vigoureux montois, qui, s'il se mettait un capuchon sur la tête, offrirait la parfaite image du frère Gorenflot, moine et bretteur, à qui ne firent jamais peur ni un rouge-bord, ni un cissois de chevreuil. M. Sinzot allonge les phrases comme un boxeur allonge des swings: à la mâchoire, juste sur l'os!

Les swings de M. Sinzot furent suivis du verbiage de M. Carton (celui de Tournai), qu'une irrésistible faconde, déliée et fluente, promène dans tous les lieux où il y a moyen de placer un mot, si l'on ose ainsi dire...

TEA-ROOM MEYERS, 41, avenue Tolson d'Or.

### Crokaert voronofié

C'est alors que Paul Crokaert prit possession de la tribune. Un Crokaert tout feu, tout flammes; un Crokaert retrempe dans l'adversité politique et qui ne machia point ses mots. Crokaert vomit la tripartite. Il en a horreur, et il le dit. Il ne parle presque plus du mur d'argent, l'« autre » le lui ayant ravi de la poche; mais il est obsédé par le « péril de gauche ».

Avec de grands éclats de voix, des éclats dans les yeux et des formules pittoresques, l'ancien ministre de la Guerre mena l'offensive contre M. Van Zeeland et son consortium politique:

— Le glissement à gauche, qui s'accroît chaque jour, nous mène tout droit à une aventure pré-révolutionnaire... Aveugle qui ne le veut point voir!... Il nous faut le cartel des droites... Il nous faut envisager froidement et préparer la disparition de la tripartite, qui n'est qu'une caricature du régime parlementaire.

Mais le distingué sénateur s'échauffait. Et, comme lui, la salle faisait de la température:

— Vive Crokaert!... Vive Crokaert!...

Ce fut le roi du jour.

En ce bas monde, le grotesque voisine avec le sublime. Crokaert avait été « sublime », Timmerman fut le reste. Vous connaissez cet homme pommadé et octueux, qui vit à Anvers et sévit au Sénat? Il prononce le français comme un vieux cabot de la Comédie-Française qui se serait instillé 182 grammes de mastic entre les mâchoires. C'est éblouissant! D'autant plus que les idées sont à la hauteur du mastic.

C'est une Parisienne authentique — au bagout légendaire — qui préside aux destinées de la taverne LA PARI-SIENNE, 31, Bd. Em. Jacquain. Brux. (près pl. Brouckère).



**LA CARLINGUE** « C'est la Taverne à JUJU »...  
19, rue Pépinière, P<sup>o</sup> Namur

**Le registre des réclamations**

Le registre des plaintes et réclamations que suscite la politique linguistique du ministrikuleke van Kom-mo-Binne — c'est de Son Exiguité De Schryver, ministre de l'Intérieur, que nous voulons, n'est-ce pas, parler — continue à voir ses pages se noircir d'une façon quelquefois stupéfiante.

Voici un échange de lettres qui montre à quel degré de fanatisme sont arrivés certains fonctionnaires communaux obéissant aux directives du funeste gnome de l'Intérieur.

un brave Wallon, qui a longtemps habité Menin et qui, aujourd'hui, habite Forest, écrit au secrétaire communal de Ledegem :

Forest, le 4-10-37.

Monsieur le Secrétaire,  
Veuillez excuser mon écriture au crayon; une invalidité me rend très pénible l'emploi de la plume.

Comme vous le verrez à ma signature, mon nom ne vous est sans doute pas inconnu; j'ai été, pendant 24 ans, installé droguiste sur la Grand-Place de Menin. Ayant été blessé et, vu les tristes circonstances de l'évacuation, je n'y suis plus retourné.

Voici le service que je prends la liberté de vous demander. Ayant été en relations d'affaires avec un de vos administrés, je viens vous demander si vous ne pourriez me renseigner ce qu'est devenu M. André, P..., pharmacien dans votre localité.  
Est-il mort? Vit-il encore? Dans l'affirmative, pourriez-vous me renseigner sur sa résidence.

Comptant sur votre obligeance, je vous prie de recevoir mes remerciements anticipés et mes sincères salutations.

Jules De B...

La TAVERNE GRUBER (place Rogier, Bruxelles)

satisfait les plus difficiles.

Ses bières Cristal et Gruber;

Son débit officiel de Vins de Moselle;

Son Restaurant, son Buffet-froid.

**Suite au précédent**

Le secrétaire communal répond, au dos de la lettre qui lui a été adressée :

Ledegem, 5 Oktober 1937.

Mijnheer Jules D... Vorst.

Heer André P... is overleden te Kortrijk, reeds binst dien oorlog.

Uw potloodschrijf wordt U niet in 't minst als grief aangerekend — eerder inteendeel. Maar kan of wil dat potlood geen Vlaamsch schrijven? Ledegem, Meenen, Vorst en Brussel zelf liggen toch in Vlaanderen!

Met guille Vlaamsche groeten.

Traduction :

« Le sieur André P... est mort à Courtrai, déjà à l'époque de la guerre. Votre crayon... »

» Mais ce crayon ne peut-il ou ne veut-il pas écrire le flamand? Ledegem, Menin, Forest et Bruxelles lui-même sont cependant situées en Flandre!

» Avec mes salutations flamandes! »

Ah! non seulement — ce qui est son droit, n'est-ce pas, Monsieur l'Homuncule de l'Intérieur? — le secrétaire communal de Ledegem répond en flamand, au dos de la lettre qu'il a reçue, mais il la retourne dédaigneusement à son auteur et en profite pour lui affirmer, du haut de la parcelle d'autorité administrative qu'il détient, que Forest et Bruxelles sont en Flandre.

Est-ce encore son droit, Mijnheer Gringaletje — et allez-vous, strict serviteur de la loi, lui faire savoir qu'il n'a pas le droit de propager, revêtues du sceau communal, des allégations mensongères?

Bruxelles en Flandre! Il en a une couche, le secrétaire communal de Ledegem! Peut-être bien que dans ce village de la Flandre extrêmement occidentale, il n'est pas seul à le croire!

Les cigarettes de la Régie turque sont en vente chez tous les bons détaillants. Bosphore, fr. 225. Corne d'Or, 3 fr. Yénidjé, 4 fr. les vingt. Les trois marques sont garanties cent x cent tabac turc.

**WHISKY**

**John Haig**

**1627**

**La plus ancienne Distillerie de whisky au monde**

**Agent Général : R.B. Beaumaine, Bruxelles**



**Re-suite au précédent**

Le bout d'homme qui dirige le département de l'Intérieur prendra connaissance de ce qui suit avec le plaisir qu'éprouve Toto à voir casser les jouets de son petit camarade.

— Un ancien notaire demande, en français, un extrait de matrice cadastrale d'une maison située chaussée de Louvain, à Saint-Josse. Il reçoit réponse en flamand.

???

— Un lecteur d'Ixelles est affilié à la Caisse de compensation pour allocations familiales de l'Etat, rue du Congrès, à Bruxelles et reçoit régulièrement les bulletins à remplir pour les allocations familiales de son personnel; ces bulletins sont toujours rédigés en français, puisque la demande d'affiliation a été faite en français.

Or, le bulletin du troisième trimestre lui est parvenu libellé en flamand!

Notre lecteur a retourné le bulletin à l'expéditeur et attend les événements.

Oh! Criquet de la rue de la Loi, vous avez un avocat V...! Eh bien! nous, nous en avons à la douzaine!

???

Du Service des Chèques postaux, un lecteur bruxellois a reçu un formulaire d'avis de débit flamand-français en lieu et place du formulaire français-flamand. Il ne s'agit pas là d'une erreur d'un scribe quelconque de cet organisme, mais un état de choses concerté: la preuve en est que plusieurs amis et connaissances de notre lecteur l'en ont informé.

Le mouchonnet de l'Intérieur a été informé du fait par une lettre en bonne et due forme. S'il pépie une réponse, nous vous le ferons savoir.

**Les quarante couverts d'octobre**

C'est ce dimanche 17 octobre à 13 h., qu'aura lieu le premier déjeuner-démonstration du cercle culinaire de la Bonne Auberge, en l'établissement parfaitement tenu qu'est l'« Abbaye du Rouge-Cloître » (Anderghem-Bruxelles) — étalé, peint en blanc — et dirigé par notre amie, Mme Dupret-Perrard.

Voici l'appétissant menu qui sera proposé:

Le Jus de Raisin frais Juroze-frappe; le Potage Crème Si-Germain; les Escargots de Bourgogne; le Homard à l'« Perrard » (spécialité du Rouge-Cloître); le Baron de Mouton, Haricots verts; le Civet de Lièvre à la Française; l'omelette soufflée et les desserts.

Vins fins des tout premiers crus. Le tout, service compris, par fr. 65 le couvert... à l'Abbaye du Rouge-Cloître...



## 51 ans amaigrie le teint jaune

Aujourd'hui rajeunie et bien portante

La constipation est, à tout âge, la pire ennemie de la femme et de sa beauté. Mais ses conséquences s'aggravent singulièrement entre quarante et cinquante ans, lors de la période dite « critique ». Il est heureusement facile de la combattre en prenant la « petite dose quotidienne » de Sels Kruschen. C'est ce que confirme la lettre suivante :

« Depuis ma tendre enfance, je souffrais de constipation. J'ai cinquante et un ans, donc l'âge critique. J'étais amaigrie, j'avais le teint jaune. Depuis trois ans que je prends des Sels Kruschen, je vous assure que mon teint est bien revenu. Je n'ai plus de constipation, plus de maux de tête. »

Mme M...

Les Sels Kruschen stimulent le foie, les reins, l'intestin et rendent impossible toute constipation. Ils vous font un sang pur et vif qui vous rend les belles couleurs de la santé. Grâce à Kruschen, on se sent jeune !

Prenez-en chaque jour dès demain : juste ce qui tient sur la spatule spéciale jointe à chaque flacon. C'est la « petite dose quotidienne », célèbre dans le monde entier. Aucun goût dans le café ou le thé. Pas la moindre accoutumance.

Sels Kruschen, toutes pharmacies : flacons à 7 fr., fr. 12.75 et 22 fr. (ce dernier contenant 120 « petites doses »).

### Re-re-suite au précédent

Mais en voici bien d'une autre ! Les journaux nous ont apporté une nouvelle qui éclaire d'un jour curieux la flandrisation du littoral par l'Impérialisme cher au corpuscule de l'Intérieur.

Les commissions réunies du Conseil communal d'Ostende viennent de tenir une importante réunion, au cours de laquelle il a été décidé à l'unanimité de s'entendre avec les autres communes de la côte, afin d'obtenir qu'Ostende et les autres villes du littoral soient classées parmi les villes bilingues et qu'en outre, la Côte soit représentée par un délégué à la Commission linguistique.

Que pense de ceci l'Atomeke des conseils de la Couronne ? Va-t-il s'armer du glaive incassable de la Loi et montrer, pour examiner les desiderata des communes du Littoral, l'intransigeance farouche et sectaire dont il a fait preuve vis-à-vis de tous les « assujettis » qui lui ont demandé d'appliquer la loi dans son esprit et non dans sa lettre ?

Il y avait, au début de l'exploitation des chemins de fer en Belgique par l'Etat, un administrateur général qui s'appelait Mongenast. Il y avait aussi un chef de station qui, quelque part dans la province d'Anvers, employait le meilleur de son temps à couvrir d'avis saugrenus, d'admonitions inutiles, de mesures et d'amendes les voyageurs qui passaient sans méfiance à portée de son rigorisme administratif. Les plaintes de ses victimes devenaient si nombreuses que Mongenast le fit comparaître devant lui.

— Je vais vous démontrer, lui dit avec un sourire triomphant, le chef de gare, que dans tous les démelés que j'ai avec les plaignants, j'ai le règlement pour moi.

Mais Mongenast l'arrêta d'un rictus :

— Sachez d'abord, monsieur le chef de gare, que les règlements sont faits pour les imbéciles. Et maintenant, je vous écoute...

Dédions cette histoire à Sa Mineur De Schryver, ministre du Roi.

RAFFI «RIE TIRLEMONTISF — TIRI-MONT  
Exigez le sucre scié-rangé en boîtes de 1 kilo.

Pour passer une heure agréable, rien ne surpassa l'intime et impeccable « George's Wine », 11-13, r. Antoine Dansaert, Brux., que dirige avec tact la sympath. Alice. Qui démentira ?

### Re-re-re-suite au précédent

Trop nombreuses sont les lettres de correspondants se plaignant à propos des timbres Reine Elisabeth, d'avoir reçu une réponse en flamand de leur percepteur des Postes à qui ils avaient écrit en français. Nous ne pouvons faire un sort à chacun de ces cas; nous les rassemblons en un bouquet que nous déposons aux petits petons du Tom Pouce de l'Intérieur.

Idem pour les doléances au sujet de la propagande de la Loterie Coloniale par circulaires exclusivement flamandes.

### Vous donnerez

à votre intérieur un charme nouveau si vous l'inondez... de la fumée délectable des cigarillos BELLINA.

### Quel est donc ?

Mais quel est donc, nous demande un lecteur, ce sieur V..., érige en Fouquier-Tinville des poteaux indicateurs, qui inondé de plaintes flammingantes la fameuse « Commission de contrôle linguistique » du Ministère de l'Intérieur ? Nous ne trahirons aucun secret en apprenant à notre lecteur qu'il s'agit de M. Edgar Van Dessel, advokaat à Leuven, Bériolstraat.

Nous sommes même persuadés que nous ferons grand plaisir à ce pourvoyeur des peintres d'enseignes.

C'est le même qui a pris la défense de Florimond Grammens devant le Tribunal de Huy.

De 10 h. du soir jusqu'à l'aube, une atmosphère de gaité et d'entrain dans un cadre charmant avec jazz d'élite au NOUVEAU FANTASIO, 41, rue du Pont-Neuf, Bruxelles.

### La délation organisée

Tous les curés du pays flamand ont reçu un questionnaire émanant d'un des innombrables organismes flammingants d'action. On leur demande, entre autres choses, de bien vouloir signaler les inscriptions officielles ou privées libellées en français figurant dans leur paroisse. Ils sont priés de faire pression sur leurs ouailles utilisant encore le français pour leurs annonces, leurs enseignes, leur publicité, pour qu'elles s'en tiennent au flamand et exclusivement au flamand. On leur recommande également de bannir le français de leur église, de faire disparaître les textes libellés dans cette langue qui pourraient encore s'y trouver et de nuser que du flamand avec leurs fidèles, même d'expression française.

Certains prêtres ont renvoyé ce questionnaire à l'expéditeur, d'autres, éternés, en ont donné connaissance à des amis qui pouvaient réagir, mais la plupart s'employèrent à les remplir. C'est par le clergé que le flammingantisme et l'activisme ont pénétré dans la Flandre. Aujourd'hui, à Bruges, notamment, on donne « le volet » aux pénitents qui veulent se confesser en français : « Spreek uw moedertaal ! »

Et il ne faut pas compter sur Malines pour remettre ces gens-là au pas.

### Revenus supplémentaires

Professions libérales, fonctionnaires, employés, désirez-vous augmenter sérieusement vos revenus mensuels ?

Une importante Société offre une collaboration sérieuse. Aucun travail manuel, aucune démarche, aucun frais. Ne dérange en rien vos occupations habituelles.

Demandez renseignements en écrivant à J. O. Bureau du Journal, qui vous répondra. *Confidentiel.*



**Louis De Smet**

37, rue au Beurre.  
Nouveautés en flanelle pour chemises, chasse et Sport

**Monseigneur chez les Gaulois**

Le Gaulois, qui avait fait accueilli à toutes les puissances de la terre, se devait d'accueillir aussi les puissances célestes, ou, du moins, leurs représentants. La présence de Mgr Micara, nonce apostolique, au déjeuner de mercredi, était donc bien faite pour prouver à la fois que le Gaulois est égoïste et qu'il n'est pas trop mal vu en Cour de Rome, ce dont nul ne doutait.

De Rome, d'ailleurs, et du Vatican, Frans Thys ne souffrait mot dans son discours. Mais il rapprocha très finement les vertus que l'on prône au Gaulois : humanité, cordialité, générosité, optimisme — de l'idéal chrétien. Au fait, ce rapprochement allait plus loin qu'il n'y paraissait, car il est bien vrai qu'on est optimiste au Gaulois, et bien vrai aussi que l'Eglise est, par essence, optimiste, puisqu'elle nous propose le bonheur absolu.

« Beau prélat, grand diplomate, délicieux Italien », Monseigneur Micara, revêtu de la pourpre romaine, répondit en parlant de la paix des cœurs. Et, de temps en temps, il réajustait sa calotte sur le sommet de son crâne. Il rapela que quinze ans de vie belge l'avaient en quelque sorte naturalisé. Il parla d'union, de compréhension mutuelle...

Et son discours eut tout le succès qu'on pouvait attendre de son éloquence pleine d'une onction ravissante, et de la personne même du nonce apostolique, si populaire à Bruxelles.

**Entretien quotidien du chauffage**

27, rue Veydt, BRUXELLES, T. 37.92.14.  
Entreprise à forfait du chauffage des immeubles avec ou sans fourniture de combustible.  
Remise en état des chaudières même les plus vieilles.  
Dispositif breveté de soufflerie sans moteur.

**Tous d'accord**

Les fortes têtes du parti ouvrier auraient-elles toutes passé au conformateur ? C'est ce que pourrait se demander le spectateur qui, à quelque dix ou quinze années de distance, aurait contemplé, du haut de la galerie, ces quelque huit cents délégués socialistes qui, selon la tradition, s'assemblent annuellement au début de l'automne pour déterminer la tactique à suivre au cours de la session parlementaire à venir.

Il est loin vraiment le temps où ces rencontres, fiévreusement attendues, dégénéraient en violentes batailles — verbales s'entend — où les deux fractions, les modérés et les extrémistes, étaient aux prises.

Certes, avant l'ouverture des hostilités, on était fixé sur leur issue, puisque les délégués, dûment mandatés, étaient liés par d'irrévocables décisions les mettant dans la posture un brave homme dont un discours pouvait changer l'opinion sans jamais modifier son vote. Le sage, mais virulent opportuniste de MM. Vandervelde, Anseele, J. Wauters, Jules Destree, Georges Hubin, s'exhalait en périodes oratoires d'autant plus aisées à soutenir que l'on était sûr du résultat final. Les deux tiers des mandats étaient en général acquis aux majoritaires; le reste s'efforçait en vain de planter des dents acérées sur ce grant de modération, de pondération, qui donne au socialisme belge, si réaliste, si lourdement chargé d'œuvres et de responsabilités économiques, un climat particulièrement tempéré.

Les cigarettes de la Régie turque sont en vente chez tous les bons détaillants. Bosphore, fr. 2.25. Corne d'Or, 3 fr. Yénidjé, 4 fr. les vingt. Les trois marques sont garanties cent pour cent tabac turc.



Pour votre lunetterie  
PRIX IMBATTABLES  
chez FRITZ, Spécialiste  
29, rue St-Michel, BRUXELLES  
(entre rue Neuve et Bd Ad. Max)

**Les purs et les autres**

Mais la joute avait du pittoresque attachant: cramponné à la tribune, soutenu par les acclamations des socialistes bruxellois qui épousaient son intransigeance, feu Joseph Jacquemotte y dépensait de sa voix rauque, pleine de hargne et d'ironie au vitriol, cette éloquence torride qui mettait les nerfs à vif.

L'habile dialectique du Patron opérait le redressement quand les fameux mouvements en sens divers de l'assemblée semblaient présager que la balance allait pencher vers la gauche.

Aux votes, les proportions annoncées par la dévolution des mandats étaient respectées et les modérés l'emportaient.

M. de Brouckère, qui se tenait généralement au-dessus de la pagarre, ramenait la sérénité dans les esprits, en prononçant de nobles paroles d'apaisement, d'unité et de discipline.

On se séparait en chantant l'« Internationale » à l'unisson, mais déjà la querelle reprenait dans l'escalier, les couloirs de sortie et les cabarets des alentours.

**LE DETECTIVE J. MEYER**

ENQUETES, RECHERCHES, CONTROLES  
81a, r. de la Loi. - Tél. 11.32.15 (Cons. de 2-5 h., sauf samedi)

**Et l'opposition ?**

Depuis lors, M. Jacquemotte est parti, entraînant vers la scission la grosse part de ceux qui l'ont suivi sur les votes de Moscou et qui lui ont gardé une confiance devenue de la pleuse vénération, depuis qu'un brusque coup du destin lui a ravi la vie.

Ceux qui persistaient dans sa tactique, au sein du parti auquel ils demeuraient attachés, ont perdu ce dynamisme. M. Brunfaut se jette dans une exaltation mystique où il se trouve de plus en plus isolé. Les explosions de M. le Dr Marteaux, écoutées avec la curiosité sympathique que l'on doit à la sincérité, n'ébranlent plus personne.

Les jeunes, échaudés par une politique aventureuse où ils ont perdu en route pas mal de leurs effectifs, réclament eux-mêmes l'eau froide de la modération et de l'apaisement des nerfs.

Quant à M. P.-H. Spaak, qui a changé de place — et comment! — il a gardé toute cette chaude éloquence — l'éloquence des Janson — qui continue à faire des prodiges, puisque c'est lui qui maintenant déchaine les enthousiasmes des spectateurs des tribunes publiques par son réalisme et son opportunistisme évidents.

Que les temps sont changés! En bien ou en mal? Ce n'est pas à nous à l'apprécier. Mais du simple point de vue spectaculaire on aura beaucoup perdu.

**AUBERGE DE BOUVIGNES**

Ouvert toute l'année.  
Diners 35 et 45 francs. — Week-end à 80 francs.



**FABLE CELEBRE.** LA CIGA...RETTE AYANT EN...CHANTÉ TOUT L'ÉTÉ LES FUMEURS, CONTINUERA DE LES CHARMER QUAND LA BISE SERA VENUE : C'EST ÉVIDEMMENT LA DÉLICIEUSE BOULE D'OR LÉGÈRE, A COTÉ DE LAQUELLE S'OFFRE MAINTENANT LA BOULE D'OR DEMI-FORTE EN PAQUET VERT, PRÉFÉRÉE DES AMATEURS D'UNE CIGARETTE PLUS AROMATIQUE.

### Les unanimités

Sans doute, l'aspect de cette immense carène de vaisseau que représente la salle des fêtes du Palais Horta, demeure toujours émouvant. Le décor agrémenté des drapeaux écarlates, est sobre mais très chaud. Les délégués, sagement assis devant des tables que recouvrent les appareils acoustiques de la traduction au micro, ne s'agitent plus, ne bougent plus. Ce n'est plus, après la péroraison de chaque discours, la bousculade et la fuite vers la buvette, pendant que M. Bouchery égrenait lamentablement, sans passer une virgule, le chapelet du mot à mot des traductions que personne n'écoutait.

Les réactions autour des propos de tribune ne sont plus que des applaudissements, plus ou moins nourris, selon que l'orateur a touché l'une des cordes particulièrement sensibles de cet auditoire d'élèves studieux, attentifs et dociles. Et quand on passe au vote, les petites cartes roses, marquant des votes affirmatifs, s'élevaient avec un tel ensemble, que l'on a quelque peine à découvrir, dans l'un ou l'autre coin, la pointe d'épine d'un vote hostile, voire d'une abstention.

LE PLAISIR DES PLAISIRS  
ON QUITTE TOUT POUR Y VENIR

CHALET DU SANGLIER, Anhée-sur-Meuse. Tél. Yvoir 131

Maison Centenaire Fierme Belge  
**IVENS** et C<sup>o</sup>  
BRUXELLES  
NOS NOUVELLES INSTALLATIONS ACHÉVÉES EN FLORESERVES  
AUX SEULS VINS ET SPIRITUEUX SURCLASSÉS LES VIEILLES  
CONSTRUCTIONS AU SERVICE DU TRAFIC LE PLUS VARIÉ

### Que valent-elles ?

Ces unanimités sont-elles bienfaisantes ou dangereuses? Ou bien couvrent-elles des équivoques? On en épilogue beaucoup dans les milieux socialistes.

Les officieux y voient une preuve de santé morale, de robustesse et de force, puisqu'elles aboutissent à faire apparaître qu'un parti gouvernemental, le parti le plus gouvernemental en ce moment, offre pareils exemples de décision où l'on sacrifie tout aux nécessités primordiales de l'unité. C'est bien possible, après tout.

Des pessimistes y voient un signe de lassitude, de résignation à une situation qui exclut toute autre solution que le gouvernement tripartite de nos jours.

D'autres encore mettent cette unanimité sur le compte de la crainte de tomber d'un mal dans un pire et la volonté d'opposer une bonne, solide et saine claire-voie à l'assaut que subit un peu partout le régime démocratique. Dame, la crainte est parfois le commencement de la sagesse.

Même considéré sous cet angle, le spectacle, s'il manque un peu de pittoresque et de relief, est à méditer par les autres partis.

### Votre installateur

vous conseillera d'acheter vos appareils sanitaires chez RENE DEREQUE (maison de gros) qui possède dans ses vastes salles d'exposition une collection complète de SALLES DE BAIN de bon goût et à tous les prix. 25, chaussée de Forest (Porte de Hal), Bruxelles, de 8 à 18 heures.

### L'éloquence sans suite

Mais il a, parfois, ce spectacle, des aspects cruels. Témoignage la double réaction et contradiction qui accueillit l'intervention de M. de Brouckère. Ce dernier, qui a remplacé M. Vandervelde à la tête de la deuxième Internationale, garde dans le socialisme belge un incontestable prestige. Tout le monde connaît les raisons de cet ascendant: la valeur intellectuelle et morale de M. de Brouckère, les services qu'il rendit à sa cause, l'élevation de pensée qu'il met dans ses discours, et qui parfois hisse sa tête de statue romaine parmi les étoiles.

Aussi bien, le discours dans lequel, avec une prudente mais ferme résolution, il convia ses auditeurs à ne pas repousser la main tendue des communistes, même pour des actions collectives et combinées, fut salué comme une magnifique page d'éloquence.

Mais au vote décisif, l'assemblée, avec cette unanimité que nous avons marquée plus haut, donna raison à M. Buset, dont le rapport était le contrepois des suggestions de M. de Brouckère.

Et il nous a semblé que celui-ci est entré dans la catégorie infiniment respectable des hommes que l'on révere, que l'on applaudit, mais que l'on ne suit plus.

### Avant de vous rendre à l'Exposition de Paris

adressez-vous aux BUREAUX DE CHANGE des gares du Nord (téléphones 17.69.16 - 17.95.39) et du Midi (téléphone 21.60.57), à BRUXELLES Chèques de voyage pour l'Allemagne et l'Italie.

TOUTES MONNAIES ETRANGERES

### Le triomphateur

M. Buset avait du reste tort de prendre pour lui toute la branche de laurier du victorieux.

Son rapport, solidement charpenté, contient une irrésistible force d'argumentation contre l'idée d'un rapprochement immédiat avec les communistes.

Mais c'est encore avec réserve.

Tandis que M. Gailly, qui fut la révélation de ce congrès, a pris une position qui, approuvée par toute l'assemblée, sous un déluge de vivats et d'acclamations, avait le grand mérite de la clarté.

Cet ancien ouvrier métallurgiste, tribun racé, aguerri au feu des meetings houleux du pays noir, ferait songer à Jacquemotte, mais à un Jacquemotte à rebours.

Même éloquence incisive, mêmes arguments-massue, mêmes apostrophes en phrases hachées et courtes, et mêmes appels à un sentiment violent qui doit hanter l'âme des masses demeurées socialistes; celui de la rancune vengeresse contre ce qu'il croit être la trahison de la cause.

Car, pour lui, c'est la division, fomentée, entretenue, aiguisée par le bolchevisme de Moscou qui a compromis la poussée en avant du socialisme.

C'est le rêve asiatique de la révolution mise aux quatre coins de l'Europe, c'est le bolchevisme devenu un épouvantail, qui a brisé l'élan de la démocratie et du socialisme au lendemain de la guerre. C'est lui qui a dispersé

Les cigarettes de la Régie turque sont en vente chez tous les bons détaillants. Bosphore, fr. 2.25. Corne d'Or, 3 fr. Yénildjé, 4 fr. les vingt. Les trois marques sont garanties cent pour cent tabac turc.



**GAND** — Les deux toutes bonnes maisons — au Sud: « Gambrius »; au Centre « Wilson »

les formations de combat de l'armée rouge et appelé les dictatures.

Et puis, comme il était facile aussi de dénoncer les campagnes sourdes qui, dans les coronas, les ateliers ou les sous-comités continuent à éblouir ceux que l'on nommait les social-traitres et les social-patriotes.

M. Gally touchait ainsi la corde sensible de tous ces hommes d'œuvres, ces mandataires, ces dirigeants et fondateurs de syndicats, aux prises chaque jour avec la surenchère et le noyautage des communistes.

Il n'est pas étonnant dès lors, que, lorsque s'adressant à ceux-ci, il s'écriait: « s'ils reconnaissent que c'est nous qui avons raison, qu'ils rentrent à la maison, mais nous n'irons pas à eux », M. Gally ait emporté le morceau.

A en juger par l'ovation formidable qu'il déchaîna, M. Gally avait gagné la partie et sans réplique.

Et le vote unanime qu'il avait ainsi nettement défini ne devenait plus qu'une formalité.

**Pendant le Salon de l'Alimentation**

on mange splendidement et pour 15 Fr. — et a la carte — au restaurant Bourjou, dans le Grand-Palais.

Tous les jours: bon accueil; bonne table; bonne ambiance. Tea-room à l'étage. — Consommations et gâteaux de choix. Rest. dans le Grand-Palais du Heysel, à Brux.-II.

**L'Excellence et l'ascenseur**

Les membres du Conseil de Gestion de l'I. N. R. tiennent leurs assises à l'étage supérieur de l'immeuble qu'occupe notre poste d'émission dans la rue du Bastion.

Du matin au soir, sans arrêt, un ascenseur dessert les divers étages de ce local où un nombreux personnel est occupé.

L'autre jour, le Conseil de Gestion était convoqué pour 2 h. 30. Un coup de téléphone du ministère annonce l'arrivée imminente de Son Excellence M. le ministre Bouchery et donne l'ordre de bloquer l'ascenseur au rez-de-chaussée, de manière à le réserver au « démocrate » qui préside le Conseil de Gestion.

La consigne est respectée. L'ascenseur est immobilisé et, en attendant, les employés, les uns descendant, les autres montant, se bousculent dans l'escalier.

Mais voici, arrivant de l'extérieur, un membre du personnel, socialiste convaincu. Le portier lui fait observer poliment que l'ascenseur est retenu par M. le Ministre.

Légerement ahuri, mais se reprenant aussitôt, il répond au portier interloqué:

— Dites au citoyen Bouchery, de ma part, que je l'em...

D'un geste large, il ouvre la porte de l'ascenseur, le met en branle et, s'adressant à travers la porte grillée au portier:

— Compris, n'est-ce pas, je l'em... ?

Et l'ascenseur de monter, lentement, mais sûrement.

**Un crayon « Hardtmuth » pour huit sous**

Envoyez fr. 57.60 à INGLIS, 132, boulevard Bockstaël, Bruxelles, C.C.P. 261.17, et vous recevrez franco 144 excellents crayons « Hardtmuth », mine noire, n° 2.

**Les manœuvres du 3<sup>e</sup> corps**

Ainsi donc, l'habitude en est prise: chaque année, à la fin de sa période de tirs, à Beverloo, le 3e Corps d'armée vient manœuvrer aux abords de la position fortifiée de Liège, pour expérimenter la valeur des défenses qui la protègent.

C'est ainsi que nous venons de vivre des opérations extrêmement attachantes, qui eurent deux phases principales: 1<sup>o</sup> une attaque par groupement motorisé (général Keyaert), partant de l'extrême frontière orientale et déferlant le long de la frontière hollandaise sur Teuvsen, Fouron-le-Comte,



**Albert Préjean, type de jeune premier sympathique, reste fidèle au Bakerfix brillantiné.**

Les imitations qui ont tenté de s'implanter sur le marché et dont si vite le blancheur devient un gris sole dû au rancissement ne l'ont jamais trompé. Sur sa chevelure, il ne met et n'admet que le Bakerfix brillantiné. Vente partout.

S.A.B.E., 19, rue de Moscou  
BRUXELLES



Warsage, Visé et Argenteau. Attaque accompagnée d'une diversion vers le Sud pour « distraire » les troupes chargées de la défense de la position de Liège.

2<sup>o</sup> L'offensive ayant échoué sur la Meuse et l'ennemi violant — symboliquement — le territoire hollandais, une tentative de franchir le canal Albert en Limbourg. Cette entreprise n'eut pas plus de succès. Elle avait été précédée d'un suprême effort sur les lignes de défense Mortroux-Pont de Wandre: ici, plus encore qu'ailleurs, ce fut un nouvel échec.

Du moins, l'arbitrage en a décidé ainsi...

**HOTEL DE LA CLOCHE D'OR.**

Confort, charme intime, élégance discrète. HENRIOT, le plus grand champagne du siècle. — 101, rue du Midi.

POUR MIEUX DORMIR  
QUIÉTUDE...  
et la gamme complète des fameux  
MATELAS SIMMONS  
EN VENTE CHEZ VANDERBORGH T FR. RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES

**Les soldats invisibles**

Plus de vingt mille hommes ont été employés pendant trois jours, pour cette affaire qui s'étendait de Liège à Hasselt en passant par la demi-lune des forts légeois, la ligne de la Meuse de Liège à Eben-Emael et le canal Albert.

Ce formidable canal n'est pas achevé; en Limbourg entre Hasselt et Lanaeken, il n'est pas sous eau. Mais il forme déjà tranchée et cette tranchée est flanquée d'abris et fortins. L'offensive du parti motorisé du général Briquet s'y est usé les dents.

La caractéristique des opérations a été... l'invisibilité!! Il fallait chercher et chercher encore pour dénicher assaillants et assaillis. Pas de mouvements de masse; pas de défilés en colonnes. Le tout s'est passé sous le signe du camouflage. Les soldats cyclistes eux-mêmes pédalaient dans une tenue assez pittoresque: ils étaient recouverts de feuillages! Les curieux, et il y en a toujours, qui avaient espéré du spectacle, des charges, des défilés, en ont été pour leurs frais. L'armée belge a évolué, avec sagesse et discrétion. On a défendu de photographier, on a glissé dans les chemins creux, mis le charroi sous bois...

Et on a fait du « sport ». Demandez-le aux carabniers-cyclistes d'Eupen-Malmédy et aux chasseurs-cyclistes ardennais du major Van Espen!

**Nos « Nemrods » à table**

Grand assortiment de

**Menus illustrés pour Dîners de chasse**

PAPERIE CENTRALE  
20, Marché-aux-Herbes, Bruxelles.



Antiquités-Ameublement-Sièges  
**Maison V. Michiels**  
 Bruxelles  
 12.14.16, Av. Ad. Buyl - Tél. 48.77.87

### Liège inviolée

Des fortins bloquent tous les passages, une barrière « anti-chars » relie les forts de la rive droite. La Meuse est bordée, de 300 mètres en 300 mètres parfois, de blockhaus camouflés à même dans le mur d'eau.

Le téléphone est partout souterrain, le système d'alerte est adroitement établi; les routes elles-mêmes sont munies de bornes spéciales pour câbles, afin d'empêcher les incursions motorisées. Tout est miné, ponts et chemins.

L'ennemi, refoulé à Argenteau, Tourne-Bride (le joli nom!) tenta vainement de remonter le cours de la Julienne — ce charmant ruisseau dont on parla tant en 1914; vainement il essaya de déboucher à Cheratte-hauteurs, dans ce doux pays plus doux encore sous la caresse d'octobre. Peine perdue. Pertes « effroyables »... De partout le feu sortait des abris établis dans les jolis vergers herviens, sous le couvert des feuillages.

**LE SAVOY** Souper dansant après les spectacles  
 Petits et grands salons pour banquets  
 47, Boulevard de Waterloo, 47

### On a agi sagement

Il est bien utile, d'ailleurs, de fortifier la région comme on l'a fait.

En 1914, de criminelles négligences coûtèrent stupidement la vie à trop de nos hommes.

Sait-on que, en 1913, une manœuvre — suivie par les attachés allemands — avait démontré qu'on passait facilement par certains endroits? Vous pensez si les attachés en question prirent bonne note.

Aujourd'hui, tout est protégé. Le général Denis n'a pas craint de le dire à la presse, largement représentée et conduite sur tout le champ des opérations, grâce à un grand auto-car de l'Ecole de guerre.

LE LUNCH MEYERS, 41, avenue Tolson d'Or.

### La conclusion

Ce fut du beau travail. Sans doute la réalité aurait certains côtés « foudroyants » qu'on ne peut légitimement évaluer à l'occasion des « manœuvres »... Sans doute, des colonnes cyclistes surtout — le vélo plus que la moto, a condamné le cheval — ont passé par des endroits jugés infranchissables pour arriver, en dépit de tout, jusqu'à la Meuse, suivies de chars blindés, dont la mobilité est extraordinaire.

Mais enfin, on a la joie de se dire que, solidement tenu, le bastion du Pays de Herve est théoriquement imprenable. Appuyé, d'une part, sur la Vesdre et les défenses des Ardennes, d'autre part sur les lignes d'eau de la Meuse et du Canal Albert, il constituerait une forteresse de premier ordre... s'il avait assez de troupes de couverture pour le défendre.

Tous les ouvrages indistinctement devraient être occupés jour et nuit. Des garnisons devraient être rapprochées de la Meuse. L'officier doit savoir que Barchon, Julémont, Visé, Battlie, Warsage, etc. sont des postes d'honneur. Et les troupes devraient être familiarisées avec le terrain et en connaître le moindre détail.

Ce sera l'œuvre de demain — avec le renforcement de la Défense Terrestre contre avions.

Les cigarettes de la Régie turque sont en vente chez tous les bons détaillants. Bosphore, fr. 225. Corne d'Or, 3 fr. Yénidjé, 4 fr. les vingt. Les trois marques sont garanties cent pour cent tabac turc.

## Rôtisserie du Vieux Strasbourg

2. boul. du Jardin-Botanique, BRUX., face av. du Boulevard.

### « Cassandre » et le Gouvernement

« Cassandre », qui justifie son titre, a entrepris contre le Gouvernement en général et M. Van Zeeland en particulier une campagne d'une rare violence. Accusations — fort précises — injures, tout ce qu'il faut pour s'attirer normalement des poursuites.

C'est manifestement ce que cherche ce journal. « Pas si bête » disent les amis du Premier Ministre et, ni le Parquet, ni le Gouvernement ne bougent.

Fort bien. Mais le bon public commence à trouver ce silence un peu étrange. Il se fait ce raisonnement simple; « Ou bien, tout ce que raconte « Cassandre » est vrai, et alors s'impose un grand coup de balai qui, pour n'être pas resté, n'en doit pas moins être énergique, ou bien tout cela n'est qu'un tissu de calomnies, et il faut mettre fin à des méfaits journalistiques inadmissibles. »

## Le Chauffage Georges Douleron, S.A.

3, quai au Bois de Construction, BRUXELLES - Tél. 11.43.55

### Algarade à Ath

Dimanche passé, à Ath, la résistance aux flamingants groupait sur la même scène, M. Bricchart, ingénieur agricole, ennemi du Boerenbond, l'abbé Mahieu défenseur de la Wallonie, et M. Rigot, de la Ligue contre la Flamandisation de Bruxelles.

Un important contingent envoyé par la Légion Nationale se préparait à la contradiction, et, au besoin, comme on va le voir, à l'obstruction pure et simple.

Le chef des légionnaires ayant manifesté le désir de parler, les organisateurs l'abouchèrent avec M. Rigot, lequel, lui tendant la main, lui déclara:

— Le débat n'est pas contradictoire; commencez par écouter les orateurs inscrits et, après...

Son interlocuteur ne le laisse pas achever, et, mettant ostensiblement la main à dos:

— Nous sommes ici plus de soixante! s'exclama-t-il... Je prendrai la parole malgré vous!

La patience n'est pas le fort du propagandiste bruxellois, qui, piqué, répond:

— C'est ainsi? Nous allons voir!

Et, laissant là le légionnaire, il rejoint le bureau.

## Les Choesels au Madère en dégustation tous les jeudis soirs au restaurant NOVADA, 22, r. Neuve

### Combat

Au moment où le président donne la parole à M. Bricchart, le chef des légionnaires, se lève et clame:

— J'ai demandé la parole!

Il a à peine achevé que l'orateur bruxellois s'élança à l'avant-scène, et, d'une voix tonnante, lui cria:

— Je vous ai tendu la main! Vous avez refusé de me tendre la vôtre! Vous venez donc ici en ennemi!

Le jeune homme reste bouche bée. La salle est déjà debout. Les huées s'élevèrent. Les légionnaires, dressés comme un seul homme, tendent le bras à la restiste et chantent « Vers l'Avenir ». Un des plus excités envole un coup de poing à un assistant qui passait sans méfiance à sa portée. On se jette sur lui. Les bancs sont renversés, les chaises volent en l'air. Un vieux monsieur sent une bosse lui pousser sur le crâne. Une jolie dame a un œil poché. La police fonce dans le tas. Le commandant Van Isbecque, invalide



de guerre, arrache un adversaire et vian !... le précipite dans l'escalier, Femmes et enfants fuient en criant. Les manifestants sont balayés, et se retrouvent sous la pluie, dans une rue noire et hostile !

**Du choix, DU BON, DU BEAU ET PAS CHER**  
**HORLOGERIE-BIJOUTERIE** Louis Chiarelli.  
 125 RUE DE BRABANT. Bruxelles, près rue Rogier.  
 Achat d'or, argent, échange. Ouvert de 9 à 21 h.

**Meeting**

Les légionnaires auraient mieux fait d'attendre, et d'écouter les paroles des orateurs : ceux-ci n'ont réclamé que la justice et la paix, par la liberté.

Le président du bureau a signalé le cas d'un jeune Athois, à Gand, qui, en dernière année, a reçu la cote zéro, parce qu'il avait employé les français, conformément à la promesse formelle qui lui avait été faite antérieurement ! On lui donnait le choix entre le néerlandais... et l'allemand !

M. Brichart, lui, remarquant que, si personne n'est obligé d'être fonctionnaire, tout le monde a le droit de le devenir, montre que dans les campagnes, si on peut placer un ou deux enfants « sur la terre », les autres, pour vivre, doivent trouver une voie dans le commerce, dans les administrations, dans les professions libérales. Or, les lois linguistiques écartent les Wallons des services publics, et le *Boerenbond* ruine les petits commerçants agricoles, cependant plus honnêtes souvent que ceux qui les ont exploités et asservis.

Au cours du meeting, M. Rigot fit longuement acclamer les noms de MM. Max et Delannoy, les deux grands maîtres. L'assemblée fut en proie à une stupeur, suivie d'une rigolade cent pour cent, quand il révéla les dernières prétentions des flaminguants.

Ceux-ci estiment que, le long de la frontière linguistique, la culture flamande est menacée par la proximité de la culture wallonne; il leur faut donc une zone de protection (!). Cette zone, ils la prennent naturellement chez le voisin : ils réclament 20 kilomètres de retrait en Wallonie ! Or, Ath est à 15 kilomètres de la limite linguistique... Certes ces flaminguants sont des fous, des fous dangereux, mais ils ont dans les idées loufoques, une continuité bien propre à inquiéter les gens de bon sens.

**Déetective GODDEFROY**

OFFICIER JUDICIAIRE PENSIONNÉ

8, RUE MICHEL ZWAAB

TÉL. 26.03.78

**A épingler.**

De ce qui s'est dit au meeting d'Ath, retenons notamment ceci :

A Bruxelles, il n'y a plus que des régiments flamands. Sur 3.887 miliciens, 2.570 ont opté pour les français, préférant être exiliés pendant un an et demi plutôt que de subir le régime flamand. Les 1.317 qui ont accepté le néerlandais comme langue de commandement, sont à peu près tous originaires de la banlieue, la ceinture de fer dont les flaminguants veulent étrangler la capitale. Mais, comme il faut des sous-officiers pour commander ces gens, et qu'on manque de Flamands, on force les gradés bruxellois à commander les compagnies flamandes, même s'ils ne savent que quelques mots de néerlandais. On les punit s'ils parlent le français entre eux ! On nous affirme que deux frères ont été ainsi « ramassés » parce que, se rencontrant dans la caserne, ils ont contrevenu aux ordres leur enjoignant de n'employer que le néerlandais.

**Régina-Midi**

14, avenue Fonsny, Bruxelles.

Baisse du franc français. Profitez-en. Mangez des crustacés. Huitres fines de Claires. Escargots de Bourgogne. Coquilles Saint-Jacques, et 1: Champagne Doyen. T. 12.94.04.



Pour  
 un week-end parfait  
 un repas fin,  
 vos soirées,  
 vos bals,  
 thés

**Château de Namur**  
 NAMUR CITADELLE

TÉL: 2546 - TÉLÉGR: CHATEAU-NAMUR

Ouvert toute l'année

**Aug. De Boeck est mort**

Une « édition spéciale » du journal parlé de l'I. N. R. a annoncé, dimanche après-midi, la mort du compositeur Auguste De Boeck.

C'était une figure sympathique entre toutes. Son maintien modeste, son accueil toujours amène, ce mélange de force et de bonté que dénotait toute sa personne prévalaient tout de suite en sa faveur. Il avait beaucoup de talent et, bien que septuagénaire, gardait l'esprit ouvert à toutes les nouveautés, à toutes les recherches des modernistes.

Retiré dans l'amitié de ses livres et de ses vieux meubles, il ne cessait de suivre le mouvement musical et d'y apporter sa contribution.

Membre du Comité belge auprès de la Société des Auteurs, Editeurs et Compositeurs de Paris, il assistait avec une régularité exemplaire aux séances de ce Comité et son dévouement à la cause de ses confrères se manifestait en toute occasion.

Quelques minutes avant que la nouvelle de sa mort fût annoncée par l'I. N. R., l'orchestre de la station, conformément au programme de la journée, exécutait un morceau dont De Boeck était le compositeur.

Sa production fut considérable et choisie. Il eut comme maîtres: d'abord son père, organiste à Merchtem, puis Joseph Dupont, Hubert-Ferdinand Kufferrath-Bailly et Paul Gilson. Mélodiste coloré, à l'inspiration multiple, il est l'auteur de plusieurs partitions d'opéra: « Théroigne de Méricourt », le « Songe d'une Nuit d'Hiver » et surtout cette « Route d'Émeraude » tirée par Max Houtlier du roman d'Eugène Demolder et qui fit les beaux soirs des théâtres lyriques de Gand, d'Anvers et de la Monnaie.

**HOTEL DU MAYER, 3, rue Artois (place Anneessens),**  
 Eau courante. chauffage centr Prix modérés. Tél. 11 28 06.

**Photo-Hall**  
 69, chaussée de Charleroi  
 LA VRAIE MAISON SPÉCIALISÉE DU « LEICA »



## Le Chauffage Georges Douleron, S.A.

3, quai au Bois de Construction, BRUXELLES - Tél. 11.43.55

### Le conseiller Paul Scheyven

Le chevalier Paul Scheyven, conseiller à la Cour, est mort subitement vendredi dernier. Il était parti pour la chasse avec un de ses amis. Comme l'auto passait à Notre-Dame-au-Bois, il se sentit indisposé et demanda à être ramené chez lui. Il s'étendit immédiatement sur un canapé: quelques minutes après, il avait cessé de vivre.

Cette mort subite a vivement frappé les nombreux amis du magistrat. Engagé volontaire pendant la guerre, il avait organisé le parquet militaire au front. Aussi s'attendait-on que qu'il fut nommé auditeur général dès que ce haut poste deviendrait vacant. Mais Paul Scheyven passait pour un magistrat particulièrement « répressif »; de plus, ce Flamand de culture française était notamment antifiannant. Aussi, jugea-t-on que sa place était à la Cour et non à la tête du parquet militaire. Il en conçut d'abord quelque amertume. Mais sa bonne humeur naturelle reprit bientôt le dessus car le « répressif » était, dans le privé, le plus aimable compagnon.

C'était un des piliers du Cercle Gaulois, où il sera particulièrement regretté.

CHOCOLATIER MEYERS, 41, avenue Toison d'Or.  
Son Assortiment Confiseur, à fr. 5.50 les 100 gr.

### Félicitations

Notre ami, le chevalier Louis Lagasse de Loch, directeur général honoraire au Ministère du Travail, vient d'être nommé Commandeur de l'Ordre de Léopold. Toutes nos félicitations. Voilà une distinction qui sera fêtée dans tout Bruxelles et que « Pourquoi Pas ? » est particulièrement heureux d'avoir à enregistrer.

Le Détective DERIQUE, réputé pour la sûreté de ses RECHERCHES, ENQUÊTES, SURVEILLANCES, EXPERTISES, 59, av. de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88

### Dans les prisons

La flamandisation artificielle des villes de Belgique du nord continue. A Gand et à Bruges, on a gratté, à bord des voitures de tramway, toutes les inscriptions françaises. On a raconté à Gand qu'il a suffi que le sieur Grammens, naguère arrêté pour avoir badigeonné les inscriptions françaises sur la voie publique, ait purgé quelques jours de détention à la prison de Gand, pour qu'y disparaissent des « Défense de cracher » qui y doubleraient encore les « Niet spuwen », chers à l'autorité. Le dit Grammens, tout détenu qu'il fut, s'était vanté de faire biffer les inscriptions françaises de la prison, sitôt qu'on l'aurait rendu à la circulation !

« La Vignette » à Tervueren Téléphone 02-51.60.56

Hôtel-Restaurant-Pension. Grande kermesse aux gibiers et aux boudins les 23, 24 et 25 octobre.

### Le tour des enseignes

Le zèle des flamandiseurs ne s'arrêtera pas aux inscriptions officielles. Ils en sont déjà à l'offensive contre les enseignes dont quatre-vingt dix-neuf pour cent sont rédigées en français, dans des villes où ils prétendent que vit une population qui s'offusquerait de trouver des inscriptions françaises sur les murs des bureaux de postes ! Ces enseignes constituent à leurs yeux un scandale permanent.

Certains prêtres, dit-on, s'occupent, à Gand notamment, de faire le recensement des enseignes françaises qui existent dans leur paroisse. On utilisera ces listes d'abord,

## RELSKY LIQUEUR

pour faire pression sur les braves gens dont le nom y figurera. Si cela ne suffit pas, on montera une belle et bonne petite manœuvre du genre manifestation spontanée, avec accompagnement d'expéditions nocturnes de barbouilleurs et de goudronneurs. Après quoi, l'affaire sera portée sur le terrain parlementaire. Qui sait si l'on ne trouverait pas, à la Chambre et au Sénat, en « jouant une fois de plus de la corde de l'apaisement », une majorité pour voter la flamandisation obligatoire des enseignes ?

## POUR VOS FLEURS MARIN

Sa devise: TOUJOURS MIEUX  
Face Avenue Chevalerie — Cinquantenaire

### Le roi du diamant

A l'occasion de l'Expo, Sir Ernest Oppenheimer et Lady Oppenheimer sont les hôtes de Paris, où ils sont descendus, place Vendôme, dans un grand hôtel, qui était particulièrement cher à notre feu Roi Léopold, deuxième du nom, et dont le baron Vaxelaire, grand manitou de la Section belge, a fait son quartier général parisien.

Un souverain dans son genre, que Sir Ernest Oppenheimer, membre du Parlement de l'Afrique du Sud et roi du Diamant. Il préside, en effet, à Johannesburg, la puissante Diamond Corporation (Limited) dont fait partie la De Beers et qui possède, à ce titre, le contrôle du marché diamantaire mondial. Sir Ernest est intéressé, en outre, dans de nombreuses sociétés de mines d'or, de zinc et de cuivre.

Un potentat du Fric et autour duquel s'empresse — bien entendu — les courtisans. Entre tous les pays d'Europe, le roi du Diamant tient (voir suite) la Belgique en particulière dilection.

### Taverne chez Nine

la plus intime de la Pte Namur,  
Bruxelles, 13, r. de la ReINETTE.

### Anvers et le roi du diamant

Les occupations et soucis nombreux (vous connaissez la fable du Savetier et du Financier) ne lui permettent qu'un voyage annuel en Europe. Cette fois-ci, c'est à Paris qu'il consacra la plus grande partie de ses loisirs. Mais à un reporter parisien qui l'interviewait, S. M. le roi des « diamants » confiait qu'avant de débarquer à Paname, Elle avait tenu à passer deux pleines journées à Anvers.

— Savez-vous, disait Sir Ernest d'une voix que faisait trembler l'émotion, qu'Anvers est le plus grand centre diamantaire, où vingt mille ouvriers, trois mille fabricants, négociants et courtiers contribuent à l'exportation. C'est pourquoi ma première visite à l'Exposition de Paris a été consacrée à la section belge.

S. M. a-t-elle au moins rendu visite au citoyen bourgeois Camille ?

### Congo-Serpents-Fourrures

Tannage toutes peaux. — Seule maison spécialisée. — Tannerie Belka, chauss. de Gand, 114a, Brux. Tél. 26.07.08.

### Notre commissaire général fête sir Ernest

Le fastueux envoi des diamantaires anversois — qui représente une jolie collection de millions — constitue la principale attraction du pavillon belge. Il attire des foules considérables que — ainsi que nous l'avons déjà dit — un service d'ordre doit canaliser (Messieurs et dames, prenez la file !).

Le roi des Diamants, flanqué du président des diamantaires



**P.A.T.** 27, RUE DE L'ALLIANCE. - Tél. : 17.31.90  
TOUT CONFORT - PRIX MODERES

anversois, M. Lipochutz (un nom que n'encaisserait point Adolf Hitler) s'est montré très satisfait de tout cet éclatant scintillement.

Et le baron Vaxelaire, qui présidait à cette petite cérémonie, avait son sourire épanoui des grands jours.

Retenez cette excellente adresse à Bruxelles-Nord... Du bon en abondance pour fr. 9 et 13.50, à Bruxelles-Nord, au Restaurant « Rogier », rue des Croisades, 4.

### Le banquet

Les futurs historiographes de la participation belge à l'Expo 1937 rendront à notre commissaire général, le baron Raymond Vaxelaire, un hommage mérité pour la manière dont il traite ses hôtes, la magnificence des banquets qu'il leur offre et des buffets qu'il fait dresser à leur intention.

La visite de Sir Ernest (Tout-en-Diams comme Léon Daudet disait, au figuré, de feu Loucheur qu'il était Tout-en-Or) a été, naturellement, l'occasion de nouvelles agapes. Dans un des plus fameux hôtels parisiens, où l'on remarquait le sémillant comte de Kerchove de Denterghem, qui ne pouvait faire moins qu'apporter ses hommages à Sa Majesté diamantaire, Lui, toute blague à part, alimente, à Anvers, une des sources les plus importantes de la prospérité de la vieille cité hanséatique: Que pèse, à côté d'un Sir Ernest Oppenheimer, un Camille Huysmans, voire un Fritz Van Cauwelaert?... Evidemment...

### Les Etangs de Bierges lez-Wavre

Hôtel-Restaurant 1<sup>er</sup> ordre. — Ses spécialités. T.: Wavre 378.

### De tels rois ne sont pas infailibles

Sir Ernest est un homme charmant, affable et adroit. Les intérêts dont il a la garde sont inévaluables. D'un seul mot, il peut augmenter ou restreindre l'offre des diamants sur le marché mondial. C'est ainsi que son prédécesseur fut roulé comme dans de la farine par le faux alchimiste Lemoine. Ce dernier prétendait avoir découvert le moyen de reconstituer synthétiquement la fameuse pierre précieuse. Grâce à des trucs, il fit devant le roi des diamants de l'époque des expériences qui parurent concluantes. Le potentat lui acheta son procédé moyennant une somme importante. Ne s'agissait-il pas de protéger le marché? Cela se termina par la condamnation de Lemoine en correctionnelle.

Marcel Proust, alors à ses débuts littéraires, y trouva matière à trois pastiches: Balzac, Flaubert et Zola, racontant, chacun à sa façon, la fantastique histoire...

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

### L'histoire de « Pourquoi Pas ? »

Le journal parisien « Toute l'Édition », que dirige notre ami et compatriote Van Melle, publie, sous la signature de notre ami Fuss-Amoré, un amusant et charmant article sur l'histoire de « Pourquoi Pas ? ». Cette histoire, nos lecteurs la connaissent: ce sont tous de vieux amis. Nous ne reproduisons donc pas cet article. Il est d'ailleurs orné de tant de fleurs que notre modestie bien connue en est incommodée. Contentons-nous de remercier, chaleureusement Fuss-Amoré, Joseph Van Melle et « Toute l'Édition ».

Au 6, Porte Louise, Bruxelles, il y a « La Toison d'Or ». Cette charmante taverne offre ses menus-succès à fr. 17.50 et ne désemplit plus. Tél. 12.64.44. (Ouv. après spectacles.)  
**MAGNIQUE SALLE POUR NOCES ET BANQUETS**



- Madame devra se passer de mes services.
- Pourquoi cela, Victor ?
- Voilà, Madame: je viens de gagner 100,000 francs à la Loterie Coloniale.

### Le bidet du général

Un officier de nos amis, retour du camp de Beverloo, nous raconte:

« Le camp de Beverloo est maintenant fort bien installé au point de vue hygiénique. Mais savez-vous qu'il ne possède en tout et pour tout qu'un seul bidet? »

— Un seul?  
— Un seul. Peut-être est-ce un souvenir du temps jadis, du temps où cet ustensile passait pour être réservé aux « cocottes »? Toujours est-il que le camp de Beverloo ne possède qu'un seul bidet.

» Naturellement, selon les règles de la discipline et de la hiérarchie, force principale des armées, cet instrument revient de droit à l'officier le plus haut gradé et le plus ancien. En l'espèce, au camp, c'est toujours un général. Seulement, il y a aussi une hiérarchie parmi les généraux. Sans parler de l'ancienneté. Aussi, quand les grands chefs se succèdent, on peut voir le bidet du camp voyager de cantonnement en cantonnement, à la grande joie des jeunes officiers, qui n'ont pas encore tout le respect que l'on doit porter au... postérieur d'un supérieur. »

CLIENT DE JULIEN LITS UN JOUR  
CLIENT DE JULIEN LITS TOUJOURS

Le spécialiste en beaux bijoux de fantaisie

### Le cadavre dans l'étang

La radiesthésie est une bien belle science — et telles de ses applications sont plus belles encore. Est-ce un don?

A preuve... L'autre semaine, le bruit se répandait, à Fosnes, qu'une personne de Saint-Gérard avait quitté son domicile et s'était noyée dans le Grand Etang. Amateur de radiesthésie à ses moments perdus, un brave homme de prêtre des environs se mit en tête de la découvrir et parcourut l'étang en barque jusqu'au moment où les vibrations de son pendule lui indiquèrent que...

A n'en pas douter, c'est à cet endroit précis que se trouvait le cadavre! L'hebdomadaire local ne manqua pas de le révéler à la population qui, tout de suite, se partagea en deux camps: ceux qui restaient sceptiques et ceux qui se demandaient ce qu'on attendait pour poursuivre les recherches et repêcher les restes de la disparue.

Cela dura toute une semaine. C'est-à-dire jusqu'à l'apparition du numéro suivant de l'hebdomadaire local, grâce auquel on apprit, enfin, que... Mme X... ne s'était pas arrêtée (sic) au Grand Etang, comme l'avait déclaré (re-sic)



## CREME ECLIPSE = BELLE CHAUSSURE.

la baguette magique, mais qu'elle était allée passer quelques jours de vacances dans sa famille aux environs de Ciney!

Tout est bien qui finit bien.

**Nul n'a vu tous ses jours filés d'or et de soie...**

mais vous pouvez être satisfait chaque jour d'un vêtement exécuté par le Maître-Tailleur  
BELLEFOND, 76, rue Neuve, Bruxelles. - Téléph. 17.65.91

**Flemme, ou... flamingantisme ?**

Vous arrive-t-il d'écouter le journal parlé de l'I.N.R. de 13 h. ? Si oui, vous aurez pu constater que l'émission en est de plus en plus écourtée. Pendant quinze jours, un des nôtres s'est avisé de prendre le journal flamand de l'I.N.R. aussitôt que cessait l'émission française. L'émission flamande continuait, plus détaillée, plus vivante aussi, pendant de longues minutes.

Ainsi, et c'est le record, le 7 octobre: le journal parlé français a duré 3 minutes, exactement; le journal parlé flamand; 13 minutes.

Est-ce une tentative pour obliger les Bruxellois, notamment à s'assimiler le « beschaafde vlaamsch » de l'I.N.R. ? Signalé à l'attention du sympathique M. Fleischman.

SPONTIN. Hôtel du Bocq (av de la Gare, tel. 73)  
Lieu reposant de villégiature: Pension, 35 francs.

**Le deuxième millénaire d'Auguste**

On doit célébrer cette année, en Italie, le deuxième millénaire d'Auguste. Fêtes splendides, naturellement. La comparaison entre Mussolini et Auguste s'impose, bien que notre Duce n'ait pas eu des commencements aussi sanglants qu'Octave, qu'il n'ait pas son épouvantable famille et qu'il ne semble pas destiné à finir comme le fondateur de l'Empire, en philosophe sceptique et désabusé: « Ai-je bien joué la farce de la vie ? »...

Malheureusement, on s'est trompé de date. On ne pouvait célébrer cette année que le 1999<sup>e</sup> anniversaire d'Auguste. Qu'à cela ne tienne, s'est écrié Mussolini: les fêtes du deuxième millénaire d'Auguste dureront deux ans...

Solution élégante !

BELCOKE: Charbon de qualité. Tél. 21.64.05.

Prix très avantageux pour provisions.

**La fondation de Rome**

Cette solution élégante nous rappelle une anecdote qui remonte à quelques années déjà.

Un érudit français voyageait en Italie aux fins d'étudier dans les bibliothèques. Grand ami de l'Italie et plutôt sympathique au fascisme, il était fort bien reçu partout. Un jour, dans une petite ville de province, il arrive à l'heure habituelle à la bibliothèque municipale où il travaillait. Porte close. Il s'enquiert auprès du concierge.

— Eh ! signor, répond l'autre, c'est un jour férié !

— Ah bah ! Et lequel ?

— La fondation de Rome, per Bacco !

— Vous êtes de drôles de gens, vous autres Italiens, dit l'érudit en riant. On ne sait pas très bien en quelle année Rome fut fondée et vous, vous en connaissez le jour...

Le concierge ne répondit pas, mais à partir de ce moment, notre savant s'aperçut qu'il était surveillé par la police et qu'on ouvrait ses lettres. Il avait tenu un propos subversif...

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes  
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.29.

**Un bock avec Henri De Man**

Au cours de la dégustation  
il fut fait un petit tour d'horizon

**RETOUR CHEZ LE CENOBITE**

J'ai jadis eu l'heur d'esquisser, au profit de nos lecteurs, le tableau de l'intérieur tout à fait original où vit M. De Man. Si j'y reviens, une seconde avant de retracer les propos que notre Grand Argentier m'a tenu l'autre soir, c'est que le cadre, ici, explique l'homme. Lorsqu'il juge Goldshier et Penso, commente l'activité du sieur Barmat, où censure la cognotte, M. De Man doit être vu à son cinquième étage, en un appartement de garçon, quatre pièces d'habitation dont une salle à manger de trois mètres sur trois mètres, un studio de sept mètres sur quatre, deux chambres, salle de bain et cuisine. Il faut imaginer M. De Man le soir, dans la solitude totale de son tournebride, étendu sur son divan dont un rude drap vert masque mal les quatre pieds de hêtre équarris sans précautions, et méditant sur les choses de phynance tout en saquant sur sa pipe, la jambe gauche repliée sous la fesse droite. Si l'on sonne, le Ministre va ouvrir lui-même, accroche lui-même dans le hall le pardessus de son hôte, prépare lui-même le whisky, le soda, le pot à tabac où puisera le visiteur. Celui-ci a droit au fauteuil, face au divan, sur lequel se rejuche l'homme d'Etat. Lorsqu'il a réplacé congrûment son talon sous sa fesse et rallumé son brûle-gueule, M. De Man parle, avec cette extrême liberté qu'il apporte en toute chose. Il parle avec une lenteur, avec une assurance tranquilles; il y a en lui une santé intellectuelle extraordinaire, mais aussi une espèce de nonchalance, de désinvolture qui impressionne beaucoup l'observateur, parce qu'à aucun instant on n'a l'impression que ce soit un masque. On perçoit avec netteté la prodigieuse résistance de cet homme au flux et au reflux de l'opinion, son immunisation contre toutes les fièvres collectives qui enflamment les pommettes du politicien moyen. Avec cela une sorte de malvété au sens où les Anglais entendent ce mot:

Comme certains enfants terribles, M. De Man retrouve toujours, sous le treillis serré des apparences et des obligations sociales, le fond de réalité toute proche qu'on ne touchait pas, ou qu'on se refusait à toucher.

Si Henri De Man est ambitieux, comme le disent ses détracteurs, ce ne peut être ni d'argent, ni de renommée, ni d'influence: un homme de ce gabarit ne peut avoir qu'une ambition: passer de la pensée à l'acte, et voir vivre dans le réel des conceptions théoriques qu'il a construites. Voilà le jeu, le grand jeu, et pour qu'ils y puissent gagner, ces gens-là, qui sont de la race des Maîtres, sont capables de duretés inexorables, parce qu'elles sont sans violence...

Qu'on m'excuse de faire ainsi mon petit Paul Bourget. La politique, ce n'est que de la psychologie, au fond...

**L'OASIS ET LE VENT DU DESERT**

— Que le vent du désert ait quelque peu soufflé sur les palmiers de notre oasis, constate tranquillement M. De Man, cela ne peut se nier. Nous sommes partis, il y a deux ans, sur le principe d'une majorité massive dans les trois partis; cette majorité n'a plus sa cohésion de jadis, et certains points de notre programme seront ardu à réaliser avec les forces que nous groupons actuellement. Cependant, le principe du tripartisme — je tiens à le souligner tout de suite — est absolument le seul qui soit possible en Belgique dans le cas présent. C'est qu'en effet nous ne sommes pas en période normale, mais en période de reconstruction. Nous avons un immeuble neuf à bâtir, et l'on n'en construit pas sans un accord solide des corps de métiers. D'autre part, ce qui importe, ce n'est pas notre personnalité à nous, les constructeurs du bâtiment, mais c'est la tâche même à laquelle



nous sommes attelés, tâche sur les modalités de laquelle il ne peut y avoir de controverse sérieuse. On a entamé un programme : il faut qu'il se réalise avec ou sans nous, parce que les réformes qu'il comporte sont indispensables...

— De ces réformes, certaines ont été réalisées, et personne, sauf quelques énergumènes, ne nie qu'il faille les comptabiliser à l'actif du gouvernement. Mais d'autres ont été ajournées ou, en les accomplissant, on les a partiellement escamotées. Qu'en pensez-vous ?

— Il y aurait là-dessus des choses à dire, riposte Henri De Man, en regardant d'un air évasif dans la direction du bouc en paille tressée qui constitue le seul ornement du studio encombré de livres; mais...

— Mais vous n'en direz pas plus... je comprends cela ! Pouvez-vous au moins me fournir la critique des diverses étapes du gouvernement ? Me dire par exemple, ce que vous pensez des mouvements issus de l'amnistie ?

— En cette occurrence, on a eu tort de se laisser trop impressionner par les rexistes et de croire qu'ils justifiaient une capitulation devant les nationalistes-flamands. C'est ainsi qu'on a fait objet législatif d'une série de cas d'espèce qui auraient pu se liquider sans soulever aucune récrimination sérieuse...

Et, s'animant : « Que Borms et quelques autres individus du même tonneau soient ou non électeurs, cela n'a que peu d'importance en soi; qu'il y ait eu par ailleurs des injustices, cela était incontestable, et il fallait les réparer. Mais on peut se demander s'il était opportun de donner tant d'ampleur à un débat portant sur des faits passés. La cendre est la chose la plus stérile qui soit, et le passé n'est que cendre. A la remuer, on s'aveugle. L'ampleur qu'on a donné au problème de l'amnistie est avant tout le fait de conjonctures extrinsèques, et que le cabinet n'a pas voulues; c'est aussi la conséquence de très vieilles erreurs...

— Il est certain que si, d'une part, l'on avait réglé équitablement, en 1919, les justes revendications flamandes, et d'autre part, déferé en des conseils de guerre quelques individus qui avaient été un peu fort et qu'on aurait fusillés pour leur apprendre à ne pas rigoler avec les grands principes, tout eût été réglé on ne peut mieux...

— Il est en tout cas évident, riposte M. De Man, avec une ironie assez ambiguë et sans juger ma suggestion, que Borms est réduit au rôle de quémendeur. Passé par les armes, il eût été élevé au grade de héros. Voyez quelle promotion !...

### L'AFFAIRE BARMAT ET LA BANQUE NATIONALE

— A peine aviez-vous vu s'éloigner nos Pandores, convoqués pour garder la zone neutre envahie par les Anciens, « contre les traitres ». Basile, fredonnant l'air de la calomnie, entra en scène. L'affaire Barbat éclata. Et de nouveau, on alerta les Pandores. Et vous aussi, vous fûtes alertés... Et, ma foi, vous fûtes en cette affaire très discuté. On a voulu que vous ayez essayé de torpiller le ministère; d'autres, au contraire, gens de l'opposition la plus décidée, ont jugé que vous aviez été mou...

— Mon Dieu, riposte Henri de Man, comme les gens sont difficiles à contenter ! Me posai-je en vengeur de la vertu, ébranlant le temple, et faisant un pétard formidable, je devenais un coupe-jarret, un torpilleur patenté — un vil ambitieux. Si, au contraire, j'essayais dans tout ceci d'introduire de la mesure et de rester calme, j'étais classé : De Man ? Une moule, comme tant d'autres !

Henri De Man sourit et s'explique : Le grand rapport qui a été produit sur l'affaire de la Banque, j'en prends la responsabilité intégrale. Je l'ai épluché jusqu'à la dernière ligne, oui, et j'ai voulu qu'il fût modéré, et qu'il tint un compte des circonstances, et respectât un certain équilibre.

» Je ne puis d'ailleurs m'empêcher de penser que dans un pays qui ne serait pas empoisonné comme le nôtre, par des haines politiques toutes personnelles et souvent viles dans leurs mobiles, cette affaire se serait résolue sans qu'il fût nécessaire de créer une espèce de panique, de remuer

Un  
"Globe"  
transformé

N'attendez pas plus longtemps pour venir, dans le délicieux décor du **GLOBE** transformé, vous régaler d'une cuisine inchangée ce qui est tout dire...

## Menus à 20 et 35 fr.

NOMBREUSES MARQUES  
DE CHAMPAGNE SERVIES  
PRESQUE AU PRIX DE GROS.

## MENU A 35 FRANCS

NOTRE POTAGE D'AUJOURD'HUI  
HOMARD DE NORVEGE FROID  
SAUCE MAYONNAISE  
POULARDE DE BRUXELLES A LA BROCHE  
MOUSSELINE DE CALVILLE ou  
PETITS POIS A LA FRANÇAISE  
FOIE GRAS TRUFFE DE STRASBOURG EN CROUTE  
A LA GELEE DE XERES  
CREPES A VOTRE FAÇON

Allez, vous aussi, au  
Restaurant du

**Globe**

transformé

5, PLACE ROYALE et 2, RUE DE NAMUR  
Tél.: 12.45.65 et 12.02.15

EMPLACEMENT SPECIAL POUR AUTOS



tout le pays, et de détourner l'opinion des problèmes essentiels de l'heure. On eût tout simplement modifié le statut de la Banque, comme j'ai d'ailleurs exigé qu'il le soit, et pris les sanctions qu'aurait nécessitées le cas; personne n'en eût rien su, hors une trentaine d'initiés. Et l'on eût évité une atteinte au crédit du pays.

— Le crédit public importe assez peu aux Catons qui ont mené le tapage que nous avons oui et qui n'est pas près de finir, je crois. La mesure et les proportions ne sont pas leur fait...

— C'est précisément la raison pour laquelle il m'a semblé qu'il était de mon devoir de prendre avec force la défense du Premier Ministre, qu'on traitait de voleur, alors qu'on savait parfaitement qu'il n'y avait rien à lui reprocher, comme d'ailleurs nos adversaires eux-mêmes ont été contraints de le reconnaître. Le colloque qui me, mit aux prises avec M. De Mont m'a été dicté par l'indignation que m'inspiraient ces Basiles, comme vous les appelez. Car je sais que le brave homme dans la rue, qui n'entend goutte aux métaphores, prend pour de l'argent comptant tous les outrages. Et parce qu'un chef politique a perçu des rémunérations rétroactives auxquelles il avait légalement droit, on n'hésiterait pas, pour un peu, à décréter qu'il met en poche les argenteries quand il dine chez des amis...

— En effet, c'est un lieu commun de déclarer que la calomnie est indestructible. Tous les initiés savent parfaitement que M. Van Zeeland s'est appauvri à remplir sa tâche. Mais il n'empêche qu'on a beau donner des précisions à ceux dont on a bourré le crâne. Et je connais de bons Rexistes enfouis dans leurs pacages, qui restent persuadés que notre Premier a polarisé, rien qu'en les fixant intensément, des lingots d'or de dix kilos. Ce serait grotesque, si ce n'était si triste; et si je puis exprimer l'opinion du spectateur désintéressé, il est bien regrettable que M. Van Zeeland n'ait pas déclaré du premier coup et sans ambages: « Mes affaires personnelles sont mes affaires, j'ai touché ce que j'avais le droit de recevoir, et à titre d'explications supplémentaires, je ne puis que vous mander,

en cinq lettres, le mot le plus énergique de la langue française... »

M. De Man hausse les épaules et approuve :

— C'est été le moyen, peut-être, d'empêcher que l'on confonde à tort l'affaire de la Banque Nationale avec le cas de M. Van Zeeland. On a fait beaucoup de mal en essayant de transformer en scandale politique une question qui pouvait se résoudre par quelques réformes intérieures dans un organisme qui ne dépend d'ailleurs qu'en partie de l'Etat. En essayant de toucher le Premier Ministre à travers l'ancien vice-gouverneur, on a tout simplement rendu plus difficile le redressement auquel j'ai tenu à procéder. Car, en même temps que la suppression de la cagnotte, il y avait toute une atmosphère à nettoyer. Je m'y suis employé, et je réussirai. La Banque Nationale doit être une maison de verre...

— De verre dépoli ?

— De cristal quant aux émoluments; de verre mat, quant au détail des opérations courantes, qui ne regardent pas le public.

Pour en arriver là, il reste d'ailleurs encore assez bien de choses à réaliser. L'affaire de la Banque Nationale, malheureusement, n'est pas finie. Il y aura le procès Barmat, dont j'aurai sans doute à tirer certaines conclusions. Et puis, j'aurai à répondre à diverses interpellations à la Chambre. Cela me permettra de dire ce que je pense des différentes questions nouvelles qui n'ont surgi que depuis le dernier débat parlementaire.

Tout cela n'est peut-être pas fort réjouissant, et je me demande souvent si ce linge sale, puisque linge sale il y a, ne pourrait pas être tout aussi bien lavé à moins de frais et avec moins de publicité. Mais, enfin, le fait est que, jusqu'à présent, on n'a pas encore trouvé mieux que le Parlement pour exercer le contrôle public, sans lequel il semble bien qu'il n'y aurait pas moyen de débrider certains abécés. C'est pour cela que, le mois passé, j'ai tant insisté pour que l'on convoque le Parlement en session extraordinaire. L'événement, je pense, a prouvé que l'idée était bonne.

## DE MAN, PREMIER MINISTRE

— A l'instant troublé qui précéda le vote de septembre, on a présenté à l'opinion votre candidature comme possible. Elle l'était en effet, car le départ de M. Van Zeeland n'eût pas interrompu la réalisation du plan d'ensemble. Son remplacement n'eût fait que le relayer, l'opposition n'étant évidemment pas en état de faire passer un programme adverse. Dans ces conditions, pensez-vous qu'une candidature socialiste réformiste eût eu chance d'avoir, dans son propre parti, tout l'appui nécessaire ? Croyez-vous qu'un Premier, « socialiste... d'Etat », aurait eu l'adhésion des Marxistes « purs » ?

— Et pourquoi pas ? Dans le plan du réel, il n'y a là que de vieilles querelles de doctrine, riposte M. De Man. Si le socialiste se veut participationniste, il n'y a pas d'autre formule que la mienne et celle de Speak. Les Réflexions sur la Violence, la révolution perpétuelle, c'est de la théorie. Nos syndicats le savent très bien. Les thèses applicables actuellement doivent se vérifier dans un cadre national, se réaliser par des moyens légaux et progressifs. Soyons pratiques, pour l'amour du ciel !

LA-dessus, pipe, et reppe. On cause, on s'embarque dans le XIII<sup>e</sup> siècle, le thomisme, la décadence de la morale chrétienne contemporaine, le positivisme des Jésuites et autres divertissements de cervelle; je constate, une fois encore, combien Henri De Man est près de certains catholiques. Et, à l'heure du départ, tandis que lui-même me met au pied de l'ascenseur, déverrouille la porte de l'immeuble :

— Cher Monsieur, pour finir, la question que je pose à tous mes « ministres bocks » : Si le ministère tombe, que ferez-vous? Repartirez-vous pour des pays « étranges » ?

— Moi ? Pas du tout. J'ai fini de circuler sur la boule ronde. Je reste ici, et je cultive des fleurs...

LA CAUDALE.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

une innovation de plus...

**ABONNEMENT du LUNDI 95<sup>FR</sup>**

N'est-ce pas épatant... pour la petite cotisation de 95 francs vous pourrez venir TOUS les lundis soirs au POLE NORD ou à la Patinoire Van Schelle. De plus, le Pôle Nord vous offre chaque lundi un COURS GRATUIT de patinage avec démonstrations faites par les professeurs. N'oubliez pas que cette carte est valable pendant toute la saison. Il ne vous reste donc plus qu'une chose à faire: venir au POLE NORD et vous inscrire avec les amis du lundi. Si vous êtes débutant, demandez notre carte spéciale à 25 frs. Vous apprendrez à patiner à nos frais.

Van Schelle

**POLE NORD**

3, rue de l'Evêque, Bruxelles.





*Les vins du Rhin français — leur nom date du retour de l'Alsace à la France — ne sont bien connus que depuis que le vignoble Alsacien, libéré, a pu faire valoir sa propre appellation et acquérir la réputation qu'il méritait.*

■ ■ ■

VINS EN BOUTEILLES :

ZWICKER -- SYLVANER -- TRAMINER  
RIESLING -- PINOT -- MUSCAT -- TOKAY

EAUX DE VIE D'ALSACE :

KIRSCH -- FRAMBOISE  
MIRABELLE -- MYRTILLE

■ ■ ■

AGENCE GÉNÉRALE ET DÉPOT :

**EDOUARD ERNOTTE**

9, RUE AFRICAINE, 9 -- BRUXELLES

Téléph.: 44.70.64 ————— Téléph.: 44.70.64





## PROPOS D'ÈVE

### L'encrier

La cousine Valérie l'avait donné, il y a vingt cinq ans, comme cadeau de noces.

La cousine Valérie était une vieille femme très laide, très méchante, très riche et très avare. Et pourtant, on continuait à la recevoir aux fêtes de famille, non par intérêt — on prévoyait bien qu'elle ferait un testament inique, saugrenu, hérissé de chausse-trapes — mais par habitude. Elle faisait partie des inconvénients de la maison, comme la cheminée qui fumait par vent d'ouest, et la porte d'entrée qui grinçait quand le temps était à la pluie. Mais comme elle était tout ensemble ennuyeuse et perfide, les galopins de la tribu disaient qu'elle joignait « l'inutile au désagréable ».

Elle apporta son paquet, le déballa avec précaution, et dit : « C'est du Louis XV ! » Hélas ! c'était du Louis XV — ou du moins ce qu'on étiquète tel dans les catalogues de grands magasins. Semble-bronze et semble-marbre, l'objet était tellement incongru que les fiancés en restèrent sans voix.

Au cours des années qui suivirent, les efforts qu'on fit pour s'en débarrasser restèrent superflus ; on dut renoncer à l'offrir aux fillettes de la famille à leur première communion ; on tenta de le refiler à des ventes de charité : il revenait invendu. Chaque fois qu'on engageait une nouvelle bonne (et Dieu sait, en vingt-cinq ans !...) on le lui proposait, non sans faire valoir ses agréments. Invariablement, elle répondait avec politesse et froideur : « Merci, Madame, mais j'ai mon stylo... » On avait fini par le reléguer sur une planchette élevée du cagibis, dans le grenier. Valérie mourut, on l'oublia, on oublia l'encrier...

Mais l'autre jour, la ménagère revint de vacances, dévorée de cet appétit de rangements que connaissent toutes les ménagères à cette époque de l'année. On sait quelle fureur iconoclaste, quelle soif de déblayage saisissent les pauvres âmes qui ont vécu deux mois à l'air libre, dans un logis désencombré, quand elles retrouvent le cher foyer congestionné, craquant de partout sous le poids des acquisitions, héritages, et souvenirs d'un quart de siècle : les malheureuses étouffent, c'est bien simple. Celle-ci faisait déjà main basse sur un lot de bibelots superflus, quand les clamours de sa famille l'arrêtèrent : on lui laissa comme unique champ d'opérations, la cave et le grenier.

Or, bon nombre de femmes poursuivent toute leur vie un idéal jamais atteint : faire de leur cave et de leur grenier des salons. J'en connais deux ou trois qui y sont parvenues, mais il leur fallut une telle fermeté dans la décision, une telle continuité dans les desseins, une telle cruauté dans la logique, qu'elles restent des exceptions. La nôtre n'en était pas une : soupirante et gémissante, elle se laissait submerger. Armée de forces nouvelles, ivre de joie dévastatrice, elle fit le tour de son royaume qu'elle trouva encombré de ce qu'en patois gantois on appelle des « brolles ». De ces brolles, les boueux recueillirent ce qu'ils purent. Ayant groupé les plus importantes, elle fit appel à cet homme de l'art qu'en certains pays on nomme chiffonnier, et à Bruxelles « vadden en beenen ». L'homme arriva, méprisant et protecteur, jeta un œil mi-clos sur la cuisinière — encore en bon état — les trois poêles colonnes — presque à l'état de neuf — les deux voitures d'enfant — plus solides qu'elles n'en ont l'air — et la chaise en bois courbé au cannage défoncé — ce bois tourné, quelle solidité tout

de même ! — en proposa généreusement « une pièce de cinq à six francs », qu'on fit monter laborieusement jusqu'à dix, grâce à l'octroi de vieux journaux, d'un sac de chiffons et d'un lot de fiocons désassortis. Alors, la ménagère sortit son encrier, et dit : « Et ça ? »

L'homme ouvrit enfin les yeux :

— Ça ? Qu'est-ce que vous voulez que je fasse de ça ?

— C'est du Louis XV ! affirma la bonne dame.

— Possible, répondit-il, mais ça n'entre dans aucune catégorie...

Le jugement était sans appel : ni bibelot d'art, ni objet de nécessité, ni ornement, ni ustensile, l'objet incalculable, innombrable, foignait, comme sa donatrice, l'inutile au désagréable.

Parti le « vadden en beenen », la pauvre créature bondit jusqu'au grenier, en ouvrit la lucarne, et brandissant l'encrier, s'apprêtait à l'envoyer s'écraser dans une courrette aux pavés pointus. L'horreur de la destruction l'arrêta : elle voulait bien le donner ou le vendre, ou l'abandonner au coin d'une rue, mais démolir de ses propres mains l'encrier de Valérie ! Son sens du durable, son horreur du gaspillage avaient jugulé sa colère. Elle remit doucement l'horreur sur sa tablette, où la poussière des jours et des nuits achève de le salir sans parvenir à le patiner...

Et je puis assurer que cette histoire est vraie parce que... parce que cette ménagère, c'est moi...

EVE.

### La haute couture

exige la taille cintrée et la poitrine très marquée.

Paule Bever adaptera votre silhouette à ces exigences. Ceintures, déshabillés, lingerie. 17, chaussée de Charleroi.

### « Nous allons faire un beau voyage... »

Si la ligne générale est, cet hiver, ajustée et « féminine » (nous rebat-on assez les oreilles avec la « féminité ») la ligne sportive a un accent bien particulier.

L'an dernier, le même costume tailleur servait à la fois pour les courses matinales en ville et pour le sport. Cette année, il n'en est rien. Il vous faudra deux costumes de ligne « sportive » : un pour la ville et un pour le sport. Car si la tenue de ville, pour toutes les heures, est ajustée au possible, la tenue de sport, au contraire, est extrêmement vague.

Elle s'apparente d'ailleurs à la tenue de voyage. Il y a quelques années, c'était tout juste si on ne voyageait pas en robe du soir. Aujourd'hui, il nous faut un costume spécial pour voyager. Ce n'est pas un mal. Si le confort des moyens de communication n'impose pas une tenue spéciale, il n'en est pas moins vrai qu'une toilette trop habillée choque toujours en chemin de fer ou en auto.

Nous parlons tout à l'heure de tailleur. A vrai dire, on en porte peu pour le voyage, dès que les froids sont arrivés. Ou alors, on recouvre le tailleur d'un bon manteau bien épais, tout comme s'il s'agissait d'une simple robe : ce qui vous permet de graduer la chaleur. Dans le compartiment, vous quittez manteau et veste. Pour vous rendre au wagon-restaurant, vous remettez la veste seule. S'agit-il d'un arrêt un peu prolongé dans une gare ? Pour descendre sur le quai, vous vous emmitouffez dans votre manteau.

Ce manteau est donc la partie la plus importante de votre tenue de voyage. Au rebours des manteaux de ville qui sont très ajustés, nos manteaux de voyage sont vagues. Ils évo-



**LE COUTURIER SERGE**

94, chaussée d'Ixelles

qui ne vend que des modèles exclusifs de grands couturiers parisiens, fera, sur vos mesures, la robe ou le manteau de votre choix, à partir de 500 francs.

quent, assez exactement l'antique paletot-sac, cher aux premières automobilistes. Il n'y manque que la voile de gaze et les grosses lunettes. Ils sont extrêmement confortables, mais quant à dire qu'ils sont seyants !...

**Ollé ! Ollé !**

Le boléro a décidément la vie dure ! On voit bien que l'Espagne est à la mode. Nous l'avons porté tout le printemps dernier, tout l'été, et voici qu'il reparait cet automne.

Il reparait, à vrai dire, sous l'aspect modeste d'un vêtement utilitaire. Le boléro que nous portons à présent est en fourrure. C'est un vêtement passe-partout que nous arborons indifféremment sous le tailleur, sur la robe-manteau, sur un manteau d'automne, sur la robe d'après-midi et même quelquefois sur la robe de petit-soir.

Il faut avouer qu'il est bien pratique. Vous serez bien heureuse de le porter chez telle ou telle amie qui n'a pas encore allumé son chauffage central. Ou dans tel petit théâtre qui s'autorise d'une soirée douce pour faire geler les spectateurs. Entre parenthèses, c'est généralement par les soirées douces qu'on attrape des rhumes, parce que la douceur de la soirée vous incite à abandonner votre manteau.

Pour en revenir au boléro de fourrure, il se fait en toutes sortes de bêtes. Comme c'est une mode pratique mais qui passera vite, chacune l'adopte, mais personne ne veut faire de frais. Aussi le boléro de fourrure est-il confectionné en général avec les vieux manteaux, les ex-petites vestes, bref, tous les fonds de tiroir !

Après lui, la fourrure ne servira plus qu'à faire des coussins...

POUR LA CHASSE, LES SPORTS  
UN CHAPEAU SIGNÉ

**AXELLE**

Modèles exclusifs, créations de grande classe  
**AXELLE**, modiste

91, Chaussée de Charleroi

**La ceinture de l'almée**

La mode, en revenant à la « Féminité », devait nécessairement nous ramener l'écharpe.

Nous l'avions bien oubliée. Nos écharpes, c'étaient des cache-coils ou des foulards de l'aspect le plus masculin.

Aujourd'hui, tout est changé. L'écharpe est immense, elle est diaprée, brodée, pailletée, elle nous enveloppe et nous découvre; enfin, elle se porte avec les robes du soir beaucoup plus souvent qu'avec le tailleur.

Nous ne pouvons que nous en réjouir. Que de charmantes attitudes en perspective, que de jeux nouveaux pour notre coquetterie ! Et quel merveilleux moyen de rajeunir une vieille robe !

Pour le moment, on porte le plus souvent l'écharpe en ceinture. Il paraît que cette écharpe, gracieusement drapée aux hanches, a pour mission d'accentuer la finesse de notre taille retrouvée.

Elle se fait en étoffe pareille à la robe, ou de teinte opposée. Mais si votre robe comporte des agréments de velours, vous ferez la ceinture également en velours. Elle se noue devant et retombe en longs pans le long de la robe à la manière des almées...

**FOURRURES R. GRÉTRY, 36**

LA FEMME PROPOSE ET GOUBAU DISPOSE...  
D'UN CHOIX INCOMPARABLE A DES PRIX SANS CONCURRENCE

**La dernière histoire juive**

Ce brave ouvrier est venu à Paris pour travailler à l'Exposition, mais il a ce qu'on appelle un poil dans la main. Tous les mardis, ses camarades l'entendent murmurer avec découragement: « Quand donc viendra le quatrième juif? Quand donc viendra le quatrième juif?... »

Intrigués, ils finissent par lui demander: « Mais qu'est-ce que tu nous chantes avec ton quatrième juif? Explique-toi! »

— Eh bien ! le premier juif, c'était Moïse, et il a défendu de travailler le samedi. Le deuxième juif, c'était Jésus, et il a défendu de travailler le dimanche. Le troisième juif, c'est Léon Blum qui nous a interdit de travailler le lundi. Quand donc viendra le quatrième juif qui nous défendra de travailler le mardi ? »

**TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »**  
Coupes soldées - 38, rue Grétry

**Jarry chez Rachilde**

Quelques jeunes comédiens ayant repris une pièce d'Alfred Jarry, on ressuscite naturellement des anecdotes sur son compte. En voici une, bien jolie :

Jarry est chez Rachilde, dans le célèbre petit salon du « Mercure », rue de Condé. Il porte un costume de cycliste très usagé, couvert de taches et de poussières, avec quatre ou cinq accros très apparents et fort nonchalamment réparés. Rachilde l'entretient d'un crime qui fait un certain bruit :

— Dites-moi, père Ubu, vous voilà compromis dans une vilaine affaire ? On vient d'assassiner une Marie-chat-perdu (une fille galante dont le nom nous échappe) et on a trouvé chez elle, parmi des papiers plus ou moins pittoresques, votre carte de visite. Tous les journaux, ce matin, en parlent.

Alfred Jarry bondit sur son siège, pris d'une furieuse colère :

— Vous... vous n'avez pas cru cela, madame ?

Rachilde réprime avec peine une violente envie de rire et :

— Oh ! nous pensons bien que vous n'aurez aucun mal à établir votre innocence, mais...

Jarry est de plus en plus furieux.

— Eh ! il ne s'agit pas, dit-il de savoir si je l'ai ou non, tuée. « Un homme du monde ne dépose pas sa carte chez les filles, ma-da-me ! »

**ADAMS-TRAINER** Seul appareil d'exercice complet  
A. VAN NECK, 37, GRAND SABLON

**Histoire parlementaire**

Léon Daudet publie un « Bréviaire de journalisme » dont nous tirons l'amusante anecdote que voici :

« Un jour, à la Chambre, en 1922, si j'ai bonne mémoire, nous nous attrapâmes soudain, Briand et moi, comme deux chanteurs, avec une sorte d'allégresse dans l'insulte. Nos collègues étonnés s'amusaient beaucoup. Mais à la fin de la séance, le président nous pria, pour l'« Officiel », de corriger nos expressions trop vives ». Briand remplaça « arsouille » par « grossier individu ». Je remplaçai « maqueureau » par « gouape » et nous encadrions dans le pauvre Reoul Péret si bien que nos têtes se touchaient presque. En descendant l'escalier nous ne pûmes nous empêcher de rire. »

**TEINTURERIE DE GEEST -- 41, Rue de l'Hôpital -- Téléphone 12.59.78**  
SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS ——— ENVOI RAPIDE EN PROVINCE



**Emile**

LE CHEMISIER - CRAVATIER  
BONNETIER - SPORT  
se recommande

pour ses hautes nouveautés

Ses Pyjamas - Ses Robes de Chambre - Ses Cravates  
à fr. 69.75 à fr. 95.— dep. fr. 15.—

Anciens Combattants :  
J'ai l'honneur de faire 10 % de Remise aux Invalides de Guerre.  
38, Boulevard Anspach — Téléphone : 12.29.57

### Palomanie

Petit bonhomme vit encore ! Le petit jeu pâle semble se remettre de sa crise, bien qu'il soit encore bien faiblard.

Les palomanes-pépinéristes ont accompli des prodiges. Voici l'exemple le plus curieux :

Pour obtenir un arbre d'un PEPIN  
De bonne foi il faut d'abord être PLEIN  
Ensuite prendre une patte de LAPIN  
Et en frotter le pépin avec SOIN  
Jusqu'à ce qu'on aperçoive une FUMÉE  
Parfumée et de teinte DOREE  
Qui fera éclore une HERBE  
Que l'on introduira dans un bout d'AMBRE  
Jusqu'à ce que cette herbe devienne ARBRE.

C'est signé « Julef ».

Le « Vieux Colo », V. H. Hepewit et Odette ont, eux aussi, accompli des merveilles.

Le couvert s'achète en confiance au

### Magasin du Porte-Bonheur

43, rue des Moissons, Bruxelles (St-Josse). — Tél. 17.68.57

### Une protestation !

Darwin s'est-il trompé ? Lisez ceci :  
« Jamais je n'admettrai que je descends du SINGE,  
Et Darwin s'est trompé ; il est certain qu'un HOMME  
Et un animal ça ne peut pas être tout COMME. »  
Imbu de sa valeur, ainsi parlait un COMTE,  
Ajoutant que c'était un bien absurde CONTE !  
Qu'il mette donc le « T » de ce conte en CONGE,  
Par cette opération, sans y avoir SONGE,  
Il verra de nouveau l'homme devenir SINGE.

A. B. Huy.

TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »  
Coupes soldées - 38, rue Grétry

### Oncle, nièce et neveu chez l'usurier

Où l'on voit la morale sérieusement menacée :  
Je n'attends plus l'héritage de mon ONCLE pour vous payer rubis sur l'ONGLE et prendre la vie sous un autre ANGLE. Allons, ne me jetez pas ce regard d'épervier, pardon ! d'AGLE, qui veut me percer de sa pointe AIGUE, et qui, dans votre œil, à l'étonnement se LIGUE. Voici ce qui est arrivé : A une LIEUE à peine de LIEGE, vit une tante de mon oncle, veuve riche et pas trop mal conservée. Lui faire les yeux doux, la faire tomber dans leur PIEGE, tel fut le scénario de ma PIECE, afin de l'amener à m'épouser ; la tante de mon oncle deviendra ainsi sa NIECE.

Voici la suite de la PIECE : Voyant qu'elle en PINCE pour moi, foi de moi et MINCE alors ! j'ai marché à fond, petit à petit sa résistance je l'ai MINÉE avec mes MINES d'amoureux transi, jusqu'à ce qu'un beau soir elle m'ait dit : « Il faut qu'à l'autel tu me MENES. C'est fait : à moi sa main, son corps, ses NENES, blancs comme des NEVES, et le reste encore bien appétissant. Elle paie mes dettes. Et c'est ainsi que mon ONCLE est devenu mon NEVEU.

HEPEWIT (Palomane de la première heure.)

### Le coin du poète

N'aimez-vous pas ces vers de Louis Gerriet, si bien en harmonie avec certaines tendres journées d'automne :

Regarde à l'horizon ce nuage qui passe  
Si fluide et si léger qu'il décore l'espace  
D'un bouquet de rosée ! Alors pourquoi dis-tu,  
En nouant dans tes yeux ce beau regard têtù,  
Que le temps est pareil à du sable qui coule ?  
Turlutaine ! Un pigeon au bord du toit roucoule.  
Il fait encor si chaud qu'on peut voir le Bon Dieu,  
Tout nu, qui prend le frais à travers le ciel bleu

### Brillants, Joaillerie, Horlogerie

AVANT d'acheter, comparez les prix  
de la Maison A. Bollu,  
38, rue du Midi (Bourse)

### La pénombre du sang

Et ceci, puisé dans « Les Cahiers d'Art et d'Amitié » :  
Il n'y a qu'à piocher les ténèbres humaines,  
La poésie au front comme une lampe de mineur.  
Et encore ceci qui est vif et amusant :

Le trou de la serrure  
Est témoin de nos trances.

C'est M. Gabriel Robert qui fait ces jolies trouvailles.

M<sup>me</sup> JAMAR Ses cours de coupe sont incomparables  
11, rue du Président, XL. T. 11.35.60  
Patrons sur mesures, 1, rue de l'Arbre-Bénit. T. 11.33.56

### Les bijoux

Albert Willemetz en dit :

« Ce sont les pierres soi-disant précieuses sur lesquelles sont batis la vanité féminine et l'orgueil masculin.

Au début du monde, les bijoux devaient être uniquement les pierres de touche de la beauté.

Orner sa phalange d'un diamant de trente carats, c'est s'offrir le luxe de transporter une pierre de taille qui ne rapporte rien et se payer la joie de toucher du doigt un titre de rente, dont on ne touche jamais les coupons.

Ce qui ajoute à la richesse des bijoux, c'est d'être improductifs d'intérêt. »



LUNETTES APPROPRIÉES À CHAQUE VISAGE  
7 OPTICAL HOUSE 7  
PASSAGE DU NORD 7

### Il dit encore :

C'est la convoitise générale qui donne aux diamants leur éclat si particulier. En retour, leurs facettes aiguissent la jalousie.

Le clips doit venir du verbe éclipser.

Quand nous regardons la main d'une jolie femme, où brille un solitaire, nous admirons, à la fois, le doigt et l'av. ir.

Les veuves portent également le deuil de leurs bijoux. Eve est la première femme à qui le premier homme a jeté la première pierre.

### Brouille

— Alors, te voilà brouillé avec tes voisins ! Bien embêtant ça ! Comment est-ce arrivé ?

— Mon voisin m'a envoyé un bidon d'huile pour graisser ma tondeuse quand je taille le gazon à 6 heures du matin.

— Et alors ? Qu'as-tu répondu ?

— Je lui ai renvoyé le bidon en le priant de faire prendre le contenu à sa femme quand elle se met à chanter à 11 heures du soir.



**Fables express**

Chez les soldats, le supérieur  
Se distingue par l'extérieur,  
Son uniforme resplendit  
Col, boutons, galons, tout reluit.  
Etamage-Or.

???

En jouant du cor, ma voisine  
Se développait la poitrine.  
Cor-Nichons.

**La musique adoucit les mœurs !...**

On prétend que la musique adoucit les mœurs. C'est souvent vrai. Mais ce qui les adoucit certainement, c'est l'effet d'une bonne table bien dressée. Allez donc apprécier les mets succulents et les vins de vieille et noble origine, servis dans le cadre somptueux et confortable du fameux restaurant

**« La Paix »**

Tél. :  
11.25.43  
11.62.97

57-59, RUE DE L'ECUYER

**Pas de maîtres trop savants**

Une jeune soubrette était questionnée par un agent de placement sur ce qu'elle désirait.

- Avez-vous des préférences ?
- Non ! Tout m'est égal, sauf les ménages d'intellectuels... qu'ils disent.
- Vous n'aimez pas de travailler chez des intellectuels ?
- Non. Je sors d'en prendre. Ils se querellaient tout le temps, et quand j'écoutais à la porte, j'étais obligée de prendre un dictionnaire pour comprendre.

**VOLETS** JALOUSIES - STORES HINDOUS  
J. VAN HUYNEGHEM ET FILS  
REPARATIONS 151, rue Jourdan — Tél. : 37.28.35

**Cuisine scientifique**

— Miséricorde, Anna ! s'écria Mme Van Boom, quel désordre ! Toutes les casseroles sont sales, tous les plats sont hors de l'armoire, la table est une litière et la cuisine à l'air d'une écurie ! Qu'est-ce que vous avez encore une fois fait donc ?

— Rien, madame, répondit Anna. Mademoiselle est seulement venue me montrer comment on fait cuire les pommes de terre à son école ménagère.

Sans nuire à votre élégance, faites l'économie du neuf en nous confiant la teinture ou le nettoyage de vos vêtements.

**GRANDE TEINTURERIE ROYALE**

— Téléphones : 12.93.51 - 44.39.71 - 48.39.91 - 15.07.84 —

**Un vil flatteur**

Après une première, l'auteur de la pièce causait avec des critiques.

- Alors ? C'est pas mauvais mon machin ?
- Pas mauvais ! Excellent ! Il y a des scènes que Molière lui-même n'aurait pas écrites.

Comme l'auteur s'était éloigné, l'un des journalistes ne put s'empêcher de remarquer :

— Tout de même ! Vous allez fort ! Il a dû penser que vous vous payiez sa tête.

— Mais pas du tout ! C'est la pure vérité ! Je le soutiendrai devant tout le monde : Molière n'aurait pu écrire ni la scène du magasin de radio, ni celle du studio de cinéma.

**Un grand tailleur !**

Réputé depuis 75 ans pour le beau travail sur mesure. Possédant un choix de 2.000 pièces d'étoffes pure laine.

au **Dôme des Halles**

89, r. Marché-aux-Herbes, Bruz. (Face aux Gal. St-Hubert)

**Comble**

— Ah ! dit cet homme chauve en jetant les bras au ciel, il m'a baffoué, mécanisé et ridiculisé jusqu'au près de l'amant de ma femme !

**Dignité**

— Je venais de dire : « J'ai couché aujourd'hui avec votre belle sœur ; un de ces jours, votre sœur... », quand je reçus une calotte, dit ce militaire de l'arrière,

- Et alors ?
- Et alors, je pris mon képi et partis avec une grande dignité, mon visage, hermétique, reflétant cependant une grande réprobation.

**Froideur**

- J'ai rêvé de vous, la nuit dernière.
- Oh ! vraiment ?
- Oui. Ça m'a réveillé. Alors je me suis levé pour remettre l'édrédon sur mes pieds.

**Les lectrices qui tricotent...**

...doivent demander d'urgence l'envoi gratuit du dernier numéro des « Feuillettes du tricot ». Elles y trouveront, chaque mois, de très jolis modèles, en couleurs, clairement expliqués et faciles à exécuter. Hâtez-vous donc, chères lectrices. Cet envoi vous sera fait sans engagement et à titre absolument gracieux. En vous recommandant de « Pourquoi Pas ? », envoyez votre nom et adresse aux Filatures des Trois Suisses, service 670, à Dottignies (Flandre Occid.).

**Enfant terrible**

ONCLE JULES. — Bonjour, Pierrot ! Tu as l'air tout content de me voir. Tu aimes bien que ton vieil oncle vienne te faire une visite ?

PIERROT. — Oh, oui ! maman me donne cinquante centimes chaque fois pour que je ne parle pas de ton nez rouge et de ton chapeau.

**Miss et Cécile**

— Quelle âge aura Cécile cette année ? demandait-on à Miss l'autre jour.

- Cinquante ans, m'a-t-elle dit.
- Un petit temps, enfin :
- Moi, je m'en tiens à cinquante-cinq ; je ne suis pas encore assez vieille pour être aussi jeune qu'elle !

AUBERGE **CANARD SAUVAGE**  
DU  
12, imp. de la Fidélité (r. des Bouchers). Tél. 12.54.04

**Humour anglais**

Le guide observe avec inquiétude un touriste qui, au fur et à mesure des explications sur les sites parcourus, prend des notes.

— Pardon, M'sieu, finit-il par demander, qu'inscrivez-vous ainsi ?

— Oh ! répondit le touriste, ce que nous venons de voir me laisse des impressions si inoubliables que je me hâte de prendre quelques notes pour m'en souvenir...



### Tout l'argent que vous voulez !...

Il n'est pas compliqué de s'en procurer, puisque au taux de 2%, il vous sera fait une ouverture de crédit immédiate, remboursable en 10, 20, 30 mois sur police d'assurance-vie. Adressez-vous à

### SOBELGECODE

38, rue de la Lot, Bruxelles. — Bureaux de 14 à 19 h.  
Lisez le *Tiers-Etat*, revue mensuelle, même direction.  
Depuis le premier octobre, les bureaux sont transférés  
16, avenue Rogier, Bruxelles. — Tél. 15.55.71.

### Bruxellois à Paris

Deux Bruxellois, venus visiter l'Exposition, ont voulu voir les rues mal famées de Paris. Un ami les y a guidés. Dans un bal du quartier de Lappe, nos deux hôtes ont fait la moue :

— Vous ne trouvez pas cette atmosphère originale ? questionna leur guide.

— Heu... si, répond l'un des deux Belges. Si, au contraire... cette fois, je trouve, comme vous dites, que la marée est trop belle !

### Fais ce que je dis, ne fais pas...

JULIANE. — Maman, dis-moi : où as-tu fait la connaissance de papa ?

MAMAN. — Je l'ai rencontré à un cours de danse.

JULIANE, étonnée. — Tiens ! C'est curieux ! Il me défend à moi d'y aller !

### Clairol de Mury

le shampooing qui teint sans danger, se fait en 34 nuances. En vente partout.

Le coiffeur l'exige; la femme l'admire.

### Le rendez-vous du muet

Un muet, ayant fait la connaissance d'une jeune fille, désirait en obtenir un rendez-vous. Comment faire ? Comprendrait-elle sa mimique ? Il n'y avait qu'à essayer.

Il commence par montrer les mains, puis place l'une d'elles les doigts écartés sur la poitrine à l'emplacement du cœur et, finalement, montre son postérieur.

La demoiselle suivait tous les gestes, essayant de les interpréter :

— Deux mains... cinq... cœur... Compris. Demain cinq heures à l'usine à gaz.

### Le pire...

Henri Jeanson, rentré de vacances avec sa jeune et jolie femme Marion Delbo, gémissait avec une feinte indignation :

— Où est le temps où les femmes voulaient seulement porter les culottes ? Aujourd'hui, elles veulent encore porter des manteaux de fourrures !



### Au goûter

— Non, Totor, un seul morceau de gâteau suffit pour toi.

— C'est curieux, maman. Tu ne fais que répéter combien tu désires me voir manger comme il faut, et puis tu es la première à m'ôter le moyen de m'exercer.

### Economies

Dupont était rentré chez lui, sombre et découragé.

— Ça ne va pas, dit-il à Mme Dupont; les affaires vont mal.

— Courage, répondit sa bonne petite femme. Nous ferons des économies. Tiens! pour commencer, je ne mettrai pas mon nouveau collier pour aller au théâtre ce soir.

### Esthétique, Hygiène...

La mixture n° 3 de Lu-Tessi à base de camphro-musc est destinée à raffermir les seins, les chairs, à supprimer la transpiration du visage, des mains, dessous de bras, des pieds. Merveilleux stimulant, résolutif, tonique, antiseptique et puissant astringent. — Téléphone 12.11.10 Lu-Tessi.

### Le gaffeur aimable

— Merci, monsieur, dit une dame à laquelle un monsieur venait de céder sa place dans le tramway. C'est tout à fait aimable à vous.

— Pas du tout madame, protesta l'aimable voyageur. Il y a des hommes qui ne donnent leur place qu'aux jolies femmes, mais moi, j'ai pour principe de n'attacher aucune importance à l'extérieur. J'estime que toutes les femmes ont droit à des égards.

### Un échantillon d'humour

Aux obsèques d'un obscur académicien, abordant André Salmon au seuil de la maison mortuaire, et lui montrant du doigt un groupe d'Habits verts — la délégation académique — qui attendait le départ du convoi, Jarry questionnait :

— Nous avons bien reçu le billet affligeant, mais n'entendons rien à toute cette parenté. Vous qui étiez un familier de la maison, savez-vous lequel d'entre ceux-là est mort ?

### LA COTELETTE - Restaurant

SON MAGNIFIQUE MENU A 15 FRANCS  
et ses spécialités méridionales

30, RUE DES BOUCHERS. — TEL. 12.18.78

### Le soupirant rabroué

— Que diriez-vous, Janine, si je vous demandais en mariage ?

— Je ne dirais rien. Je ne peux rire et parler en même temps.

### Chez les tiesses di hoie

On cinsi aveut fait fé au maçon Bietmé, on stau po ses pourçals. Ci-chal, tot z'ovrant, aveut-s'acoolèbè li cinsresse et comme elle esteut binamèle et lu on pou spitant, li cinsi fouri quéquès meus après, papa d'on pttit valet, sins l'aveur... quimandé.

On bai djou, i resconteur Bietmé :

— Qué nouvelle, cinsi ?

— Ça va... Et vo, savez-v'bin qui vos avez fait on bastau à l'cinsse ?

— Awet, cinsi; avou les briques et l'mwertil qui vos m'avis-s'alowé, dji n'vos en'areu djà polou fé on haut.



**Au commissariat**

— Monsieur le Commissaire, je viens retirer ma plainte au sujet de ma montre, que je croyais volée. Je viens de la retrouver.  
— Trop tard. Le voleur est arrêté.

**Humour anglais**

Chez le chemisier :  
Le petit Mac Gregor. — Il me faudrait un col pour mon père.  
Le vendeur (montrant son col). — Un comme ceci ?  
Le petit Mac Gregor. — Non, un propre !

**Les Choels au Madère**  
en dégustation tous les jeudis soirs  
au restaurant NOVADA, 22, r. Neuve

**Conté par Tristan Bernard**

Cette vieille dame veut donner à sa niece une petite pendule de bureau, pour son dixième anniversaire :  
— En voici une, dit l'horloger, qui marche huit jours sans être remontée.  
— Et, questionne la bonne dame, combien marche-t-elle en la remontant ?

**A la Foire de Liège**

Deux amis, se promenant à la foire de Liège, discutent au sujet des impôts. Passant devant une baraque où des enfants s'amuse à casser des pipes, l'un d'eux demande à son camarade :  
— Sais-tu pourquoi on ne met pas d'impôts sur les tirs à la carabine ou au pistolet ?  
— Non.  
— Rappelle-toi le proverbe : à l'impôt cible, nul n'est tenu.

**Avec le thé Mexicain**

on perd des kilos, on gagne la jeunesse.  
En vente toutes pharmacies.

**Après si longtemps**

La jeune serveuse venait d'accrocher un plateau, faisant ainsi basculer un pot de thé qui se renversa sur les genoux d'un consommateur.  
— Et dire, soupira celui-ci en s'épongeant, que les savants affirment qu'il a fallu des millions d'années pour que l'œil humain soit capable de percevoir les trois dimensions !  
Voilà tout ce que cette jeune femme a su tirer de cette immense évolution.



**Mondanité**

— Je m'excuse, monsieur Taupin; vous êtes venu hier, mais j'étais au bain.  
— Ne vous excusez pas, chère madame, je sais par expérience qu'il faut se laver de temps en temps.

**Pour votre Linge de Maison**

Tissus blancs, Couvertures,  
Bonneterie, Chemiserie

N'employez  
que les

Articles marque « FOX »

Qualité -- *Elégance*  
Prix raisonnables

VENTE EXCLUSIVE EN BELGIQUE A LA

**GRANDE MAISON  
DE BLANC**

Rue du Marché aux Poulets  
**BRUXELLES**

*Demandez nos catalogues Hiver 1937-38*

**Grandeur et décadence**

Vers la fin du Second Empire, Ludovic Halévy, se trouvant dans un bureau des Tuileries, entendait une musique militaire jouant l'air de « La Reine Hortense ». Il ouvrait la croisée et regardait Napoléon III passant une revue. Dans un coin du bureau, attendait, sur une chaise, le moment d'être reçue, une femme tassée, l'air misérable :  
— Vous ne voulez pas voir l'empereur, madame ? fait Halévy.  
La vieille femme sourit, hoche la tête :  
— Oh ! moi, monsieur, j'ai vu « l'autre » !  
C'était Mlle Georges qui, mourant littéralement de faim, venait solliciter un secours. On lui donna la garde des water-closets de l'Odéon...

**Un peu de psychologie**

— Avoir des embêtements, dit l'oncle Jules, n'empêche pas du tout les gens de chercher à s'en procurer davantage. Ils finissent par s'exaspérer et alors que font-ils ? Ils cherchent à changer de situation. Naturellement, ils s'embêtrent de plus en plus.

**AU CHANTILLY** Tavernes-Hôtel, 1, rue de Londres, 39, rue Alsace-Lorraine (Porte de Namur), tél. 12.48.85. Cadre intime, confort. Prix modérés. Sonnette de nuit.

**Candeur**

On annonce à Lili qu'elle a un petit frère.  
— Quel bonheur ! s'écrie-t-elle.  
Puis se tournant vers la personne qui lui apporte cette nouvelle :  
— Est-ce que maman le sait ?



### Du rêve à la réalité !...

Vous avez rêvé de faire des acquisitions multiples et dans tous les domaines : vêtements, chaussures, lingeries, chemiseries, chapeaux, imperméables, lainages, tissus, soieries, meubles, tapis, lustres, foyers, appareils de photo et cinéma, radios, vélos, articles de sport, articles de ménage et, en résumé, tout ce qui est nécessaire à la vie moderne. Mais au réveil, vous vous apercevez que votre budget n'est pas assez large pour donner satisfaction à vos désirs et vous vous désolerez. Cependant, vous pouvez réaliser ce rêve, car dans plus de cinq cents magasins de premier ordre, vous pouvez acheter au comptant tout ce qui vous plaira en payant au moyen de bons d'achats dont vous ne rembourserez le montant qu'en dix mensualités, sans aucun intérêt et jusqu'à vingt-quatre mois de crédit, moyennant quelques petits frais.

Soyez donc intelligent et décidé. Demandez aujourd'hui même la brochure gratuite, qui vous donnera tous les renseignements concernant l'obtention de ces bons d'achats et la liste des magasins au *Comptoir des Bons d'Achats*, 56, boulevard Emile Jacqmain, Bruxelles.

### L'addition

La scène se passe dans un restaurant des Champs-Élysées, où Raimu dîne souvent.

Ce soir-là, une dame étrangère était assise en face de la table occupée par Raimu et regardait l'acteur avec admiration.

A la fin du dîner, la dame se lève et s'approchant timidement du créateur de César, lui demande :

— Voudriez-vous me signer un autographe ?

— Avec plaisir, répond Raimu.

L'étrangère regagne sa table et revient triomphalement vers Raimu en lui donnant un papier.

— Signer ça, protesta Raimu, jamais.

C'était l'addition.

Ajoutons qu'elle était payée mais que Raimu n'en savait rien.

### Sardines

# Saint-Louis

les meilleures du monde dans  
la plus fine des huiles d'olives

### Vérité expérimentée

Les romanciers disent que les plus belles années de la femme sont entre vingt-cinq et trente ans. Ils doivent avoir raison, car ce sont les chiffres les plus usités.

### L'humour au Pays Noir

Louis Dêgoute a sti malade, l'mêd'cên lyi a ôrdonê di prind in vomitif. I r'passe èl lédwmain éy i d'mande al feume Loulws :

— Quên nouvele, Madame, est-ce qui Loulws a pris s'vomitif ?

— Pou coula, oyi, di-t-ê; mins dj'é nins l'idéye qui ça n'li a nêf fêt grand ètêt, pace qu'il a tout r'nodê !!

???

L'grande Layite a sti vir ês n'home qu'est-s-ê Gheel, chéz les sots.

— Figurêz-vous, raconte-t-ê à yeune di ses vijênes, qui dji lyi è ofru d'ârprinde à no maujone, d'êl sognî mi-minme, èyêt... i n'a nêf voulu !

— C'est ou'l n'est nêf co si sot qu'ça, d'alôrd ! répond l'aute.

### Le philanthrope économe

Il existait récemment à Paris un philanthrope d'un caractère étrange. Quand il rencontrait un pauvre diable, crevant de faim au coin d'une borne, il le prenait sous le bras, le menait chez un marchand de vins, lui faisait verser un demi-setier et un potage et lui disait :

— Maintenant, racontez-moi vos malheurs.

Le malheureux racontait. Le philanthrope s'attendrissait. Si l'histoire était assez triste, il donnait 10 francs; si elle était lugubre et si l'auditeur pleurait, il donnait au conteur 20 francs.

Alors cet étrange petit-manteau-bleu était enchanté, absolument :

— Vous comprenez, disait-il, c'est de l'économie. Si le théâtre, pour écouter cela, j'aurais payé une stalle 50 francs ! Je gagne 30 francs !

Les auteurs dramatiques ne lui auraient jamais élevé une statue : il gâtait le métier.

### Définition

On parle devant Pierre Brasseur d'un jeune poète qui passe pour préférer les forts de la halle aux faibles femmes :

— N'empêche, dit quelqu'un, que c'est un agréable poète !

— Peuh ! fait Pierre Brasseur, tout au plus une chaussette-bleue.

**DOMAINES DOPFF**  
Grands vins d'Alsace, 5, r. Argonne, Brux.

### La tête ne suffit pas

A propos d'un grand orateur politique, Pierre Mille a dit un jour :

— On le croit très fort parce qu'il a une tête d'escarpe... Cela ne suffit pas toujours !...

### Les jumeaux

— Est-ce ici que demeure Monsieur Germain ?

— Lequel ? Nous en avons deux dans la maison.

— C'est celui qui est riche.

— Ils sont riches tous les deux.

— C'est le grand.

— Ils sont grands tous les deux.

— C'est celui qui jure.

— Ils jurent tous les deux.

— C'est celui qui a une belle femme.

— Ils ont une belle femme tous les deux.

— Enfin, pour me faire comprendre, je vais vous le dire, c'est celui qui est cocu.

— Ils sont cocus tous les deux.

### VAN ROY-DESMEDT

3, RUE CHAIR ET PAIN — Téléphone : 11.27.55  
Maison fondée en 1868 — Fournisseur des Restaurants Fins  
Ses Volailles — Gibiers — Foie Gras

### A qui se fier ?

Al Barone est un des plus fameux bandits de Cincinnati. Arrêté récemment, à la suite d'un cambriolage, il fut longuement cuisiné par un policeman :

— Avez-vous des complices ?...

— Non !

— Vous étiez seul lors de ce cambriolage ?

— Seul !

— Vraiment ?...

— Je travaille toujours seul, sir ! Aujourd'hui, on ne peut plus compter sur personne !



**Instruite par l'expérience**

Une jeune fille sentimentale et déçue racontait, en pleurant, sa mésaventure à une vieille amie.

— Il disait qu'il désirait mettre la terre à mes pieds!

— Oui, répondit la vieille amie, ça sonne bien, mais c'est creux. Vous avez déjà la terre sous vos pieds, ma chère enfant, nous l'avons tous. Ce qui est préférable, c'est un bon toit au dessus de sa tête.

**MERCREDI PROCHAIN, A 2 HEURES**

VENTE PUBLIQUE DE MEUBLES ET OBJETS D'ART  
HOTEL DES VENTES NOVA

35, RUE DU PÉPIN (Porte de Namur). - Tél. 12.24.94

**Précision mathématique**

— Il me semble, Marie, dit la jeune dame, que vous vous mariez bien vite : vous ne connaissez même pas le nom de cet agent de police qui vous tourne la tête.

— Je ne sais pas son nom, m'ame, fait Marie, oui, mais j'ai pris son numéro.

**Les recettes de l'oncle Henri**

**LE POTAGE EXPRESS DU CELIBATAIRE**

Faire chauffer quatre litres d'eau en attendant l'arrivée des 11 invités et invitées pour ne pas être treize à table.

A la première ébullition de l'eau (et non des convives) y incorporer des conserves (boîtes moyennes) dont :

- Une sauce Madère.
- Une sauce Godart.
- Une sauce Périgueux aux Truffes.
- Une sauce Bordelaise.
- Une sauce Poivrade.
- Une petite bouteille de Tomox.
- Une boîte de cerfeuil haché.
- Une boîte de petits pois.

Ajoutez 250 grammes de gruyère râpé.

Salez, poivrez selon l'âge moyen des convives et laissez bien bouillir l'amalgame en liant en soupière avec des jaunes d'œufs.

**BERNARD 7, RUE DE TABORA**  
TEL. 12 45 79

HUITRES -- CAVIAR -- FOIE GRAS  
OUVERT APRES LES THEATRES PAS DE SUCCURSALES

**Ah ! voilà !**

Toto, qui est rentré à l'école depuis une quinzaine de jours, met au net une dictée que le professeur a faite au cours de morale.

— Papa, demande-t-il, est-il vrai qu'on connaît un homme aux compagnons qu'il choisit ?

— Mais certainement, mon fils.

— Alors, continue Toto, si par exemple un bon homme se trouve dans la compagnie d'un mauvais homme, le bon homme est-il mauvais à cause du mauvais homme, ou le mauvais homme est-il bon à cause du bon homme ?

« Dis-moi qui tu crès, je te dirai qui tu es. »  
CREME ECLIPSE

**L'indice**

— Marie pouvez-vous me dire à quelle heure monsieur est rentré ?

— Je ne saurais le dire exactement, Madame, mais quand je suis descendue ce matin, son chapeau balançait encore au porte-manteau.

RESTAURANT **AUX ARMES DE BRUXELLES**

13, RUE DES BOUCHERS - TEL. 11.21.18  
GRANDE SPECIALITE DE MOULES

**Les petits cochons roses du Petit Claude**

C'est jour de marché. Petit Claude va avec sa Mami faire quelques emplettes.

Arrêt devant un baquet rempli de petits cochons roses, frileusement serrés les uns contre les autres. Petit Claude, qui adore les bêtes, reste planté en admiration et ne veut plus démarrer.

Arrive un acheteur qui veut examiner un petit cochon et demande au marchand de retirer du baquet celui qu'il lui désigne et de le déposer sur le sol. Le marchand saisit par la queue le petit cochon et le dépose délicatement devant l'acheteur. Cris affreux.

Petit Claude croit qu'on a fait mal au joli porcelet et pleure à chaudes larmes, bien que la Mami lui ait dit que le petit cochon avait peur, mais pas de mal.

Mami entraîne Petit Claude, qui n'est pas bien convaincu.

Après-midi, oncle Marcel et tante Hélène viennent, en passant, dire un bonjour à la maman et Petit Claude, qui a encore le cœur tout gros, raconte dans son charmant langage la scène du matin au marché, où un méchant a fait bobo à un joli petit cochon.

L'oncle Marcel console Petit Claude et lui dit qu'on ne fait pas mal aux petits cochons — ni aux grands non plus, bien au contraire, en les prenant par la queue. Cette fois Petit Claude est bien convaincu, mais tante Hélène a beaucoup ri.

Je me demande bien pourquoi.

**A la COTELETTE,**

l'on fait  
bonne chère

et l'on y déguste de délicieuses Tartelettes

**A la COTELETTE,**

30, rue des Bouchers  
Tél. 12.18.78

**Puisqu'il en revient**

Le canot a abordé trop brusquement et José est tombé à l'eau ! Cris d'angoisse. Je plonge, et après de nombreux efforts, je le ramène à bord. Soins pressés autour du « noyé », qui a bu force tasses et qui vomit l'eau saumâtre.

Denise (six ans) se fauille et, secouant la manche du rescapé, lui demande avec intérêt et curiosité :

— Dis, Jose, est-ce que tu as vu de grands poissons ?

**Humour liégeois**

A tot r'nettant les uesteles d'a st'homme, il feume dè bouchi Hinri, lai toumer une hêpe (hache) so s'djambe et s'drouve li mollet so 'n longueur di quinze centimètes.

Hinri potche à l'vole è s'auto et dâre à pus abele trover s'camarade Djore qu'est docteur dè costé dè l'pèce di Bronkart. Comme il est pres d'meiennute, li médecin est èvoie dwermi et lai sonner l'bouchi.

Tot l'même, après quéqués sonneries, il s'décide à vni foû di slé et vint veule à l'finiesse qui qu'est là.

— Abele, abele docteur ! Vinez sins pus tardgi ! C'est po in cas urgent ! N'a m'feume qu'a un djambe droviète ! !

— Vos toumez mâ, Hinri, c'est co pus urgent chal ; mi feume el z'a totes les deux !

**Exposition P. Swyncop**

Le bon peintre Philippe Swyncop, dont nos lecteurs ont apprécié le grand talent de dessinateur à beaucoup de nos premières pages, organise une exposition de ses dernières œuvres à la Galerie Mommen, 37, rue de la Charité. Elle sera ouverte jusqu'au 21 octobre inclus.



### Se raser sans souffrir...

Pour éviter le feu du rasoir, nous vous conseillons. Monsieur, le Glisseroz-Crème Lu-Tessi de Paris. Le flacon : 8 fr.

M. d'E. — Appliquez une couche avant le savonnage et une après vous être rasé, frictionnez légèrement avec les doigts. — Lu-Tessi, 19, rue des Eperonniers, Bruxelles.

### Distraction

Baron, dont on a fêté le centenaire au Théâtre Français, fit maintes fois des tournées chez nous.

Un soir qu'il jouait à Bruxelles, le duc d'Orléans se trouvait dans la salle et il voulut le complimenter. A l'entr'acte, il se fit conduire à la loge de Baron et son secrétaire, entrant le premier, lui dit à mi-voix :

— Voici Son Altesse Royale, le duc d'Orléans qui voudrait vous féliciter.

On ne sait pas quel nom avait compris Baron, mais on sait qu'après avoir serré la main de Son Altesse, il lui dit :

— Alors, vous êtes d'Orléans, monsieur ? Jolie ville, j'y ai joué en 1867, et j'en ai gardé un souvenir qui..., etc., etc.

**RÉCLAMEZ PARTOUT LE  
TIMBRE  
RABAIS MELIOR**

### Traduction

*De minimis non curat pretor.*

Traduction juive :

« Le prêteur n'a cure des petits intérêts. »

### Centenaire des Concerts du Conservatoire

#### Royal de Bruxelles

A l'occasion du Centenaire des Concerts, le Conservatoire organise une série spéciale d'auditions à prix réduits. Les concerts, au nombre de quatre, sont fixés aux 16 janvier, 6 février, 13 mars et 29 mai 1938.

Au programme :

Premier concert : Symphonie héroïque, de Beethoven; Adagio pour orchestre à cordes de Lekeu; Concerto pour piano et orchestre d'A. De Greef, joué par Mlle H. Dinsart; L'Apprenti Sorcier, de P. Dukas.

Deuxième concert : Rédemption, de Franck; Mélodies de compositeurs belges, avec accompagnement d'orchestre, chantées par M. A. Crabbé; Concerto pour alto et orchestre, de M. Lunsens, interprété par M. Broos; La Mer, de P. Gilson.

Troisième concert : Ouverture joyeuse, de M. Poot; Deux esquisses sud-Américaines, de Fr. de Bourguignon; Fantaisie sur deux airs flamands, d'A. De Boeck; Concerto pour deux pianos, de J. S. Bach, joué par Mme Swaels-Wauters et M. Ch. Scharres; Siegfried-Idyll et Ouverture des Maîtres Chanteurs, de Wagner.

Quatrième concert : Symphonie de vases, de R. Moulaert; Concerto pour quatre violons et orchestre, de Vivaldi, joué par MM. Chaumont, Zimmer, Dubois et Wagemans; Fantaisie sur des airs wallons, de Th. Ysaye; La Damnation de Faust, (trois fragments), de Berlioz.

???

L'Association des Concerts organise, sous les auspices du ministère de l'Instruction publique, une série d'auditions symphoniques à prix très réduits, réservées aux instituteurs d'enseignement, au personnel des administrations et des grands magasins. Ces concerts, du plus haut intérêt, sont dirigés par M. Defauw. Pour tous renseignements, s'adresser au Conservatoire, 30, rue de la Régence. Téléphone : 12.23.69 et 11.04.27.

### Le cadeau

Une servante, nouvellement arrivée de la campagne, voulait envoyer quelque chose à sa tante à l'occasion de sa fête. Sa maîtresse lui demanda si elle désire qu'elle l'accompagne pour la guider dans son choix.

— Non, répartit la paysanne, je me tire toujours bien d'affaire.

Une heure après, elle revenait d'un air triomphant avec une couronne d'immortelles, ornée de l'inscription : « A ma tante. »

**BUVEZ UN... SCHMIDT POUR VOTRE SANTE**

### Lyrisme et caissières de cinéma

On voit, en ville, des femmes assises dans des boîtes de verre.

Les personnes qui se contentent de classifications faciles disent que ce sont les caissières de Cinéma. Mais ce n'est là que la plus grossière apparence. Elles sont bien plus que des femmes : des idoles inaccessibles dans une gangue de diamant. La lumière qui les enveloppe est une lumière protégée comme l'eau dans un aquarium, une lumière captée qui fuse et glisse sur leurs visages, sur leurs mains. Elle leur donne cette translucidité et immatérielle perfection, qui est celles des objets en verre filé et des statuettes de jade. Comme les poissons à voiles des aquariums, les lumineuses idoles sont protégées et livrées tout ensemble par les transparentes parols qui les enveloppent de mystère et de limpidité.

Mais on ne voit que leurs visages, leurs bras, leurs mains, le cercle d'une bague autour d'un doigt. Leur taille, leurs invisibles jambes sont cachées dans une caisse d'acajou ou de macassar. Ainsi les Sirènes émergeant de la mer, semblables à des femmes par le torse et les bras, mais dont le reste du corps n'est que mythologie.

**BERNARD** 93, Rue de Namur  
(PORTE DE NAMUR)  
TÉLÉPHONES : 12.88 21-22

**Huitres - Caviar - Foie gras - Homards**  
— Salles de dégustation ouvertes après les spectacles —

### La foire aux vanités

Le garde champêtre d'une localité de la banlieue parisienne, sans doute pour donner plus de poids à la rédaction de ses procès-verbaux, a fait imprimer du papier à en-tête :

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Liberté — Egalité — Fraternité.

Puis, dans l'angle à gauche, en une délicate petite bâtarde :

CABINET  
du garde champêtre

### Un événement musical

Parmi les solennités annoncées pour le début de la saison d'hiver, l'audition de sonates pour piano et violon que donneront MM. Alfred Cortot et Jacques Thibaud au Palais des Beaux-Arts, le 10 novembre, est appelée à retenir tout particulièrement l'attention des amateurs de grand art, tant par la personnalité des interprètes que par l'éclatisme du programme.

Les deux éminents virtuoses, dont la dernière séance de sonates à Bruxelles remonte à 1928, exécuteront cette fois celles de Beethoven (à Kreutzer), Mozart (sol majeur), Debussy et César Franck.

La location est ouverte à la Maison Fernand Lauweryns.



**L'aquarelliste Géo Henrotte**

retour du Congo, exposera au Palais des Beaux-Arts, du 16 au 27 octobre, quatre-vingts œuvres choisies parmi les deux cents qu'il a rapportées de son voyage à travers les districts de Stanleyville, Uélé, Kibali, Ituri, Kivu, Nord du Ruanda, le Moyen et le Bas-Congo.

**Humour anglais**

Jeunes mariés :  
Elle (à son mari qui l'aide à faire les poussières). — John, avec quoi frottes-tu ce meuble ?  
Lui. — Mais avec la peau de chamois.  
Elle. — Pas du tout, et je suis sûre que tu fais ça pour me vexer. C'est une des crêpes que j'ai préparées pour le déjeuner !!

**FAISONS UN TOUR A LA CUISINE**

Nous vogueons en plein dans les mois en « r » et, pense Echalote, il est bien inutile d'imiter la dame qui, par surcroît de précaution, attendait le mois de février pour manger des moules, à cause des deux « r » dont il est pourvu. Aussi recommande-t-elle la recette suivante :

**Moules à la poulette**

Quand les moules sont parfaitement nettoyées, mettez-les à sec dans une casserole et mettez la casserole sur le feu. Immédiatement, les moules se mettent à bailler. Lorsqu'elles sont ouvertes, retirez-les une à une, enlevez la coquille à laquelle la chair ne tient pas, et rangez les pleines dans une autre casserole moins profonde. Passez le jus qu'elles ont donné au tamis fin. Mettez quelques noix de beurre dans la casserole où sont les moules et, quand ce beurre est fondu, mouillez avec une partie du jus, saupoudrez d'un peu de farine et laissez mijoter quelques minutes. Mettez les moules sur un plat, liez la sauce de deux ou trois jaunes d'œufs, citronnez et servez en saucière. Persillez les moules.

**Spaghetti aux moules**

Faites cuire des spaghetti dans ce qui vous reste de jus de moules allongé d'eau. Ajoutez une cuillerée de Bovril. Servez avec une purée de tomates bien relevée.

**Marmelade d'oranges**

Pour clôturer le cycle des confitures, Echalote offre cette recette anglaise : Pour cinq oranges moyennes, il faut une demi-cuillerée de bicarbonate de soude, trois livres de sucre, un demi-litre d'eau, une enveloppe de Zett et le jus de deux citrons. Plongez les oranges pendant quelques minutes dans l'eau bouillante pour les peler facilement. Lorsqu'elles sont pelées, enlevez la majeure partie du blanc et coupez finement le zeste. Coupez les oranges en minces tranches. Faites bouillir les pelures dans l'eau et le bicarbonate de soude pendant vingt minutes. Remuez la masse de temps en temps.

Ecrasez les pépins et mettez-les dans une mousseline. Ajoutez ces pépins et la pulpe des fruits aux pelures et faites encore mijoter pendant vingt minutes. Ajoutez un peu d'eau si c'est nécessaire. Secouez ensuite la poudre sur les fruits, faites bouillir vivement pendant une minute. Ajoutez alors graduellement le sucre. Remuez, faites bouillir cinq minutes, éteignez le gaz, remuez encore pendant une ou deux minutes et mettez en pots.

Pour Mme de W. — Il est évident que si la pâte à tarte se trouve améliorée par l'emploi du ferrent « Borwick's Baking Powder », il en va de même pour la pâte à brioche.

Echalote.

**T. S. F.**

**Pour prendre note**

Il est intéressant de noter l'horaire des nouvelles rubriques — du moins les plus importantes — que l'I. N. R. fait figurer dans ses programmes.

Le dimanche : 13 h. 40, « Emissions agricoles », et le matin alternativement, « Le quart d'heure du petit pianiste » et « le quart d'heure de la musique belge pour piano. Le dimanche après-midi, « Dans la loge du vieil Abonné » ; le lundi, à 17 h. 15, le troisième lundi du mois, « Le quart d'heure du Musée de la Vie wallonne » ; à 22 h. 15, « L'Ami des Livres vous parle ». Le mercredi, à 17 h. 30, « La Littérature patoisante ». Le samedi, à 14 h., « Pour vous, Mesdames ».

Périodiquement, l'I. N. R. inscrit désormais dans ses programmes : « Radio-Jadis », deux fois par mois ; « Radio pour tous », une fois par mois ; le « Théâtre patoisant », une fois par mois ; « Cabaret wallon », une fois par mois ; « Les Demeures historiques », une fois par mois. « Voyage en... », une fois par mois.

D'autres rubriques reviendront régulièrement dans les programmes : « Musique d'avant-garde », « Auteurs méconnus et pages oubliées », « Pour les amateurs de jazz », « Comme il vous plaira », « Connaissez-vous celle-ci ? », « Pages choisies », « Scènes choisies ».

**Nouveaux programmes**

On n'en finirait pas d'énumérer les nouvelles rubriques que l'I. N. R. réorganisé offre à ses auditeurs à partir du 2 octobre. Signalons, s'ajoutant à ces séances dont nous venons de parler : les émissions de « Comme il vous plaira », concerts de jazz au programme ordonné par les auditeurs eux-mêmes ; « Radio pour tous », soirées entières composées d'une multitude de petits spectacles amusants et divers ; « Les demeures historiques », séries d'évocations et de reportages parlés ; « Auteurs méconnus et oubliés », anthologies de la musique et de la littérature ; « Dans la loge du vieil Abonné », pour les amateurs d'opéras et d'opéras-comiques ; les séances de « Musique d'avant-garde », celles intitulées « Les Musiciens et les Poètes », « Le quart d'heure du petit pianiste », « Les Succès du Film », etc., etc.

**Un fameux orchestre**

C'est celui que la National Broadcasting Company d'Amérique s'applique à constituer en ce moment. Il est composé de quatre-vingt-dix musiciens d'élite appartenant à vingt pays différents. Il sera dirigé par le maître Toscanini.

Cet orchestre coûtera à la N. B. C. pour une seule saison la coquette somme de 1,500,000 dollars, soit environ 40 millions de francs.

Que dirait Léopold II qui déjà, de son temps, prétendait que « la musique est un bruit qui coûte cher ! ».

**Le festival de Salzbourg**

Comme tous les ans, il a obtenu un triomphal succès, d'autant plus qu'un public immense et dispersé partout à pu y participer. Grâce à la T. S. F., 112 transmissions ont été faites. Pour la France seule, il y en eut 26. En comprenant l'Amérique et la Russie, 19 états ont participé à ces retransmissions. Le grand concert dirigé par Toscanini a été réservé à l'Amérique exclusivement. Pour ce seul concert, la radio américaine a versé 2,500 dollars.

**L'Agenda de l'Auditeur**

L'I. N. R. annonce pour : le dimanche 17 octobre, à 12 h. 35, un sketch de Tristan Bernard, « Une opération



## The Scottish Tea-Room

Open from 10.30 Sundays from 3.30  
49 avenue Toison d'Or Porte Louise - BRUXELLES  
Téléphone : 12.84.34 - (Over « Prince of Wales »)

magistrale »; à 15 heures, la radiodiffusion d'un concert Marsyck à Liège, consacré aux grands maîtres des XVIIIe et XVIIIe siècles; à 20 heures, un concert radio-variétés; à 22 h. 10, « Dans la loge du vieil abonné » (« Cavalleria Rusticana »). — Le 20, à 17 h. 40, présentation par M. Gaston Brenta de quelques interprétations du « Moment musical », de Schubert; à 20 heures, « Radio-Jadis » consacré à 1905; à 20 h. 45, concert par le grand orchestre symphonique, dirigé par M. Franz André (œuvres de Bartok, de Kodaly). — Le 23, à 14 heures, séance « Pour vous, Mesdames »; à 20 heures, création d'une opérette belge, « Cure d'amour » d'Armand Thibaut et Marcel Scohy; à 23 heures, relai de la B. B. C., concert donné à Londres par Jack Harris et son orchestre de danses; à 23 h. 30, des sketches de Bach et Laverne.

### Il paraît que

En Tchécoslovaquie, comme en Belgique, on va bientôt compter un million d'auditeurs. — Un emprunt de 12 millions contracté en Algérie permettra de commencer sous peu la construction d'un nouvel émetteur dont la puissance sera de 120 à 200 kw. — Panama vient d'inaugurer une puissante station à ondes courtes. — En Allemagne, le nombre des artistes ayant participé aux émissions radiophoniques en 1936 s'est élevé à 763,508. — Les stations tchèques viennent d'émettre un opéra en esperanto.

"Moi aussi j'aime ...  
**Poliflor!**

Il donne un si beau  
brillant.



Ménagez vos efforts en  
employant

L'ENCAUSTIQUE

**Poliflor**

C'EST UN PRODUIT NUGGET



## La jeune servante

Madame a un mari chasseur et une jeune servante, débarquée depuis huit jours de la campagne, jeune, jolie, naïve... Non, vous n'y êtes pas: il ne se passera rien entre la fraîche servante et le mari chasseur: c'est un autre genre d'histoire que nous vous contons.

Monsieur, en déjeunant, dit à Madame:

— Je quitterai le bureau à 6 heures et viendrai ici endosser mon costume de chasse et prendre mon fusil. Mon train est à 7 heures: je n'aurai que le temps de m'habiller. Prépare tout ce qui m'est nécessaire; je compte sur toi.

— Il sera fait suivant les désirs de mon maître et seigneur, répondit Madame.

A 6 h. 25, Monsieur s'amène gulleret, songeant déjà aux perdreaux qu'il descendrait le lendemain. Il s'habille et dit à sa femme:

— Envoie Marie à la Porte de Schaerbeek me chercher un taxi qui me conduise à la gare.

(J'ai oublié de vous dire que le ménage habite rue de la Limite, aux environs de la place Josaphat).

— C'est que je n'ai jamais pris de taxi, dit Marie, et je ne sais pas comment il faut faire, puisqu'on ne me l'a jamais appris, est-ce pàas, Madame!

— Si vous êtes embarrassée, demandez à un agent de police, dit Madame en riant.

— Bien, Madame.

Et Marie s'en fut, non sans quelque inquiétude.

— Je vais m'adresser directement à l'agent, décida-t-elle.

Elle s'approcha du gardien de l'ordre qui règle la circulation en ces lieux, et l'agent, tout en battant la mesure aux autos qui se croisaient, lui dit:

— Où habitez-vous?

— Rue de la Limite, n° X...

— Mais ce n'est pas la peine de prendre un taxi pour aller si près. Prenez le tram 65 qui va s'arrêter là au coin: ça vous coûtera moins cher et ça ira aussi vite.

— Merci, M. l'agent.

Le tram 65 passa et Marie, qui n'était jamais montée dans un tram, y monta.

— Je dois aller rue de la Limite, n° X..., dit-elle au receveur, qui, la bouche en cœur devant cette jolie fille, s'était approché, sa lasse de billets à la main.

— Je vous arrêterai place Josaphat; c'est l'arrêt le plus proche de la maison de vos maîtres.

— Merci bien, Monsieur.

Le receveur attendit un instant, tendit un billet et dit:

— C'est 90 centimes.

Elle s'effara:

— Comment ?

— C'est 90 centimes, Mademoiselle...

— Mais l'agent ne m'avait pas dit qu'il fallait payer,



# Le Nouveau PEPSODENT!

extra  
velouté  
lustre éclatant!



Eleanor Whitney, Robert Cummings, Wida Ann Borg in **THREE CHEERS FOR LOVE** a Paramount Picture

Rend les dents plus blanches, pour une période deux fois plus longue, en toute sécurité  
**EN TOUTE SÉCURITÉ !... PARCE QUE DEUX FOIS PLUS DOUX**

Rien n'égale, dans le monde entier, la nouvelle formule du dentifrice Pepsodent, évaluée à plus de 5.000.000 de francs. Grâce à cette nouvelle composition, absolument unique, il donne aux dents un éclat jamais atteint jusqu'ici - et il est extra-doux!

"Enfin, je l'ai!" C'est par ces trois mots qu'un des savants des Laboratoires Pepsodent a annoncé la fin de recherches qui dureraient depuis 14 ans et la découverte d'un nouveau dentifrice qui donne aux dents, en toute sécurité pour leur émail, un éclat inégalé. Il venait de découvrir le nouveau Pepsodent! A la fois "extra velouté" et "lustre éclatant", un dentifrice qui a 3 fois la valeur des autres puisqu'à un éclat extraordinaire il ajoute 2 garanties: l'une: de durée, l'autre: de sécurité.

**Faites briller vos dents - GRATUITEMENT!**

Ce coupon vous donne droit à un important échantillon du Nouveau Dentifrice Pepsodent. "Extra velouté" "Lustre éclatant". Il suffit de l'adresser à Mr. A. Vandevyvere, Agences Continentales, Bld. Henri Spereq, 14, Malines, en y joignant 50 centimes pour frais d'affranchissement.

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_

— Quel agent?  
— Celui qui m'a dit de prendre le 65  
— Comment, comment? dit un vieux monsieur, connu dans le quartier sous le nom de le Parisien, parce que, Schaerbeekois d'origine, il avait été longtemps maître d'hôtel à Paris, comment! comment, vos maîtres ne vous ont pas donné de fric pour votre tram!  
— Pas un centime, Monsieur; ils m'ont dit simplement de prendre un taxi!  
— Un taxi! s'écrièrent le receveur, le vieux monsieur et quelques autres voyageurs dont les sentiments oscillaient entre la surprise et l'indignation.  
— Mais oui! Mais oui! un taxi!  
Quelles pouvaient bien avoir été les intentions secrètes des patrons?  
Alors le receveur déclara:  
— Ce n'est rien, Mademoiselle; vous descendrez à l'arrêt de la rue Traversière. Et comme j'ai déjà détaché le billet, je le garderai à mes guêtres.  
Mais le Parisien ne voulut pas:  
— Non, non, receveur. Voilà 95 centimes, pà...  
Et il ajouta, devant l'approbation admirative des autres voyageurs:  
— Ce n'est pas que je sois riche; mais je suis tout de même mieux à même de supporter 95 centimes qu'un receveur. Et puis dans la vie, on doit s'entraider comme des potes.  
Puis, comme il aimait faire montre de ce qu'il avait appris, à Paris, à parler le vrai parisien, il ajouta:  
— Il faut vraiment que des patrons soient vache et charogne pour mettre une brave domestique dans une situation pareille!  
Les voyageurs hochèrent la tête. Le vieux monsieur allait un peu fort. C'est égal: au fond, il avait raison de dire leur fait à des maîtres comme ceux-là.  
? ? ?  
— Voilà la rue Traversière, Mademoiselle, dit le receveur; descendez et suivez la rue jusqu'à votre numéro.

— Au revoir, Messieurs. Et merci, merci, merci!  
Quand elle sonna à la porte de la maison de ses maîtres, ce fut Madame qui lui ouvrit.  
— Eh bien! ce n'est pas trop tôt! cria Madame...  
Et se retournant vers la cage d'escalier, elle cria:  
— Eugène: Le taxi est là!  
Monsieur parut, le fusil à la main, le carnier au dos. Il écumait:  
— Si le taxi doit s'arrêter en route, je manque mon train, cria-t-il en descendant l'escalier.  
Alors la bonne ouvrit des yeux ronds.  
— Quel taxi? dit-elle.  
— Quel taxi? Comment, quel taxi?? Vous n'avez pas été chercher un taxi??  
— Je suis revenue en tram, c'est moins cher. Encore bien qu'un monsieur a payé mon billet au receveur. Tout le tram a trouvé que vous étiez de drôles de gens tout de même, d'envoyer une servante faire des courses en taxi.  
— De drôles de gens? dit Madame.  
— Vache et charogne, qu'il a dit!  
Madame eut juste le temps de se précipiter sur Monsieur et de lui arracher son fusil: Monsieur épaulait...

ETUDES DES NOTAIRES DUVIGNEAUD A  
TERVUEREN ET SIMONET A FORRIERES.  
**A LOUER**  
**Appartement Moderne**  
comprenant 15 pièces et une ter-  
rasse. Construction luxueuse et  
confortable. Quartier St-Michel.  
LIBRE LE 1<sup>er</sup> NOVEMBRE.



## Prêts hypothécaires 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> rangs

Taux réduits facilités de remboursement **BALASSE et FILS**  
74, rue Lesbroussart. Ixelles (MAISON FONDÉE EN 1883).  
Bureaux de 9 à 3 h.; jeudi de 8 à 9 h. soir; dim. 9 à 11 h.  
Téléphone : 48.17.53.

## PETITE CORRESPONDANCE

X., à Rosselaer. — Cette plaisanterie scatologique n'honore pas plus son auteur que sa victime.

Signature illisible, rue Royale, Bruxelles. — Le moyen que vous préconisez pour obliger l'I. N. R. à rayer la politique de son programme serait tout à fait inopérant. Il faudrait obtenir, des milliers de clients de l'I. N. R., qu'ils renoncent à l'usage de leur appareil. Ce serait se priver de l'usage d'une maison pour protester contre l'inconfort d'une de ses chambres. La coupure que vous nous envoyez montre, de plus, que les tribunaux refusent d'admettre que le fait de ne plus utiliser un appareil récepteur implique la renonciation de l'abonné à son poste.

Louis Gabriel. — Vos vers sont loin d'être sans mérite. Mais aiguillez vos « vieilles filles » vers une revue de littérature et non vers un journal satirique et d'actualité.

Jadn. — Sur un air de tango et chantés par Tino Rossi, ces vers feraient très bien.

Belge toujours. — Si le magasin en question est une firme privée, il est libre de traiter ses clients comme il l'entend. Nous ne voyons pas en quoi nous pourrions intervenir.

## AMBASSADOR

(Bourse)

UN FILM  
INOUBLIABLE

## LES 2 SERGENTS

d'après la brochure célèbre  
de d'AUBIGNY

Un drame  
d'amour et d'espionnage  
sous

l'héroïque épopée  
napoléonienne

ENFANTS ADMIS



## Menschikoff et Olga

OU

### LA NUIT NUPTIALE

Nous avons emprunté à l'« Almanach Crocodilien » son calendrier original qui nous a transportés dans le Bruxelles de 1856. Avant de fermer le livre, extrayons-en, pour l'esbauffissement de tous, une histoire dans la note des farces d'atelier de l'époque.

#### DIALOGUE RUSSE

(La scène représente une chambre nuptiale. Olga rougit comme un coq en voyant entrer Menschikoff; ce dernier est lui-même légèrement coloré, vu qu'il sort de table et qu'il a la barbe rousse.)

Olga. — O mon seigneur et maître, vous voilà donc enfin !

Menschikoff. — Sacrebleu ! oui, ma douce Olga ; ce greudin d'Oursikoff n'a pas voulu me lâcher plus vite... Que le diable l'emporte... Je ne lui pardonnerai jamais d'avoir retardé le doux entretien qui commence.

Olga. — Pardonnons, cher ami, le bonheur est père de l'indulgence.

Menschikoff. — Adorable Olga ! ta voix plus douce que le son d'une flûte dit des choses si belles que je voudrais l'entendre toujours, toujours.

Olga. — Et moi, je voudrais, je voudrais mirer mon œil dans ton œil, la nuit comme le jour.

Menschikoff. — Sais-tu bien, magnifique Olga, que la peau de ton cou est plus blanche que la neige qui couvre nos steppes, et qu'à côté d'elle la blanche hermine me fait l'effet du safran ?

Olga. — Sais-tu bien, héroïque Menschikoff, que les poils de ta barbe me semblent d'un roux plus beau que les vives nuances du feu, et que la flamme de cette bougie pâlit à côté de ton œil qui scintille ?

Menschikoff. — Y a-t-il un tire-botte céans ?

Olga. — Non, seigneur. Pourquoi cette question ?

Menschikoff. — Nom d'un petit cosaque !... Je suis propre... J'ai des bottes neuves, et, ma foi, il m'est impossible de les ôter sans l'intervention active d'un tire-botte.

Olga. — C'est embêtant.

Menschikoff. — Encore, s'il n'y avait pas d'éperons à ces bottes maudites, on pourrait s'arranger... mais le moyen de se coucher avec des éperons, je vous le demande ? surtout quand on dort sur le dos !...

Olga. — J'avoue que si vous aviez l'habitude de dormir sur le ventre, cela aplanirait une partie des difficultés !

Menschikoff. — Je n'ai jamais pu m'y habituer ; ça me fait mal au nez.

Olga. — Voulez-vous que j'essaye de vous en débarrasser ?

Menschikoff. — De mon nez ?

Olga. — Non pas, de vos bottes.

Menschikoff. — Comment ! divine Olga, tu ne craindras pas de souiller tes mains si belles en les employant à ce vil exercice ?

Olga. — La femme n'est-elle pas l'esclave de celui qu'elle aime ?

Menschikoff. Chère Olga, tu parles si bien, Qu'on ne peut te refuser rien.

Tire mes bottes.

Olga (essayant). — Diable ! ce n'est pas facile.



Depuis toujours, tous les fidèles lecteurs du  
« Pourquoi Pas ? » en Belgique et au Congo  
restent également fidèles



à l'Agence Belge des Grandes Editions  
au 110, Avenue Louise, Bruxelles -- Téléphone : 11.47.81  
POUR TOUTES LEURS SOUSCRIPTIONS AUX

# LAROUSSE

Profitez dès à présent des

**conditions exceptionnelles actuelles**  
**EXPOSITION PERMANENTE EN NOS MAGASINS**

Livraison directe immédiate par  
L'AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS

Les prix ci-dessous sont sans engagement pour l'avenir



	Compt.	À terme
LAROUSSE DU XX <sup>e</sup> SIECLE		
en 6 volumes reliés.....	1.815	
payables en 12 mois.....	1.875	
payables 90 francs par mois...		1,925
GRAND MEMENTO en 2 volumes...au ct	451	
30 francs par mois...		478
LAROUSSE UNIVERSEL en 2 volumes au ct	396	
30 francs par mois...		429
LAROUSSE MEDICAL en 1 volume au ct	264	
25 francs par mois...		291
LAROUSSE MENAGER en 1 volume au ct	286	
25 francs par mois...		313
LAROUSSE DE L'INDUSTRIE en 1 v. au ct	280	
25 francs par mois...		308
HISTOIRE DE L'ART en 2 volumes au ct	462	
35 francs par mois...		506
LES SCIENCES en 2 volumes..... au ct	451	
35 francs par mois...		495
LAROUSSE COMMERCIAL en 1 vol. au ct	280	
25 francs par mois...		308
LITTERATURE FRANCAISE en 2 vol. au ct	363	
30 francs par mois...		396
HISTOIRE GENERALE DES PEUPLES		
en 3 volumes... au ct	539	
40 francs par mois...		588
LA MER, LE CIEL, LA TERRE, L'AIR		
chaque volume 20 francs par mois...	187	
NOUVEL ATLAS en 1 volume..... au ct	231	
20 francs par mois...		253
L'HOMME, en 1 volume ..... au ct	225	
20 francs par mois...		247
LES ANIMAUX en 1 volume ..... au ct	209	
20 francs par mois...		231
LAROUSSE AGRICOLE en 2 volumes au ct	396	
35 francs par mois...		429
LES PLANTES en 1 volume..... au ct	203	
20 francs par mois...		225
MYTHOLOGIE en 1 volume..... au ct	220	
20 francs par mois...		242
LAROUSSE MENSUEL ILLUSTRE :		
tomes 1-2-3 chaque volume relié	192	209
tomes 4-5-6 chaque volume relié	203	220
tomes 7-8-9 chaque volume relié	225	247
LAROUSSE GASTRONOMIQUE en 1 vol		
séries de fascicules ou broché au ct	176	
30 francs tous les 2 mois...		192
relié, livrable en mai 1938 au ct	247	
30 francs tous les 2 mois...		264

IMPORTANT. — Nous avons tous les ouvrages disponibles en stock, mais en raison de l'afflux des commandes, nous vous prions de nous écrire dès maintenant. Au comptant et contre remboursement : Fourniture le même jour. — A terme : 6 à 8 jours.

Remplissez dès aujourd'hui votre  
**Bulletin de Souscription**

à adresser directement à  
L'AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS  
110, Avenue Louise, à Bruxelles  
Veuillez noter ma commande ferme à l'ouvrage  
suivant .....

au prix de fr. ....  
NOM .....  
PRENOMS .....  
PROFESSION .....  
ADRESSE .....  
DATE .....  
Signature : P.P. 22/10.

P.P. 22/10. **BON GRATUIT**  
Pour une documentation sur (1)

(1). Indiquer les ouvrages qui vous intéressent.





Apaisera  
sa Toux

Menschikoff. — Tire le talon... C'est ça... Ça va... Ça y est... Enfin, en voilà une.

Olga. — Ouf ! ce n'est pas sans peine.

Menschikoff. — Tu sues, mon adorée.

Olga. — C'est un détail. A l'autre maintenant.

Menschikoff. — Le talon... C'est ça... Ça va... Ça y est... Enfin, en voilà deux.

Olga. — Quelle chance !

Menschikoff. — Mon âme déborde de joie.

Olga. — Mon cœur est gros de félicité.

Menschikoff. — Je n'échangerais pas mon bonheur pour une tranche de paradis... Viens que je t'embrasse... (On entend du bruit au dehors.) Qu'entends-je ?

Olga. — C'est un pulk de Cosaques qui arrive.

Menschikoff. — Quelle heure est-il ?

Olga. — Trois heures du matin.

Menschikoff. — Malédiction !... Ce sont les Cosaques que je dois passer en revue à trois heures... L'ordre du tsar est formel... Il faut que je remette mes bottes... sacrebleu !

Olga. — N'y aurait-il pas mèche de les faire attendre un peu ?

Menschikoff. — Merci ! pour aller en Sibérie !... c'est trop malsain... Au revoir... (Il sort.)

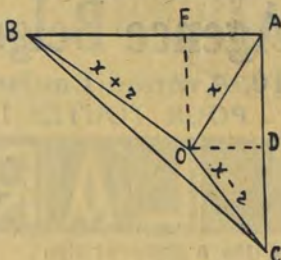
Olga (seule). — Cré nom des noms ! Si je connaissais l'inventeur des bottes, je lui tordrais le cou.

Chocolat  
**Martougin**  
Le meilleur ! en vente partout

## COIN DES MATH.

### Les trois clochés

Ainsi répond M. J. Gérard : —  
Soient  $a$ ,  $x$ ,  $x - r$ ,  $x + r$ , le côté  $AB$  et les trois distances  $AO$ ,  $OC$ ,  $OB$  exprimées en décimètres. On a :



$$(x + r)^2 - x^2 = BF^2 - AF^2 = (BF + AF)(BF - AF) = AB(AB - 2AF) = a^2 - 2rx - r^2$$

(1). On en tire  $AF = \frac{a^2 - 2rx - r^2}{2a}$  (1).

On aurait de même  $AD = \frac{2a}{a^2 + 2rx - r^2}$  (2).

Or, dans le triangle rectangle AOD, on a :

$$OD^2 + AD^2 = AO^2 \text{ ou } AF^2 + AD^2 = x^2 = \left(\frac{a^2 - 2rx - r^2}{2a}\right)^2 + \left(\frac{2a}{a^2 + 2rx - r^2}\right)^2$$

Effectuons les opérations et nous trouverons :

$$x^2 = \frac{2(a^2 - 2r^2)}{2(a^2 - 2r^2)} \quad (3)$$

Dans cette formule, faisons  $a = 420$  décimètres.

$$x^2 = \frac{(420^2 - r^2)^2}{2(420^2 - 2r^2)} \quad (3)$$

Le numérateur doit être divisible par 2, donc  $r$  doit être pair.

Posons  $r = 2r'$  et la formule (3) deviendra :

$$x^2 = \frac{(210^2 - r'^2)^2}{2 \cdot 105^2 - r'^2} \quad (3) \text{ ou } 2 \cdot 105^2 = K^2 + r'^2 \quad (4)$$

Le dénominateur doit être un carré parfait. Posons donc  $2 \cdot 105^2 - r'^2 = K^2$  ( $K$  nombre entier) ou  $r'^2 = 2 \cdot 105^2 - K^2$ , d'où (3) deviendra :

$$x^2 = \frac{(2 \cdot 105^2 + K^2)^2}{K^2} \text{ ou } x = K + \frac{2 \cdot 105^2}{K} \quad (5)$$

Mais (4) peut s'écrire :

$$105^2 = \frac{K^2 + r'^2}{4} = \frac{2K^2 + 2r'^2}{4} = \frac{K^2 + 2Kr' + r'^2}{4} + \frac{K^2 - 2Kr' + r'^2}{4} = \frac{4}{4} + \left(\frac{K+r'}{2}\right)^2 + \left(\frac{K-r'}{2}\right)^2$$

$K$  et  $r'$  étant tous deux impairs,  $\frac{K+r'}{2}$  et  $\frac{K-r'}{2}$  sont des

nombre entiers. Il s'agit donc de décomposer  $105^2$  en une

somme de deux carrés. Or,  $105^2 = 3^2 \cdot 5^2 \cdot 7^2$  et



**Compétence.**  
*un meuble.  
 un ensemble.  
 ou toute une  
 maison.*

*depuis le plan jusqu'à la réalisation.*

VISITEZ NOS SALLES D'EXPOSITIONS  
 37-39, RUE DE LINTHOUT  
 BRUXELLES - TÉL. 33.48.45.

**MAISON RETTIG, S.A.**

Donc,  $105^2 = 3^2 + 7^2 + (3^2 + 4^2) = 3^4 + 7^2 + 3^4 + 7^2 + 4^2 = 63 + 84$   
 (seule décomposition possible).

On peut donc poser :

$$\begin{aligned} K + r &= 2 \times 84 \\ K - r &= 2 \times 63 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} 2K &= 2 \times 147 \text{ et } 2r = 2 \times 21 = r = 42. \\ K &= 147 \end{aligned}$$

Introduisons cette valeur de K dans (3) et nous aurons :

$$x = 147 + \frac{2,105^2}{147} = 147 + 150 = 297$$

$$x + r = 297 + 42 \text{ et } x - r = 297 - 42$$

Les trois distances sont donc : 2,550 mètres, 2,970 mètres, 3,390 mètres.

Quatre solutions exactement conformes quant aux chiffres, celles de :

Charles Leclercq, Bruxelles; Frédérique Lenger, Arlon; J. Carpentier, Tournai et J. Minnekens, Jette.

Ce dernier a donné deux autres solutions raisonnées et divers chercheurs se sont ralliés à l'une ou à l'autre de ces solutions. Notons, entre autres, pour l'intérêt de la recherche, les réponses de :

E. Cotteleer, Esschen; Edm. Duesberg-Largillière, Verriers; Marcel Delbrouck, Jette; Edouard De By, Saint-Gilles; Claude Meunier, Nimy; Emile Lacroix, Amay; Pol Selens, Schilde lez-Anvers.

???

Pour M. B. H. :

La formule exacte permettant de déterminer le rayon d'un arc de cercle en fonction de la flèche (et de la corde) est la suivante :

$$r = \frac{4f^2 + c^2}{8f}$$

ce qui est « presque » conforme à vos souvenirs.

La formule de la flèche est :

$$f = r - \sqrt{r^2 - \frac{c^2}{4}}$$

Et la formule de la corde est :

$$c = 2 \sqrt{f(8r - f)}$$

Signé : les chercheurs cités ci-dessus, plus : Henri Lhoest, Devant-le-Pont-Visé; Joseph Gérard, Melx-devant-Virton, et... Athols pour la vie !

Les calculs les plus difficiles se font avec une facilité inouïe avec la machine à calculer

**HAMANN, ELECTRO-AUTOMATIQUE**

Additions, Soustractions, Divisions, Multiplications, etc.  
 Notice illustrée sur demande.

**RONEO-BRUXELLES**

Téléphone : 17.40.46.

8-10, Montagne aux Herbes Potagères.

### Arithméticiens

Trop d'algèbre, écrit M. Louis M... (?) de Liège. L'arithmétique est pourtant bien intéressante, elle aussi. Posez donc ce petit problème, en passant :

En ajoutant 4 à la droite d'un nombre de deux chiffres, ce nombre augmente de 139.

Trouver ce nombre par l'arithmétique.

???

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Pourriez-vous demander à vos lecteurs la démonstration du théorème suivant :

Tout nombre entier est égal à la somme de quatre carrés parfaits. Ex. :  $23 = 9 + 9 + 4 + 1$ .

Jacques Carpentier, Tournai.

**MONTE  
 ET  
 DESCEND**

*Améliorez  
 votre home*

PAR  
**l'Escalier-  
 Surprise  
 A J A X**

Placement gratuit  
 partout  
 en Belgique.

**Etabl. AJAX** 38, rue du Lombard  
 BRUXELLES



**RESIDENCE LUTETIA**

Square Industrie — Rue de Paris  
Situation centrale, vue sur square

**A VENDRE**

Beaux appartements avec cuisine et  
salle de bain faïencées et équipées.  
185.000 à 350.000 francs.

Ecrire : Bureau vente LUTETIA,  
204 rue Royale - tél. 17.14.96



## Congo-cocktail

Le sénateur de Fraipont, à propos de la réforme coloniale, vient de présenter un projet de loi qui, s'il est accepté, bouleversera les habitudes établies. De mauvaises habitudes...



O

ctobre

le mois du pardessus  
et des beaux achats aux

**GALERIES  
NATIONALES**

1, Pl. St-Jean      40, Pl. Verte  
BRUXELLES • ANVERS

Jusqu'à présent, le Parlement belge n'était en effet renseigné sur ce qui se passait dans la Colonie qu'unilatéralement, c'est-à-dire par le ministère des Colonies.

Et, naturellement, ce qui devait arriver, suite à ce système, arrivait. La Colonie ne travaillait en ordre principal, ni pour elle-même, ni pour le pays, elle travaillait pour l'administration — je parle naturellement de la haute administration — et pour les petits — ou gros — copains de celle-ci.

La formule était simple: « Contribuables, à vos poches, vous avez tout juste le droit de vous taire. »

Résultat : des milliards de culotte et de dettes, en plus de cumuls nombreux, au moins fâcheux.

Avec la formule de Fraipont, les « cochons de payants » pourraient s'adresser au Parlement par l'intermédiaire du Conseil colonial. Des mandataires qu'ils choisiraient au sein de leurs associations professionnelles siègeraient en effet dans ce Conseil qui pourrait épousser les comptes.

Mais ce serait trop beau. Et cette proposition rencontrera sûrement une tenace opposition.

On ne lâche pas volontiers une assiette au beurre aussi bien garnie que l'assiette coloniale...

???

Un bon point pour le gouverneur général du Congo...

Lorsqu'il renonce à retarder la colonisation ou à pénétrer le mystère de l'âme noire, comme d'assurer la protection du poil dans les mains de couleur, M. Ryckmans a souvent des idées claires.

Dans une interview sur de grands travaux publics dans le Bas-Congo, il se déclare partisan des routes plutôt que du rail, dont l'établissement est toujours onéreux.

Ce qui veut dire : pas de chemin de fer sans trafic suffisant.

Dire qu'il faut remonter à M. Lippens pour trouver dans l'administration supérieure trace de cet élémentaire bon sens !

???

On lit, dans le bulletin économique et statistique de la Rhodésie du Sud, que le nombre de Blancs et de travailleurs noirs besognant dans les mines a doublé. Cette augmentation porte spécialement sur les petites mines, qui emploient septante pour cent de cette main-d'œuvre.

Qui donc, en Belgique, disait urbi et orbi qu'en Afrique l'existence de petites mines était impossible ?

...Mais les propriétaires de grosses mines, parbleu !

???

Mon « Congo-Cocktail » du 24 septembre me vaut d'être « contré », comme on dit au bridge, par un candidat administrateur de l'Université d'Anvers.

Il trouve qu'un candidat administrateur, c'est-à-dire un « espoir » — un espoir souvent déçu — ne touche que 45.000 francs par an, c'est-à-dire trop peu, parce que cette somme est moindre que celle que touche un ouvrier qualifié (ce qui est d'ailleurs une erreur).

Je dois dire, au sujet de cette comparaison, que mes sympathies vont à l'artisan qui, lui, rend au Congo d'immédiats services, tandis que le néophyte n'en rendra guère avant de longues années de stage.

D'autre part, au prix du chauffage, de l'aloyau, du poulet, des légumes et des amours dans les divers centres congolais, je persiste à croire que 45.000 balles par an, c'est beaucoup plus que le minimum vital et que c'est bien payé pour un jeune homme à l'essai...

Mais, par contre, je trouve aussi que les anciens fonctionnaires expérimentés, les vieux agents territoriaux, par exemple, et les grands chefs de valeur, touchent une solde beaucoup trop basse.

Le bon sens indique, en effet que, en plus du nécessaire, ce que l'on doit payer, ce sont les capacités et les services rendus, et non celles et ceux lointainement putatifs.

Katara Na Tumbo.





Ici matricule « 1613 »,  
 (le bon vivant) qui a la  
 joie de vous annoncer  
 l'heureuse naissance  
 d'une bière de santé  
 et de bonne humeur,  
 la « 1613 PHÉNIX »,  
 l'enfant gâté de la  
 Brasserie du Phénix  
 à Bruxelles. Pour la  
 fête, baptisez-la dans  
 tous les cafés.



**La Brasserie du Phénix**

vous offre aussi son Diamant-Export, son bock, sa mars.

mauro



LES Bains CARBO-GAZEUX, WIESBADEN, ROYAT, ETC.  
 LES Massages APPROPRIÉS A CHAQUE CAS.  
 traités par MASSEUSE DIPLOMÉE, spécialiste du  
 raffermissement des chairs, vous conserveront  
 Beauté - Santé - Jeunesse  
 Massage Facial - Pédicure — 31, rue Dupont, Bruxelles (Nord).



## Sur les « bénéfiques de dévaluation »

La taxation des « bénéfiques de dévaluation » — Il s'agit de la dévaluation belge, en 1935 — va bientôt devenir effective. Sous peine de se voir poursuivies pour complicité du délit

« THE HOUSE FOR NICE PEOPLE »

Cabaret

# MAC

Dancing

7 et 9, Quai des Tonneliers  
GAND

Tél. 31858

Toujours un programme choisi  
et le fameux Champagne HENRIOT

On prend l'apéritif un peu partout;

Les gens biens se rencontrent à

« THE ARTISTS'S INN »

12, place du Comte de Flandre  
Tél. 32882 GAND

qu'on a fait, à deux années d'intervalle, d'une opération absolument licite lorsqu'elle fut effectuée, les banques ont été mises en demeure de dénoncer au fisc ceux de leurs clients qui effectuèrent par leur entremise les achats d'or ou de devises décrétées *a posteriori* irrégulières.

Elles ne peuvent évidemment que s'exécuter, les banques. Mais cette obligation nouvelle de trahir le secret professionnel leur fait un tort énorme, que le pays tout entier pourrait bien, en fin de compte, subir avec elles.

C'est que, derrière ceux qui sont directement touchés et s'en montrent à juste titre furieux, il y a la grande masse des épargnants inquiets, qui, à mesure qu'ils se rendent compte de la réalité, se disent qu'il n'y avait déjà plus rien de confidentiel en matière de successions, que maintenant ce sont les « bénéfiques de dévaluation » qui doivent être révélés, que demain ce sera autre chose et que, finalement, avoir un compte ou un coffre en banque risque de devenir le plus sûr moyen de ne jamais échapper en rien au croc à phynance.

### BROCHETTE D'EXEMPLES EDIFIANTS

La loi sur les prétendus bénéfiques de la dévaluation — qui ne sont tout au plus que des pertes évitées — n'est pas seulement néfaste et arbitraire. Elle est, par surcroît, botteuse.

Exemple : Vous aviez du disponible et, en donnant votre nom, vous avez acheté pour cent mille francs d'or; cet or vaut maintenant plus de francs-papier, c'est entendu, mais vous l'avez conservé par crainte d'événements tragiques, et, depuis deux ans et demi, cet avoir est absolument improductif. Eh bien, cela est délictueux et vous êtes taxable !

— Mais plutôt que d'acquérir votre or en une fois, vous l'avez acheté en deux ou trois fois, tout aussi ouvertement. Ou vous vous en êtes même procuré pour des millions, par quantités séparées de moins de cent mille francs chacune. En pareille hypothèse, vous êtes innocent et on vous laissera parfaitement tranquille.

— Ou bien encore, né malin, vous vous êtes basé sur le fait que les billets de la Banque Nationale étaient payables à vue et vous avez refusé de décliner votre identité; on n'a pu que s'incliner devant ce refus aussi fondé que catégorique et, aujourd'hui, vous pouvez vous f... de la loi sur les bénéfiques de dévaluation comme un poisson d'une pomme.

### AUTRE BROCHETTE

— Au lieu d'acheter de l'or, même belge et en Belgique (n'importe qui pouvait se faire délivrer un lingot par l'institut d'émission), vous vous êtes procuré des francs français ou des livres sterling, dont vous avez été crédité à Paris ou à Londres: vous allez savoir ce qu'il vous en coûtera !

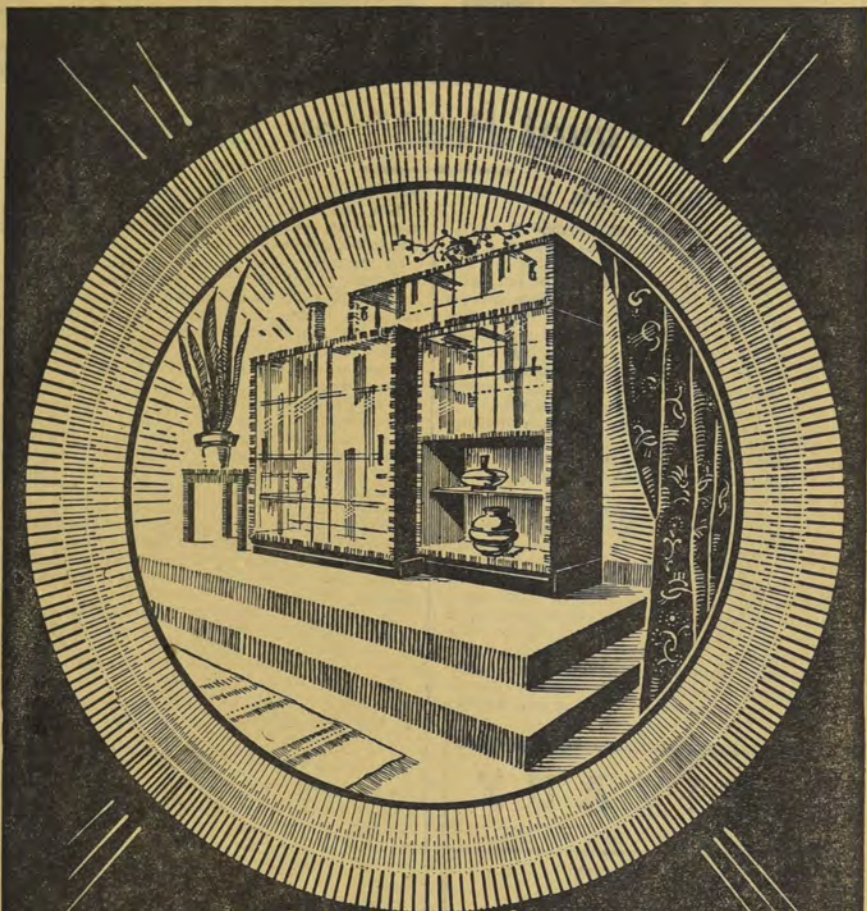
— Si, cependant, vous avez chargé votre banque de vous procurer des titres étrangers, cotés à l'étranger en monnaie étrangère (mais dont le décompte, ici, a naturellement été établi en francs belges), la loi n'a rien à vous reprocher — quoique, aussitôt après la dévaluation, vous avez réalisés ces valeurs avec quarante pour cent de profit en francs belges, pour les remplacer par du papier de chez nous, avant qu'il ne hausse, d'où un nouveau profit au moins égal.

— De même, si, comme négociant ou comme industriel, vous vous êtes empressé de vous couvrir en marchandises d'outre-frontières, pourtant payables en devises, le fisc ne peut rien contre vous.

— Mais si, afin de conserver le pouvoir d'achat de quelque cent mille francs amassés péniblement au cours de toute une vie, vous les avez convertis en dollars pour, ensuite, acheter une petite maison à votre fille qui se mariait, il ne vous reste plus qu'à obtenir de votre gendre qu'il revende la bicoque et vous mette à même de payer l'impôt spécial dont vous allez être frappé.

La loi, bâclée — comme tant d'autres — dans un but démagogique et en imparfaite connaissance de cause, n'en sera pas moins appliquée tant bien que mal — sauf, bien entendu, aux vrais coupables de la chute du franc en 1935, qui ont, sans doute, si, eux, prendre leurs précautions...





nos bibliothèques

*simples  
élégantes*

**EMCÉ**

**MEUBLES COMBINÉS**

MEUBLES COMPOSES DE PLUSIEURS ELEMENTS

POUVANT S'ACQUERIR SEPAREMENT

PROJETS ET CATALOGUES SANS AUCUN ENGAGEMENT

SALLE D'EXPOSITION

*pratiques  
modernes*

RAVENSTEIN, 58 (SCHELL BUILDING) BRUXELLES TEL. 12.29.81

Studio Agence Ludovic, Bruxelles



# BLANC ET NOIR

## “Pourquoi Pas?” au cinéma

### « UN CARNET DE BAL »

Aurolé du triomphe remporté cet automne à Venise, « Un Carnet de Bal » nous arrive en tête des films à sensation promis pour cet hiver.

Bien qu'on ne puisse jamais dire qu'un film soit particulièrement l'œuvre d'une personnalité déterminée, puisque tant d'artistes lui apportent leur concours, il faut cependant en faire remonter l'inspiration à celui dont on reconnaît d'ailleurs la marque dans chacune de ses productions, c'est-à-dire le metteur en scène. Cet inspirateur fut, ici Julien Duvivier, auquel nous devons déjà quelques œuvres de grand style et entre autres « Marie Chapdelaine ».

L'action d'« Un Carnet de Bal » est fort simple et cependant d'une magnifique variété.

Une jeune femme, devenue récemment veuve, essaie de retrouver son équilibre moral. Un ami lui conseille de voyager, mais où aller?

Elle retrouve, en rangeant des papiers, son premier carnet de bal et, en relisant les noms qu'elle y inscrit naguère, l'idée lui vient de visiter ceux qui furent ses admirateurs. Hélas! Quel triste pèlerinage! L'un s'est suicidé par désespoir d'amour, et c'est sa mère, devenue folle, qu'elle trouve au logis; un autre est entré dans les ordres; un autre encore est tombé au dernier échelon du vice; un quatrième, devenu médecin, a sombré physiquement et moralement; deux d'entre eux se sont embourgeoisés, si bien qu'il ne reste plus au fond d'eux-mêmes qu'une pauvre petite fleur des enthousiasmes de leur jeunesse; il en est un qui vit seul dans la montagne, enfin, le plus aimé est

mort, laissant un fils que la jeune femme adoptera.

Tout cela donne lieu à une succession de tableaux formant de vifs contrastes et qui tous, on peut le dire, ont été traités d'une façon magistrale.

La jeune femme est incarnée par Mme Marie Bell, en très grand progrès et fort en beauté. Elle rencontre successivement les meilleurs artistes que le cinéma français puisse nous offrir: Harry Baur, Pierre Blanchar, Fernandel, Louis Jouvet, Raimu, Françoise Rosay, Pierre-Richard Willem. Faut-il déterminer leurs rôles? On les connaît assez pour deviner la distribution qui s'établit tout naturellement. Chacun d'eux a marqué les scènes qui lui étaient dévolues du sceau de son originalité.

Essentiellement cinématographique, « Un Carnet de Bal » est un chef-d'œuvre aussi du point de vue des images.

Ce premier bal qui passe et repasse dans le souvenir de la jeune femme, embellit de ce que son imagination a créé, apparaît sur l'écran avec le mystère et la grâce d'un beau rêve. Les longues robes blanches des danseuses, les gestes souples des danseurs se déploient dans un rythme ralenti qui en décuple l'élégance et l'irréalité. Il faut ici louer très hautement M. Jaubert, qui fit la partition du film et créa la Valse Grise qui enveloppe cette scène ravissante d'une musique mélancolique et tendre.

Le film est d'ailleurs plein de trouvailles expressives et curieuses; telles sont les images obliques des scènes cruelles qui se déroulent chez le médecin déchu, déséquilibré qui donne un caractère singulièrement tragique aux situations.

Devant tant de beautés accumulées, le spectateur est parfaitement d'accord avec le jury de Venise et lui décerne, lui aussi, dans son cœur, la plus haute récompense.

### LA CITADELLE DU SILENCE

« La Citadelle du Silence » est un bague polonais tel qu'il en existait avant la guerre, au temps où la Pologne subissait le joug de la Russie et de l'Autriche. Le silence est la loi qui pèse sur tous ceux qu'elle renferme, et c'est le cruel Stepan et ses gardes-chiourmes qui la fait respecter.

Résumons rapidement l'action.

Le colonel a jadis été blessé par une jeune patriote, Viana, lanceuse de bombes, à ses moments perdus. Le fiancé de Viana, César, a été emprisonné dans le fameux bague et la jeune fille, qui a réussi à gagner Paris, épouse le colonel Stepan qu'elle a soigné après l'attentat. On se doute que ce mariage est un sacrifice, en l'occurrence, intéressé, puisqu'elle pourra ainsi se rapprocher de celui qu'elle aime. Une fois dans la place, Viana arrive à communiquer avec César, mais elle est trahie par un « mouton », agent secret camouflé en prisonnier, qui est démasqué par les détenus et exécuté par eux. L'ex-fiancé va être fusillé, lorsque la patriote réussit à soulever les bagnards. La révolte éclate, le colonel est tué sur une mitrailleuse qu'il a braquée sur les insurgés. Les Polonais sont libres!

Annabella, dont nous avons déjà signalé les très grands

## MARIVAUX

104, boulevard Adolphe Max, BRUXELLES

LA SOCIÉTÉ „ SEDIT ”

PRESENTE

## ANNABELLA

DANS

# LA CITADELLE DU SILENCE

UN FILM DE MARCEL L'HERBIER

## PATHÉ - PALACE

85, BOULEVARD ANSPACH, BRUXELLES

## STUDIO ARENBERG

Une date de l'histoire du Cinéma :

# WINTERSET

GRAND PRIX DU FILM  
AMÉRICAIN (1936)

COUPE DE L'INSTITUT  
LUCE (1937)



progrès, incarne la jeune Polonaise avec une sincérité, une simplicité, un sens du tragique au-dessus de tout éloge.

Pierre Renoir, dont le sombre talent convient admirablement au rôle du colonel pénitentiaire, offre un vif contraste avec sa partenaire, et le jeu de l'un met le jeu de l'autre en valeur.

D'autres bons artistes complètent heureusement la distribution : Bernard Lancret, le fougueux jeune patriote, et M. Le Vigan, un adjudant de géologie, cruel et fourbe. Citons aussi MM. Alexandre Rignault et Larquey. La musique puissante et originale est l'œuvre de MM. Honegger et Darius Milhaud.

Les décors sont d'une grandeur impressionnante, notamment ceux de la chapelle et de la grande cour de la forteresse.

Cette fois encore, Marcel L'Herbier a produit une œuvre grandiose, apportant au cinéma français une raison de plus d'avoir confiance dans ses hauts destins.

### LA DAME DE MALACCA

Quand on prononce le nom de Marc Allegret, on pense immédiatement à un film que d'aucuns déclarèrent « trop joli » : l'inoubliable « Lac aux Dames ». Depuis les événements ont marché. Où donc retrouvons-nous Marc Allegret sur le chemin du septième art ?

Ne le cherchons point parmi les grands réalistes, ceux à qui le ciel et la mer, les montagnes et les plaines sont nécessaires pour encadrer les enfants de leur fantaisie; non, il se contente fort bien du studio et c'est là qu'il faut le suivre pour rencontrer la « Dame de Malacca ». Sur cette terre des miracles où surgissent à volonté le Pôle ou les tropiques, l'Inde, la Chine et toutes les merveilles du monde, il ne faut jamais oublier saint Thomas et vouloir scruter de trop près les choses de peur de découvrir qu'elles sont en carton-pâte. Aussi, nous tenant à distance, nous nous contenterons de regarder les personnages et de les entendre. C'est alors que commencera l'enchantement, car la « Dame de Malacca » est, en réalité, un très bon film.

Se pourrait-il qu'il en fût autrement ? Voici une action très bien combinée, intéressante parce qu'elle permet le développement d'une série de caractères extrêmement attachants; elle est interprétée par des artistes excellents : Jacques Copeau, Pierre-Richard Wilm, Gabrielle Dorziat, Edwige Feuillère, Jean Wall; un metteur en scène de grand talent à tout combiné pour la joie des yeux : Résultat ? Le film se classe parmi les ouvrages les mieux cotés de la saison.

Quelques scènes surtout doivent être mises hors pair : celle où nous voyons en présence Jacques Copeau, sous les espèces d'un gouverneur britannique, Gabrielle Dorziat, femme du gouverneur, et Jean Wall, l'officier appelé pour une mise au point délicate, après une petite scène de ménage des plus piquante. Tout est parfait, dans ce « gag », l'image... à tout seigneur tout honneur, le dialogue et le jeu des artistes.

Gabrielle Dorziat est magistrale sous la forme d'une dame patronnesse dans l'exercice de ses impérieuses fonctions.

### AMES A LA MER

Si Marc Allegret se trouve à l'aise dans l'enceinte du studio, par contre Henry Hathaway n'est heureux qu'en plein air. Peut-être aussi que si l'on fournissait au premier les milliards dont dispose le second... mais ceci est une autre histoire.

Henry Hathaway est le réalisateur magnifique de « Trois Lanciers du Bengale »; nous retrouvons dans son nouvel ouvrage la même ampleur de conception, la même vie et le même sens de l'esthétique du cinéma.

Une courte notice, publiée dans notre rubrique, la semaine dernière, apprendait au lecteur le sujet de cette vaste fresque maritime : un film d'aventures évoquant le trafic des esclaves à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Nous y ajoutons aujourd'hui quelques commentaires pour en signaler la beauté à ceux qui n'ont pas perdu le souvenir des grandes réalisations du cinéma muet.

Ce qui nous enthousiasmait dans les œuvres d'il y a

## METROPOLE

LE PALAIS DU CINÉMA

EN EXCLUSIVITÉ ABSOLUE

AUCUNE SALLE DE BRUXELLES NE POURRA PRÉSENTER CE FILM AVANT 4 MOIS.

LES 8 PLUS GRANDES VEDETTES FRANÇAISES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE



# Un Carnet de Bal

DE JULIEN DUVIVIER  
Le plus beau film du monde!  
Un triomphe DU CINÉMA FRANÇAIS  
LE FILM DE JULIEN DUVIVIER REMPORTE LA PLUS HAUTE RÉCOMPENSE DE LA BIENNALE DE VENISE



  
**PLAZA**

*Le plus Beau roman d'amour*

EDWIGE FEUILLÈRE  
PIERRE NOIARD WILLM  
JACQUES COPEAU  
BETTY DAUSSMOND  
JEAN DEBUCOURT  
DE LA COMÉDIE FRANÇAISE  
GABRIELLE DORZIAT  
MIHALESKO  
JEAN WALL

**LA DAME DE MALAKA**

UN FILM DE MARC ALLEGRET  
TIRÉ DU ROMAN DE FRANCIS DE BOISSET

REGINA      ENF.N.A.D.      TOBIS

quelque dix ou quinze ans, c'était le sentiment du grandiose, la richesse des images, la hardiesse des scènes, leur incroyable variété, tout ce qu'elles nous apportaient de neuf, d'inconnu et de mystérieux. Henry Hathaway n'a pas perdu la trace de ses prédécesseurs en s'engageant dans la voie nouvelle qui s'ouvrait au cinéma; en d'autres termes, en donnant la parole à ses personnages, il n'oublie pas que l'écran est, avant tout, pictural. Aussi, nous le voyons mettre l'accent sur les formes et le rythme, et leur subordonner le son et la parole.

*Un film d'une qualité exceptionnelle*

**La DAME DE PIQUE**

Avec  
PIERRE BLANCHAR-ANRÉ LUGUET  
MADELEINE OZERAY-MARG. MORENO

**ROXY**

## STUDIO DES BEAUX-ARTS

# 6<sup>H</sup> A TERRE

UNE ŒUVRE MAGISTRALE  
d'Eric POMMER

Il ne faut cependant pas en conclure que le drame soit négligeable pour lui, puisque nous le voyons, bien au contraire, porter son choix sur des comédiens de premier plan: Gary Cooper, George Raft, Francis Deet et l'adorable et radieuse Olympe Bradna.

Le jeu de Gary Cooper est trop bien connu des spectateurs du cinéma pour nous appesantir sur ses qualités; Mr Deeds il fut, Mr Deeds il restera, avec son originalité, son esprit pénétrant, sa fierté silencieuse et sa tendre ingénuité.

### ECHOS DE LA BIENNALE DE VENISE

La politique s'en serait-elle mêlée quand même, quoi qu'en puissent dire certains critiques français ?

Il nous revient que si Erich Pommer n'avait pas été un artiste Israélite chassé d'Allemagne par l'antisémitisme hitlérien, la palme n'eût pas été donnée à M. Guitry. L'énorme supériorité de « Six heures à Terre » donne corps à ce bruit.

D'autre part, le cinéma français se glorifie du triomphe de Julien Duvivier, mais Duvivier est belge ! Liège ne peut-elle paviser en l'honneur de ce Liégeois ?

### FANTOMAS

Il y a quelques semaines, lorsque nous avons exposé ici les idées de M. Ernst Moerman sur le cinéma, nous avons annoncé « Fantomas », premier film belge surréaliste.

Ce film a été projeté mardi soir, avec le plus grand succès, au cercle du cinéma « Notre Cité ».

L'espace nous manque aujourd'hui pour commenter ce film vif, spirituel et charmant, nous en reparlerons donc la semaine prochaine, à cet endroit.

### AU STUDIO

On répétait une scène d'amour et le metteur en scène n'était pas content.

— Mon cher garçon, dit-il enfin à l'acteur, ça ne va pas du tout. Vous n'avez pas saisi l'expression. Il faut regarder votre partenaire avec un visage anxieux. Essayez donc de vous imaginer que vous êtes en taxi et que vous surveillez le compteur.

**COLISEUM**  
Paramount

Gary  
**COOPER**  
George  
**RAFT**

Avec  
**AMES**  
**ALA MER**

Avec  
FRANCES DEE - OLYMPE BRADNA

MISE EN SCÈNE DE HENRY HATHAWAY  
LE RÉALISATEUR DES "JANCIERS DU BÉNEVALE"

*C'est un Film Paramount*

ENFANTS ADMIS







## RÉVEILLENZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — et vous sautez du lit  
le matin "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. — Toutes pharmacies : fr. 12.50

des poilus, heureux de témoigner sa reconnaissance au propriétaire de certaine villa virtonnaise où l'on fit clandestinement du bon travail pendant les jours sombres...

???

Lucullus dînant chez Lucullus... Tout ce que le génie culinaire de la Champagne put engendrer de plus savoureux fut offert en pâture aux invités qui gardèrent surtout le souvenir de certain coq au vin rouge de Bouzy...

On ne voyait autour des tables que visages rayonnants et faces rubicondes. L'ordonnateur de ces munificences, M. André Tallon, président de l'A. S. Bourse de Paris, baisait dévotement les yeux afin d'éviter les compliments... M. Guillard, syndic adjoint, évoquait ses chasses au charmois... Le colonel Dreyer balayait la table comme s'il s'était agi d'un champ de bataille... M. Jacques Kauffmann, grand-maître des divertissements ultérieurs, remettait visiblement à plus tard les cogitations de sa haute fonction.



— Quelle barbe tu as, mon cher !  
— Quel supplice tous les jours !  
— Mais pas du tout, car on se rase  
doux et bien en 2 minutes avec la  
crème et la lame Razex. Plus aucune  
douleur, ni éruptions de la peau,  
plus de rougeurs ni feu du rasoir.  
Une vraie cure de l'épiderme ! Un  
produit PARFAIT !

En vente partout 9.-, 12.-, 20.- frs  
Lames Razex 4.50 fr. les 6.

# RAZEX

Un produit des Laboratoires Curia, s. a., Brux

Mais que dire des invités bruxellois ? Par quel prodige M. Buurmans put-il garder presque intégralement ce flegme qui le caractérise, alors surtout que l'après-midi il s'était mêlé si gentiment aux groupes des jeunes athlètes bourgeois. M. Mommaerts avait — c'est le cas de le dire — le ventre à table et dégustait avec componction, comme faire se doit... Et les autres, du plus jeune au plus ancien, s'inspiraient de ce noble exemple.

???

Il y eut des discours, bien sûr, mais ils ne furent pas indigestes. On y mêla avec bonhomie la fraternité franco-belge — qui se scella aussi bien à table qu'ailleurs — avec l'hommage au sport bienfaisant. On en profita pour acclamer les noms de MM. Bollack et Raoul Lévy, donateurs de deux superbes challenges retenus provisoirement à Paris pour l'Exposition...

Et puis, minute émouvante, M. Tallon offrit à notre ami René Lévy, le premier spécimen de la nouvelle médaille d'or de l'A. S. Bourse de Paris. Accolade, ovations, triple ban...

La pluie cependant ne faisait que commencer... Au nom du gouvernement de la République, il fut remis la médaille d'or de l'Education physique à M. Dauw, la médaille d'argent à M. Van der Steen, de la médaille de bronze à MM. Pringier et Spee. On juge de l'aimable tumulte provoqué par ces flatteuses distinctions...

???

Après cela, un boursier baryton scanda les mâles paroles de la « Marseillaise », suivies par les nobles strophes de la « Brabançonne », reprises en chœur par toute la salle... La foule parisienne, retenue aux portes, fit elle-même chorus...

Ce qu'entendant, un député belge qui dînait à une table voisine — nos honorables connaissent les bonnes maisons — vint s'enquérir des raisons de cette patriotique exaltation. Introduit dans la pièce, il en subit l'ambiance sans plus tarder, ce qui vaudra sans doute à la cause de l'éducation physique à la Chambre, un défenseur de plus...

Plus tard, une rapide incursion amena un petit groupe de sympathisants au « Chat Noir », ce vieux cabaret montmartrois, aussi débraillé qu'aux temps héroïques des chansonniers de la préhistoire. Le guet-apens avait été... mijoté par un boursier bruxellois qui à prix d'or — et même moins — avait soudoyé le barde de service. Aussi, grande fut la surprise de quelques invités descendant dans la cave fumuse d'y être accueillis sur le mode familier des vieux habitués dont le maître de céans connaissait les noms, les prénoms et les petits travers. Les meilleures choses sont les plus courtes, cependant, aussi notre bande joyeuse alla-t-elle à quelques kilomètres de là se délecter chez la spirituelle et bien disante Suzy Solidor.

???

Le dernier épisode officiel de ces joutes sportives franco-belges eut lieu le lendemain midi, lorsque dans une hostellerie fameuse de la rive gauche, MM. Tallon, Kauffmann, Guillard et consorts offrirent à quelques amis belges un déjeuner inoubliable.

Il fut l'occasion pour les boursiers bruxellois de remporter enfin une éclatante victoire, loyalement reconnue et proclamée par leurs adversaires. Il s'agissait, en l'occurrence, d'un concours d'histoires (avec un « s »). M. Guillard eut beau ressusciter le fantôme sarcastique de la mère Lambert, il fut enfoncé proprement par Freddy Pringier, le désinvolte humoriste de la Bourse de Bruxelles, dont les histoires belges semèrent une joie breughelienne et triomphante.

Quel dommage que René Lévy n'ait pas eu l'idée, la veille, de placer René Pringier dans le goal français ! Il eût suffi de certaine évocation de Mercure, ou d'une histoire de clarinette pour que le gardien de but français, vaincu par le rire, eût laissé passer toutes les balles, puisque, chacun sait ça, le rire désarme...

Mais voilà, on ne saurait penser à tout...

On en parlera longtemps, en tout cas, de ce match boursier de 1937.

Victor Bohn.





12 Cyl. en V  
LIGNE  
SURPROFILÉE

**LINCOLN  
ZEPHYR**

DÉMONSTRATION  
SUR  
DEMANDE

**ETABLISSEMENTS P. PLASMAN, SOC. AN.**

BRUXELLES — IXLLES — CHARLEROI — GAND



Au music-hall, l'autre soir, un public aristocratique, militaire et conservateur était venu entendre cette diseuse dramatique que le front populaire doit tenir en grande estime. C'est la règle. Le peuple ne comprend pas qu'on puisse poétiser, dramatiser avec un art compliqué et déroutant les misères qui constituent son pain quotidien et qu'il accepte avec résignation — pas toujours. Ce genre de spectacle n'amuse pas le populo. Il demande à la scène de lui donner l'illustration du roman sentimental avec décor de château ou de boudoir de demi-mondaine à la mode de 1900.

???

On trouve tous les articles RODINA à  
RODINA-MOUCRON. 182, rue de la Station.

???

Il n'y a que les privilégiés de la fortune pour rechercher les sensations fortes de l'art réaliste avec ses tableaux sordides et ses morales révolutionnaires. Ceux-ci, après un copieux dîner bien arrosé, s'en vont volontiers entendre crier la faim qui excuse le crime, la révolte et l'anarchie.

Même contraste, d'ailleurs, dans la coulisse, où la grande-prêtresse des parias est accueillie par des gens du meilleur monde. Elle accepte avec indifférence de magnifiques orchi-

dées, recouvre sa robe de détenue, simple, mais coûteuse, de somptueuses zibelines et s'engouffre dans la superbe limousine qui la conduit au restaurant du Fin Gourmet.

???

Une belle cheviote bleue est toujours ce qu'il y a de mieux comme pardessus habillé de ville. Quand, sur ce fond uni, se détachent diagonales et chevrons ton sur ton, on obtient un excellent effet de patiné. Voyez les pardessus confectionnés dans ce genre de tissu (pure laine) qu'offre le Bon Marché.

La façon en est soignée, beau croisé, double rangée, double entièrement soie rayonne, façon tailleur. Il ne vous en coûtera que 395 francs, au plus 445 francs (poids lourd). Adressez-vous au département confections hommes (premier étage Botanique) des Grands Magasins du Bon Marché, boulevard Botanique et rue Neuve.

???

« Divine Comédie » ! Point n'est besoin d'enfer, de purgatoire, ni de ciel, ni d'imagination dantesque; il suffit d'observer les gens autour de nous et leurs gestes. La grande Comédie de tous les temps se joue en permanence. Shakespeare aussi a dit ça ou quelque chose d'approchant; le pauvre est mort, comme d'ailleurs la plupart des grands hommes. Moi-même, je ne me sens pas très bien !... Quittons donc la Comédie et les grands hommes.

???

Luxe, élégance, qualité se rencontrent à la porte de Flandre aussi bien qu'à la Bourse. Voyez le pardessus tissu anglais de Cyrille, 190, rue Antoine-Dansaert; aucune différence avec les articles vendus dans les meilleures maisons du centre, si ce n'est le prix. Economisez un billet de 50 ou de 100 fr. en rendant visite à Cyrille (5 min. de la Bourse).

???

A mes côtés, un groupe de cinq personnes : trois femmes et deux messieurs dont j'apprendrai plus tard qu'ils sont officiers. A l'entracte, en effet, la conversation chevauche d'un canasson à l'autre.





— J'aimerais tant apprendre à monter, avoue — quémandeuse et prometteuse — une très jolie brunette.

— Ça ne pourrait mieux tomber; j'ai à présent une excellente bête, très docile.

— Oul, mais voilà, je n'ai pas de culotte. Où diable peut-on acheter cela à un prix raisonnable ?

Personne parmi les amis ne peut donner une réponse satisfaisante. Le bout de la langue m'en dérangeait, d'autant plus que, dans ces dernières semaines, j'ai reçu plusieurs lettres parfumées, écrites à l'encre violette sur papiers de teintes tendres, lettres où on me posait la même question. C'est que, du moment qu'il s'agit de culotte, les femmes n'hésitent pas à avoir recours à un mâle, à commencer par votre serviteur pour finir chez le tailleur, qu'il ne me déplairait nullement de remplacer pour la prise de mesures et l'essayage.

???

— Hello James ! What about the League of Nations ?

— Ne me parlez pas de politique, répond James; à chacun son métier.

— Voici pourtant le vrai « Hombourg » anglais que M. Eden a rendu célèbre. Nous l'avons « rentré » en « midnight blue » ou bleu de minuit, la teinte bleue-noire que lança le prince de Galles. Vous savez qu'à Londres il fait fureur. Mais pour ne pas qu'on puisse nous accuser d'anglophilie extrême, c'est à Vienne que nous avons fait confectionner nos pardessus. Voyez quelles merveilles; endossez cette cheviote gros grain bleue et coiffez-vous du Hombourg anglais.

— Ensemble superbe, n'est-ce pas ?

Ainsi parla « James » le chemisier-chapelier de l'aristocratie, en sa petite chapelle de l'élégance, 30A, avenue de la Toison d'Or (angle rue Crespel).

???

Faute de remplacer le tailleur, il m'est toutefois loisible de traiter le sujet de la culotte d'équitation, puisqu'elle est très approximativement la même pour les deux sexes. Cette culotte est la pièce la plus importante de la tenue, parce que la seule qui entre réellement en service actif, la seule aussi qui vienne en contact direct avec l'instrument (si on peut dire) d'exercice. Cet exercice est une suite continue de flexions sur les genoux, avec chaque fois le contact à la selle. La culotte sera donc conçue de telle sorte qu'une ampleur suffisante permette cette flexion, mais de telle façon aussi que le contact avec la selle s'effectue sur une surface absolument lisse, sans bourrelet d'aucune sorte. On obtient ce résultat en donnant de l'ampleur aux fesses tandis que la fourchette doit être ajustée au « juste ce qu'il faut » de jeu. Le bouffant latéral de la culotte sert uniquement à dissimuler esthétiquement l'ampleur des fesses.

Plus délicate encore que la confection de la fourchette, est celle des genouillères. Ne vous étonnez pas si le tailleur prend quatre ou cinq mesures circulaires entre le dessus du genou et le haut du mollet. Cette partie de la culotte doit être littéralement moulée, sans laisser le moindre jeu latéral, sans non plus qu'il soit possible à la culotte de remonter si peu soit-il... Cependant, dans cet ajustement précis, le spécialiste saura aménager une poche où la rotule se trouvera à l'aise.

???

Les hommes sont inconséquents! Sous prétexte qu'il ne gèle pas encore, ils ne pensent pas à faire une visite à leur tailleur pour choisir un beau pardessus chaud et confortable pour l'hiver. Et pourtant, en ce moment, nous pouvons dire que, d'un jour à l'autre, la température peut considé-

ramblement changer et ce sera alors des « presses ». Tandis que, maintenant encore, un vêtement peut être « fligné ».

???

Eternelle discussion : Vêtement tout fait. - Vêtement sur mesures. On a certainement fait des progrès en ce qui concerne le vêtement de confection, mais un vêtement de confection n'aura jamais le même « usage » qu'un vêtement sur mesures avec essayage. Le vêtement tout fait peut être « habillé ». Il y a une nuance !

???

Dans un quotidien bruxellois, je lisais récemment un entretien émanant d'un tailleur très coté et qui disait très vrai : La spécialité est une force !

» Le Marchand Tailleur... ne fait que du beau vêtement sur mesures. »

Ce genre de spécialistes devient de plus en plus rare et cependant, c'est là encore que se cantonnent les meilleurs artisans et que se fait le plus beau travail.

???

Un assortiment bien complet,

De nombreuses exclusivités,

Du vêtement grand marchand tailleur.

Union des Drapiers Marchand Tailleur de Grande Classe, à des prix très raisonnables : Bruxelles, 82, chaussée d'Ixelles; 30, rue des Colonies; 32, Marché-aux-Herbes. — Anvers: 5, place Teniers. — Liège : 8, rue de l'Université. — Gand : 15, rue du Soleil. — Charleroi : 25, rue du Collège. — Namur : 21, rue des Croisiers.

???

Précision, exactitude, art assisté d'une longue pratique, tous ces éléments exigent un coupeur de talent, secondé d'un apieceur et d'un culottier spécialistes. Un tel concours de talents divers et rares se paie assez cher et voilà qui justifierait déjà le prix de quelque neuf cents francs pour ce « ose » demander pour une culotte.

Par ailleurs, le prix du tissu est également très élevé. Lui aussi exige un concours de qualités exceptionnelles. La souplesse et une solidité très grande ne se rencontrent dans les « Acoils » (tissus spéciaux pour culotte d'équitation) qu'à partir de 150 francs le mètre en petite largeur, de quoi il faut trois mètres ou trois mètres quarante pour confectionner une culotte bouffante.

???

Exigez de votre tailleur que la manchette de votre pardessus dépasse d'un centimètre et demi, ni plus ni moins, celle de votre complet. Toute l'élégance de votre tenue est tributaire de ce détail important.

Il en est d'ailleurs de même en ce qui concerne la longueur de vos manches de chemises par rapport à celles de votre veston. Celui-ci perdra tout son chic si la manchette de chemise ne dépasse pas d'un centimètre.

— Mais, direz-vous, pour obtenir toutes ces longueurs exactes, par où faut-il donc commencer ?

— Par la chemise, évidemment; rien n'est plus facile, puisque la chemise sur mesure, exacte au millimètre, ne coûte pas plus cher que la chemise de série.

— Vous voulez rire! Quel est le commerçant qui ferait cela ?

— Lisez donc, mon ami, les annonces de Rodina.

Chez Rodina, la chemise sur « mesures » au même prix que la série.

???

Dès qu'on s'éloigne du « net plus ultra », la pure laine est remplacée par un mélange laine-coton. Avec quarante pour cent de ce dernier, on obtient un tissu très solide, mais dont la souplesse et la douceur au toucher, l'élégance de la chute et du drapé ont été plus ou moins sacrifiées.

Ne croyez pas cependant que le candidat cavalier se trouve placé devant un achat d'équipement dont le total doit décourager les aspirations les plus résolues si elles ne sont pas supportées par un budget important. C'est que la culotte constitue le principal débours.



Voilà la pluie et les frimas. Le soulier triple semelle de Boy est trois fois imperméable, trois fois plus chaud, trois fois plus solide. BOY, le chausseur chic, 9, rue des Fripiers (côté Coliseum).

???

Le veston démocratique, roturier, civil, mais d'équitation tout de même, est toujours à une seule rangée de trois ou quatre boutons (suivant la hauteur du buste); le revers n'est ni large ni long, car au moins deux des trois boutons ou trois des quatre boutons se boutonnent dans la pratique.

Le cavalier modeste peut très bien se contenter d'un gilet ordinaire coupé dans le même tissu que le veston, peut-être pour ne pas vider le contenu de ses poches en vidant les étriers, prendra-t-il la peine d'exiger des rabats aux poches de ce gilet. Ces rabats suffiront à donner un petit cachet de sport hippique au dit gilet.

???

On trouve tous les articles RODINA à RODINA-NAMUR. 22, rue des Carmes.

???

Cependant, le cavalier à la page, celui qui est conscient des exigences esthétiques du sport hippique, celui qui fait du cheval parce que « c'est chic », celui-là dédaignera tout gilet qui n'est pas un vrai, authentique, spécial et coûteux gilet en melton ou flanelle d'Écosse. Car celui-là n'ignore pas que la pièce à effet, dans un costume d'équitation, est précisément le gilet.

On le choisit donc dans les tissus précités, on l'orne des poches comme dit plus haut, puis encore de boutons de haute fantaisie évoquant des sujets hippiques (tête de cheval, cravache), à moins que ce ne soient des sujets héraldiques; oui, mon prince.

???

29.50, 34, 54. Trois prix qui méritent votre considération avant de faire vos achats en linde d'hiver.

Pour fr. 29.50, le BON MARCHÉ vous offre: une chemise à col attachant, tissus à carreaux blancs sur fond de couleur, vert, beige, gris et bleu, c'est-à-dire les quatre teintes classiques.

Pour 34 francs, le BON MARCHÉ présente sa chemise en imprimé supérieur, modèle à manchette double et deux faux cols.

Pour 54 francs, un pyjama d'une composition spéciale, très souple, à grand damier sur fond teinté, bordé liseré.

Au BON MARCHÉ (département chimiserie, immédiatement en face et à droite de l'entrée principale Botanique), Bruxelles.

???

Si vous m'avez suivi, vous aurez remarqué que les trois pièces principales de la tenue d'équitation sont de contextures différentes; le veston est une cheviote écossaise, le gilet un melton et la culotte un « twill ». Quelle salade l'ont penseront certains. Mettons, si vous voulez que ce soit même une salade de homard avec laitue et mayonnaise, le spectacle ne serait pas déplaisant et beaucoup le trouvent appétissant.

Voilà, en tout cas, une composition que l'on s'accorde à trouver « chic »: culotte en twill beurre frais, gants idem, gilet en melton rouille uni, avec boutons de macre, veston à fond beurre crème comme la culotte, mais s'ornant de damiers ou de rectangles rouille qui l'associent au gilet. Avec cette composition, les bottes seront de teinte acajou assez rouge.

???

On trouve tous les articles RODINA à RODINA-ANVERS 105, Meir

???

L'Anglais, qui incontestablement donne le ton en mode hippique, attache la plus grande importance aux deux détails: le chapeau et la cravate. Un gentleman digne de ce nom estime que, pour monter à cheval, il faut coiffer un melon et se cravater d'une cravate plastron (en anglais, « stock »), faute de quoi, le vagabond qui rôde dans le parc pourra se croire autorisé à vous arrêter pour vous demander du feu, car il vous aura pris pour un jockey. Si un gentleman portait casquette, col et régates, qu'il ne s'étonne

## UN PARDESSUS POUR L'AUTOMOBILISTE

CRÉATION DU TAILLEUR

**J. MATTHYSSENS**

24, RUE DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE

BRUXELLES



Coupe dans un merveilleux tissu fourrure anglais, ce pardessus est passepoilé de vachette la où le dessin est pointillé; le col est complètement doublé cuir; la ceinture circulaire est amovible.

pas non plus si son cheval refuse d'avancer, se cabre et se conduit postérieurement comme s'il était à l'écurie et que le gentleman fût un lad ramasseur de crottin.

???

« Vous m'étonnez; il ne me serait jamais venu à l'idée d'aller acheter des gants dans un grand magasin. »

Celui qui parlait ainsi venait de s'extasier devant nos gants et n'en revenait pas du prix modique que nous avions payé.

Si vous l'ignorez, apprenez donc que le rayon ganterie du BON MARCHÉ est un des mieux achalandés. Articles de grand luxe importés, gants d'usage d'excellente qualité, belles fantaisies, le tout à des prix très justement étudiés.

Par ces beaux jours d'automne, portez le pécaré double face (paume lisse, revers suéde), un gant ultra chic qu'on fait maintenant couleur noisette brûlée; pour l'usage, voyez le pécaré lavable à 39 fr.; pour les doigts sensibles, dès à présent les fourrés à tous prix.

Au BON MARCHÉ, rue Neuve et boul. Botanique, Brux.

???

De cravache et d'éperons, je ne vous parlerai pas, car, en vérité, je n'y connais rien. Mais les gants sont encore de mon rayon et, sans eux, pas de confort ni, non plus, d'élégance. Pour tenir la bride, les gants sont absolument nécessaires. On demande qu'ils ne soient pas lisses et on obtient une bonne prise en employant des gants en chanvre tressé, noué. Comme le chanvre est un peu froid, on y mêle parfois de la laine. Comme le chanvre et la laine laissent passer l'eau, on les remplace par du cuir dans la partie du gant qui couvre le revers de la main.

Enfin, parce que c'est très chic... J'ai vu l'autre jour sur la plateforme d'un tramway traversant le quartier aristocratique au bord duquel j'habite, j'ai vu, dis-je, un très élégant officier de cavalerie et j'ai admiré les merveilleux gants qu'il portait et que je puis décrire comme suit: le



### Les bons tissus de Verviers ne se froissent pas ! Pour 295 FRANCS

2 m. 50 bonne étoffe pure laine pour le pardessus grand chic. Cheviote peignée à fine diagonale; nuances chinées haute mode : bleu, brun, gris, vert; largeur 1 m. 40. Vous trouverez moins cher mais jamais mieux. Pour participer à cette distribution réclame, soulignez la nuance choisie et renvoyez ce bon sous pli fermé, avec votre adresse, à Fr. LAMPROYE-PASQUASY, Petit-Rechain, Verviers. Si pas satisfait, renvoyez le tissu à mes frais.

gant est, en antilope tannée suède, l'index, le majeur et le pouce du côté paume, de même qu'une partie de la paume sont en filet de chanvre fin. Cela coûte ? Cent et septante-cinq francs, m'a-t-on affirmé. Ne vous ai-je pas prévenu que l'équitation est un sport de luxe ?

???

Pour la toute belle chemise,

Kestemont, 27, rue du Prince-Royal

???

Voici, pour terminer, une petite recette à l'usage des automobilistes qui font réparer leur voiture et salissent leurs gants de chrome. — Vous divaguez, mon cher, qu'est-ce que la réparation d'une auto a de commun avec les gants de chrome ou autres ?

— On voit que vous n'êtes pas le malheureux propriétaire d'une voiture qu'on conduit soi-même. Donc, celui-ci sait qu'après la réparation, le propriétaire prend le volant avec le sentiment que le moteur tire mieux, même si la réparation consistait à régler les phares de croisement. Après quoi, il s'aperçoit que, pour régler les phares, les mécaniciens ont joué avec le dit volant; le résultat est que ses gants portent de larges taches de cambouis.

???

Hâtez-vous, Messieurs, de faire l'achat d'un vrai pardessus, parmi le choix incomparable des paletots faits d'avance, de chez Jean Pol, 56, rue de Namur, le maître-tailleur des élégants, où vous trouverez réunis chic, élégance coupe parfaite tissus les meilleurs et des prix très raisonnables.

???

Pour les enlever, ces taches, n'utilisez pas la benzine qui blanchit le chrome et lui enlève son « glacé »; employez un linge propre imbibé de térbenthine.

La recette vaut tout aussi bien pour les gants de pieds, c'est-à-dire les chaussures en cuir teinte naturelle. Ici, l'opération peut s'effectuer avec un peu plus de vigueur, si nécessaire, car on pourra procéder ensuite à des applications successives de cirage. L'important est de ne pas attendre que la graisse ait pénétré profondément dans le cuir. Je crains qu'installée de huit jours dans ses meubles, il soit impossible de l'en déloger.

Don Juan 348.

On trouve tous les articles RODINA à  
RODINA-CHARLÉROL place du Sud

???

### Petite correspondance

Nous répondrons, comme d'habitude, à toute demande concernant la toilette masculine.

Joindre un timbre de fr. 0,70 pour la réponse.

### CHACUN DOIT SAVOIR !

175 fr. ET VOTRE TISSU. NOUS VOUS FERONS UN SUPERBE COSTUME OU PARDUSSUS (HAKTEAU & TAILLEUR DAMES) FOURNITURES COMPRIS  
COUPE VIENNOISE 2 ESSAYAGES FINI IMPECCABLE

MAISON DE CONFIANCE **SIBERTO**

236 ch. d'Ixelles, tél. 48.02.50

304, ch. de Waterloo, tél. 37.68.89 (près barrière de Saint-Gilles).

Pl. de la Reine, 49 (près rue Royale), tél. 17.15.54

156, ch. d'Éterbeek, tél. 34.33.30.

P. S. — La maison SIBERTO possède en dépôt des tissus anglais vendus au mètre à des prix de fabrique. Retournage, transformations

## Comment Octave Mirbeau lança Maeterlinck

Voici l'article, bien oublié aujourd'hui, que Mirbeau consacra dans le « Journal » à Maurice Maeterlinck, alors débutant, et qui fut, dès le lendemain, célèbre; nous avons plaisir à le reproduire pour nous associer à ceux qui fêtent cette semaine le soixante-quatrième anniversaire de la naissance de notre grand compatriote.

Je ne sais rien de M. Maurice Maeterlinck. Je ne sais d'où il est et comment il est. S'il est jeune ou vieux, riche ou pauvre, je ne le sais. Je sais seulement qu'aucun homme n'est plus inconnu que lui, et je sais aussi qu'il a fait un chef-d'œuvre, non pas un chef-d'œuvre étiqueté chef-d'œuvre à l'avance, comme en publient tous les jours nos jeunes maîtres, chantés sur tous les tons de la glapissante lyre — ou plutôt de la glapissante flûte contemporaine — mais un admirable et pur et éternel chef-d'œuvre qui suffit à immortaliser un nom et à faire bénir ce nom par tous les affamés du beau et du grand; un chef-d'œuvre comme les artistes honnêtes et tourmentés, parfois aux heures d'enthousiasme, ont rêvé d'en écrire un, et comme ils n'en ont écrit aucun jusqu'ici. Enfin, M. Maurice Maeterlinck nous a donné l'œuvre la plus géniale de ce temps, et la plus extraordinaire et la plus naïve aussi, comparable — et oserai-je le dire ? — supérieure en beauté à ce qu'il y a de plus beau dans Shakespeare. Cette œuvre s'appelle « La Princesse Maleine ». Existe-t-il dans le monde vingt personnes qui la connaissent ? J'en doute.

???

Avant la « Princesse Maleine », M. Maurice Maeterlinck avait publié « Serres Chaudes », étranges et souvent admirables poèmes. Tout l'art si absolument réalisé depuis dans la « Princesse Maleine » s'y trouve contenu, à l'état de minéral, pour ainsi dire, mais un minéral d'une abondance incroyable et d'une excessive richesse. Il y a là, vraiment, parmi beaucoup de choses, peut-être inutiles et trop touffues, des sensations encore inédites dans la littérature; il y a là vraiment de l'inexprimé. Si jamais un critique s'avise par hasard d'ouvrir ce livre, il est probable qu'il accusera l'auteur d'être obscur et même décadent. Et il se livrera à de très anciennes plaisanteries dont la facilité vulgaire réjouit toujours les sots et les gens de bon sens. La vérité est que personne n'a plus de clarté dans le verbe que M. Maeterlinck. Pour le comprendre en l'intimité de sa pensée et l'étrangeté de ses analogies, il faut, en quelque sorte, épouser ses états d'âme et se vivre en lui comme lui-même se vit dans les choses. Ce n'est qu'une affaire d'intelligence; une affaire d'âme aussi, non pas même d'âme sœur de la sienne, mais d'âme qui a senti quelquefois comme la sienne. Alors ce livre s'illumine et nous illumine de clartés éblouissantes. Et l'on n'est plus étonné que de ce: c'est de n'avoir pas pu soi-même, tant elles paraissent familières et simples, donner à ces pensées, à ces visions, à ces sensations, la forme inattendue et lumineuse et délicieuse surprenamment qu'elles revêtent, sans cesse, sous la plume de ce sensitif vibrant qui est, en même temps, un merveilleux et unique artiste.

Je voudrais pouvoir citer, pour la joie d'un lecteur lointain et inconnu, beaucoup de poèmes de ces « Serres Chau-

### CONGO BELGE EN AUTOCARS

SERVICE RÉGULIER ALLER - RETOUR

PRIX ALLER : 6.000 FR. — DURÉE : 21 JOURS

S'ADRESSER

Transports Tropicaux Belges, 177, Bd. M. Lemonnier



# MAMANS!

SOYEZ FIERES DE VOS ENFANTS :  
HABILLEZ-LES AVEC LES ROBES ET COSTUMES

## « COSY »

C'EST UNE GARANTIE DE QUALITE  
ET DE BON GOUT

SE VENDENT DANS TOUTES LES  
BONNES MAISONS DE BELGIQUE

EXIGEZ CETTE MARQUE  
CHEZ VOTRE FOURNISSEUR

POUR LE GROS :

### C. COSTER & C<sup>IE</sup>

41. Rue du Lombard, Bruxelles



des », car l'impression de trouble et de délices où ils laissent l'esprit, se ressent mieux, se goûtent mieux qu'elle ne s'exprime en vaines phrases. Par exemple, je voudrais citer l'« Hôpital », où la réalité est décrite, évoquée, ressuscitée — avec quel mystère, avec quelle précision mélancolique et tragique — par les cauchemars vagabonds d'un malade; ou bien cet autre poème : « Cloche à plongeur » qui est, en ses analogies choisies et douloureuses, le plus poignant cri de désespérance de l'homme enfermé dans la prison de sa matérialité, alors qu'autour de lui passent les rêves qu'il n'atteindra jamais. Malheureusement, je n'ai pas la place qu'il me faudrait. C'est surtout dans « Regards » que le talent de M. Maeterlinck se présente le mieux, avec tous ses caractères de sensibilité intense, profonde, nouvelle.

La « Princesse Maleine » est un drame écrit, ainsi que le déclare l'auteur, pour un théâtre de fantoches. Raconter ce drame dans ses détails? Je ne le puis. Ce serait en gâter le charme immense, en atténuer l'immense terreur où il jette les âmes. Il faut le lire, et quand on l'a lu, le relire encore. Je crois que, pour ma part, je le relirai toujours.

Jamais, dans aucun ouvrage tragique, le tragique n'atteint cette hauteur vertigineuse de l'épouvante et de la pitié. Depuis la première scène jusqu'à la dernière, c'est un crescendo d'horreur qui ne se ralentit pas une seconde et se renouvelle sans cesse. Et le livre fermé, cela vous hante, vous laisse effaré et pantelant, et charmé aussi par la grâce infinie, par la suavité triste et jolie qui circule à travers cet effroi. Pour arriver à cette impression d'effroi total, M. Maurice Maeterlinck n'emploie aucun des moyens en usage dans le théâtre. Ses personnages ne débitent aucune tirade. Ils ne sont compliqués en rien, ni dans le crime, ni dans le vice, ni dans l'amour. Ce sont tous, de petites âmes embryonnaires qui vagissent de petites plaintes et passent de petits cris. Et il se trouve que les petites plaintes et les petits cris de ces petites âmes sont ce que je

connais de plus terrible, de plus profond et de plus délicieux, au delà de la vie et au delà du rêve. C'est en cela que je crois la « Princesse Maleine » supérieure à n'importe lequel des immortels ouvrages de Shakespeare. Plus tragique que « Macbeth », plus extraordinaire de pensée que « Hamlet », elle est d'une simplicité, d'une familiarité — si je puis dire — par où M. Maurice Maeterlinck se montre un artiste consommé, sous l'admirable instinctif qu'il est : et la poésie qui encadre chacune de ces scènes d'horreur en est tout à fait originale et nouvelle; plus que cela : véritablement visionnaire.

Le sujet de la « Princesse Maleine » est pareil au sujet des contes que content le soir, aux petits enfants, les nourrices. C'est l'histoire d'une petite princesse, fille de roi, fiancée à un prince, fils de roi, et qui, après une suite d'incroyables malheurs, meurt étranglée par une méchante reine. Devant l'absolue beauté de cette œuvre, je ne puis rien dire de plus. Pour prouver que je n'ai rien exagéré dans mon admiration, il faudrait citer, citer encore, n'importe quelle scène, au hasard, car toutes offrent des surprises et d'incomparables grandeurs. A mon regret, cela est impossible. Je me contenterai de reproduire la dernière scène qui donnera une idée de ce qu'est ce drame en son entier.

La princesse Maleine est morte, étranglée par la reine Aune, et le vieux prince Hyalmar a été forcé par sa femme d'assister à l'étranglement et d'y aider. Son fils, fiancé à



TOUTES LES EAUX  
DILUENT LE WHISKY  
**Schweppes**  
SEUL L'AMÉLIORE





**AUTOMOBILISTES - INDUSTRIELS**

**La Rondelle Eventail-BLOCSUR**  
est la seule réalisation techniquement efficace qui assure le blocage des écrous.

**ADOPTÉZ-LA**  
pour vos voitures — pour vos machines.

GROS: Blocsur, 73, rue Dodonée, Bruxelles. T. 44.08.76  
Dépôt central: 74, Avenue d'Auderghem, Bruxelles  
Téléphone: 34.14.52

Maleine, l'a vengée en tuant la reine Aune, et lui-même s'est poignardé. Il ne reste plus rien au vieux Hyalmar, rien que ces trois cadavres et l'horreur de cette nuit de meurtre.

Ici, Mirbeau cite longuement un passage de l'œuvre de Maeterlinck, et il conclut en ces termes :

Et depuis plus de six mois que ce livre a paru obscur, inconnu, délaissé, aucun critique ne s'est honoré en parlant. Ils ne savent pas. Et comme dit un personnage de la « Princesse Maleine » : « Les pauvres ne savent jamais rien. »



**DRAGÉES & Ail**

**CONTRE L'ARTÉRIOSCLÉROSE**

40% des décès sont dus à l'artériosclérose et à ses conséquences : or, cette maladie est plus facile à éviter qu'à traiter. Une fois contractée elle expose le malade à de redoutables accidents.

L'ail est l'unique plante qui donne un extrait, capable non seulement de prévenir l'artériosclérose, mais encore de redonner aux artères leur souplesse, d'abaisser la tension, d'alléger et régulariser la circulation du sang.

— Agé de 60 ans, j'étais atteint depuis 6 années d'artériosclérose avec hypertension, maux de tête, vertiges, etc. c'est alors que j'ai essayé votre traitement. Depuis que je prends l'Extrait d'ail, c'est-à-dire depuis 2 mois, mes vertiges ont considérablement disparu et depuis un mois ma tension qui était de 20, n'a pas dépassé 15.

Mr V. B. à Auchy-les-Mines.

**Extrait d'ail sans odeur et sans goût**

TOUTES PHARMACIES: Fr. 18,50 et 32.



## Mouland, comme Enghien...

Cette petite commune refuse, elle aussi, de se plier aux extravagances flamingantes.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Tout le monde connaît à présent M. Delannoy, le sympathique bourgmestre d'Enghien et la résistance qu'il oppose aux menées flamingantes. Il n'est pas mauvais que l'on connaisse également l'attitude, tout aussi énergique, du bourgmestre de Mouland, M. Emile Janssen.

Mouland, commune frontrière, à mi-chemin entre Liège et Maestricht, compte 675 habitants qui parlent entre eux un patois « plat-deutch » incompréhensible pour les gens de Tongres, Hasselt ou Saint-Trond, et qui est du volapük pour les Tirlemontois et à plus forte raison pour les Anversois.

Les Moulanaïis se servent indifféremment du wallon avec les communes wallonnes limitrophes et de leur patois avec leurs voisins des trois Fourn, Teuven, et leurs voisins d'outre frontière, Eysden, Maestricht; les services communaux ont toujours eu, de temps immémoriaux, le français comme langue administrative. Les registres paroissiaux d'avant l'avènement de Napoléon étaient eux-mêmes rédigés en français. On ne trouverait qu'incidemment quelques pièces rédigées en langue flamande.

Tout le monde s'est toujours bien trouvé du régime français. Ce régime est si bien implanté que les diverses administrations du Limbourg hollandais correspondent en français avec Mouland. (Les habitants du Limbourg cédé, comme on les appelle ici, se font du reste un honneur et une gloire de connaître le français.)

Mais... Mais vint le recensement de 1930 et la fameuse loi de 1932. Adieu la tranquillité et la paix !

Déjà assez embrouillés par le long questionnaire divisé en colonnes nombreuses autant qu'incompréhensibles, les naïfs Moulanaïis n'attachèrent aucune importance aux questions insidieuses relatives aux langues parlées et écrites.

Les habitants répondirent au petit bonheur selon leur humeur du moment. En général, puisqu'ils parlaient entre eux une langue (?) autre que le français, ils répondirent par un « non » à la question : « parlez-vous habituellement le français » et par un « oui » à la question : « parlez-vous habituellement le flamand ».

Les pauvres ne se doutaient pas du piège qu'on leur avait

Pour la qualité, le choix et les prix  
LES TISSUS ET SOIERIES

**Guillaume PIERI** 174-176, CHAUSSEE DE WATERLOO  
10 p.c. remise tailleuses, couture, employés de l'Etat, familles nombreuses, combattants.



**Comment! De si bonne heure en train de regarder les Etalages!**



“Je pensais que vous étiez encore occupée à nettoyer vos tringles d'escalier”.

— Plus maintenant, ma chère; j'ai suivi votre conseil. J'ai supprimé mes vieilles tringles et posé ces fixe-tapis CLIPPER.

Quel avantage! Pas besoin de les nettoyer, ils sont à l'abri des pieds et ne peuvent jamais être rayés. L'escalier est plus facile à entretenir; les fixe-tapis s'ajustent tout simplement sur la bordure, la poussière s'accumule moins et s'enlève aisément. Mes amis me disent que le tapis paraît beaucoup plus joli, parce que le dessin n'est plus coupé, comme il l'était, par les tringles. — C'est merveilleux, ma chère, mais j'espère qu'en demandant des fixe-tapis, vous avez bien insisté pour avoir des fixe-tapis “CLIPPER”; autrement, avec de pauvres imitations, que de déboires vous risqueriez!



Voilà comment les CLIPPERS s'ajustent au bord de tapis.

Posez des fixe-tapis



et embellissez vos tapis

Fixés par une vis — tout d'une pièce, jamais rien qui fonctionne mal — pas de charnières, de ressorts, de crampons, toujours susceptibles de s'abîmer à l'usage. Peuvent être posés ou enlevés instantanément.

tendu. Ils furent bien surpris un beau matin de se voir embrigader dans les communes unilingues flamandes.

Au fur et à mesure de l'application de la loi de 1932, les douaniers wallons furent déplacés, l'école communale bilingue devint unilingue flamande, l'Administration communale mise en demeure de ne se servir que du flamand.

Le Gouverneur de la province, le Commissaire d'arrondissement se montrèrent coulaufs au début. Mais le De Schrijver vint et les mit au pas.

Excédé, le mateur Janssen se rebiffa. Il envoya au Ministre une pétition signée par 80 p.c. des habitants au-dessus de 21 ans, il fit voter des ordres du jour de protestation par le Conseil. Rien n'y fit.

Depuis 1935, la lutte est ouverte, Défiante et sournoise au début, l'offensive flamingante bat maintenant son plein.

M. Mathieu, Gouverneur wallon de la province de Liège, s'incline devant les ukazes du Ministre et le Commissaire d'Arrondissement, qui nous vient tout droit d'Ath, suit son exemple. Que voulez-vous qu'ils fassent? Ils ne sont que des fonctionnaires.

Et ils retournent allègrement avec des apostilles en flamand — qu'ils signent et ne comprennent pas — toutes les pièces et dossiers qui leur parviennent en français de l'Administration communale.

Le bourgmestre Janssen trouve tout cela profondément ridicule. Le secrétaire communal la trouve mauvaise et voit les dossiers s'accumuler sur sa table de travail.

La population, qui a besoin du français, acculée qu'elle est à la frontière hollandaise, et n'ayant devant elle que la Wallonie avec qui elle vit, commerce et fait des affaires, se demande si le Gouvernement devient fou.

L'administration communale est sens dessus dessous. Le

secrétaire communal ne peut pas faire fixer son traitement ni jouir des augmentations auxquelles il a droit, parce que le commissaire d'arrondissement renvoie tous les dossiers rédigés en français.

Le Gouverneur ne peut ni ne veut apprendre « officiellement qu'en flamand » qu'il n'existe pas de distribution officielle de lait dans les écoles, qu'il n'y a pas de sourds-muets et aveugles dans la commune et autres réponses à des circulaires. Alors, comme personne au secrétariat communal n'est assez exercé dans la langue thioise, on lui répond en français. Et comme ce haut fonctionnaire ne comprend officiellement pas le français, il se hâte de remballer les paperalds au bourgmestre qui, d'une main sûre, les lui réexpédie...

De guerre lasse, après quelques voyages à Liège, les paperasses s'accumulent à la maison communale.

Et voilà pourquoi, M. Emile Janssen, bourgmestre et cultivateur, s'est mis en tête de résister à outrance à toutes ces chinoïseries.

Il trouve, et il a raison, que si les Moulanaïls veulent sortir de leur village et prospérer, ils doivent connaître le français. La majorité de la population est avec lui. Il a secoué ses collègues des trois Fouron, de Teuven, Remersdael, Hombourg, etc. Il a porté le mot d'ordre de la résistance jusqu'à la frontière allemande et a alerté ses amis du Limbourg wallon. Il était présent à la manifestation d'Enghien et à la Journée de la Liberté à Bruxelles. Peut-être voudrez-vous faire connaître cette situation de l'Enghien liegeois, qui ne veut, pas plus que l'autre, renier le français.

Un Moulanaïls.

**DINANT -- HOTEL HERMAN**

Tél.: 186 — GRAND CONFORT — Tél.: 186

Son restaurant réputé, à la carte et à prix fixe avec plats au choix. Pension à partir de 60 francs.

**HATEZ VOUS!** IL RESTE TROIS APPARTEMENTS

A VENDRE, 105, RUE DE L'ORIENT (Place Jourdan). Construction de 1<sup>er</sup> ordre. Tout confort, 5 pièces, chauffage, ascenseur, concierge, garage, 75.000 et 85.000 fr. — Visibles tout moment.



Cet échantillon  
gratuit et franco  
pour 3 jours de traitement  
**HORMOSTINASE**

EFFICACITÉ  
remarquable  
dans tous les cas de  
constipation



**Hormostinase**: Nouveau spécifique  
hormonal de la constipation, des  
troubles digestifs et intestinaux

**Hormostinase**: Combat la constipa-  
tion, même opiniâtre ou conside-  
rée comme incurable.  
Réédugue l'intestin

**HORMOSTINASE**  
TRAITEMENT HORMONIEL DE LA CONSTIPATION  
FORMULES SPECIALES POUR HOMMES ET FEMMES  
Prix : Fr. 20.— la boîte. En vente toutes  
pharmacies.  
Documentation et Echantillon gratuits  
Demandez la brochure illustrée n° Vho 677 et  
l'échantillon qui vous seront adressés gratis  
et franco, à Laboratoire d'Hormonothérapie,  
50, rue des Commerçants, Bruxelles.

## La terreur des hommes et le rajeunissement

S'il est une chose dont l'homme a peur, c'est bien de constater sur sa personne la venue de signes avant-coureurs de la vieillesse, et le plus terrible d'entre tous : l'impuissance.

Nous tenons à signaler l'ouvrage du professeur Hirschfeld, un des grands maîtres de l'hormonothérapie, où il démontre que l'impuissance n'est nullement une maladie, mais la conséquence d'un certain degré d'affaiblissement. Puis il expose, en termes faciles à comprendre, la fameuse théorie des hormones et leur merveilleuse propriété rajeunissante.

Il faudrait également citer, *in extenso*, toutes ces pages où le professeur Hirschfeld étudie dans leurs détails intimes et avec cette franchise qui lui est propre, ces problèmes qui ont un rapport si étroit avec la bonne entente des époux.

A lui seul, ce chapitre est un monument de la science hormonothérapique.

Dans la dernière partie de cet opuscule consacré aux études cliniques, le lecteur revivra la joie de ces hommes qui, au cours d'une cure de Perles Titus ont vu leur force remonter doucement et régulièrement, et cela sans que l'organisme enregistre la moindre fatigue dans n'importe lequel de ses organes.

Pour terminer, nous signalons qu'à titre de propagande, cette étude documentaire, avec de nombreuses planches en couleurs, est envoyée, en ce moment, à titre entièrement gratuit et sous pli discret.

Ecrire au Laboratoire d'Hormonothérapie, 50, rue des Commerçants, à Bruxelles, en demandant l'étude documentaire N. Ti 533.

## Cartes d'identité truquées

Un employé zélé n'a-t-il pas flamandisé votre prénom ?

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Voici, pour votre correspondant A. B. de Vilvorde, quelques renseignements qui l'intéresseront peut-être :

1. — M. le Gouverneur de la province de Liège a donné information de la décision du Conseil des Ministres dans son Mémorial administratif n° 6091/119, le 14-12-1930. Ce haut fonctionnaire ajoutait : « Conformément aux instructions de M. le ministre de l'Hygiène, j'attire votre attention sur cette décision du Conseil des Ministres quant à la rédaction des cartes d'identité et à la tenue des registres de population et des registres et formules annexes. Vous devez donc veiller strictement à ce que les prénoms qui doivent figurer aux registres de la population et sur la carte d'identité soient inscrits tels qu'ils le sont dans l'acte de naissance des intéressés. »

Il ne fait aucun doute que ces instructions ont été les mêmes dans la province de Brabant. Il y a donc lieu pour A. B. de voir son acte de naissance.

Je tiens bien que ces instructions ont encore été rappelées, dans notre région, tout au moins, il n'y a pas un an, mais une trop rapide recherche ne m'a rien fait découvrir. Ce qui est certain, c'est que la décision n'a pas été rapportée et que les administrations communales du pays sont donc toujours tenues de la respecter.

2. — Je ne pense pas que l'on puisse trouver quelque chose au sujet du remplacement gratuit de la carte d'identité « truquée ». Il serait cependant inadmissible de réclamer à un particulier les frais nécessités par la faute d'un agent.

Et même s'il s'agissait d'une erreur quelconque — par exemple de transcription, nom de famille mal orthographié — l'employé à qui la remarque en serait faite ne pourrait manquer et même, il serait tenu, de rectifier et ce, sans frais. Eu égard à ce qui est dit sous le n. 1, je pense qu'il faut assimiler à une faute la traduction non autorisée d'un prénom.

(A noter que les rectifications de nom, prénoms ou tous autres termes d'actes d'état-civil doivent être autorisées par jugement des tribunaux de première instance.)

En cette matière de loi linguistique, il faut surtout compter sur la mauvaise foi de certains, mais, en cas de refus de la part de l'administration communale de rectifier la carte d'identité cette question mériterait d'être soumise à un examen approfondi de la part d'une compétence.

Un employé de la Population

d'une Administration communale de la province de Liège.

## Pour défendre nos côtes

Voici quelques idées qui semblent intéressantes.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Sans être stratège ni tacticien, j'ai souvent réfléchi à la question dont parlait avec tant de logique votre correspondant XYZ, à savoir la défense de nos côtes.

Est-il, en effet, pour un adversaire muni d'une marine puissante (voire moyenne), et désireux de tourner nos systèmes défensifs terrestres, des lieux de débarquement plus propices que nos magnifiques plages ? Ce ne sont pas quelques régiments cachés dans les dunes qui inquièteront dangereusement nos adversaires. Les unités ennemies pourront jeter tranquillement l'ancre à quelques kilomètres de nos côtes sans être gênées.

Cela posé, je me hasarde à avancer quelques projets qui trouveront peut-être écho au cœur de citoyens éclairés.

Deux réformes nécessaires : 1) Défense terrestre ; 2) Défense maritime. Et, subsidiairement, défense aérienne.

NE CONTRACTEZ pas de Prêts Hypothécaires sans consulter la

Compagnie Hypothécaire d'Assurances  
et de Construction « HYAC »  
62, rue de la Loi — Téléphone : 11.55.67

Facilités pour achats et ventes de maisons.



En ce qui concerne la défense terrestre, pourquoi ne pas appliquer au littoral le système des abris bétonnés et des unités cyclistes. Une quinzaine de forts garnis de mitrailleuses, offrant une cible relativement réduite aux bombes et aux obus, défendus par les unités cyclistes, dont le transport serait de beaucoup facilité par les bonnes routes reliant nos plages, feraient de l'excellente besogne, le cas échéant. D'autre part, que pense-t-on d'une ligne de chemin de fer solidement assise, courant de Knocke à La Panne, capable de supporter un train blindé et de résister au recul des pièces lourdes montées sur truck ? Un centre d'artillerie n'existe-t-il pas à Ostende qui pourrait devenir le centre de cette voie ferrée ? Et voilà pour la défense terrestre.

Pour la défense maritime, pas besoin d'unités ruineuses : quelques dragueurs équipés de pêcheurs habitués à nos eaux et à nos ports. Quelques poseurs de mines. Des pièces légères de marine (non pas, de grâce, des canons de campagne avec affût et roues) prêtes à être montées sur nos chalutiers. Quelques vedettes rapides type M. A. S. Italien, munies d'une torpille, de faible tirant d'eau et capables de porter le désordre dans une escadre en se faulant la nuit, à toute vitesse, entre les destroyers protégeant les cuirassés. Les Italiens ont employé avec succès ce type dans l'Adriatique et ont « eu » ainsi le dreadnought « Szent Istvan » en juin 1918.

Quant à la défense aérienne, une escadrille d'hydravions rendrait d'appréciables services au point de vue de l'observation et même en temps de paix pour la surveillance des lieux de pêche.

Encore une fois, je n'entends rien à la stratégie; j'émetts quelques idées et je demande à vos lecteurs de les examiner et de les discuter.

Un vieux lecteur, D. P. J.

P.A.T. d'ailleurs ce qu'il y a de mieux à Bruxelles  
25-35 fr. R. Cirque, 26 (Pl. Brouckère) T. 17.29.90

## De la Prévoyance sociale

Le ministère qui porte ce nom pratique, paraît-il, la prévoyance à tour de bras, en faveur des amis et camarades.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

A propos du nouveau statut des fonctionnaires, je me permets d'attirer votre bienveillante attention sur le danger que constitue l'article 117 de l'arrêté royal du 2 octobre dernier, lequel stipule que l'arrêté entrera en vigueur trois mois après sa publication au « Moniteur ».

Cet article ouvre la porte toute grande, jusqu'au 8 janvier prochain, à de nouveaux abus et injustices en matière de nominations et de promotions, lesquelles devront être effectuées à un rythme accéléré, avant l'en-tée en vigueur du nouveau régime. Comme aucune disposition du statut n'empêche pareille mesure, certains ministres peu scrupuleux ne manqueront pas de récompenser les camarades de leur département qui n'ont pas encore été favorisés, avant que soient dressées devant ces candidats les barrières que comporte le nouveau statut pour les agents dépourvus de diplômes ou incapables de satisfaire aux épreuves prescrites en vue de l'avancement.

J'ai appris de bonne source que le Cabinet du ministère du Travail et de la Prévoyance sociale, lequel s'est distingué tout particulièrement depuis deux ans en matière de nominations d'éléments primaires, s'apprêterait déjà à procéder à une série de nouvelles promotions purement politiques, à concurrence de toutes les places restées vacantes dans le cadre. Dès lors, tout avancement deviendra im-

## Hélène Van Eycken

ANTIQUAIRE

VOUS OFFRE ses meubles, bureaux, liseuses, guéridons, à partir de 125 fr.

Tableaux-Gravures 10, Rue de Lozum (Ste-Cudule)

# APPRENEZ A DESSINER

Vingt carrières fructueuses s'ouvrent à qui sait dessiner



Charmant croquis exécuté par un de nos élèves à son cinquième cours.

Qui aimerait en faire autant ?

Aimeriez-vous dessiner, peindre, croquer des scènes, des incidents observés au cours de vos journées ? Aimeriez-vous illustrer les livres, signer les affiches, faire la gravure sur bois, devenir décorateur, faire du dessin de modes, tous travaux recherchés et bien rétribués ? Avec un peu d'initiative et des dispositions moyennes, vous pouvez acquérir cette magnifique formation qui ajoutera tant de plaisir et de profits à votre joie de vivre.

Par la méthode A. B. C., vous pouvez apprendre à dessiner pendant vos heures de loisirs, chez vous, très rapidement, très facilement, sans gêner vos occupations actuelles. Vous aurez avec nous un enseignement personnel donné par un artiste professionnel notoire et, dès le début, vous apprendrez à « créer ». Après peu de leçons vous pourrez selon votre degré d'habileté, d'enthousiasme et de joyeuse persévérance, réussir à augmenter votre revenu, car, en dehors de l'enseignement général du dessin, nos cours sont spécialisés vers telle ou telle application pratique de l'Art, selon les dispositions de nos élèves.



Un de nos élèves a exécuté à son sixième mois d'étude ce croquis de mouvement en quelques traits bien caractéristiques.

Renseignez-vous : venez nous voir — quelques minutes de conversation dissipent bien des incertitudes — ou demandez notre luxueux album de renseignements, illustré par nos élèves ; nous vous l'adresserons gratuitement et sans engagement à la réception du bon ci-contre.

**BON** pour l'ouvrage gratuit « LE DESSIN ET SES POSSIBILITES » à adresser à M. J.-A. HILARET, Directeur de l'Ecole A. B. C. de Dessin (Studio J. 147), 18, rue du Méridien, Bruxelles. Tél. 17.60.80.



# COMPTOIR BELGE DE CONSTRUCTION

S. A., Rue du Magistrat, 38 (Av. Louise)

IXELLES-BRUXELLES

— Téléphone : 48.91.58 —

BUREAUX OUVERTS DE 8 A 18 HEURES  
et sur RENDEZ-VOUS, MEME LE DIMANCHE

SUCCURSALES :

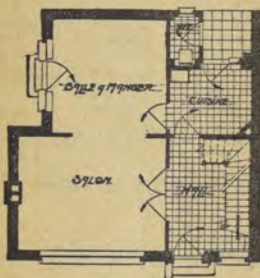
GAND : 83, rue des Rémouleurs. — Tél.: 125.81

ANVERS : 31, rue Louise. — Téléphone : 303.41

## MAISON BOURGEOISE

SIX METRES DE FAÇADE

68,200 FRANCS (OLE SUR  
PORTE)



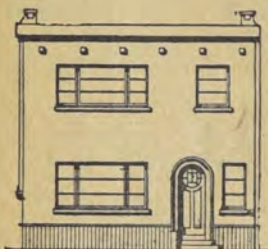
COMPRENANT :

Sous-sol: Trois caves.

Rez-de-chaussée: Vestibule, cuisine, salle à manger, salon, W.-C.

Premier étage: Deux chambres à coucher, une chambre d'enfant, toilette.

Pour le prix ci-dessus, cette maison est fournie terminée, c'est-à-dire pourvue de cheminées de marbre, installation électrique, installation complète de la plomberie (eau, gaz, W.-C., etc.), boiseries vernies et peintes en trois couches à l'huile, tapisserie, évier et W.-C. installés. Plans d'exécution compris dans le prix, ainsi que la surveillance des travaux par des architectes brevetés. Nombreuses références.



GRANDES FACILITES DE PAIEMENTS SUR DEMANDE

Cette construction reviendrait à 113,700 francs à Etterbeek, à 150 mètres des trams 24, 25, 26, 35 et 90.

Cette même maison construite avenue René Stevens, à Auderghem, trams 31, 35, sur un terrain de 26 mètres de profondeur, coûterait 100,700 francs.

Ces prix de 113,700 et de 100,700 francs comprennent absolument tous les frais et toutes les taxes ainsi que le prix du terrain, les frais de notaire et la taxe de transmission, les raccordements aux eaux, gaz, électricité et égouts.

Nous sommes à votre entière disposition pour vous faire visiter nos chantiers et maisons terminées; dans ce but, une voiture est gratuitement mise à votre disposition.

Ecrivez-nous ou téléphonez-nous, un délégué ira vous voir et donnera tous renseignements complémentaires sans engagement de votre part. AVANT-PROJETS gratuits. Nous exécutons toutes transformations et CONSTRUCTIONS SUR TOUS TERRAINS. C.B.C.

possible, pendant de nombreuses années, pour les agents méritants.

Une telle pratique, qui tend à paralyser dès le début, et pour une durée assez longue, les efforts accomplis dans le but d'améliorer le fonctionnement de nos administrations devrait être condamnée sévèrement et combattue avec la dernière énergie. Seule une campagne de presse est susceptible de prévenir ces abominables agissements, en alertant l'opinion publique.

Un fonctionnaire du Ministère du Travail  
et de la Prévoyance sociale.

### Petits rentiers de la Caisse de retraite

On demande un Bruxellois de bonne volonté.

Mon cher Pourquoi Pas ?

J'applaudis des deux mains aux articles de C. P. et de J. G. Liège. Les rentiers ou aspirants ayant donné leur petit avoir à la C. de R. en monnaie « OR », sont sûrement victimes d'une injustice, involontaire peut-être, mais néanmoins flagrante, et ils regardent l'avenir avec mélancolie.

J'estime qu'un groupe et un mouvement sont nécessaires si on veut mener la chose à bien. Plus nombreux on sera, et plus de chance on aura.

Ce qu'il nous faudrait, c'est la création d'un Comité provisoire avec siège à Bruxelles pour pouvoir établir nos revendications sur des bases très nettes.

Ne trouverions-nous pas un brave Bruxellois, victime lui aussi de la situation, qui consentirait à concentrer le mouvement ?

Il y en a tellement dans notre cas, que je ne doute pas du succès si nous le voulons sérieusement.

Je m'en réfère à MM. C. P. et J. G. Liège pour obtenir leur appréciation.

Un Hennuyer.

LA CARLINGUE « C'est la Taverne à JUJU »,  
19, rue Pépinière, P<sup>o</sup> Namur

### Trop de « monuments » mal venus

Comment accepte-t-on pareils navets ?

Mon cher Pourquoi Pas ?

On vient encore d'inaugurer quelque part un monument qui prétend être un hommage à la reine Astrid. Ce monument est abominable, comme beaucoup de ceux qui existent déjà.

N'est-il pas triste de constater que l'exécution d'un sujet si émouvant ait été confiée, presque partout, à des mains ignorantes et à des esprits vulgaires ?

Quand un quelconque bourgeois désire la reproduction de traits chéris, il exige que le photographe lui soumette une épreuve permettant de contrôler la science de l'opérateur, la ressemblance, l'aspect d'ensemble, la valeur artistique du travail.

N'est-il pas triste que l'effigie de notre chère reine n'ait presque jamais été l'objet de ce soin et que les résultats soient si lamentables.

Combien le Roi doit être révolté du peu de respect que témoignent presque tous ces... monuments dans l'évocation plastique de celle qu'il a perdue.

H. T.

Les BELGES soucieux de confort  
descendent à

l'Hôtel ASTRID à Paris

27, av. CARNOT, la plus calme de l'Etoile

Bon gîte - Bon accueil - Bonne table - Prix très modérés



**Les merveilleuses propriétés de l'huile d'olive**

L'huile d'olive constitue le traitement idéal pour l'épiderme fragile et délicat des nouveaux-nés.

Depuis longtemps, les docteurs en ont prescrit l'emploi pour adoucir la peau et lui rendre sa fraîcheur et sa souplesse. C'est aussi un des plus anciens secrets de beauté connus, dont l'Orient, la Chaldée et l'Égypte se sont transmis jalousement la recette à travers les âges. Et de nos jours encore, les vertus embellissantes de l'huile d'olive ont gardé toute leur autorité. L'action de l'huile d'olive s'explique, scientifiquement, d'une manière très simple. Elle « fond » littéralement à la température du corps, pénètre dans la profondeur des pores, doucement, sans jamais provoquer la moindre irritation.

La peau, nettoyée, embellie, libérée de toute impureté, recouvre ainsi la vie et la splendeur de la jeunesse.

Si 20.000 experts dans le monde entier s'accordent à reconnaître la puissante efficacité du savon Palmolive, c'est précisément parce que, dans sa composition, l'huile d'olive se mélange généreusement à l'huile de palme. Cette opinion est d'ailleurs confirmée par celle de millions de femmes qui doivent à Palmolive l'incomparable éclat de leur teint.



Déjà fiancée...

A PEINE 18 ans! et combien, déjà, ont sollicité sa main. Pourtant elle n'est pas riche, et il en est de plus jolies qu'elle. Mais ce qui attire et séduit irrésistiblement, dès qu'on l'approche, c'est sa peau veloutée, son teint pur, éblouissant, qu'elle doit à Palmolive...

Grâce à l'huile d'olive qu'il renferme, le savon Palmolive adoucit l'épiderme et lui donne l'incomparable éclat de la jeunesse. La mousse de Palmolive constitue, à elle seule, tout un traitement de beauté...

**Encore les notes de la gamme**

Où M. Albert Mockel, académicien belge, apporte la clarté.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Votre erreur est vraiment assez drôle, car si les noms donnés aux sept notes de la gamme sont, comme vous l'affirmez, « les sept premières syllabes de l'hymne de saint Jean : « Ut queant », etc. il faut nous résigner à solfier « ut que a » au lieu de « ut ré mi ». ... Et pourtant, vous n'êtes pas très loin de la vérité. Les noms donnés par Guy d'Arezzo aux six premières notes de la gamme sont les syllabes initiales de six mots choisis pour leur intonation dans l'hymne en question : « ut resonare mira famuli solve labii ». Une septième note, ajoutée plus tard à la gamme, fut désignée par les lettres « s » « i », qui sont les initiales de « Sancte Johannes », derniers mots de la phrase latine.

Pour comprendre celle-ci, il faut la compléter (ce qu'en général on néglige dans la citation). Ne vous donnez pas la migraine, comme cela m'est arrivé jadis, à chercher un sens profond dans « ut resonare mira famuli solve labii ». Autant vaudrait vous échinier sur « Allons patrie gloire tyrannus levé compagnes », que j'emprunte à la *Marseillaise*. Rétablissons dans l'hymne les mots supprimés, et nous aurons cette invocation, d'une forme aussi serrée en latin que celle de Valéry en français :

« Ut queant laxis resonare fibris mira gestorum famuli tuorum, solve poluiti labii reatum, sancte Johannes. »

Ce qui veut dire, si je ne me trompe : « Afin que tes serviteurs, quand les cordes seront détendues, puissent faire

retentir les merveilles que tu as accomplies, libère de sa faute une lèvres souillée, ô saint Jean ! ».

Mais le principal de tout cela, vous le trouverez dans *Litté*.

Albert Mockel.

**Le budgétivore se défend**

Pourquoi lui tombe-t-on toujours dessus ?

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Le « désabusé », auteur de la lettre « Trois cents millions qu'on trouvera... dans nos poches », parue dans votre numéro du 8 courant, exagère. Il serait intéressant de savoir ce que pensait le désabusé, il y a quelques années, lorsque la cohorte des « non-officiels » se riaient des budgétivores, traités à cette époque comme des citoyens de seconde zone.

En outre, il semble ignorer qu'à la dernière chute de l'index, ces mêmes budgétivores dont il parle, ont vu leurs ressources réduites de plus de 20 p. c.

Enfin, chose paradoxale, sait-il que ceux qu'il critique aujourd'hui ont versé pendant plusieurs années, jusque 3 p. c. de leur traitement au profit des « non-officiels », victimes souvent, il faut bien le dire, de leur propre imprévoyance.

Soit, tout n'est pas rose pour tout le monde, actuellement, mais pourquoi faut-il que ce soit toujours sur les mêmes que l'on crie haro ?

*Un budgétivore dont on abuse.*

**HYGIENE -- CONFORT -- SANTE**

grâce à l'adoucisseur d'eau

« **SILCA** »

67, rue de la Victoire -- BRUXELLES -- Tél. 37.89.52

**LES BIJOUX ET MONTRES**

S'ACHETENT EN CONFIANCE CHEZ

**G. AUREZ-MIEVIS**

125, BOUL ADOLPHE MAX, BRUXELLES

GRAND ASSORTIMENT DE BAGUES DE FIANÇAILLES



Mesdames,  
Messieurs,

### Pour vos POSTICHES

adressez-vous à la

**MAISON GILLET**  
99, Boulevard Emile Jacquain, BRUXELLES

### Appel aux trapus en math.

L'œuvre « Asiles des Soldats Invalides Belges », embarrassée pour organiser sa tombola, fait appel aux lumières de nos X-men.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

De fidèles lecteurs — bien sûr — font appel à ceux de vos lecteurs forts en math et surtout en calculs de probabilités. Voici le problème, simple en apparence, mais plus compliqué qu'il n'en a l'air :

Nous opérerons sous peu le tirage d'une tombola pour laquelle 24.999 billets ont été émis.

Pour procéder au tirage des numéros gagnants, nous avons envisagé la solution suivante :

Constituer des sacs contenant les dix chiffres de 1 à 0 ; a) pour les unités ; b) pour les dizaines ; c) pour les centaines ; d) pour les mille.

et un sac (le cinquième) destiné aux 10,000 comprenant : 4 chiffres 0, 4 chiffres 1, 4 chiffres 2.

Cette dernière répartition a été jugée indispensable pour maintenir l'équilibre des chances, attendu qu'il n'y a que 25.000 — 1 billets.

Voyons maintenant ce qui va se passer :

Du sac des 10,000, on ne pourra tirer qu'un 0, un 1 ou un 2 ;

de l'autre sac, on pourra tirer tous les chiffres de 1 à 0.

En supposant que l'on tire du premier sac un 2 et du deuxième sac (celui des 1,000) un 8 par exemple, tout notre système s'écroule, car le numéro 28,000 n'existe pas.

Et il faudra cependant que ce deuxième sac (celui des 1,000) contienne tous les chiffres de 1 à 0, car notre système est pratique et répond à notre but pour autant que l'on extraie du premier sac le chiffre 0 ou le chiffre 1.

Il y a une solution de deux sacs des 1,000 : un contenant 0+9 chiffres et un autre contenant 0+4 chiffres.

On devrait se servir du second sac lorsque le premier numéro sortant est un 2, soit donc 2,000.

Se trouverait-il parmi vos lecteurs un spécialiste qui voudrait bien nous dire si la solution préconisée est exacte et équitable ou nous en soumettre une autre ?

Avec nos remerciements, etc.

Le Directeur de l'Œuvre  
« Asiles des Soldats Invalides Belges »

### Sur les 75 p.c. de réduction

Et ce qu'ils deviennent parfois.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Etant ancien combattant, parmi les plus jeunes volontaires de guerre, je viens de bénéficier des 75 p.c. de réduction sur les chemins de fer. D'autre part, je suis voyageur de commerce et j'ai, de ce fait, un abonnement Eh bien, ce n'est pas moi qui tire profit de mes 75 p.c. de réduction : c'est... mon patron ! Lequel patron, ayant plusieurs anciens parmi ses voyageurs, voit son chapitre « dépenses » singulièrement allégé — et menace de nous flanquer à la porte si nous rouspétons.

Est-ce juste ? Est-ce cela qu'a voulu le gouvernement ? Et dire que ce patron, comme pas mal d'autres, qui agit comme lui, est lui-même un ancien !... V. G.

### On nous écrit encore

— Un parent qui était à bord de l'« Elisabethville », qui a quitté Anvers le 10 septembre, m'écrit ceci : « Au départ, je ne sais si tu l'as remarqué, un canot automobile transportant des prêtres et d'autres personnes a suivi le bateau. Tous chantaient à tue-tête le « Vlaamsche Leeuw » et arboraient une grande bannière jaune au lion noir. Ils saluèrent le départ de l'« Elisa » par des cris de « In Congo vlaamsch ! » Et les soixante prêtres qui étaient à bord d'applaudir et de se réjouir d'un spectacle que je qualifie simplement d'éceurant. — Une fidèle lectrice.

— Pourriez-vous nous dire comment, d'après la fameuse commission de toponymie, devra s'écrire le nom de notre localité ? Devrons-nous le maintenir tel quel ou dirons-nous Ecaussinnes-van-Edingen ? — L. C.

— Des chefs de section et des commis des accises exerçant dans les succursales des accises à la frontière grand-ducale doivent encore actuellement effectuer des prestations de douze heures consécutives par jour, c'est-à-dire de 7 heures à 19 heures, sans compter le temps nécessaire pour se rendre aux dits offices. Ce qui fait exactement septante-deux heures par semaine. 72 — 48 = 24 heures supplémentaires. — Un abonné.

*Timbrologie :*

Quel courrier, cette semaine ! De gentils remerciements pour les quinze enveloppes distribuées la semaine dernière, de nouvelles candidatures, des envois généreux. Signalons



## LE RENOVA'

Les chauffe-bains  
distributeurs d'eau chaude  
« RENOVA »  
vous procurent confort & bien-être

91-95, rue Saint-Denis, Forest-Bruxelles.

## SAISON D'HIVER DANDY

pour vous servir, a assemblé en  
ses divers magasins un choix  
immense de vêtements de  
saison, de qualité et de fini  
impeccables, à des prix  
imbattables.

BRUXELLES : 54, rue Neuve  
45, rue Haute

LIEGE : 48, rue Léopold

CHARLEROI : 45, rue de la Montagne.



# ADOLPHIE DELHAIZE & C<sup>IE</sup>

MAISON FONDÉE EN 1866

## DANS NOS DIVERSES MAISONS

PORTE DE NAMUR: 13, chaussée d'Ixelles. Téléphone: 11.18.54  
 PORTE LOUISE: 15, avenue Louise. — Téléphone: 11.71.13  
 BARRIÈRE DE ST-GILLES: 1, chauss. d'Alsemberg. Téléphone: 37.73.25  
 25, av. Wielemans-Ceuppens. Tél. 44.51.24  
 98, avenue Brugmann. Téléphone: 44.42.55

## TOUTE L'ALIMENTATION GÉNÉRALE

**Epicerie, Confiseries, Vins & Liqueurs, Charcuterie  
 Volaille, Gibier, Fruits & Légumes, Poissons.  
 SERVICE RAPIDE DE LIVRAISON A DOMICILE**

tout d'abord les dons qui nous sont parvenus: « La Fraternelle des Grenadiers combattants, A. S. B. L. » vient en tête avec une grosse enveloppe dont le contenu ira certainement à nos invalides de guerre; G. M. XL nous a remis une belle collection de timbres tchécoslovaques; une autre belle collection de la République Argentine est destinée à nos petits philatélistes; D. D. nous a envoyé de beaux timbres du Congo et deux enveloppes contenant des doubles nous ont été renvoyées, ce qui est un joli geste de « solidarité timbrologique ».

La lettre la plus touchante qui nous soit parvenue est celle d'un grand mutilé (plus de jambes et plus qu'un seul bras !) qui vient se joindre à notre famille. Nous allons, n'est-ce pas ? le soigner de notre mieux et, pour commencer, nous lui avons envoyé un album.

Et, à propos : les vieux catalogues seront toujours reçus avec reconnaissance.

???

— Un jeune ménage de commerçants fit de mauvaises affaires et se ruina. On a vendu jusqu'aux meubles pour vivre. Il y a aussi un tout jeune bébé qui souffre des privations. Nous demandons du travail pour la mère, comme femme à journée, et pour le père n'importe quelle occupation qui les tire de ce mauvais pas. Il a fait deux années d'école de mécanique et sait conduire. — B., Bruxelles.

— On nous demande par l'intermédiaire de nos généreux lecteurs quelques livres de lecture, romans sérieux, etc. (français, flamands et anglais), pour maman allongée depuis longtemps et pour longtemps. — A. V. Aud.

— Un petit pensionné de 68 ans vit dans la détresse, tout seul. Ancien ouvrier placeur de chauffage central voudrait s'occuper d'entretien d'installations. Ça lui permettrait de mettre un peu de beurre sur son pain. — E. de B., E/V.

— H. D., 37 ans, de Saint-Gilles, cherche place comme employé, représentant, magasinier. Etudes moyennes. Cite de bonnes références.

— Jeune Anversois de 31 ans, présentant bien, ayant

fait ses études moyennes et divers stages comme aide-comptable dans la métropole, connaissant le français, le flamand, l'allemand et un peu d'anglais, cherche place. Bons renseignements. — E. S.

— G. C., 60 ans, ancien typo, ayant travaillé 40 ans dans la même maison, cherche place d'huissier, de portier, de garçon de courses ou même de veilleur. Il est seul, a mangé toutes ses économies et voit s'approcher l'hiver avec appréhension.

— Mme Ch., 48 ans, seul soutien de sa vieille maman, remise d'une sérieuse maladie, cherche occupation comme femme de ménage.

— Voici un cas vraiment lamentable. La femme, ancienne infirmière visiteuse, fille de bonne famille, mais ruinée. D'ailleurs orpheline. Doit subir une opération. Le mari chôme et ne trouve pas à se caser. Ferait n'importe quoi : emballer, magasinier, manoeuvre. Ce ménage a un bébé de 17 mois. Le loyer est en retard de deux mois, le propriétaire montre les dents. Samedi, il y avait 25 centimes en caisse ! La femme est estimée de ses voisins pour les soins qu'elle donnait spontanément aux gosses malades, aux moribonds. Qui les prendra comme concierges, par exemple, ou pour les charger des soins multiples à donner aux enfants? — Ecrire à P. P. sous D., Bruxelles.

— Cette semaine, la liste des donateurs s'allonge, s'allonge. Jugez-en : A. P., Genck, 10 fr.; J. B., W. S. P., 5 fr.; F. P., Ekeren, 5 fr.; la 3/4 Flamande habitant la Wallonie, 10 fr.; H. B., Theux, 5 fr.; J. D., Liège, 5 fr.; Mme D., Merxem, deux paquets de jolis vêtements et sous-vêtements pour gosses de 4 à 5 ans; V. C., E. V., une paire de bas et de chaussettes, une chemise, deux Lacoste, deux blouses, un pardessus, deux pull-over, une écharpe, trois paires de chaussures, joutets et revues; L. H., Morlanwelz, 5 fr.; R. P., E. V., 5 fr.; M. F., Deynze, 10 fr.; L. V. 38, 5 fr.; Th. M., Saint-Gilles, 100 fr.; Wanze, 10 fr.; Chev. R. de B., 10 fr.; G. S., Bressoux, 5 fr.; V. P., E. V., 5 fr.; J. 1907, en timbres, 5 fr.; J. H. L., Aketi, 50 fr.; Rama, deux paires

## Boulevard du Jubilé

FACE AU SQUARE DES LIBERATEURS

Superbes Appartements en construction  
 127,000 et 132,000 FRANCS

Renseignements à :

L. D. MEUNIER, Arch., av. Nouvelle, 54, tél. 48.26.76  
 Alph. VAN IMPE et Fils, entrepreneurs,  
 627, boulevard de Smet de Nayer, tél. 26.92.59.

**KAPPEL** PORTABLE NEUVE  
  
 975 Fr  
 COMPTANT  
 ou 50 fr. par mois  
 GAR. 2 ANS  
 167, BOUL. ANSPACH BRUXELLES

CATALOGUE N° 109 ET ESSAIS SUR DEMANDE

AGENCE DE CHARLERO 72, RUE GRAND CENTRAL

MACHINE CALCULER **CORONA** IMPRIMANTE NEUVE  
  
 1975 fs  
 Comptant ou 100 fs par mois  
 167, BOUL. ANSPACH  
 Et. REYBANT Bruxelles



## "VRAIS JUS DE FRUITS FRAIS"

recommandés pour votre santé par le corps médical.  
SPECIALITE DE SALADES DE FRUITS FRAIS

11, RUE DE LA REINE, 11  
BRUXELLES - MONNAIE

Même direction qu'au Zoute, rue des Vagues

BIERES FINES — APERITIFS  
VINS — BUFFET FROID

de chaussures dames et 5 fr.; J. M., Jette, 5 fr.; D. D., que N.-D. de Bon Secours exauce ma demande, 10 fr.; L. T., lecteur assidu, 5 fr.; Pour notre bon vieillard de 82 ans, les envois se sont multipliés : de C. B., 10 fr.; d'un lecteur qui espère que nous recevrons beaucoup pour adoucir son existence, 10 fr.; de L. G., Uccle, 10 fr.; de F. D., Wasmes, 20 fr.; de H. D. P., 100 fr.; de L. P., Liège, 100 fr.; de Fr. V., 50 fr. Il va être comblé! Sont impatiemment désirés: encore des vêtements d'hiver pour tous les âges des deux sexes, et une layette pour un bébé attendu dans trois mois. Merci.



## Maison Opdegraaf

113, avenue de la Toison d'Or  
BRUXELLES

TAILLEUR CIVIL  
ET MILITAIRE

maintient ses anciens prix  
malgré la forte hausse

Ses costumes militaires à partir  
de 650 fr.

SON BEAU MANTEAU A 875 FR.



Du Soir, 2 octobre, compte rendu de la reprise, à la Monnaie, du « Songe d'une nuit d'été » :

...Mme Clairbert n'a pas faibli un instant sous le poids du rôle de la Reine où s'accumulent les artifices les plus périlleux du « bel canto ». Les traits déliés et rapides qui agrémentent la partie vocale et qui fusent hardis et vifs dans la stratosphère de la glotte...

Les frères Piccard, aéronautes patentés, S. G. D. G., ont dû boire du lait...

???

De la Nation belge, 2 octobre :

Cour d'assises de la Flandre Occidentale. Le crime de Bredene.

Le témoin, médecin légiste, déclare que la blessure atteignait en profondeur l'épine dorsale. La mort doit avoir été spontanée.

Une embolie? Et pourtant l'accusé a été condamné.

???

La chaussure fait l'homme et la

CREME ECLIPSE fait la belle chaussure.

???

De l'Indépendance, 3 octobre :

— Galerie Royale, rue Royale, 200, exposition de 14 femmes peintes (jusqu'au 13 octobre).

Il serait peut-être plus difficile de réunir une exposition de quatorze femmes non peintes.

???

De la Nation belge, 7 octobre :

Une réception à la L. V. B. M. Martougin reprit la parole pour féliciter les autres champions.

On buva alors une coupe de champagne en leur honneur. Et on les acclama chaleureusement.

???

## Pour MAIGRIR sans DANGER

Prendre un Grain de Vals, au repas du soir, laxatif, dépuratif, amaigrissant, de composition végétale et othérapique, qui régularise les fonctions digestives et la combustion des graisses. Le flacon de 25 grains, fr. 5,50 — 50 grains, fr. 9. Toutes pharmacies.

???

Du Soir, 9 octobre :

Perdu à Bruxelles poudre à la légation de rondre à la légation de l'Iran, rue Gachard.

Qu'est-ce qu'on a perdu? Une poule persane?

???

De l'Indépendance, 10 octobre :

Entremets de fruits — Poires farcies Préparez les poires et la crème comme dans la recette qui précède.

Dans la recette qui précède, on lit qu'il faut briser les os, la tête et les faire revenir avec carottes, oignons, thym, laurier.



De la Nation belge, 12 octobre :

Une valise mystérieuse. — Dimanche, vers 17 h. 30, deux jeunes gens, âgés de 18 à 20 ans, ont jeté dans les eaux de la Senne, à hauteur de la rue des Mégissiers, une valise. La valise a été repêchée; elle est en toile cirée brun foncé, elle porte une étiquette : « Verona Italia ». Elle neufs de lieutenant du 1er régiment demeurant à Reckem, s'est jetée contre de chasseurs à cheval.

Cette valise doit appartenir à un prestidigitateur.

???

De l'Express, 30 septembre :

— Un peu plus loin, au pont d'Amercoeur, un autre cycliste, M. Charles B., a été tamponné par l'auto de M. Pierre S., habitant Maestricht.

Pierre S. fiedMelaoineloaimelelaoin.

Le cycliste s'en est tiré avec quelques contusions.

Mais M. Pierre S... nous paraît bien mal en point.

???

De Vers l'Avenir, 2 octobre :

Chronique fossolse :

Au tribunal de la Justice de Paix, les affaires civiles sont reprises normalement depuis le 15 septembre dernier...

Jusqu'à ce jour, les affaires civiles se chiffrent à plus de

sa naissance, marche à quatre pattes... De plus, elle sait parler et lire et même écrire avec ses pattes de devant.

Si elle sait parler avec ses pattes de devant, que sait-elle bien faire avec ses pattes de derrière ?

???

De la Gazette de Charleroi, 9 octobre :

Prise d'armes.

...et les officiers passent dans les rangs où les boutons d'acier, les éperons, les épées peignent de fugitif éclats très éteints par un soleil qui joue à cache-cache avec les nuages.

Heureusement pour les officiers qui n'avaient sans doute pas de masque.

???

De Ric et Rac, 6 octobre :

Anvers est si mouvementé, le soir... Nous y avons découvert la poésie nouvelle dans ces longues promenades par le tunnel creusé sous la Meuse...

...et au bout duquel nous avons trouvé les célèbres grottes de Han, à Courcelles-Motte.

H. 440

## Voilà le BON FILON!



Si vous souffrez de constipation intermittente ou chronique, demandez votre guérison à un remède naturel, non à des drogues. Confiez-vous aux plantes mises à votre disposition par l'inépuisable Bonté de la Nature. Prenez matin et soir, pendant quelques jours, une infusion d'Herbesan, mélange bien dosé de 14 plantes choisies et récoltées au meilleur moment et aux endroits les plus favorables. Vous serez satisfait.

« Etant d'une nature très constipée, nous écrit, M<sup>me</sup> J. L., rue Baiguerie, à B., j'ai essayé toutes espèces de remèdes sans arriver à de bons résultats. J'ai lu avec beaucoup d'intérêt votre brochure Herbesan, ce qui m'a décidé d'en acheter un paquet. Depuis que je suis le traitement de ce produit, je me sens bien, je dors mieux et l'appétit est revenu. Je suis heureuse d'avoir trouvé le bon filon et je vous en remercie infiniment. »

Réf. 127/150

★ fr. 7.50 la grande boîte.  
fr. 15 la cure complète.  
fr. 25 la cure familiale.

Anc. Maison Louis Sanders, S. A.  
Bruxelles.

**HERBESAN**  
LA SANTÉ PAR LES PLANTES.

1,000 au rôle général. Les affaires de police sont aussi en importance. Ceci démontre que notre Justice de paix est très prospère et sait très bien tenir sa place de chef-lieu de canton.

Ah! qu'on est fier d'être Fossols, quand on regarde le rôle de la justice de paix!

???

De l'Express, 3 octobre, ce titre :

C'est le 28 octobre que le fuhrer se rendrait en Italie

Cet octobre-là ne ressemblera pas à tous les autres, évidemment.

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 88, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes en lecture. — Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas avec une sensible réduction de prix. — Téléphone 11.13.22 jusque 7 heures du soir.

Le nouveau catalogue de la Lecture Universelle vient de paraître. Un volume relié (900 pages). Prix : 15 francs.

???

De la Gazette de Liège, 4 octobre :

Un phénomène à la foire de Liège.

Née de parents normaux à Vienne, Miss Lionella, depuis

De Paris-Soir, 9 octobre :

...l'autopsie de ce dernier laisse en effet le droit de croire que le rentier stéphanois se donna volontairement la mort à coups de couteau avant de se jeter à l'eau.

Le mort qui se noie.

???

### Pour le Mémorial de Küsnacht

L'Œuvre Nationale des Invalides de la Guerre, sous la présidence de Mme la princesse Jean de Mérode, vient de faire éditer un petit calendrier de poche dédié à la Mémoire de S. M. la Reine Astrid.

La couverture, en soie bleue de Suède, est ornée du monogramme A surmonté d'une couronne royale et le calendrier contient 23 reproductions en héliogravure des principales photographies de notre regrettée Souveraine.

Les bénéfices de la vente de ce « Calendrier du Souvenir » sont destinés à couvrir les frais de construction et d'entretien du Mémorial qui a été élevé, à Küsnacht, par l'Œuvre Nationale des Invalides de Guerre et la Fédération Nationale des Invalides, à S. M. la Reine Astrid.

On peut se procurer ce petits calendrier, au prix de cinq francs, dans tous les magasins et au Siège de l'Œuvre Nationale des Invalides de la Guerre, 79, chaussée d'Ixelles, à Bruxelles. (Envoi par la poste, contre versement ou virement de fr. 5.70 au C. C. P. 630.64-O.N.I.G.-Ressources, 79, chaussée d'Ixelles, à Bruxelles.)



AU  
CAFÉ

# QUART

## VICHY-CELESTINS

Apéritif hygiénique

Digestif parfait

ATTENTION A LA FRAUDE

VÉRIFIER  
si capsule et goulot  
de la bouteille  
portent  
bien le Disque :



### Correspondance du Non ON REPOND

— Pour l'aimable Wallonne cent pour cent. — Souffrez qu'à mon tour je ne sois pas de votre avis. Tous les étymologistes vous diront que le vocable en question — ainsi que ses dérivés — sont issus du latin classique « *coelus* », désignant certaine partie du corps humain. Voir notamment les Dictionnaires de Scheler, 1888 et de Bloch, 1932). « Dans le Midi, où ce terme malhonnête s'emploie avec le sens propre de l'italien, il a, en outre, toutes sortes de sens injurieux. » (Pierre Larousse, « Grand Dictionnaire », 1869.)

Du jeu « si populaire en Wallonie », il n'est pas question un seul instant. Mieux : il n'en est même pas fait mention !

Qu'au cours des siècles, le sens péjoratif initial du mot se soit émoussé, c'est certain ; mais cela ne change en rien son état civil. — Eug. Pletinckx, Anderlecht.

Une VICTOIRE  
de la  
science



LES  
PRODUITS

# Marlaine

PARIS

LES PRODUITS DE BEAUTE - MARLAINE - qui jouissent d'une grande vogue en France, en Amérique, en Angleterre et en Norvège, sont introduits en Belgique, où ils obtiendront le même succès : sa crème, ses fards, ses fonds de teint, ses poudres, son rouge à lèvres, spécialement étudiés pour rendre à la peau sa douceur, sont en vente chez les principaux coiffeurs et parfumeurs du pays. Afin de faire apprécier sa crème, nous enverrons un petit pot d'essai contre fr. 1,40.

Ecrire : MARLAINE, 6, rue de la Linéire, 6, BRUXELLES.

— Pour L. D., Forest. — Je viens précisément de lire dans un bon ouvrage français une expression analogue à « des plus honorables » avec l'adjectif au pluriel. M'est avis que l'explication fournie par M. L. D. conduit précisément au pluriel. Il écrit en effet « un rôle honorable parmi les plus », formule qui, en se complétant tout naturellement par « honorables », requiert la suppression du qualificatif singulier qui reste sous-entendu. M. L. D. trouvera sans doute bon d'écrire « ce rôle est un des (parmi les) plus honorables » (avec s) ; qu'il supprime et sous-entende « un », il lui restera la forme critiquée. A moins toutefois, qu'on ne puisse considérer « des plus » comme locution adverbiale analogue à « très » ou « fort », auquel cas l'adjectif singulier s'impose. Mais pourrait-on, par exemple, répondre à la question : « Ce rôle est-il honorable ? » par : « Il l'est des plus », comme on dirait : « Il l'est fort » ? — L. B., Liège.

— Pour L. B., Woluwe. — Tout éleveur sait ce que signifie « mener à l'âne ». Vous savez comment on obtient des mulets et des mules. De là, par analogie, quand il nous arrive de reconduire, chez elle, auprès d'un mari un peu bêta, une femme jolite et spirituelle, nous ne pouvons nous empêcher de penser à la jument menée à l'âne. — H. M. 34.

— Pour L. B., Woluwe. — Voici un autre avis : « mener l'âne » signifie au figuré : voir faire par autrui ce qu'on aurait voulu faire soi-même. Quant au sens premier de l'expression, il se trouve notamment dans Rabelais : « Comment ! tout le monde chevauchera, et je mènerai l'âne ! ». Que ce passage ait donné naissance à la locution figurée reste, bien entendu, à établir ! — Eug. Pletinckx.

— Pour G. J. H. 13a. — Il ne faut pas confondre « Histoire » avec histoires. Dumur est un romancier plein d'imagination. Les romans « Nach Paris », « Croix-Rouges et Croix-Blanches », « Le Boucher de Verdun », ont, au point de vue historique, la même valeur que le « Voyage à la lune » de Jules Verne. Pour connaître la vérité, il faut attendre derrière un volet que la Vérité, femme nue, vienne à passer... Et quand vous l'aurez vue, vous n'oserez jamais la raconter ! — H. M. 34.

— Bricart. — Faut-il écrire : « des chaussures sur mesures » ou « ...sur mesure » ? Le Dictionnaire de l'Académie ne répond pas formellement à la question ; il cite, au mot « mesure », cet exemple : « Le tailleur a pris ses mesures pour lui faire un costume. » Mais, d'autre part, Littré donne les exemples suivants : « Se faire prendre mesure d'un paletot » et « le cordonnier lui a pris mesure ». Littré rappelle d'ailleurs que *mesure* est un terme de tailleur ; c'est, dit-il, un « morceau de parchemin ou de papier long et étroit sur lequel le tailleur marque les longueurs du vêtement qu'il veut faire ». En somme, on dit plutôt : un costume, des chaussures sur mesure (au singulier).

— Pour A. N. F. : « Patelinis dont les noms se terminent en ster. — Empreinte des conquérants romains, dont le plus célèbre « Caesar ». Là où il rencontrait la résistance — la réputation de ténacité des Belges date de ce temps — il construisait des camps ou places fortifiées, dénommés en latin « castra ». Les dérivés sont : « castrer » et « ster ». De nombreuses villes anglaises comportent également cette terminaison, telles que : Winchester, Leicester, Doncaster, Chester. — W. W. B.

— Pour D. S. L. 17. — « Detti, Cesare Agostino », Maler, geb. 28 Nov. 1847 in Spoleto, † im Mai 1914 in Paris.

### TOUSSAINT A NICE HUIT JOURS

TROIS EXCURSIONS EN AUTOCAR. SAN REMO, MONTE CARLO, GRASSE, LA TURBIE. CHEMIN DE FER, PENSION, HOTEL, EXCURSIONS, TOUT COMPRIS 880 FR.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :  
BEAUX VOYAGES POUR TOUS  
28, r. Saint-Michel, Bruxelles. - Tél. 17.44.64



Schüler von Fortuny, Podesti und der Akad. in Rom. 1880 siedelte er nach Paris über. Er malte Bildnisse, moderne und geschichtliche Genreszenen, z. B. Der unbeholfene Liebhaber (Sydney), Kostümball im Opernhaus (1903), Die drei Musketeiere; u. a. m. (Extrait de « Allgemeines Künstler-Lexikon von H. A. Müller u. H. W. Singer, Frankfurt am Main, 1921-1922). Cet ouvrage ne mentionne pas le peintre Ed. Van Ryswyck, Anvers. — A. V. E.

— Pour A. D. 76. — Cela dépend, si l'on veut commenter la langue verte ou la langue courante, les journaux, annonces et publications seront d'un grand secours; mais il va de soi que si l'on veut inculquer la langue littéraire à des élèves, ce n'est pas là qu'il faut chercher ses exemples. Au surplus, il y a journal et journal, en Angleterre comme chez nous. Viendrait-il à l'idée de servir les vituperations de certaines de nos gazettes comme modèles à nos écoliers ?

— Pour C. C. C. 75. — Je ne connais d'Avogadro, chimiste italien, que le nombre qui porte son nom, N=68.10<sup>23</sup>, de molécules contenues dans 22.33 l. de gaz quelconque, à 0° sous 760 mm de pression. — L. B., Liège.

— Pour C. C. C. 75. — Je ne suis pas l'as que vous interpellez, mais je possède un dictionnaire Remy (Edition Teubner, Leipzig) et voici ce que je trouve; je traduis: « Le chiffre d'Avogadro indique le nombre de molécules contenues dans une molécule-gramme, soit 6.07-10<sup>23</sup>. » C'est une constante, vu la loi d'Avogadro (Amadeo, savant physicien, 1776-1856) qui dit: « Les volumes égaux de gaz différents contiennent un nombre égal de molécules, lorsqu'il y a égalité de pression et de température. » — Remo.

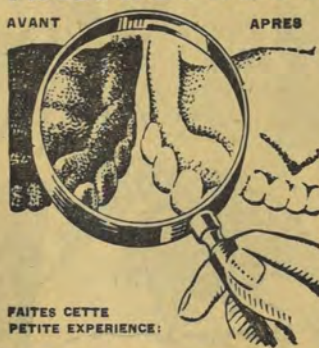
— Pour P. D. 107. — Il existe de nombreux ouvrages sérieux traitant de la photographie, mais je vous conseille, pour les débuts, de ne pas trop absorber de littérature souvent purement technique et, de ce fait, fort ardue. Visez plutôt les deux bouquins suivants — élémentaires — mais fort bien faits et qui présentent la chose sous une forme attractive et compréhensible: « Pour mieux réussir vos photos », de Marcel Natkin; prix, environ 15 francs; « Photo Almanach Prisma », prix 36 francs. Vous les trouverez dans tout magasin sérieux d'articles photographiques. Concernant les appareils à acheter, il est difficile de vous répondre sans savoir à quel genre de photographie vous désirez vous consacrer et quel budget vous comptez y investir. — Tessa 1905.

— Pour C. H. 24. — L'Encyclopédie pratique de la politesse et du savoir-vivre », par E. Cordonnier, peut être demandée à n'importe quel libraire. S'il n'a pas l'ouvrage en magasin, il vous le procurera en quelques jours. J'ai acheté le mien à Genval. — M. M. 14.

— Pour P. L. 117. — Bague de fiançailles: Les jeunes filles ne portent guère de bague avant qu'elles soient fiancées, à moins que ces bagues ne soient très simples. La première bague de valeur est celle que leur offre le fiancé. Celui-ci l'apporte le jour des fiançailles et la glisse au doigt de la jeune fille devant les seuls parents, et avant l'arrivée des invités au dîner donné en l'honneur des fiancés. Presque toujours, la bague a été choisie d'avance par la fiancée, qui peut avoir un goût particulier pour telle ou telle pierre et son revêtement. On peut offrir un diamant ou une perle, ou une émeraude, ou un saphir, ou une opale, ou telle autre pierre qui conviendra. La fiancée porte cette bague au quatrième doigt de la main gauche. L'écrin qui la contient est, en maroquin blanc, chiffé au nom de la jeune fille.

Dîner. — Les invitations pour un dîner se font soit de

## PLUS DE DENTIER MALPROPRES !



FAITES CETTE  
PÉTITE EXPERIENCE:

- 1.- Nettoyez votre dentier comme vous en avez l'habitude.
- 2.- Nettoyez-le ensuite avec Steradent ... et jugez de la différence.

Cet essai a convaincu des milliers de personnes. Le résultat vous en est garanti. Si vous n'êtes pas satisfait, vous pouvez renvoyer à la S. A. Usines Destrée, Dépt. Hygiène et Pharmacie, Bruxelles-Haren, après l'avoir employé pendant une semaine, le bidon qui vous avez acheté : la valeur vous en sera remboursée sans discussion.

Steradent, absolument inoffensif, nettoie les dents artificielles comme aucun autre produit ne le fait. Toutes les colorations, même les taches de nicotine, disparaissent comme par enchantement et sans brossage. Le mode d'emploi est très simple : dans suffisamment d'eau tiède pour recouvrir le dentier, versez une mesure de Steradent. Remuez. Plongez le dentier et laissez-le baigner toute la nuit, ou pendant votre toilette. Au moment de replacer le dentier, rincez-le bien (de préférence sous le robinet).

Steradent est en vente chez tous les pharmaciens au prix de frs. 10,- le bidon et frs. 17,50 le grand bidon (contenance double).

**Steradent**  
MARQUE DÉPOSÉE  
NETTOIE ET PURIFIE LES DENTS ARTIFICIELLES

vive voix, soit au moyen d'une carte imprimée que l'on envoie dix ou quinze jours à l'avance. — M. M. 14.

— Pour P. Piste R. D. L. — L'alcool éthylique à 94° est fabriqué en même temps que l'alcool dénaturé. Ce n'est qu'en fin de fabrication que l'on ajoute certains dénaturants à une partie de la production. Ces dénaturants ont le même point d'ébullition que l'alcool; c'est ainsi qu'en France on ajoute par hectolitre d'alcool à 90° dix litres de méthylène et un demi-litre de benzène-régie qui est un mélange de corps homologues ou toluène. Le prix de revient de l'alcool pur est sensiblement le même que celui de l'alcool dénaturé. Mais Mijneer Fysc, qui ne perd jamais ses droits, impose une taxe relativement (!) légère sur l'alcool

### Pas d'intérieur élégant sans luminaires des Ateliers DEFOSSEZ

BRUXELLES : 51, rue Marché aux Herbes (sous ss arcades)  
ANVERS : Huldevettestraat, 55

5 p. e. de ristourne aux lecteurs de ce journal contre remise de cette annonce.





... et c'est pourquoi je me sers chaque matin de la lotion Silvikrine.

Elle maintient la santé du cuir chevelu, évite les pellicules et prévient la chute des cheveux.

**La seule lotion capillaire à base de Silvikrine Pure, aliment naturel des cheveux**

Le flacon frs. 15.- dans les bonnes maisons de la branche

**Silvikrine**

*fertilise le cuir chevelu*

vendu pur (environ 55 francs par litre d'alcool à 94°). Celui servant à la fabrication de l'éther, par exemple, n'est pas plus imposé que l'alcool dénaturé. — A. D. P., Châtelet.

— Pour A. H. 18. — Répondant en même temps à nombre de demandes émanant d'étudiants désireux de se procurer tel ou tel cours et ouvrages, un groupe d'étudiants de l'U. L. B. met ses camarades en garde contre les cours usagés, illisibles, périmés, incomplets cédés à bon marché. Ce groupe édite certains cours : physique générale (M. Basse); zoologie (M. Brien), etc. Le cours de physique, première année (M. Henriot), paraîtra par abonnement, dès février. S'adresser à Mlle Liliane Thonet, étudiante en pharmacie, 25, rue Julien Hanssens, Molenbeek.

— Pour D. S. L. — César-Auguste Detti, peintre italien né à Spolète, mort à Paris (1848-1914); auteur d'œuvres

intéressantes et gracieuses : « La Fontaine de Jouvence », « Bal masqué à l'Opéra », « Un mariage sous Henri II », « Le jugement de Paris », etc. — *Un ardent crossiste.*

— Pour N. O. P. — Je possède un dictionnaire français-allemand, d'après K. Rotteck, édition entièrement refondue par G. Kister, et édité chez Garnier Frères, 6, rue des Saints-Pères, à Paris, en 1910. Céderais ce livre à tout offre acceptable. A noter qu'il est comme neuf. — J. D. B.

— Pour *Un potache.* — Vous y êtes presque. Mais « huis » étant du neutre, il faut dire « Hollandsch huis », « Vlaamsch huis ». — J. D. B.

— Vous demandez s'il existe un remède pour le psoriasis ? Il existe sûrement des livres où cette question est traitée, mais les ouvrages médicaux sont bien dangereux pour le profane. Que ne consultez-vous un médecin ? — J. 1907.

— Pour la *Congolaise en partance.* — Les coquilles « Marie-José » se font en chocolat dit « de couverture ». Impossible à fabriquer soi-même. Quant aux pistolets, ce sont des petits pains au lait dont la qualité dépend du tour de main... hélas !

— H. D. 20. — Adressez-vous aux services compétents de la maison communale de votre localité.

— Pour *Un ardent crossiste.* — Je me suis, il y a vingt ans, fort bien trouvé de la « Méthode Sanderson » (sans maître). Il y a encore la « Méthode Ollendorf »; toutes deux assez anciennes et peut-être encore en rayon chez les bouquinistes. — L. B., Liège.

— Pour l'*Enghiennois wallon.* — Nous tenons à votre disposition : « Conférences rigouillardes », créées par Dramen, et *gratis*, moyennant adresse.

— Pour E. T. — Pour obtenir les adresses d'écrivains adressez-vous à la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques, 29, rue Ducale, à Bruxelles.

— Pour F. P. 30 et l'autre correspondant non immatriculé. — Merci pour leurs indications dont je tirerai le meilleur profit. Quant à A. B. 69, je lui répondrai personnellement sous peu. — V. 496.

#### ON DEMANDE

— L'autre jour, une dame demanda si personne ne connaissait le vers :

*Il porte fièrement la honte d'être beau...*

Pas de réponse dans l'assistance. Qui connaît ce vers ? — B. S. B. Lg.

— J'aimerais posséder un livre traitant de l'histoire des armes à feu depuis le moyen âge jusqu'à nos jours (avec croquis et explications détaillées). Un lecteur de « P. P. ? » ne pourrait-il me dire où je pourrais me procurer pareil ouvrage et, si possible, à quel prix ?

Un lecteur savant ne pourrait-il me dire ce que c'est qu'un « Chiropraetor » ? Il s'agit, je crois, d'une profession mais je ne trouve nulle part trace de ce mot. — V. D. S. Gand.

— N'y aurait-il pas quelqu'un qui désirerait échanger contre des livres flamands, anglais ou autres : 1. « La terre dans le ciel », Jacquemin, Synthèse de cosmographie 2. « Géographie générale », classe de seconde (Gallouédec et M.); 3. et Atlas correspondant (Physique, première et seconde), Béthenourt.

Qui veut me céder les brochures de l'I. N. R. n. 1, 5, 6, 8 ? — D. M. 33.

— Existe-t-il à Liège un établissement d'instruction autre que l'Université où l'on enseigne l'économie politique et financière ? Dans la négative, peut-on suivre ces cours à l'Université en étudiant libre et moyennant paiement, naturellement ? — N. G. 171.

— J'ai lu, il y a quelques années, un ouvrage relatif à la

A VENDRE SUR PLANS  
173, Bd LAMBERMONT  
trams pour toutes directions  
APPARTEMENTS 155,000 FRANCS  
100 % confort et qualité.

Renseignements et pour traiter :  
Arch. A. EVBARD 28, rue Crespel, 28.  
T. 12.70.24.





stitution à Bruxelles et intitulé, je crois, « Coullisses de truxelles ». Pourrait-on m'en indiquer l'auteur et me donner les titres d'autres ouvrages relatifs à ce problème social ? — V. H., à Ath.

— Qui voudrait me prêter pour une quinzaine de jours des ouvrages suivants : 1. « L'invasion noire » ; 2. « L'invasion jaune ». Tous deux sont dus à la plume du capitaine Darrit — nom sous lequel écrivait le lieutenant-colonel Driant, des chasseurs à pied français, tombé devant Verdun en février 1916 ? — M. P. 1937.

— M'exprimant déjà avec quelque facilité en anglais, il ne serait agréable, afin d'acquérir par des conversations le prononciation plus correcte de cette langue, de faire à connaissance d'un sujet de S. M. Britannique de mon âge (25 ans). Aurai-je ce plaisir ?... — Ch. R.

— Désirant approfondir mes connaissances comptables, mais n'ayant pas les moyens de suivre des cours ni de s'acheter des livres, je serais très heureux si quelqu'un pouvait me céder à bon compte un livre traitant de façon assez détaillée de la lecture et de l'interprétation des états du bilan et un autre parlant du prix de revient. — Lecteur plus que régulier.

— Qui connaît un livre contenant le récit d'un homme nommé Dufernay (s. g. d. g.) qui fut enseveli sous son halet lors d'une énorme avalanche aux monts Diabliets ? Ses provisions lui permirent de tenir longtemps ; il se creusa une galerie souterraine et, après maints déboires, déboucha à la lumière. — R. T. 71.

— 1. Dans laquelle de ses œuvres Napoléon donne-t-il ses lois stratégiques et tactiques ; 2. qui pourrait me procurer, traduit en français, « Vom Kriege » de Clausewitz, et à quel prix ? — Remisa.

— Ne pourrait-on me fournir une liste d'ouvrages de zoologie et zoologie comparée ainsi que des titres de revues scientifiques belges dignes d'être recommandées ? Avec prix, s'il vous plaît. — J. H. R.

— Quelqu'un aurait-il une méthode de sténographie Meysmans, en flamand, à vendre d'occasion ? — T. V. 7.

— Je désire acheter la méthode de coupe « Ladevèze », en vente à la librairie Daroux. Mais où se trouve cette librairie ? — Coupeur ennuyé.

— Je suis un amateur passionné des brochures de voyage que l'on donne dans les agences, j'ai 14 ans. N'y aurait-il pas, par hasard, quelqu'un qui pourrait me procurer quelques brochures ? — M. G. 14.

— Quelqu'un voudrait-il me donner tous renseignements

utiles quant à l'obtention du diplôme — s'il y en a — de bibliothécaire ? — H. B. J.

— J'ai quinze ans et demi et je voudrais faire partie d'un groupement de scouts. Où dois-je m'adresser ? — R. B. 69.

— Une de vos nombreux lecteurs ne pourrait-il me dire si des sociétés congolaises agricoles engagent des fermiers en Belgique ? Ceci concerne un jeune homme et sa femme, habitués aux travaux champêtres. — A. N. F.

— Existe-t-il un établissement où l'on apprend à évaluer les pierres précieuses ? — R. L. 4.

— Je voudrais connaître l'adresse de l'organisme plus ou moins officiel groupant ceux qui furent les jeunes Belges déportés lors des « contrôles » des Allemands. — F. B. 41.

## Qu'y a-t-il dans votre Horoscope ? Laissez-moi vous le dire Gratuitement

Voulez-vous connaître, sans qu'il vous en coûte rien, l'avenir tel que les étoiles le révèlent, savoir si vous réussirez, être renseigné sur tout ce qui vous intéresse, affections, santé, affaires, vie conjugale, amis et ennemis, connaître à l'avance vos périodes de réussite ou de déception, savoir les pièges à éviter, les occasions à saisir, enfin mille détails d'une valeur inappréciable. Si vous voulez connaître tout cela, vous pouvez l'obtenir grâce à une lecture astrale de votre vie. ABSOLUMENT GRATUIT.



### GRATUITEMENT

Votre Lecture Astrale, ne comprenant pas moins de deux pages écrites à la machine, vous sera immédiatement envoyée par ce grand Astrologue dont les prédictions ont éveillé l'intérêt de deux continents.

Permettez-lui de vous révéler GRATUITEMENT des faits étonnants qui peuvent changer le cours de votre vie et vous apporter le succès, le bonheur et la prospérité.

Vous n'avez qu'à lui écrire en donnant votre nom et votre adresse complète, en indiquant si vous êtes Monsieur, Madame ou Mademoiselle. Mentionnez également votre date de naissance. Il n'est pas besoin d'envoyer de l'argent, mais si vous le désirez, vous pouvez joindre à votre demande 3 francs pour frais de bureau et d'affranchissement. Ne tardez pas. Ecrivez maintenant. Adresse : Roxroy Studios, Dept. A 2240, Emmastraat, 42, La Haye, Hollande. L'affranchissement pour la Hollande est de fr. 150.

Remarque — Le professeur Roxroy est très estimé par ses nombreux clients. Il est l'astrologue le plus ancien et le mieux connu du Continent, car il pratique à la même adresse depuis plus de vingt ans. La confiance que l'on peut lui témoigner est garantie par le fait que tous les travaux pour lesquels il demande une rémunération sont faits sur la base d'une satisfaction complète ou du remboursement de l'argent payé.





# L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE LA DIPLOMATIE  
DE LA POLITIQUE  
DES ARTS ET  
DE L'INDUSTRIE

— Existe-t-il à Bruxelles ou Liège un cercle ou groupement s'occupant ou étudiant sérieusement l'occultisme, non pas dans la branche hypnotisme ou spiritisme, mais bien dans le sens d'un occultisme permettant de s'améliorer spirituellement et au profit de ceux qui vivent autour de nous. — K 5, 67922.

— Où trouver le texte (allemand et français) du « Rêve d'amour » de Liszt ? — B. S. B. Lg.

— Qui pourrait m'expliquer pourquoi on dit : province de Brabant, de Limbourg alors qu'on dit province du Hainaut ? — L. V. 38.

## MAUX DE TETE

AUSI VIOLENTS QU'ILS SOIENT, NE RESISTENT PAS A **PIN-EX** NOUVEL INHALANT CONCENTRE.

GUERIT: RHUMES ET INFECTIONS RESPIRATOIRES. — ODEUR AGREABLE.

Fr. 4.50. TOUTES PHARMACIES

Etabl. LUMINEX, 31<sup>a</sup>, r. Lebrun, Bruxelles

— Je lis dans la « Gazette » du 8 octobre qu'on a tué à Libin huit cerfs, dont un douze cors. Cet animal existe-t-il ? — L. D. 34.

— Ancien crossiste ne pourrait-il dire les meilleurs ouvrages à consulter ? On consulte naturellement le Larousse (2 vol.) et le Vade-Mecum de Maxane; cependant, malgré cela, on arrive encore bien difficilement à la solution des problèmes. — *Fervent crossiste.*

## LE ROI DU CAOUTCHOUC

VOTRE FOURNISSEUR TOUT DÉSIGNÉ  
POUR VOS VÊTEMENTS



IMPERMÉABLES  
GABARDINES  
LODENS  
VÊTEMENTS DE CUIR

LE SEUL SPÉCIALISTE.  
COUPE IMPECABLE.  
QUALITÉ GARANTIE

PRIX LES PLUS BAS

60 SUCCURSALES EN BELGIQUE  
A BRUXELLES

103, BOULEV. AD. MAX  
141, RUE HAUTE

161, CH. DE WATERLOO  
51, RUE DE FLANDRE

10 % DE RIST. CONTRE REMISE DE CETTE ANNONCE 10 %

— La bibliothèque du régiment de troupes de transmission, caserne n. 1, Vilvorde, progresse. Nous remercions : F. J., Stockel; L. C., Spa; Mlle T., Dolhain, pour leurs offres généreuses et leur souhaits beaucoup d'imitateurs.

## J'AI FAIT MON DROIT!!

Des lecteurs qui furent à l'Université de Bruxelles en même temps que Malpertuis et Garnir nous ont demandé le texte de cette chanson, dont ces derniers, encore étudiants, étaient les auteurs. Voici :

I

C'est pas malin d'ach'ter d'la rente  
En spéculant sur le coton !  
Par jour, j'gagn' pas un franc cinquante,  
Mais j'ai un' chouett' position.  
Pendant qu'aux champs papa s'attèle,  
Je r'gard' jaunir les text's de loi,  
En attendant la clientèle.  
C'est pas pour rien qu' j'ai fait mon droit !

II

Je viens d'louer chaussé d'Ixelles  
— Y a presque pas d'onfrèr's par là ! —  
Un p'tit appartement modèle  
Que j'ai meublé... je n' vous dis qu'ça !  
Au lieu d'bouquins cosmopolites,  
J'ai des divans de bon aloi  
Pour les consultations... gratuites !  
C'est pas pour rien qu' j'ai fait mon droit !

## MONOCLE'S BAR

DIVERTISSEMENTS — OUVERT JOUR ET NUIT

L'établissement d'élite, le succès de la ville

21, rue du Pont-Neuf — Bruxelles  
Téléphone : 17.02.82

III

A la suit' de mauvais's affaires,  
Un' femm' m'implor' pour son mari  
Que surveille le commissaire.  
— Ah ! lui dis-je, j'en suis mari,  
Je n' puis empêcher un' poursuite;  
Mais vous pouvez compter sur moi  
Si vous voulez faire... faillite !  
C'est pas pour rien qu' j'ai fait mon droit !

IV

La premier' nuit d' son mariage  
Un ami pur comme un agneau  
— Ça arrive au meilleur ménage —  
Attrape... un rhume de cerveau.  
— N' te désol' pas, lui dis-je, Tancrede,  
J'connais ça sur le bout du doigt :  
J'vais t'indiquer le seul remède !  
...C'est pas pour rien qu' j'ai fait mon droit !

## OPTIQUE DE PRECISION

## LUNETTERIE FRANCO-BELGE

50, RUE DU MIDI  
21, RUE MARTEL Ulg - C. I. C. B.  
60, RUE DE LA  
102, RUE DE F



\*709805399\*

LIBER



## POURQUOI PAS ?



### Résultats du Problème N° 403

Ont envoyé la solution exacte : Vive Adrienne, vive Lulu, vive Mons: Cl. Machiels, Saint-Josse; Lulu viendra-t-elle bientôt?; A. Basselier, Binche; Triste dimanche, souvenir du précédent, qui fut merveilleux; Ad. Jardin, Moha; Mlle E. Van den Bergh, Huy; Ch. Leleu, Anvers; Bon point à M. Max pour parer les desseins flaminguants, J. Huet, Bruxelles; L. Javaux, Waremmes; M. et Mme Lié Manfroy, Saint-Josse; Adieu, rêves doubles et lointains: L. Maes, Heyst; J.-Ch. Kaegi, Schaerbeek; A. Ponsart, Forest; Mme J. Tracts, Mariaburg; Je t'adore, ne sois pas si têtue, Adriu, Bruxelles; Ol. de Mazières, Gand; M. Wilmotte, Linkebeek; A bientôt, Samaniolu; Mlle E. Nassel, Ostende; L. Daniel, Schaerbeek; Pet-de-nonne, Denderwindecke; K. Rossier, Uccle; L. Neuklmann, Namur; Mme L. De Decker, Anvers; Marcelle, pourquoi l'amour nous fait-il tant souffrir? YY. 46; C. Georges, Gembloux; E. Deltombe, Winterslag; Gendarmerie, XL; Marraine de Jo. Jette-Saint-Pierre; Y. Crokaert, Binche; J. Sosson, Wasmes-Briffœil; John Duff et l'agent Ca va!; Mme Yv. Herschkorn, Bruxelles; R. Grün, Verviers; Le vrai Pré-Vent, sourit à Jeanne et Gustave; L. I. N. O. La Casetta, Saint-Idesbald; E. Thémelin, Gérouville; Un ardent crossiste: Fern. Cantraine, Boitsfort; Bety et Jo. Overlaer; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; Le « génie » triomphe toujours, E. W.; Mlle A. Galloy et J. Nelis, Ixelles; Mme S. Lindmark, Ixelles; L. Leubue, Mainvault; Nelly, Monique et Léon, Tirlemont; Mme E. Brogniez, Schaerbeek; H. Froment, Liège; F. Demyttenaere, Gand; J. Fondu, Péruwelz; Alph. Leleu, Molenbeek; J. Patriarche et son fils Gaston, Obaix-Buzet; Coquanarie, Auderghem; Le vieux père Courtin, Wépion; L. Dangre, La Bouverie; H. Doulliez, Bracquegnies; A. Dubois, Midelkerke; Mme Ad. Demolder, Ostende; Mme A. Lebacqz, Manage; Mme Depasse, Ixelles; Les coupiches de Saint-Pierre; M. Pierlé, Marchienne-au-Pont; Ki sans Ko, Roux; Mlle M. Waukenne, Verviers; A. Leroy, Villers-la-Tour; Ch. Vanderlinden, Forest; Défective Godsdele, Auderghem; M. Van Hove, Sans-Souci, Keerbergen; Mme F. Dewier, Waterloo; Jeantje De Vos, Blankenberghe; J. Suigne, Bruxelles; H. Maeck, Molenbeek; M. le chevalier, on ne t'as pas sonné, ju, ju; Mme Ed. Gillet, Ostende; Strançe bintôt déhalls des flaminguants? V. D.; Enazor, fidèle crossiste, Jodoigne; Tantale, Waremmes; Lucela, Clervaux; Mme M. Smetryns, Gand; A. Godiscal, Schaerbeek; M. Joosten, Libramont; Mme A. Laude, Schaerbeek; G. Halliez, Péruwelz.

Réponses exactes au n. 402: Tonton, Eecloo; Mlle E. Nassel, Ostende; N. Klinkenberg, Verviers; P. Piret, Ans; A. Mathys, La Panne; J. Schellens, Uccle.

\*\*\*\*\*  
 Les réponses doivent nous parvenir le mardi avant-midi; elles doivent être expédiées sous enveloppe fermée et porteur — (en tête) à gauche — la mention « CONCOURS ».

### Solution du Problème N° 404

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	
1	C	A	P	T	A	T	I	O	N	T		
2	A	R	A	I	R	E		I	O	T	A	
3	P	E	T	R	O	N	I	L	L	E		
4	T	O	R	S	I	O	N		L	S	E	
5	I	L	E		D	R	O	L	E	S		
6	F	E	S	S	E	S		I	T	E	M	
7	S		T	E		M	N		R	A		
8		G	R	A	S	S	E		M	E	R	
9	B	E	A	T		U	S	E	E		I	
10	A	R	C	U	R	E		L	J	E	N	
11	I	S	E	E		R	O	A	N	N	E	

M. N. = Michel Ney

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 22 octobre.

### Problème N° 405

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Horizontalement : 1. instruction donnée par l'auteur aux acteurs grecs; 2. affermer une terre — vaut mieux qu'une perle pour un coq; 3. ville de Suède — rescrit turc; 4. dieu phénicien — langue — tout contre; 5. initiales d'un historien allemand m. en 1896 — bistrot; 6. ville d'Espagne — suffixe, diminutif; 7. labié — abréviation honorifique; 8. le chien l'attend avec impatience — sport; 9. dieu — concerne les vaisseaux de guerre; 10. fleuve d'Italie — ancienne forme d'une chose courte; 11. montagne — assortir des couleurs.

Verticalement : 1. méditant — parfois difficile à franchir; 2. collision de plusieurs corps — entraîne toujours un risque; 3. pesa — ville de France; 4. prénom masculin conjonction; 5. argile — hérétique; 6. démonstratif — peau-rouge — redoublé; gâteau; 7. ville du Chili — initiales d'un écrivain et directeur de théâtres m. en 1870; 8. religieux; 9. les indigents tures y sont nourris — déconseillé par le boucher Avinain; 10. canard — amaryllidée; 11. proche — cela cause du tort aux moissons.



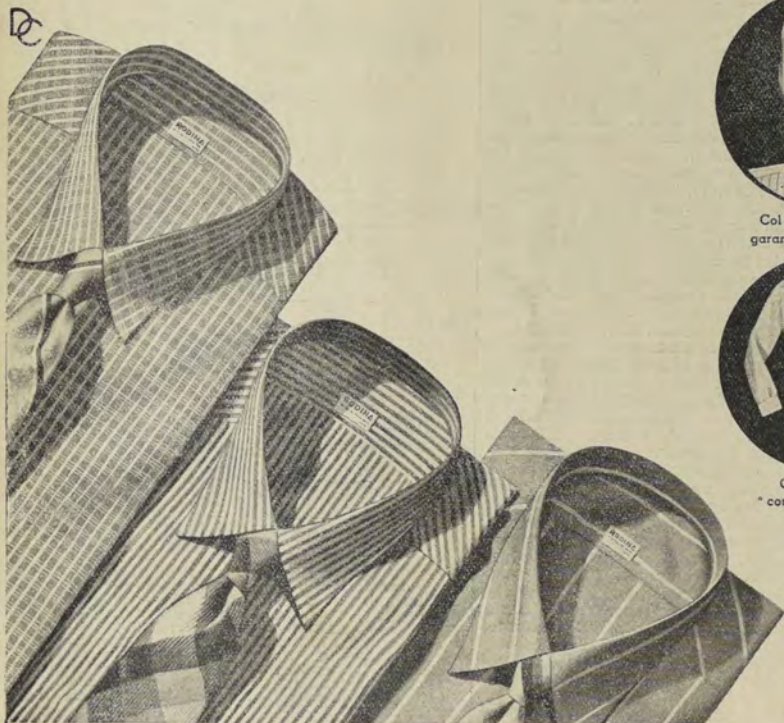
# L'EXPÉRIENCE

a démontré que les meilleurs tissus imprimés perdent au lavage la fraîcheur et la netteté de leurs coloris ; c'est pourquoi **RODINA** vous présente ses chemises en popeline tissée avec le plus fin fil d'Égypte, très soyeuses, d'une solidité à toute épreuve, coloris inaltérables.

D'une coupe très étudiée, très élégante, avec devant entièrement doublé sans piqûres apparentes, col et bande de cou irrétrécissables, doubles piqûres chaînette, elles sont faites pour vous donner toute satisfaction.

Elles ne coûtent que Fr. 59.50 avec col tenant ; Fr. 69.50 avec deux cols séparés.

Venez les voir dans un de nos magasins, nous envoyons franco en province par 3 chemises. Echantillons gratuits sur demande.



Nos popelines sont tissées avec les plus fins fils d'Égypte.



Coloris inaltérables au soleil et à la lessive.



Col et bande de cou garantis irrétrécissables.



Coupe étudiée "comme sur mesure".

# RODINA

38, Boulevard Adolphe Max • 4, Rue de Tabora, BRUXELLES • 105, Meir, ANVERS  
22, R. des Carmes, NAMUR • Place du Sud, CHARLEROI • R. de la Station, MOUSCRON

Créations Delamare & Cerf S. A. • Bruxelles